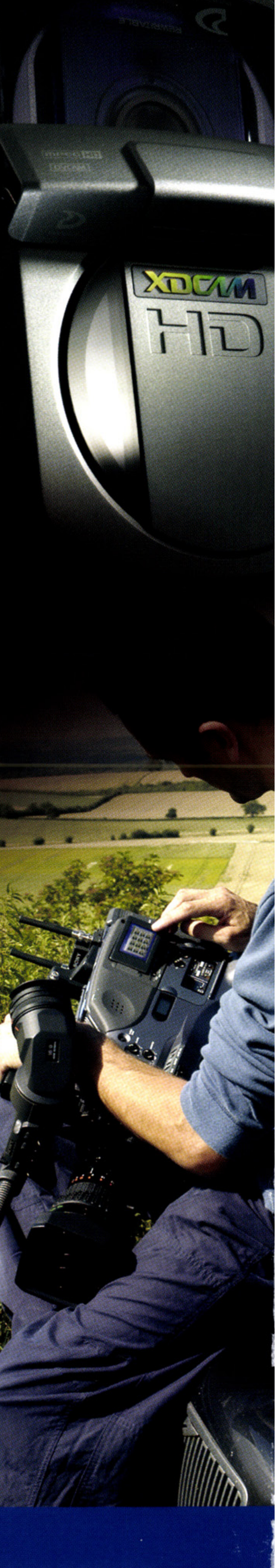

camera VIDEO
camera
VIDEO
& MULTIMEDIA
GUIDE D'ACHAT
ETE 2006
SUPPLÉMENT PRATIQUE
44 p.
pour mieux réaliser, filmer, monter
camera VIDEO
SUPPLEMENT PRATIQUE
EXCLUSIF !
10 FILMS EXPLIQUÉS
NOS CONSEILS POUR PROGRESSER
ORGANISER UN TOURNAGE SEUL OU EN ÉQUIPE
n° 205 S juin 2006
Notre sélection des meilleurs matériels
CAMESCOPES
Les nouveautés et les références
SOLUTIONS DE MONTAGE
Pour tous budgets
ENREGISTREURS
Les bonnes affaires du moment
ECRANS PLASMA ET RETROPROJECTEURS
Grand spectacle sur 42 à 70 pouces
ET CE QU'IL FAUT POUR
Sonoriser, stabiliser, protéger, éclairer, stocker…
Panasonic VIDEO LENS
30X OPTICAL ZOOM
L 12169 - 205 S - F: 7,00 € - RD
FRANCE METROPOLITAINE : 7 € - ANT/GUY : 8 € - BEL : 8 € - CH : 14 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 8,50 € - GR : 8,50 € - LUX : 8 € - MAR : 90 DH - PORT CONT : 8,50 € - TOM 1200 XPF : TUN 10,2 DTU



LA HAUTE DEFINITION A MAINTENANT SON ECRIN...

SONY
XDCAM HD



PDW-F330/F350

CAMÉSCOPE XDCAM HD

- Tri CCD HD 1/2" (1.5 Megapixels)
- Caméra DSP "HEART" Progressif et Entrelacé
- Commutable 50/60@1080-25/30P-24P
- Compatible enregistrement DVCAM
- Commutable 16:9/4:3 et PAL/NTSC
- Ecran LCD 3,5" 16:9

En plus sur la PDW-F350

- Fonction Slow Motion ; viseur 2" 16:9, sortie HD/SDI et sortie audio en XLR
- 2 connecteurs Time Code



PDW-F350



PDW-F70



PDW-F30/F70

DECK XDCAM HD

- Lecture des disques enregistrés au format MPEG HD et DVCAM
- Enregistrement du MPEG HD via i-link (FAM), Ethernet (Option) ou MPEG TS (Option)
- Accès instantannés aux clips grâce à la fonction Thumbnail
- Ecran LCD 3,5" 16:9
- Fonction de validation des clips pour faciliter la post-production

En plus sur le PDW-F70

- Possibilité d'"upconvertir" en MPEG HD des images d'archives tournées en SD
- Entrées / Sorties HD/SD-SDI (Option)
- Entrées composantes HD-analogiques



Découvrez toute la gamme XDCAM HD à la vente et à la location chez Video Plus.



VIDEO PLUS FRANCE
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 834
www.videoplusfrance.com

VIDEO PLUS LILLE
156, rue Dronckaert 59223 RONCQ
TEL : 03 20 11 28 28 - FAX : 03 20 11 29 29
www.videopluslille.com

n° 205s
camera VIDEO MULTIMEDIA

Un guide pour s'équiper et créer

Alors que le choix en matière de camescopes se complique, en raison de l'abondance des nouveaux formats et supports, la donne se simplifie côté solutions de montage.
Le clivage PC/Mac s'apprête à disparaître permettant aux « Apple maniaques » de goûter à la diversité des solutions Windows. Même le Casablanca se désenclave ! En matière d'enregistreurs DVD, c'est le calme avant la tempête nommée Blu-Ray et HD-DVD. Magnifique fin de vie pour nos platines de salon classiques, désormais suréquipées par les constructeurs et proposées à des prix défiant toute concurrence.
Enfin, versant téléviseurs, à l'approche de Roland Garros et de la Coupe du monde de football, il nous a semblé judicieux de nous pencher sur les tailles d'écran les plus aptes à magnifier ces grands moments.
Mais, beaucoup d'entre vous, notamment parmi les abonnés, n'attendent pas le guide d'achat pour s'équiper. C'est aussi pour eux que nous avons revu notre formule estivale en reconduisant un rendez-vous bien sympathique autour du Clap d'Or. Notre but n'est pas seulement de vous donner l'occasion d'apprécier les meilleurs films reçus à l'occasion de notre concours annuel, mais aussi de permettre à tous d'en tirer des leçons de réalisation et de montage. Et en parlant de leçons, le CD-Rom contient une surprise : sept des meilleurs épisodes des *Trucs Faits à la Maison* de Philippe Masson, extraits de son DVD tout chaud.

Danielle Molson

EDITO

SOMMAIRE

SPECIAL MATERIEL

- Vous trouverez dans ce guide :
- Tous les camescopes DV, HDV, DVDCam, à disque dur ou à cartes mémoire comparés.
- Les solutions matérielles et logicielles qu'il vous faut pour monter vos images.
- Les enregistreurs DVD présentant les rapports qualité/prix les plus attractifs.
- Les plus grands écrans aux meilleurs tarifs.

CAMERA club

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD.

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART FEUILLET ABONNEMENT BROCHÉ DE 2 PAGES SUR LA TOTALITÉ DE LA DIFFUSION FRANCE, UN ENCART PUBLICITÉ DE 16 PAGES SUR LA DIFFUSION ABONNÉS, AINSI QU'UN SECOND CAHIER DE 44 PAGES, SUPPLÉMENT PRATIQUE, POSÉ AU DOS DU MAGAZINE.

Un nouveau format HD grand public arrive !

Eh non, nous ne sommes pas quittes avec le HDV et son enregistrement mpeg-2 ! Les traditionnels frères ennemis Sony et Panasonic s'entendent actuellement sur un nouveau format HD grand public basé lui sur le mpeg-4 ! Quelques clés pour comprendre.

Le codage mpeg-4 AVC *(Advanced Video Coding)*, aussi appelé H264, a été retenu pour la transmission de la TV numérique payante (TNT). Il a pour but, entre autres, d'optimiser la quantité d'informations à transmettre, donc de réduire le débit en ligne et permettre de stocker plus d'informations que l'actuel mpeg-2 à qualité d'image égale. Aussi, les deux constructeurs développent-ils un nouveau format de captation haute définition basée sur le mpeg-4 AVC, d'où le nom : AVCHD. Il permettra d'enregistrer en 720p et 1080i sur un mini-DVD de 8 cm de diamètre, certainement de type Blu-Ray, puisque c'est le support DVD haute définition choisi par les deux fabricants. Le codage de la source a une structure 4:2:0 dans laquelle la luminance est échantillonnée à 55,7 MHz sur 8 bits.

Panasonic, précise qu'il pourrait également employer le AVCHD pour l'enregistrement de la HD sur SD Card ce qui laisse penser que la miniaturisation a encore de belles heures devant elle. Pour l'audio, le AVCHD utilise un codeur AC-3 travaillant de 64 à 640 kb/s en son multicanal 5.1, ou à 1,5 Mb/s en PCM stéréo.

Aucune date de disponibilité de produits n'a été communiquée, mais des rumeurs font état de 2007.



Montage facile pour tous

Avanquest s'associe avec Cyberlink pour proposer une suite de montage vidéo très grand public : Power DVD Montage Video 5. Cette solution, existant aussi sous le nom de Power Director et destinée à Windows, se rencontrait fournie en bundle avec certains camescopes.

L'éditeur y met l'accent sur les effets spéciaux prédéfinis (50 titres, 120 transitions animées, 30 filtres de type bulles, vagues, etc.). Mais il insiste aussi sur le montage automatisé, le soft effectuant les sélections en fonction de critères définis par l'utilisateur.

A noter également les fonctions *Magic Fix* pour stabiliser les bougés, *Magic Clean* pour corriger la colorimétrie, l'éclairage ou atténuer les bruits parasites. Enfin, le logiciel exploite la technologie SmartSound pour permettre de composer des mélodies et synchroniser musique et vidéo.



Cyberlink PowerDVD Montage Video 5
Prix : env. 59 euros
www.avanquest.fr

4 QUESTIONS À...



Pascal Petitpas
responsable communication nouvelles technologies chez Panasonic

Que pensez-vous de la récente annonce d'un format HD grand public réunissant Sony et Panasonic ? Du coup, renoncez-vous définitivement au HDV ?

Cette annonce montre que l'on va vers un format unique en HD. Elle me paraît très importante car une telle convergence entre ces deux constructeurs est plutôt rare. Donc définitivement, il n'y aura pas de HDV sur bande chez Panasonic, mais, de la HD sur carte ou sur disque.

Les capacités des cartes vont plus que doubler chaque année. Cet été, on trouvera des SD Card de 4 Go, on passera à 8 début 2007, puis à 16 fin 2007. La carte permet de créer des camescopes sans mécanismes, dont la consommation d'énergie est très basse et qui sont très réactifs. En audio, des produits comme certains iPod qui utilisaient du disque dur passent à la carte, plus fiable et dont les prix baissent.

Par ailleurs, Panasonic se lance réellement sur le marché du DVDCam cette année avec trois modèles originaux...

Avec 18 % de parts de marché, le poids du DVDCam connaît une évolution constante.

Et comme tous les vidéastes ne sont pas des fans de montage, la lecture directe sur la platine DVD en fait un produit familial par excellence. Le concept s'est par ailleurs amélioré, les camescopes DVDCam sont devenus beaucoup plus compacts et rapides au démarrage et à l'enregistrement.

Qu'apportez-vous de neuf ?

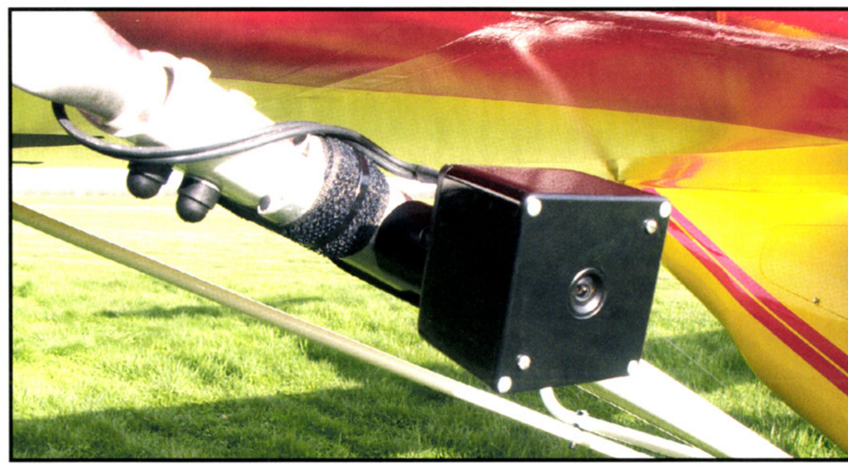
La particularité de Panasonic est d'équiper deux de ses DVDCam de trois capteurs CCD afin d'améliorer l'équilibre chromatique de l'image et d'obtenir des couleurs très naturelles. C'est la première fois que l'on associe la qualité du triCCD à la convivialité du DVD, sans que cela nuise à l'encombrement.

Et le bon vieux DV ?

Le DV demeure majoritaire avec 70 % de parts de marché. Il s'adresse au très grand public ou aux vidéastes exigeants. En terme de qualité d'image pure en SD, le DV est toujours le format le moins compressé et le plus adapté au montage. Pour manipuler ses vidéos à l'image près, il reste roi.

La mini-caméra de l'extrême

Pour les tournages sportifs, acrobatiques, en un mot extrêmes, la société rennaise Micro-C, spécialiste des systèmes multicaméras embarqués, a développé une caméra miniature, la 530 LTV, équipée du nouveau capteur Sony haute définition. Ce dernier offre plus de 530 lignes de résolution horizontale alors que les modèles minuscules classiques plafonnent à 480 lignes. A cela s'ajoute une sensibilité donnée pour 0,002 lux en utilisant des modes spéciaux.
Autre intérêt de l'appareil, il est programmable. Des boutons à l'arrière du boîtier permettent de paramétrer par menus : iris, shutter, balance des blancs, compensation du contre-jour, AGC, réduction de bruit, gestion des contours, voire d'incruster un titrage. La caméra peut recevoir différents objectifs à focale fixe ou variable et à iris asservi, avec bague de zoom et de mise au point. Elle est montée sur une rotule munie d'un support se fixant rapidement sur tout tube, arceau, etc. Un câble unique véhicule la vidéo et l'alimentation vers le boîtier permettant de brancher un enregistreur avec entrée analogique et l'alimentation 12 volts.
Micro-C propose également un ensemble pouvant recevoir trois caméras, le Micro-Cam MR qui dirige le flux de chaque caméra sur des enregistreurs indépendants. La 530 LTV peut s'y associer.



Micro-C
Caméras miniatures
Prix : à partir de 574 euros
http://perso.wanadoo.fr/micro-c

Créez votre télé sur Internet
Le petit logiciel WebPod Studio vous aide étape par étape à réaliser vos émissions pour les diffuser sur iPod ou encore sur Internet. En d'autres termes de créer un PodCast. Sur le Web, le système permet même aux utilisateurs de s'abonner à vos programmes pour les recevoir automatiquement via un flux RSS.

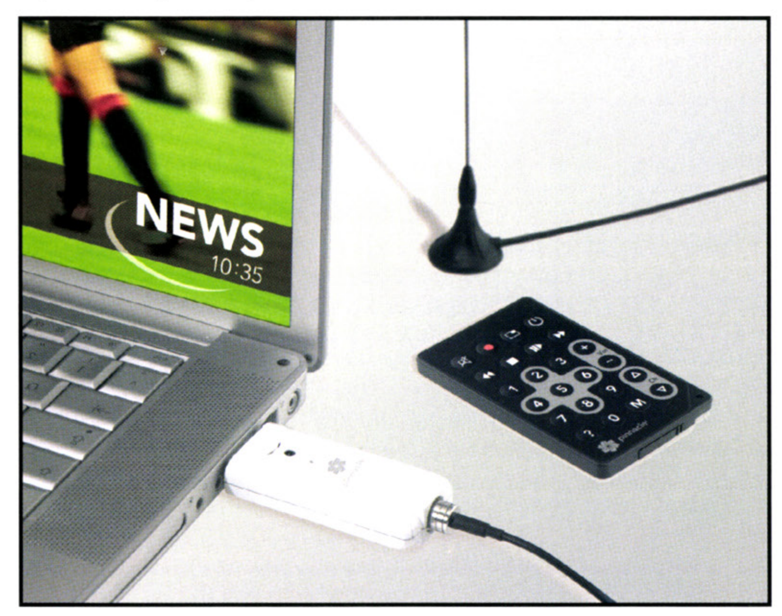


Avanquest
WebPod Studio
Prix : 20 euros

▶▶▶

Concours Pinnacle : Vive le foot !

Pinnacle System, créateur de tuners (solutions PCTV notamment) permettant de regarder la télévision sur son ordinateur et de l'y enregistrer, propose aux amateurs de foot un jeu sur le Web. Il suffit de répondre en ligne aux questions sur www.pinnaclefootballcup.com jusqu'au 30 juin. Parmi les lots les plus fameux : un ordinateur Toshiba Qosmio HD-DVD avec Dolby Home Theater, un téléviseur plasma HD Panasonic, des Pinnacle SoundBridge et Studio Plus 700-USB.



Les disques Blu-Ray sont dans les bacs

C'est parti, le bal du Blu-Ray est officiellement ouvert. Côté disques, TDK se lance le premier dans la danse avec la commercialisation de galettes BD en avril. Ce mois coïncide avec l'apparition sur le marché des premiers lecteurs renfermant la technologie au rayon bleu. Ces disques, existent en simple et double couche, pour un espace de stockage de 25 ou 50 Go. Par ailleurs, ils sont disponibles en version BD-R (enregistrable une fois) ou BD-RE (réenregistrables). Quant aux tarifs, ils se situent entre 15 et 45 euros. Outre des capacités jamais atteintes, les disques affichent aussi des vitesses de lecture et d'enregistrement élevées. Conçus dans une optique d'archivage, ils seraient également plus résistants dans le temps que les CD et DVD car bien moins sensibles à la lumière .



Pour garantir ces performances, TDK a quelques secrets de fabrication au premier rang desquels l'usage d'un matériau innovant composé de cuivre et de silicium, très différent de celui employé pour les galettes ancienne génération. Grâce à une autre exclusivité technologique de la marque, les BD-RE pourraient rester opérationnels après plus de 10 000 réenregistrements.

TDK
BD-R 25 Go : 15 euros
BD-R 50 Go : 35 euros
BD-RE 25 Go : 20 euros
BD RE 50 Go : 45 euros

LE CHIFFRE DU MOIS

376 millions

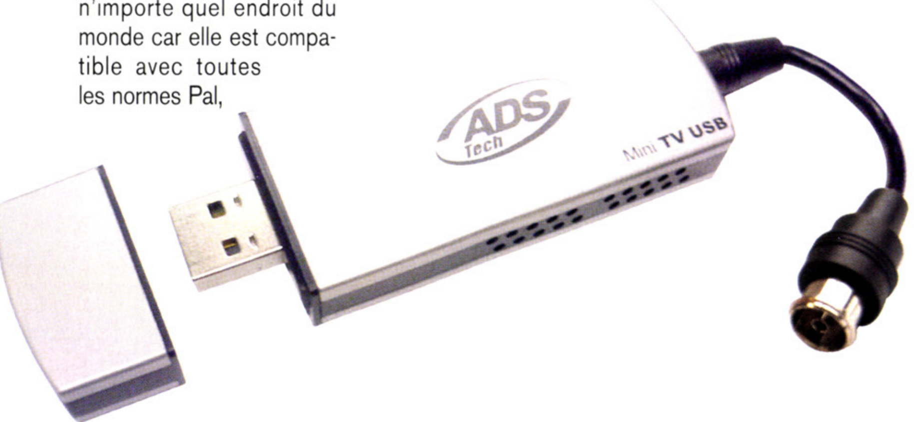
de disques durs ont été vendus dans le monde en 2005. Pour 2006, une progression de 14,4 % est attendue. (iSuppli)

Une clé pour un tuner

ADS Tech a une fois encore intégré un tuner TV dans une clé. Mais le constructeur joue ici sur un tout petit prix. La Mini TV USB, c'est son nom, peut être reliée à n'importe quel PC via un port USB et recevoir les chaînes hertziennes de la télévision analogique. Extrêmement compacte, elle a été conçue pour accompagner un notebook en déplacement. Elle peut en outre se promener dans n'importe quel endroit du monde car elle est compatible avec toutes les normes Pal, Secam et NTSC. La Mini TV USB dispose de la faculté de transformer le PC en magnétoscope numérique. Et ce, grâce au logiciel ADS Tech Media TV auquel elle s'associe.

Parmi les fonctions de ce soft, on compte l'enregistrement des programmes au format mpeg-2 sur le disque dur ou sur DVD, la capture programmable à l'avance ou encore la fonction *Time-Shifting* qui permet d'interrompre une émission pour la reprendre ultérieurement. Elle offre par ailleurs la possibilité de visionner les programmes sur des supports comme la Sony PSP, l'iPod Video ou encore le Creative Zen vision. Enfin, la clé fonctionne avec Windows et sera compatible avec Vista, le prochain système d'exploitation de Microsoft.

ADS Tech
Mini TV USB
Prix : 59 euros



Les prix baissent chez Iomega

Bonne nouvelle chez Iomega qui annonce une baisse des tarifs sur les séries de disques durs Black, ScreenPlay et MicroMini Hard Drive. L'avantage, c'est que les disques de grosses comme de petites capacités, de 4 à 300 Go, sont concernés.

Ainsi, désormais, les Desktop Hard Drive e-SATA/USB 2.0 à 300 Go sont vendus à 249 euros au lieu de 279. Même économie pour la version FireWire 800, 400 et USB 2.0 qui se dégote au même prix. Quant au modèle à 250 Go, le Desktop Hard Drive Hi-Speed, il passe de 229 à 199 euros. Pour finir avec les modèles importants, le ScreenPlay Pro Multimedia Drive de 200 Go est maintenant disponible à 299 euros alors qu'il en valait 329.

Enfin, concernant la gamme MicroMini, les étiquettes des 8 et 6 Go s'allègent de 20 euros pour s'établir respectivement à 149 et 129 euros. Quant au petit dernier de 4 Go, son tarif passe de 119 à 109 euros.

Magix Goya Multimedia : bien plus que la gravure

Spécialiste des solutions multimédias avec des softs dédiés à l'édition vidéo, photo et audio, il ne manquait plus au catalogue de l'éditeur allemand qu'un logiciel capable de sauvegarder et graver la profusion de fichiers numériques générés. C'est chose faite avec le programme Goya Multimedia.
Au menu, on trouve bien sûr la gravure de médias sur disque et la réalisation de copie 1:1, mais aussi la possibilité d'effectuer des sauvegardes de données sur le disque dur de l'ordinateur, en local, en réseau ou encore en ligne via l'utilitaire Magix SecuDrive intégré. Ce dernier a également pour mission de garder vos données en sécurité en les protégeant notamment par un code d'accès.
Ce n'est pas tout. Fidèle à son habitude, Magix en propose toujours plus. Les attributions de Goya Multimédia vont plus loin que la simple gravure : il offre en outre des possibilités d'édition. Magix a ainsi intégré au programme d'autres logiciels tels que Photo Manager, Photos et Videos Easy et Music Editor. Qu'il s'agisse d'optimiser vos photos, de monter vos vidéos ou encore de convertir vos fichiers musicaux, ces derniers vous permettront d'intervenir sur l'ensemble de vos données avant gravure, le tout à l'aide d'un seul et même produit.



Magix
Goya Multimedia
Prix : env. 50 euros



Le taux d'équipement en écrans plats
devrait connaître une forte augmentation en 2006 pour passer à 19 % contre 8,8 % en 2005. (GFK)

Le prix moyen des enregistreurs DVD
qui se situait à 670 euros en 2005 a chuté au premier trimestre 2006 pour s'établir à 445 euros. (GFK)





En bref

Disque dur au féminin

Un design soigné pour un disque dur externe au format 1 pouce de 8 Go qui tente de séduire le public féminin. Avec son poids plume de 48 g et sa taille de guêpe, il se connecte en USB et offre un taux de transfert de 4 200 tours/minute.

Memup
Disque dur Kewee Kolor
Prix : 159 euros

Navigation universelle

Avec les télécommandes Harmony 555 et 895, une seule touche suffit pour programmer les appareils qui leur sont associés. En plus, pour l'Harmony 895 il est possible de commander même à travers des obstacles (murs, placards…)

Logitech
Télécommandes Harmony 555 et 895
Prix : 129 et 399 euros

Nouveaux PC chez HP

Parmi les nouveautés PC chez HP, trois modèles intégrant la technologie Intel ViiV débarquent avec un bon rapport qualité/prix. Trois tarifs correspondent à trois configurations qui diffèrent en termes de puissance et de mémoire. Ainsi, la première référence, HP Pavilion Media Center m7448 à 999 euros est suivi du m7480 à 1 199 euros et du m7490 à 1 499 euros. Dédiés aux loisirs numériques, ces PC sont fournis avec une télécommande.

HP PC Pavilion Media Center m7448, m7480 et m7490.
Prix : de 999 à 1 499 euros (unités seules)

DVD et TNT sur la route

Takara innove dans le domaine des lecteurs de DVD pour automobile en proposant un nouveau système qui permet en sus de recevoir la télévision numérique terrestre.
La réception de cette dernière s'effectue via un double tuner DVBT équipé de microprocesseurs capables de capter les émissions dans les zones couvertes, tout en roulant, même à grande vitesse. Dans un boîtier à peine plus grand que l'écran de 17,7 cm qui le compose, le DIV95 renferme un emplacement pour cartouches. En fonction de ce que l'on souhaite visionner, il suffit d'y insérer la cartouche dédiée au lecteur de DVD ou celle correspondant à la TNT.
L'appareil permet la réception dans tous les pays européens. Pour la navigation, des boutons de contrôle sont situés sur la coque et doublés sur la télécommande fournie avec l'ensemble qui compte aussi un casque infrarouge ainsi qu'une housse de fixation et de transport agréée.



Takara
DIV95
Prix : 799 euros

En plus, il téléphone !

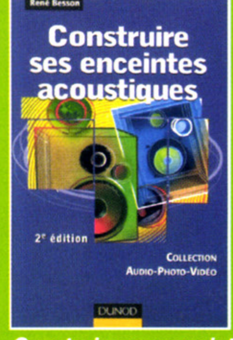
Que les téléphones portables se soient mis à l'heure du multimédia, ce n'est pas nouveau. Mais avec son prochain modèle, Nokia franchit un nouveau cap en proposant un mobile aux capacités numériques décuplées aussi bien en photo, vidéo et audio qu'en termes de connectique ou de communication Internet.
Ainsi, le N93 est un véritable petit ordinateur de poche doté d'un écran 2,4 pouces (240 x 320 pixels), capable, en outre, de faire office d'appareil photo et de camescope d'appoint. Pour la vidéo, il dispose d'une fonction d'enregistrement au format mpeg-4 à 30 images/seconde. Par ailleurs, l'appareil est doté d'une optique Carl Zeiss, d'un zoom x3, d'un stabilisateur numérique et d'une capture audio stéréo. En prime, il sera livré avec un logiciel de montage Adobe Premiere Elements 2.0 en version complète.
Egalement équipé d'une connectique adaptée, il peut être relié directement à un téléviseur permettant ainsi de visionner ses fichiers sur grand écran grâce au câble TV fourni ou via la technologie sans fil qu'il intègre. Côté photo, l'appareil renferme un capteur à 3,2 mégapixels pour une taille d'images qui atteint 2048 x1536. Pour stocker les fichiers générés, le N93 offre un espace de 50 Mo qui pourra être étendu à 2 Go via l'adjonction d'une carte mini-SD optionnelle. Cette capacité permettra d'enregistrer jusqu'à 90 minutes de vidéo et prendre environ 2 500 photos. Enfin le téléphone donnera aussi accès à Internet, saura envoyer des e-mails, diffusera la radio ainsi que des fichiers musicaux.



Nokia
N93
Prix : 749 euros
(hors offre opérateur)
Disponibilité : juillet 2006

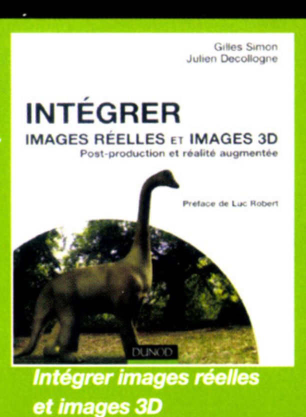
Les Livres du Mois

Depuis l'apparition du home cinema, disposer d'une bonne sonorisation n'est plus un luxe. Découvrez-en tous les secrets avec ce livre qui après avoir passé en revue la composition des enceintes, vous apprend comment créer les vôtres en les adaptant à vos préférences avant de procéder à une installation sur mesure.



Construire ses enceintes acoustiques
Editeur : Dunod
Prix : 26 euros

Vous trouverez ici toutes les techniques de postproduction pour comprendre et appliquer les règles de l'intégration 3D au sein d'images réelles.
En théorie comme en pratique cet ouvrage livre les clés pour se familiariser avec le compositing à partir de logiciels comme After Effects, 3DS, Maya Live, etc.



Intégrer images réelles et images 3D
Editeur : Dunod
Prix : 29 euros

Vidéoprojecteur compact et lumineux

Christie est l'un des principaux constructeurs de vidéoprojecteurs destinés aux marchés de l'industrie du spectacle et de l'entreprise. Il présentait dernièrement un produit multimédia accessible aux associations pour effectuer des présentations mobiles de qualité, le DS+26. Ce modèle DLP haute définition se signale par une rare compacité avec ses 10 cm de hauteur et un poids inférieur à 3 kg.
Il affiche une résolution SXGA + de 1400 x 1050 pixels, délivre une puissance de 2500 lumens et un contraste plein champ de 2500:1. C'est le seul appareil de ce type offrant un réglage vertical de l'objectif à 100 % pour restituer des images sans distorsion. Sa connectique simplifiée le rend compatible avec la plupart des sources analogiques et numériques, haute définition comprise.

Christie
DS+26
Prix : env. 6 250 euros



Les Gagnants du Concours Dolby

Ceux qui avaient participé au jeu concours Dolby, *Caméra Vidéo* paru dans le n° 202 du magazine, sont sans doute impatients de connaître les résultats. Les voici :

• 1er Prix : un ensemble home cinema Philips remporté par M. Roland Schott



• Du 2e au 5e Prix : un logiciel Nero 7 Premium remporté par :
- **M. Daniel De Biasi**
- **M. Daniel Davaille**
- **Mme Nathalie Pimmel**
- **Mme Sylvie Kermel**



par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois www.inzeprod.com

Vidéos tous azimuts

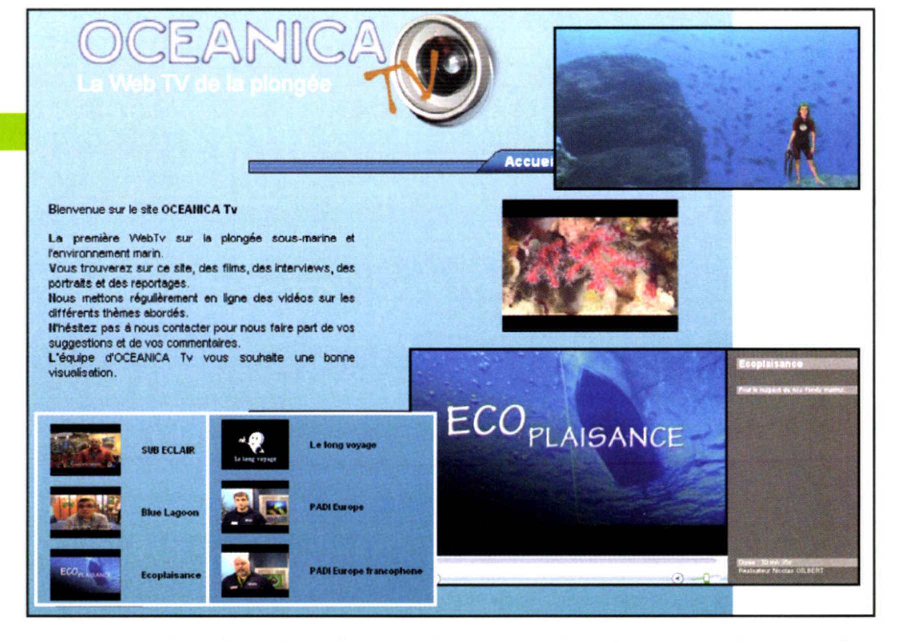
En exergue sur le site, cette citation de Stanley Kubrick donne le ton : *« La meilleure façon d'apprendre, c'est de faire »*. La créativité apparaît ici éclectique avec la proposition de nombreuses formes de vidéos.
D'abord, à télécharger, les sketches de la série *KesKisPasseKan*, sur les quiproquos du quotidien, irrésistibles, très bien écrits, interprétés et réalisés. Un peu plus loin, un projet d'émission à vocation touristique mais drôle et décalée, *Rush 24*, qui choisit Marseille pour démarrer la série. Sont proposées aussi quelques fausses pubs, moins inspirées que les vidéos des autres rubriques. Suit le plat de résistance avec les courts métrages. Ainsi, dans *La Thérapie* (grands prix cumulés du Jury et du Public au festival régional de la FNCV à Marseille en mai 2006), on reconnaît Eric Collado, comparse de Jean Dujardin et Bruno Salomone au sein de la bande des « Nous c'est nous ». Le synopsis : une jeune femme tente de soigner sa timidité maladive avec les pilules prescrites par un psychiatre lubrique. Quant à *Laissez moi dormir*, il revisite de manière vraiment originale et cauchemardesque le thème de la boucle du temps. Egalement situé dans un univers fantastique, et empruntant son titre à l'ouvrage de l'astrophysicien britannique Stephen Hawking, *Une brève histoire du temps* montre un scientifique tentant de repartir vers le passé pour changer son histoire. C'est plutôt bien fabriqué (mieux que le making-of qui l'accompagne). Bref, cette équipe de filmeurs, composée d'Eddy Creuzet, Betty Mourão, Olivier Goestchel et Nicolas Surian, est sur les bons rails.



Sous l'eau

www.oceanica-tv.com

Voici la première Web TV dédiée à la plongée et à l'environnement marin. Le site propose de nombreuses vidéos en Windows Media et QuickTime : des reportages, documentaires, interviews, portraits dont les durées varient entre deux et trente minutes.
Les cinq membres de l'équipe en place assurent vraiment et allient tous avec bonheur des compétences maritimes et filmiques. Quelques réalisations ont particulièrement retenu notre attention.
Tout d'abord *Méditerranée* (7 min 30) et *PréamBulles* (17 min), tout en musique, sans commentaires. Ils dévoilent la richesse des fonds sous-marins de la région marseillaise. Puis, *L'Homme du Canoubié* (19 min) qui traite des fouilles archéologiques et montre la découverte du crâne d'un marin de l'époque antique. Et *Le Long Voyage* (3 min), un dessin animé à destination des enfants dans lequel une goutte d'eau raconte à une petite fille son long cheminement depuis la mer qui s'évapore jusque dans le robinet à la maison. C'est instructif et sympathique. Pour être automatiquement informé sur les nouvelles vidéos mises en ligne, il suffit de s'inscrire à la newsletter sur le site.





▶▶▶



Adobe® Creative Suite Production Studio

Les vrais héros du film ne sont pas dans le film.

Voici Adobe® Production Studio. Comme tous les éléments composant la gamme Adobe Creative Suite, cet outil de montage vidéo indispensable est une version entièrement nouvelle, intégrée et configurée en une seule application. Parée à doper votre productivité avec la nouvelle fonction de gestion de flux de travaux Dynamic Link, elle associe les logiciels Adobe After Effects® 7.0 Professional, Premiere® Pro 2.0, Photoshop® CS2, Audition® 2.0, Encore® DVD 2.0 et Illustrator® CS2. De quoi faire de vous le vrai héros. Better by Adobe.™

Découvrez Adobe Production Studio au Festival d'Annecy - MIFA du 7 au 9 Juin - Stand 2.16
et lors des journées portes-ouvertes avec nos revendeurs spécialisés.
Inscription sur www.adobe.com/fr/dvtour

• INFONIX	TOULOUSE	14/06/06	• SYNOPSYS	LIMOGES	23/06/06
• PHASE	PARIS	20/06/06	• CIRQUE PHOTO VIDEO	PARIS	27/06/06
• I-MAGES	TOURS	21/06/06	• TELEVISION ET TECHNIQUE	STRASBOURG	29/06/06



adobe.fr/thehero

















Vidéo en play-back

www.googleidol.com

Le plus célèbre moteur de recherches n'en finit pas d'innover. Il y a d'abord eu le génial Google Earth (à télécharger sur http://earth.google.com), qui permet de se retrouver à quelques mètres de n'importe quel point de la planète (en photo satellite), et plus récemment son équivalent pour la planète Mars (www.google.com/mars). Google propose à présent un concept qui surfe habilement sur la mode des émissions à la recherche de nouvelles stars de la chanson.

Il s'agit d'un concours ouvert à tous qui permet à qui possède un camescope ou une webcam de se filmer mimant sa chanson préférée en play-back. Ensuite, il suffit d'envoyer le fichier finalisé sur le site dédié. Et les internautes votent pour récompenser leur clip préféré.
Alors bien sûr, c'est la loi du genre, on obtient un pêle-mêle de vidéos hétérogènes, des plus potaches tournées sous la douche aux plus sophistiquées avec des effets spéciaux soignés.
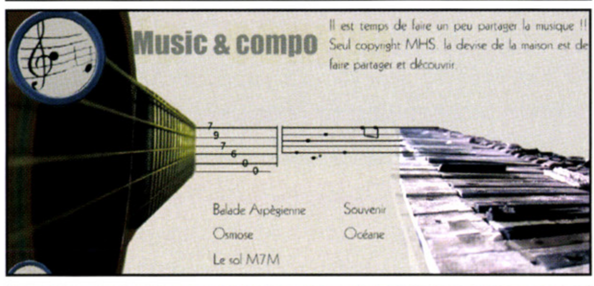


Fan de clones

http://mhsdatabase.free.fr

Vidéo de la progression

Yvan a choisi le pseudo de Magicman pour présenter ses films sur son site perso. Et c'est plutôt de circonstance, eu égard à sa passion pour les trucages. La section dédiée au téléchargement de vidéos (format DivX) comprend plusieurs rubriques. On trouve les vidéos familiales et de vacances, assez rares sur Internet, ainsi que des séquences très abouties en images de synthèse réalisées avec le logiciel Maya. L'une d'elles, vraiment impressionnante, mixe prises de vues réelles et 3D en mouvement. Un autre essai montre une animation fluide créée à partir de prises de vues aériennes et satellites où l'on part d'un pâté de maisons et on finit par voir la Terre en entier. Deux fictions sont aussi au programme.
Il ne faut pas manquer la rubrique FX, entièrement consacrée aux effets spéciaux. On voit en particulier des essais de clones en action, et même en interaction. A télécharger aussi quelques morceaux de musique d'inspiration romantique au piano et à la guitare.



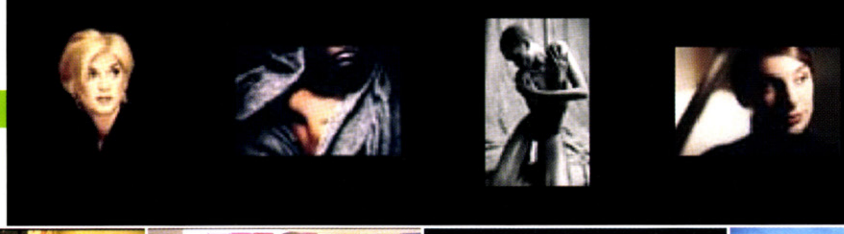




Très Faure

www.guillaumefaure.eu

À 30 ans, Guillaume Faure n'est pas un débutant, pas même un amateur. Il a une expérience de photographe de presse et, plus récemment, d'étalonneur, cadreur, monteur, maîtrisant aussi bien la pellicule que la vidéo. Pour ses créations personnelles, il tourne en DV avec sa Panasonic AG-DVX100 et monte avec Avid Xpress et After Effects.
Sur son site, on trouve une sélection de photos vraiment remarquables, sa bande démo composée d'extraits de courts réalisés par d'autres, mais il s'est occupé de la lumière et du cadre. Enfin, on peut visionner en ligne trois métrages de son cru, tous originaux : depuis *Le Fil de soi*, hermétique et sans parole, à *N'être*, abstraitement violent, en passant par *La couleur à laquelle je pense* qui n'aurait pu exister en noir et blanc.


















CAMESCOPES


SAMSUNG LENS
f=2.3-75.9 F1.6 ø27
SAMSUNG



DV, DVDCam, HDD-Cam, HDV...



Période de transition

Si on trouve encore une majorité de mini-DV au catalogue, il n'est pas un constructeur qui n'offre déjà la HD ou au moins l'enregistrement sur carte, sur DVD ou encore sur disque dur. La phase de transition est donc pleinement entamée. En attendant, on a le choix entre réaliser de très bonnes affaires en DV ou se faire plaisir en investissant dans un modèle innovant.

par Sébastien François

A l'heure où vous lirez ces pages, les techniciens seront en train de mettre en place une kyrielle de caméras HD autour des stades de la Coupe de monde de football en Allemagne. Plus proche de nous, Sony couvrira Roland Garros, toujours en haute définition. Et si vous observez la télévision hertzienne, vous constaterez que certaines images sont rognées à droite et à gauche, signe que les diffuseurs traditionnels sont en train de passer définitivement au 16/9. Et les vidéastes dans tout ça ? Ils s'adaptent. Les films du Clap d'Or en témoignent puisque les courts que vous nous faites parvenir sont dans leur grande majorité en 16/9.

En moins de deux ans, l'offre de nouvelles technologies est devenue prolifique, tant en terme de haute définition que de support, d'enregistrement. Et ce n'est pas fini. Pour l'heure, seul Sony persiste et signe dans la démocratisation de la HD avec la sortie de son dernier modèle HC3, tout aussi bon que son précurseur HC1. La question est de savoir, si, en période de transition, il est bon d'acheter. On peut décemment penser qu'il est un peu trop tôt, ou un peu trop tard. A cela une réponse. Oui, il est encore trop tôt pour trouver de la HD au prix de la SD d'entrée de gamme, mais pour le reste, rarement les produits innovants ont été aussi matures, et jamais la vieille garde des mini-DV n'a atteint des tarifs aussi abordables. Entre les différents formats de tournage, il faut cependant faire un choix. On se déterminera à partir de plusieurs critères, dont le montage.

HD : on se calme

Contrairement à l'année dernière, ces six derniers mois n'ont pas spécialement connu d'explosion de l'offre HD. En effet, mise à part la sortie de la HC3 de Sony, aucun produit HDV réellement low cost n'a encore fait son apparition. On devra donc attendre la rentrée, et plus vraisemblablement le début de l'année prochaine, pour voir fleurir une offre réellement accessible au plus grand nombre en haute définition. Au contraire, c'est en gamme pro que ça bouge avec l'arrivée du XDCam HD de Sony et

Les critères retenus

- **Image :** la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs et la sensibilité.
- **Son :** qualité de la restitution sonore et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré. Présence de réglages des niveaux audio, d'entrée micro, de prises XLR, d'alimentation Phantom…
- **Focales :** la puissance du zoom (optique uniquement) et de sa focale minimale (couvrant le plus grand angle de champ).
- **Ergonomie :** compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.
- **Automatismes :** qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.
- **Réglages :** la présence et la facilité de mise en œuvre des principaux réglages (balance des blancs, exposition, mise au point). La présence de paramétrages sophistiqués.
- **Connectique :** prises USB, micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage de ses anciennes images.
- **Photo :** tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande, carte ou disque en 720 x 576. Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1152 x 864.





du système Infinity de Thomson Grass Valley. Ou encore l'arrivée de la HVX200 de Panasonic qui enregistre en DVCPRO HD sur cartes P2.

Formats : on s'agite

Sur le secteur grand public, la donne est radicalement différente. Panasonic a attaqué le marché des DVDCam, rejoignant ainsi Hitachi le précurseur, l'incontournable Sony qui propose l'offre la plus large de ce secteur et Canon, autre intervenant récent. Rappelons que le principal avantage de ce système réside dans le fait qu'il suffit d'extraire la galette pour la lire directement sur sa platine de salon. Cette race de produits est donc résolument orientée vers la « facilité d'emploi » et un peu moins tournée vers le « montage » : il est plus compliqué de récupérer/monter les fichiers vob produits par les appareils qu'avec les autres systèmes. On se dirigera donc vers les DVDCam en utilisation familiale.

Alternative intéressante, le disque dur intégré. L'arrivée de la technologie d'écriture perpendiculaire permet d'augmenter sensiblement la capacité des modèles. Un camescope à disque dur se comporte un peu comme un périphérique doté d'une « super carte mémoire » permettant de stocker des dizaines d'heures de vidéo. Côté montage, le transfert est rapide, mais la compatibilité avec les logiciels d'édition variable. Pour l'heure, seuls JVC avec sa gamme d'Everio et plus récemment Sony trustent ce segment. Côté cartes mémoire en revanche, c'est l'explosion. En effet, si les acteurs traditionnels proposent toujours quelques produits de bonne qua-

• Le DV n'a plus rien à prouver. Bonne qualité d'image avec une résolution de 500 points-ligne et bien au-delà avec des capteurs mégapixels ou triCCD. L'encombrement peut être très limité. Durée maxi d'enregistrement : 80 minutes en standard, 120 minutes en *Long Play*.

• Le DVCam, à ne pas confondre avec le DVDCam présenté ci-dessous. Le DVCam est la déclinaison professionnelle Sony du DV. Les modèles DVCam enregistrent sur cassettes DV ou DVCam (les cassettes DVCam sont plus fiables).
Durée maxi d'enregistrement : 40 minutes (60 avec cassette DV de 80 minutes). Pas de *Long Play*.

• Le DVDCam, correspond aux camescopes qui enregistrent un ou plusieurs types de DVD de 8 cm de diamètre aux avantages et inconvénients divers.
Ainsi, les DVD-R (non réinscriptibles) sont lisibles sur une majorité de platines de salon. Les DVD-RW (réinscriptibles) autorisent un montage sommaire des séquences dans le camescope quand ce dernier le permet. grâce à un mode dit *VR*. Inconvénient, peu de platines de salon même -RW sont compatibles avec ce mode *VR*. Une fois finalisé, les DVD-R (et -RW) peuvent être lus sur un lecteur de salon. Les +RW et DVD-Ram (réinscriptibles) n'ont pas besoin de finalisation et autorisent l'effacement de scènes. Les DVD-Ram autorisent en outre un montage dans le camescope (déplacer, diviser). Partout, l'enregistrement étant séquentiel, on accède facilement aux différents plans qui s'affichent sous forme d'imagettes sans devoir rembobiner la bande.
Durées maxi d'enregistrement sur simple face : DVD-R : 18/20 minutes en qualité supérieure 60/75 en basse qualité ; DVD-RW : 18/20 minutes en qualité supérieure 60/75 en basse qualité ; DVD+RW : 18/20 minutes en qualité supérieure 60/75 en basse qualité ; DVD-Ram 18/20 minutes en qualité supérieure 60/75 en basse qualité. Ces disques existent en double face.
DVD+R : 20 minutes en qualité supérieure, 60 minutes en basse qualité. Près du double sur DVD+R double couche (2,6 Go au lieu de 1,4 Go).

• Le mpeg-2 sur SD Card : les SD Card stockent des vidéos de bonne qualité (mpeg-2), à 25 images/seconde ou en mpeg-4. Durée maxi d'enregistrement en bonne qualité : 30 à 60 minutes sur SD Card de 2 Go.
• Le P2 : Panasonic seul exploite aujourd'hui dans sa gamme professionnelle l'enregistrement sur carte P2. Ce média est constitué de plusieurs cartes SD. On trouve des cartes P2 de 4 Go, voire très vite de 8 Go, mais elles sont coûteuses.

• Le HDV est un format et non un support. Il enregistre une image haute définition en mpeg-2 sur une simple cassette DV. Sony propose toutefois des bandes de haute qualité pour le HDV.

• Le disque dur : seuls les JVC Everio de série G enregistrent sur disque dur. Cette mémoire intégrée au camescope n'est pas amovible. Elle se décharge sur un disque dur externe.
Durée maxi d'enregistrement en qualité optimale : 4 h 30 sur 20 Go et 7 h 30 sur 30 Go.

▸▸▸

lité (Panasonic SDR-S100...), d'autres protagonistes bien moins connus en vidéo sont en train d'envahir le marché. Même Hyundai s'y est mis ! Actuellement toutefois, à quelques exceptions près, dont les plus remarquables sont présentées dans ce guide, la qualité d'image n'est pas à la hauteur de ce qu'un vidéaste est en droit d'attendre.

Toutefois les choses évoluent et ce domaine devrait être l'un des plus actifs avant la fin de l'année pour la bonne raison que la limitation de capacité des cartes est en train d'être levée. En effet, les premières cartes SD de 4 Go ont fait leur apparition à moins de 150 euros, et elles peuvent stocker une heure de vidéo en pleine qualité. Avantage, le gain de temps certain au montage puisqu'il suffit d'insérer la carte dans l'ordinateur pour monter. Ajoutez, la miniaturisation et la solidité : aucun support n'est plus compact et surtout, il n'existe plus aucune pièce mécanique sous la coque des camescopes.



Passage au mpeg-2

Notez simplement que le dénominateur commun de tous les appareils qui enregistrent sur les nouveaux supports se nomme mpeg-2 (et moins couramment, sur les modèles à carte mémoire, le mpeg-4, format qui commence à gagner en qualité d'enregistrement, voir le Sanyo Xacti HD1). Leur point faible est le montage, particulièrement pour le mpeg-4. Si qualitativement en diffusion, on ne constate quasiment aucune différence avec du DV, pour les produits de qualité du moins, les mpeg-2 et mpeg-4 impliquent un recalcul des images dès qu'elles sont montées, et donc une perte, aussi légère soit-elle.

Attention, le changement de support d'enregistrement apporte une ergonomie supérieure, mais pas une augmentation de la qualité d'image. Ceux qui ne sont pas sensibles aux nouvelles technologies peuvent se tourner vers l'offre DV, toujours aussi riche, mais évidemment en panne en terme d'innovation. ■

Tests par : Sébastien François, Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Danielle Molson Thierry Philippon.

A noter

TOP camera VIDEO

Les Top Caméra Vidéo changent d'un guide à l'autre : ils tiennent compte du rapport qualité/prix et de l'évolution de l'offre. Même remarque pour la note globale.

L'appréciation des critères notés sur 10 et de la note globale peuvent changer suivant qu'il s'agit d'un camescope grand public ou « pro ».

Seule la puissance du zoom optique est précisée dans les fiches. Nous indiquons dans le tableau, page 40, les puissances optique et numérique.

L'équivalent photo 24 x 36 mentionné dans le tableau ou les fiches correspond à la plus courte focale du zoom vidéo.

Les poids indiqués dans les fiches ne tiennent pas compte de la présence des batterie et cassette, sauf indication contraire.

Tous les modèles présentés ici sont au standard Pal. Tous les camescopes DV possèdent le doublage son (possibilité d'ajouter un commentaire en cas d'enregistrement audio en 12 bits) et des sorties audio-vidéo analogiques et DV. Tous les modèle de la sélection ont un écran et un stabilisateur d'image.

Abréviations :

- **Map : mise au point (netteté).**
- **Bdb : balance des blancs.**
- **AE : modes d'exposition programmés.**
- **Enreg. : enregistrement.**
- **Kp : kilopixels.**
- **Mp : millions de pixels. Exemple : 112 kp = 112 000 pixels.**
- **Expo. : exposition.**
- **Obtur. : obturateur.**
- **Debr. : débrayages.**


VariZoom
www.varizoom.fr
SUPPORTS D'EPAULE
1Shooter
LSP
JR Rig
DV Rig Pro
ENG Rig
STABILISATEURS
FlowPod & DV Sportster
FlowPod & Navigator
FlowCam GT
Prolite
Aviator
Black Hawk
DEPORTS DE COMMANDES
Stealth
Rock
PFI & PZFI
Pro & PG
MONITEURS PORTABLES
5.6" 4/3 & 7" 16/9
Kits complets avec batterie
Distribué par DVS - 24 rue de l'espérance 67400 ILLKIRCH (STRASBOURG) - tél : 0 820 888 516
ez fx
cine/video jibs & accessories
"Easy Effects"
EZ FX Jib avec extension longue
- hauteur max. : 4.57 m
- capacité : 11.4 Kg
EZ FX Handle
EZ FX Jib
- hauteur max. : 3.05 m
- capacité : 23 Kg
VIDEO CINEMA TELEVISION
www.ezfx.fr
digistore
Le spécialiste création vidéo numérique
Bonnettes anti-vent
Rycote
Nombreux accessoires pour caméscopes
Rembobineur mini-DV
Micro canon à suspension Rode Videomic
Sacs de transport
Enregistreurs nomades DV/HDV à disque dur Focus FireStore FS-4
Petrol
Housses anti-pluie
ShuttlePRO
Contrôleur USB Jog-Shuttle
Tête motorisée compacte
matrox RT.X2
Xcam
Pack caméra miniature pour prises de vues embarquées
Capteur haute résolution CCD SONY 1/3" Ex-view HAD PAL 520 lignes TV 10 bit - 752x582 pixels - 0.1 lux F2.0
50 g - Anti-choc - Etanche
Objectif grand-angle 2.9 mm (120°) interchangeable
www.digistore.fr
359 € TTC
Tarifs, disponibilité et vente à distance sur notre magasin en ligne digistore.fr - Nous contacter : www.digistore.fr/contact ou 0 820 888 516



Modèles DV basiques

Panasonic NV-GS27

DV

300 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x30 ● Prise USB ● Mode Quick Start ● Dim./Poids : 69 x 82 x 109, 410 g ● Sur le GS37 : torche, viseur couleur, doublage son

Le successeur du GS21 en offre beaucoup pour un prix plancher. On retient notamment son puissant zoom x30 qui débute par un séduisant 35 mm en équivalent photo. Ajoutez une ergonomie et des automatismes de qualité, un micro-zoom et le mode *Quick Start* (démarrage rapide). En revanche, il est dépourvu d'entrée vidéo et de griffe. Par ailleurs, sa sensibilité est moyenne en général et devient médiocre en condition de faible éclairage artificiel.

NV-GS37 : 450 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'image (plus de 500 points-ligne).
- Zoom puissant et focale mini (35 mm).
- Bons automatismes.
- Ergonomie réussie.
- Rapport qualité/prix.



- Viseur noir et blanc (la couleur est partout ailleurs).
- Pas de prises micro et casque, ni d'entrée vidéo (mais il a l'USB).
- Sensibilité en intérieur.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	6,5
Focales	9,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6,5
Rapport qualité/prix	9

Avec le tarif le plus bas de la sélection et des arguments de taille, le GS27 présente un rapport qualité/prix très agressif. Il ferait presque un sans-faute si la sensibilité était meilleure.

Note globale 14/20

Samsung VPD361

DV

300 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x33 ● 8 effets spéciaux et volets ● Dim./Poids : 52,5 x 93 x 104,5 mm, 430 g

Samsung ne néglige jamais de doter ses entrées de gamme de caractéristiques attractives. A commencer par un zoom puissant débutant, d'après le constructeur, par l'équivalent d'un 35 mm. Outre l'obturation rapide jusqu'au 1/8000s, on trouve trois vitesses lentes pour compenser les éclairages insuffisants. Le D461B dispose d'un mode 16/9, et le D463 offre en sus un mode *Photo* (800 x 600) sur Memory Stick, un port USB 2.0 et un mode *Pictbridge*, mais un zoom x10.

VP-D461B : 380 euros, VP-D463 : 400 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Zoom x33 sur les VP-D461/461B avec une courte focale correspondant à 35 mm.
- Entrée micro.
- USB 2.0, et accueil de MS sur le D463.
- Ergonomie des précédentes gammes assez rationnelle.



- Pas de port USB (sauf sur VP-D463).
- Pas de prises casque ni d'entrées vidéo.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Connectique	-
Rapport qualité/prix	-

Des prix légers pour ces basiques et, comme Samsung en a l'habitude, des fonctionnalités assez complètes. Reste à analyser la qualité d'image de ces produits indisponibles lors des tests.

Note globale Non testé

JVC GR-D328

DV

350 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Griffe porte-accessoires ● 9 effets ● Dim./Poids : 59 x 94 x 114, 480 g ● Sur le D340 : zoom x32

Premier prix de la gamme JVC, ce modèle s'appuie sur une qualité d'image générale satisfaisante, de bons automatismes et un zoom x25. Néanmoins, il hérite de son aîné, le D248, une ergonomie peu convaincante. On apprécie l'apparition sur la coque d'une touche permettant de passer directement en mode *Auto* car l'accès aux menus est malaisé. Autre nouveauté, la fonction *Data Battery* pour vérifier le niveau de la batterie et le temps d'enregistrement restant.

GR-D340 : 400 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution : plus de 500 points-ligne.
- Zoom x25.
- Rapport qualité/prix.
- Touche *Auto* et fonction *Data Battery*.
- Griffe porte-accessoires.



- Prise en main perfectible.
- Sensibilité médiocre.
- Pas de port USB, de prises micro et casque ni d'entrées vidéo.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	6
Connectique	6
Rapport qualité/prix	8

Pour un premier achat, il se défend bien avec une qualité d'image correcte et des automatismes fiables. Sa plus grande faiblesse : une ergonomie bien moins réussie que chez ses rivaux.

Note globale 13/20

Canon MV900

DV — **400 €**



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Prise micro ● Ecran LCD 16/9 ● Dim./Poids : 49 x 92 x 115, 380 g ● MV930 : mode Photo 1024 x 768 sur SD

Alors que l'on reprochait au MV800 une esthétique vieillissante, le design de son remplaçant séduit plus avec une coque bleue métallisée et un boîtier compact. Pour autant, il conserve l'ergonomie très efficace des modèles de la marque. Il profite aussi de bons automatismes et d'un excellent mode 16/9. Côté restitution, il délivre des images bien définies autour de 500 points-ligne. Mais, il ne fait pas mieux que ses rivaux en basse lumière. Dommage que le zoom débute par un 50 mm.

MV930 : 480 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'image (environ 500 points-ligne).
- Mode 16/9 et écran 16/9.
- Efficacité des automatismes.
- Ergonomie réussie.
- Zoom x25. Prise micro.

–

- Sensibilité médiocre.
- Focale mini : 50 mm.
- pas de port USB.
- Pas de prise casque.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6,5
Rapport qualité/prix	8

On aime son allure et son ergonomie. On salue aussi l'homogénéité de l'image et la qualité du mode 16/9. Dommage que sensibilité et focale minimale médiocres ternissent l'ensemble.

Note globale 13/20

JVC GR-D360EX

DV — **430 €**



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x32 ● Photos (640x480) sur carte SD ● Mode 16/9 ● Torche ● Dim./Poids : 59 x 94 x 114, 480 g

Le fait que le D360 soit bien plus complet explique la différence de prix avec le D328. Ici torche intégrée, sortie S-vidéo et mode *Photo* sur carte font partie du lot. De plus, le zoom x32 débute par un 44 mm en 4/3 et un 39 mm en 16/9. Pour le reste, il profite de bons automatismes et la qualité d'image est au rendez-vous avec une résolution à 520 points-ligne. Comme les autres JVC de la gamme, il bénéficie des nouveautés de la marque : touche *Auto* et fonction *Data Battery*.

GR-D370EX : 550 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution à 520 points-ligne.
- Zoom puissant x32.
- Plage de focales.
- Fonction *Data Battery*.
- Torche intégrée et griffe.
- Sortie S-vidéo. Port USB 2.0.

–

- Absence d'entrées DV et analogique (entrée DV sur le D370).
- Photos sur carte, mais SD Card non fournie. Pas de prises micro et casque.
- Sensibilité médiocre.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Rapport qualité/prix	9

Le GR-D360 compte parmi les plus complets de sa catégorie. Avec un zoom x32, une plage de focales et une résolution satisfaisantes, il se révèle un concurrent de taille.

Note globale 14/20

Sony DCR-HC24

DV — **450 €**



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x20 ● Prise USB ● Mode 16/9 ● 6 effets spéciaux ● Dim./Poids : 65 x 79 x 113, 420 g ● Sur le HC35 : station d'accueil et entrée DV

Le successeur du HC19 reprend les caractéristiques de son aîné. On retrouve l'optique Carl Zeiss, le zoom x20, des automatismes de qualité et une résolution à 500 points-ligne. Il conserve également son excellente ergonomie mais hérite aussi de ses lacunes telles qu'une focale minimale qui plafonne à 46 mm et l'absence d'entrée DV. Le HC24 gagne cependant un mode 16/9, une batterie plus musclée et un viseur couleur. Au passage, il perd quelques grammes.

DCR-HC35 : 500 euros

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Ergonomie réussie.
- Résolution à 500 points-ligne.
- Mode *Easy* et mode 16/9.
- Prise USB 2.0.
- Entrée DV et station d'accueil sur le HC35.

–

- Focale mini : 46 mm.
- Pas d'entrée vidéo (entrée DV sur le HC35).
- Pas de prises micro et casque.
- Ecran 4/3.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	6
Rapport qualité/prix	8

On ne change pas une équipe qui gagne. Le HC24 est à quelques différences près le jumeau du HC19. Pas d'innovation majeure pour ce modèle mais un ensemble qui reste homogène.

Note globale 13/20

►►►



Modèles DV qui font aussi de la photo

JVC GR-D640

DV

500 €



Particularités

● Capteur 1330 kp ● Zoom x15 ● Mode 16/9 ● Prise micro ● Torche ● Dim./Poids : 59 x 97 x 112 ● Sur le D650 : entrées DV et analogique

Non disponible lors de la rédaction de ces pages, nous ne pouvons rendre un avis sur le D640. Néanmoins, on remarque que son capteur a été associé à un objectif ouvrant à f/1.2, ce qui promet une belle luminosité. Autres points forts : sa résolution annoncée à 540 points-ligne, des photos en 1280 x 960 pixels, un mode 16/9 et un mode *Téléobjectif* qui agrandit l'image de 30 %. En contrepartie, le zoom x15 affiche une puissance en deçà de ce que proposent ses rivaux.

GR-D650EX : 600 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution annoncée à 540 points-ligne.
- Ouverture à f/1.2.
- Mode 16/9.
- Prise S-vidéo, micro, griffe porte-accessoires, torche intégrée.



- Absence d'entrées DV et analogiques.
- Ecran 4/3.
- Carte mémoire non fournie.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Photo	-
Rapport qualité/prix	-

Au vu de ses spécificités techniques, le GR-D360 semble être une bonne affaire. Reste à voir s'il sera à la hauteur de ce qu'il promet et surtout si la qualité d'image sera au rendez-vous.

Note globale Non testé

Samsung VP-D964W

DV

500 €



Particularités

● Capteur 1,1 Mp ● Zoom x26 ● Port multicarte ● Prise micro ● Dim./Poids : 52,5 x 93 x 104,6 mm, 430 g

Un prix attractif pour un mégapixel capable de stocker des photos sur divers types de cartes mémoire : SD Card, MMC, Memory Stick et Memory Stick Pro. Pour le reste, ce DV restitue des vues fixes dans une taille de 1152 x 864 pixels et se révèle très classique. Il se signale surtout par un écran au format 16/9 et une connectique que l'on ne rencontre pas toujours à ce niveau de prix : entrée micro, sortie S-vidéo, prise USB 2.0. A noter également les vitesses d'obturation lentes (1/6, 1/12, 1/25) bien pratiques en cas d'éclairement insuffisant, même si elles procurent des filés sur les mouvements.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ecran 16/9 de 2,7 pouces.
- Port multicarte mémoire.
- Prise micro. Port USB 2.0.
- Ergonomie fonctionnelle.
- Impression directe (compatible PictBridge).



- Pas de flash.
- Pas d'entrées vidéo.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Photo	-
Rapport qualité/prix	-

Nous avons fait l'impossible pour tester un maximum de camescopes ! Mais comme d'autres modèles, celui-ci n'était pas encore arrivé en France à temps !

Note globale Non testé

Canon MV960

DV

579 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 à vitesses paramétrables ● Processeur Digic DV ● Dim/Poids : 49 x 92 x 115 mm, 360 g

Bien des atouts : entrées DV et analogiques, mode et écran 16/9, zoom costaud, débrayages manuels, mini-lampe. Dépourvu de capteur mégapixel, il revendique toutefois une taille d'image sur carte de 1024 x 768. Le MV960 a une sensibilité correcte, mais pèche par l'absence de griffe et une faible position grand-angle en 4/3. Un handicap vu que la bague de filetage manque sur toute la série MV900. On note aussi un grésillement audio, perceptible dans les seules ambiances calmes. Le MV950 n'a ni entrée vidéo ni slot SD Card.

MV950 : 520 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Entrées vidéo, mode *Pass Through*.
- Ecran 16/9 de 2,7 pouces.
- Facilité d'accès aux réglages manuels.
- Fourni avec kit sacoche + cassette + logiciel Pinnacle 9.
- Bouton direct d'accès au mode 16/9.



- Pas d'ajout de grand-angle possible.
- Sensibilité médiocre.
- Grand-angle vidéo insuffisant en 4/3 (48 mm), pas en 16/9 (41 mm).
- Pas de griffe porte-accessoires ni flash.
- Pas de prise micro ni casque.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Le MV960 est plus complet que la plupart de ses rivaux. Seul le NV-GS180 le menace vraiment à ce prix, moyennant une meilleure image, mais un écran non 16/9 et pas d'entrées vidéo.

Note globale 15/20

▸▸▸



Modèles DV qui font aussi de la photo

Panasonic NV-GS180

DV

600 €



Particularités

- 3 CCD, 3 x 800 kp. Photo : 2,3 Mp. Zoom : x10. Focale mini : 47,1 mm (4/3 et 16/9) en équivalent 24 x 36
- Débr. : map, bdb, iris, obtur. (1/2-1/8000), gain…
- Ecran 2,5"
- Batterie 35 à 40' (réel)
- Connectique : 1 USB 2.0, Sorties DV (In sur GS300), Jack (A/V ou casque), Y/C
- Autres : photo 1760 x 1320, mode 16/9, prise micro, grain de peau, fondu noir/blanc, griffe intelligente, Quick Start, micro-zoom, AGS, retardateur (photo et vidéo)
- Logiciels fournis : Sweet MovieLife 1.0E, Motion DV Studio 5.3 LE (Windows)
- Dim./Poids : 71 x 73 x 123 mm, 480 g (complet)

NV-GS280 : 800 euros,
NV-GS300 : 900 euros

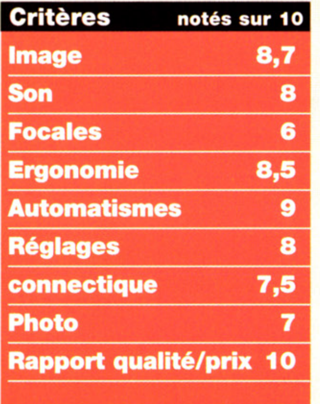
L'appareil le moins cher à bénéficier de trois capteurs est un DV complet au stabilisateur numérique très convaincant. Sa qualité d'image est plus valorisante que celle des monoCCD au même prix. Il revendique des fonctions souvent délaissées en milieu de gamme : chargeur séparé, éjection de la cassette par le haut, griffe, entrée micro, sortie casque, prise S-vidéo ! Belle finesse des réglages manuels avec un ajustement du gain jusqu'à +18 dB. On retrouve le démarrage rapide en 1,7 seconde. La résolution photo est honnête mais desservie par l'absence de flash. Autre « moins » : le grand-angle insuffisant, même en 16/9, et pas d'entrée vidéo ni d'écran 16/9. Sa sensibilité n'est pas la pire mais elle accuse une dominante rouge. Les GS280/300 ont une meilleure résolution photo, un stabilisateur optique, un flash et un écran 16/9.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Qualité triCCD à ce prix (550 points-ligne). Photos de 2,3 Mp.
- Stabilisateur et automatismes efficaces.
- Démarrage rapide (1,7 sec).
- Chargeur séparé.
- Ejection de K7 par le haut.
- Entrée micro et sortie casque.
- Griffe. Sortie S-vidéo.

–
- Pas de grand-angle d'origine.
- Pas d'entrées DV, analogiques.
- Pas de 16/9 natif. Ecran 4/3.
- Sensibilité avec dominante rouge.
- Pas de Flash. Carte SD non fournie. Pas de vitesse lente.
- Smear.



Critères	notés sur 10
Image	8,7
Son	8
Focales	6
Ergonomie	8,5
Automatismes	9
Réglages	8
connectique	7,5
Photo	7
Rapport qualité/prix	10

Un rapport qualité/prix excellent ! Moins cher de 200 euros que son prédécesseur (GS75), le GS180 risque de faire un carton ! Il devance ses rivaux sur la quasi-totalité des fonctions, à l'exception de sa connectique qui lui interdit de jouer le rôle d'enregistreur. Il n'a pas non plus d'écran 16/9. Pour le reste, son absence d'esbroufe est un vrai « plus ». Un Top sans discussion.

Note globale 18/20

Sony DCR-HC46

DV

600 €



Particularités

- Capteur : 1,07 Mp. Photo : 1 Mp. Zoom : x12. Focale mini : 48 mm (4/3) et 46 mm (16/9)
- Débr. : map, bdb, iris, obturateur (1/2-1/3500)…
- Ecran 2,7" (16/9)
- Batterie : 55' en réel
- Connectique : (sur station) E/S DV ; sortie Jack A/V, USB, (sur camescope) 1 Jack A/V
- Sensibilité : 7 lux
- Autres : photo 1152 x 864 sur Memory Stick, mode 16/9, fondu, Spotmètre, Spotfocus, Color Slow Shutter, retardateur, 12 effets, intervallomètre, report de commandes sur LCD
- Logiciels fournis : Sony Picture Package
- Dim./Poids : 113 x 79 x 65 mm, 380 g nu, 445 g équipé

DCR-HC44 : 550 euros

Ce mégapixel au prix attractif est fourni avec une station d'accueil pour garder des branchements permanents sur son PC ou sa TV. Muni d'un efficace zoom x12, il profite d'automatismes fiables et son stabilisateur fait partie des meilleurs. A noter la touche *Contre-jour* et l'intervallomètre. La batterie est assez musclée avec une précieuse indication de l'autonomie restante. L'écran 16/9 permet d'exploiter au mieux le mode 16/9 dont la particularité est d'être directement accessible depuis le panneau du LCD qui affiche un report du zoom et du *Start/Stop*. Enfin, l'appareil est assez silencieux. Sa sensibilité est dans la moyenne basse. Pas de prises micro ni Lanc, utile pour piloter l'appareil depuis un caisson sous-marin. Existe aussi en version HC44 sans entrée DV pour 50 euros de moins.

Le verdict de Caméra vidéo

+
- Stabilisateur efficace. 530 points-ligne. Bons automatismes.
- Appareil silencieux.
- Ecran 16/9. Mode 16/9 amélioré avec accès direct.
- Ejection K7 par le haut.
- Entrée DV. Station d'accueil.
- Bouton d'enregistrement et de zoom sur écran.

–
- Pas de prise micro.
- Pas de grand-angle.
- Pas d'entrée analogique.
- Accès aux réglages sur écran seulement.
- Pas de griffe.
- Ni flash ni torche.
- Pas de prise Lanc.

Critères	notés sur 10
Image	8,3
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7,5
connectique	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Le HC46 est compact et racé ! Ses points forts : sa qualité d'image homogène dans presque toutes les situations et sa facilité d'emploi. Son écran 16/9 et son zoom x12 sont des atouts supplémentaires. Mais il est concurrencé de plein fouet par le triCCD Panasonic GS180, truffé de fonctions pratiques et au rendu image supérieur.

Note globale



Canon MVX460i

DV

670 €



Particularités

- **Capteur 1,33 kp. Zoom x20. Focale mini : 46,1 mm (4/3) et 40,3 mm (16/9)**
- **Débr. : map, bdb, iris, obturateur jusqu'au 1/2000**
- **Ecran 2,7" (16/9), 123 kp**
- **Batterie 80'**
- **Connectique : E/S DV et Jack A/V, 1 USB 2.0, prise Mic**
- **Autres : photo 2016 x 1512 sur SD Card, processeur Digic DV, lampe 7W, mode 16/9. Pass Through, 18 fondus/effets, saturation des couleurs, ajustement contraste et réglage des tons chair, réglage vitesses zoom, affichage de niveau**
- **Logiciel fourni : Digital Video Solution Disk**
- **Dim./Poids : 57 x 77 x 109 mm, 430 g**

MVX450 : 620 euros

Parmi les mégapixels à moins de 700 euros, c'est le seul à être coiffé d'un adaptateur grand-angle x0,75 procurant l'équivalent d'un 32 mm, d'une torche à double diode et à bénéficier d'une sensibilité un peu meilleure que celle de ses rivaux. En conditions standard, l'image (plus de 530 points-ligne), est de bonne facture, d'autant que le mode 16/9 est ici pleinement exploitable, avec en prime un écran à ce format. Comme souvent chez Canon, priorité est donnée aux entrées DV et analogiques. Ajoutez un zoom x20 exploitable en dépit d'un stabilisateur moyen. On déplore l'absence de griffe et l'espace batterie trop encastré pour accepter un accu plus capacitaire. Les réglages manuels sont moins ergonomiques que l'agréable molette du prédécesseur. Le MVX450 est sans entrées vidéo, grand-angle ni doublage son.

Le verdict de Caméra vidéo



- Image (530/540 points-ligne).
- Poids plume et discrétion.
- Entrées vidéo. Prise micro.
- Conversion analogique en DV.
- Sensibilité correcte.
- Fourni avec grand-angle x0,75.
- Mode 16/9 amélioré + écran.
- Zoom puissant + vitesses variables. Ejection K7 par le haut.



- Torche et grand-angle inutilisables en même temps.
- Batterie encastrée (autonomie batterie fournie confortable).
- Réglage *Focus/Expo* peu pratique.
- Stabilisateur moyen.
- Smear assez important.

Critères	notés sur 10
Image	8,3
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7,5
connectique	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Des qualités étonnantes pour ce petit Poucet. Le MVX460 offre un angle de champ et un ratio de zoom supérieurs à ceux de ses rivaux, notamment le Sony HC46. Seuls les trois capteurs du NV-GS180 lui font de l'ombre avec une résolution vidéo et photo supérieure. Mais dénué de grand-angle, le zoom x10 du Panasonic est moins généreux et son autonomie moindre.

Note globale **15/20**

Sony DCR-HC94

DV

800 €

TOP camera VIDÉO

Particularités

- **Capteur : 3 Mp. Zoom x10. Focale mini : 45 mm (4/3) et 43 mm (16/9)**
- **Débr. : map, bdb, iris, obturateur (1/2-1/3500s)...**
- **Ecran 2,7" (16/9)**
- **Batterie : 45/50' en réel**
- **Connectique : (sur station) sortie DV et jack A/V, USB. (sur camescope) 1 Jack A/V.**
- **Autres : photo 2016 x 1512, balayage progressif, mode 16/9, fondu, Spotmètre, Spotfocus, Color Slow Shutter, NightShot, retardateur, 12 effets, intervallomètre, ralenti, report de commande de zoom et du Start/Stop, flash.**
- **Logiciels fournis : Sony Picture Package**
- **Dim./Poids : 120 x 91 x 72 mm, 460 g nu (525 équipé)**

DCR-HC96 : 900 euros

Ici, les couleurs sont vives et subtiles, et la résolution tutoie 540 points-ligne. Le processeur DXP 14 bits et la qualité de l'optique Zeiss contribuent à cette réussite. La sensibilité en basse lumière (5 lux) n'est pas merveilleuse, mais elle s'avère très correcte comparée à la concurrence. L'appareil procure des clichés en 2016 x 1512 et intègre un flash capable d'éclairer jusqu'à 2,5 mètres. Les réglages s'effectuent via l'écran tactile comme partout chez le constructeur (sauf très haut de gamme). Le système est peu ergonomique pour effectuer des ajustements manuels fins, mais très pratique pour gérer la mise au point et l'exposition semi-automatiques (Spotfocus et Spotmètre). Attention, la griffe porte-accessoires ne permet pas de lui associer un micro 5.1. Le HC96 a des entrées audio-vidéo analogiques et le mode *Pass Through*.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Qualité vidéo (+ de 530 points-ligne). Automatismes fiables.
- Entrée DV.
- Sensibilité correcte.
- Stabilisateur efficace.
- Station d'accueil.
- Griffe porte-accessoires, éjection de K7 par le haut, flash. Ecran 16/9, mode 16/9 amélioré.



- Focale minimale pas assez courte : 45 mm en 4/3.
- Camescope-chargeur.
- Pas de prises micro et casque. La griffe n'accepte que les micros de la marque.
- Pas de prise Lanc.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7,5
connectique	7,5
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

C'est une valeur sûre. Le point fort de ce trimégapixel réside, comme toujours chez Sony, dans le bon compromis entre facilité d'emploi et qualité d'image dans un maximum de situations. Mais pourquoi avoir privé ce modèle réservé à un public plutôt exigeant de prises casque et micro ?

Note globale **16/20**



Modèles DV qui font aussi de la photo

Canon MVX4i

DV

1 000 €



Particularités

- **Capteur 4,3 Mp. Zoom x10 Focale mini : 41 mm. Filtre RVB**
- **Débr : map, bdb (+nombreux préréglages), gain, iris, obtur. (1/6-1/2000)**
- **Ecran : 6,3 cm (4/3)**
- **Batterie : 40' en réel**
- **Connectique : entrées/sorties DV, analogiques, prises micro, casque, USB 2.0**
- **Photo 2304 x 1736, flash, mini torche, impression directe (PictBridge), photo en progressidf sur SD Card, mode rafale, retardateur bracketing**
- **Autres : processeur Digic DV, 18 fondus et effets, mode 16/9 amélioré, niveau audio réglable**
- **Dim./Poids : 51 x 101 x 102 mm, 410 g (465 g équipé)**

Un prix sabré du tiers depuis Noël. A 1 000 euros au lieu de 1 500, ce modèle compact est une bonne affaire. Son capteur, qui atteint 4,3 millions de pixels, associé au processeur Digic DV, lui assure une vraie polyvalence vidéo-photo. Il peut ainsi se targuer d'une excellente qualité d'image dans les deux domaines. En outre, la focale minimale du zoom débute par un 41 mm et la sensibilité (4/5 lux) est correcte par rapport à celle des rivaux. Les possibilités de réglages sont nombreuses et le niveau audio paramétrable pendant le tournage. Le bémol concerne le stabilisateur numérique. L'appareil est livré avec un logiciel permettant de fusionner sur ordinateur des photos distinctes prises avec la touche *PhotoStitch* afin de produire une scène panoramique à 360°.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité et poids.
- Qualité photo et vidéo (540 points-ligne).
- Sensibilité dans sa catégorie.
- Focale courte : 41 mm.
- Richesse des réglages.
- Niveau audio réglable.
- Fonction Panoramique *(PhotoStitch)*.



- Lenteur de l'enregistrement d'une image fixe sur carte.
- Viseur fixe.
- Stabilisateur numérique limité.
- Un petit peu bruyant.
- Absence de griffe porte-accessoires.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Une excellente qualité photo et vidéo dans un boîtier compact et agréable à manipuler voilà qui devrait en convaincre plus d'un. Ajoutez à cela, le niveau audio réglable à l'enregistrement, une fonction rare dans cette gamme de prix et une riche panoplie de réglages.

Note globale 16/20

Panasonic NV-GS500

DV

1 300 €



Particularités

- **3 CCD 1/4,7", 3 x 1,07 Mp. Photo : 4 Mp. Zoom : x12. Focale mini : 45 mm (4/3), 41,8 mm (16/9). Stab. optique.**
- **Débr : map, bdb, gain, iris, obtur. (1/2-1/8000)**
- **Ecran : 2,7" (16/9)**
- **Batterie : 65 à 75'**
- **Connectique : 1 entrée/sortie DV, 1 sortie Jack (A/V ou S-vidéo), 1 USB 2.0, 1 prise mic/ remote**
- **Autres : flash, mode 16/9, + Pro-cinéma. Grain de peau, fondu noir/blanc, Quick Start, griffe intelligente, micro-zoom, téléc filaire+ téléc IR. Mode Rafale, webcam, retardateur (photo et vidéo)**
- **Logiciels fournis : Sweet MovieLife 1.0E, Motion DV Studio 5.6 LE (Win. XP/2000)**
- **Dim./Poids : 91 x 73 x 153 mm, 680 g (complet)**

Succédant au GS400, le GS500 est bien doté : bague de mise au point, stabilisateur optique, entrée DV, réglage du niveau audio, photos en 4 millions de pixels (2288 x 1728), mode *Pro-cinéma*. Sa qualité d'image, servie par une efficace optique Leica, est très flatteuse. Fonctions supplémentaires par rapport au GS400 : l'écran 16/9 et l'*Anti-Ground-Shooting*. Mais le GS500 abandonne certains « plus » appréciés comme l'entrée analogique et son mode *Pass Through*, le double déclencheur, la prise casque ou le *Zébra*. En outre, l'accès à plusieurs réglages manuels s'effectue désormais via un joystick, ce qui est moins pratique. Enfin, sa position grand-angle est toujours insuffisante même si le mode 16/9 améliore un peu la focale. Sa sensibilité reste moyenne mais correcte pour un triCCD. L'appareil fait peu de bruit.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité vidéo (560 points-ligne) et photo. Stabilisateur efficace.
- Niveaux sonores réglables, bonne restitution audio.
- Autonomie assez confortable.
- Mise en route rapide.
- Joystick ergonomique, quoique déroutant au début.
- Chargeur séparé.



- Pas de vrai grand-angle, de prise casque, de *Zébra*, d'entrée analogique, de *Pass Through*, de double déclencheur.
- Bague moins perfectionnée que sur le GS400.
- Confusion possible entre le déclencheur et le joystick.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8,5
Automatismes	9
Réglages	8,5
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Concurrents directs : le Sony HC3, voire le HC1, plus onéreux. Tous deux offrent une compatibilité DV/HDV et arguent d'un gros capteur CMOS insensible au Smear. Le HC3 dispose même d'une prise HDMI. Le GS500 réplique par un zoom plus généreux, un démarrage rapide, un chargeur séparé et une extraction de cassette par le haut.

Note globale 16/20



Modèles DV haut de gamme

Canon XM2

DV — 2 800 €



Particularités

● 3 CCD 1/4" 3 x 440 kp ● Zoom x20 ● Entrées DV/analogiques ● Prises : micro, casque, USB ● Griffe intelligente ● Dim./Poids : 118 x 136 x 306 mm, 1,3 kg nu

Difficile de défendre un DV à ce prix ! Pourtant, c'est un excellent produit, robuste et bien conçu. Parmi ses points forts : son zoom x20, plus puissant que celui de ses rivaux compacts qui débute par un 39 mm. Le rendu vidéo est piqué (550 points-ligne), bien contrasté et la colorimétrie vive est un peu chaude. Côté photo, on obtient un honorable 1488 x 1228. L'audio, a été soigné avec la possibilité de régler des niveaux d'enregistrement sonores. Principaux points faibles, le rendu en basse lumière qui souffre d'une dominante orangée et l'absence de zoom manuel.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution : 550 points-ligne.
- Photo : 1488 x 1228.
- Focale minimale assez courte.
- Zoom x20 (3 vitesses).
- Réglage séparé des niveaux audio.
- En option adaptateur XLR.



- Pas de zoom manuel.
- Bague de map sans butée.
- Prises XLR optionnelles non alimentées.
- Dominante colorée en basse lumière.
- Batterie standard : 55 minutes.

Critères	notés sur 10
Image	8,7
Son	8
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,2
Photo	7
Rapport qualité/prix	5

Ce modèle au tarif « décalé » est en fin de vie. Canon aurait intérêt à le décliner très vite en version HDV afin d'occuper le segment de marché vacant situé entre les Sony HC1 et FX1.

Note globale 14/20

Panasonic AG-DVC30

DV — 3 200 €

Particularités

● Capteurs 1/4", 3 x 480 kp ● Zoom x16 ● Entrées DV/analogiques ● 4 modes de tournage dont Cine-Like et B-Press. Profils ● Dim./Poids : 110 x 116 x 235 mm, 1,5 kg

Une AG-DVX100 en version compacte et simplifiée. Elle hérite ainsi du *Cine Like*, qui procure une texture de type « cinéma », mais non du vrai mode *Progressif*. S'y ajoutent de nombreuses possibilités de correction vidéo : courbe gamma, etc. L'ergonomie est réussie et la qualité d'image très satisfaisante. La sensibilité (environ 4 lux) est un peu moins bonne que celle de son aînée. Côté audio, un boîtier en option apporte des entrées XLR avec alimentation Phantom pour connecter des micros professionnels.

Le verdict de Caméra vidéo



- Très bonne image (550 points-ligne).
- Ergonomie très bien pensée.
- 4 modes avec personnalisation de nombreux paramètres. Bague de map réassignable à la fonction de son choix.
- Bonne plage de focales (mini : 40 mm).



- Ecran LCD de mauvaise qualité.
- Canaux de gain audio non séparés. XLR en option.
- Sensibilité perfectible malgré le traitement de l'image.
- Automatismes un peu lents.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8
Focales	8,5
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	8,5
Photo	5
Rapport qualité/prix	5

Elle se démarque des triCCD grand public par des réglages plus créatifs. Sa rivale directe en terme de coût et de compacité est la Sony HVR-A1 (p 39), moins douée pour le cinéma, mais HDV.

Note globale 14/20

Canon XL2

DV — 5 865 €

Particularités

● 3 CCD 1/3", 3 x 800 kp ● Zoom x20 interchangeable (montures L) ● Entrées DV/analogiques ● 25p, Ciné mode (24p), contrôle gamma, Matrix, Knee, Sharpness, grain… ● Dim./Poids : 225 x 220 x 496 mm, 3,54 kg équipé

La XL2 est plus que jamais chahutée. Pour environ 500 euros de plus, la HD100, estampillée HDV, n'est pas dotée d'un caillou merveilleux mais il est, lui aussi, interchangeable. Autant dire que la XL2 à fort à faire face à la concurrence HDV. Si le zoom interchangeable x20, superbement stabilisé, et les nombreux contrôles de l'image font toujours envie, il n'en reste pas moins que ce modèle n'est plus aussi intéressant, à moins de tomber sur une promotion. On attend son remplaçant qui devrait offrir la HD.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image (résol. : 560 points-ligne).
- Objectif (interchangeable) x20 très bien stabilisé et d'excellente facture.
- Contrôle de l'image très étendu.
- Mode 16/9 natif au rendu très satisfaisant. Bonne qualité de fabrication.



- Sensibilité moyennement convaincante.
- Caméra déséquilibrée sans système de contrepoids batterie.
- Focale mini en 4/3 (52 mm).
- Système de visée pas toujours pratique.
- Tarif élevé malgré l'objectif.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,5
Photo	-
Rapport qualité/prix	4

Là encore, le tarif est élevé face à une concurrence qui aligne, à des prix voisins, des avantages comparables (fonctions cinéma, objectifs interchangeables, etc.)… mais en HDV.

Note globale 14/20

Panasonic AG-DVX100

DV

4 300 €



Particularités
- 3 CCD 1/3", 3 x 480 kp
- Zoom et objectif : x10, focale mini : 32,5 mm en 16/9. Stabilisateur optique
- E/S : A/V, S-vidéo, DV, Sortie casque, XLR x2
- LCD et viseur : orientable, 3,5", 210 kp, viseur couleur ou N&B 235 kp
- Autres : 6 modes de tournage : 50i (standard), Spark, Flou, B-STR, 25P, CineLike Possibilité de stocker les réglages personnalisés, 3 boutons User, batterie longue durée fournie, visualisation directe des modes 16/9, mode 24p, système de prénettoyage des bandes, End search, vitesse de zoom variable, bague de zoom à butée
- Dim./Poids : 139 x 160 x 364 mm, 1,8 kg nue

Cette Panasonic résiste à l'assaut du HDV grâce à ses qualités reconnues par les réalisateurs de fiction, tant en termes de fonctionnalités que de rendu d'image. De fait, l'AGDVX100 s'est imposée comme une référence en terme de créativité. Dans sa dernière mouture (dite B) elle a gagné : un écran LCD et un viseur de meilleure qualité que dans sa précédente version A. On trouve aussi le support des télécommandes filaires, un affichage sans distorsion des modes 16/9 squeeze et anamorphique, un zoom à vitesse variable… Avec la disparition de la PD170 et de la VX2000, sa sensibilité (3-4 lux) l'emporte sur celle des autres DV et HDV de ce guide. Elle se signale aussi par une plage de focale unique en DV. Son prix, très fluctuant, devrait faire le bonheur des fouineurs à la recherche d'affaires intéressantes.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image (550 points-ligne).
- Facultés cinéma très développées et réglages stockables.
- Focale mini très intéressante.
- Bonne ergonomie pour un camescope de poing.
- Batterie longue durée.



- Construction toujours un peu légère (jeu des bagues).
- Zoom optique un peu faible.
- Manque de paliers de la commande d'iris.
- Certaines commandes sont mal placées.
- Prix conseillé un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	6

Un des rares modèles de cette catégorie à tirer encore (un peu) son épingle du jeu. Sans doute parce qu'il a d'emblée convaincu les amateurs de fiction. Il peut tenter des réalisateurs au budget serré, dans la mesure où sa rivale directe, la JVC GY-HD100, suppose l'achat d'options pour donner le meilleur d'elle-même.

Note globale **15/20**

▶▶▶



Modèles DVDCam

* Les durées sont données sur simple face. Sachant qu'il existe des DVD-Ram, +RW/-R/-RW en double face.

Samsung VP-DC161

DVDCam — 480 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x33 ● Enreg. : DVD-R/-RW/+RW/+R double couche. Sur simple couche/face : 20' (HQ), 30' (SP), 60' (LP) ● Dim./Poids : 54,5 x 87,5 x 121,5 mm, 430 g

Samsung déboule sur le segment DVDCam en permettant d'enregistrer sur média +R. Mieux, ses modèles acceptent les disques double couche, ce qui pousse l'autonomie de 1,4 à 2,6 Go. Leur avantage par rapport aux disques double face exploitables sur les DVD-Cam de toutes marques ? Inutile de retourner la galette. Le DC565 a un capteur mégapixel, un zoom x26, un écran 16/9, une interface PC USB 2.0 et des fonctions supplémentaires.

VP-DC161W : 530 euros, VP-DC165W : 580 euros
VP-DC565W : 800 euros

Le verdict de Caméra vidéo



+
- DVD-R/-RW/+RW, mais aussi DVD+R double couche compatibles.
- Courte focale annoncée à 35 mm.
- Nombreux effets et volets.
- Carte SD sur le VP-DC565W.
- Prise micro sur le VP-DC565W.

−
- Ecran 4/3 sur le VP-DC161 (partout ailleurs en 16/9).
- Non compatible DVD-Ram.
- Pas de prise USB pour se connecter à l'ordinateur sur VP-DC161 et 161W.
- Soft uniquement PC.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Photo	-
Rapport qualité/prix	-

Ces Samsung que l'on attend avec intérêt offriront un avantage certain en augmentant la durée des DVD sans obliger à les retourner. Si le plumage se rapporte au ramage…

Note globale Non testé

Hitachi DZ-BX35

DVDCam — 500 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Enreg. : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW : 18', 30', 60' ● Dim./Poids : 48 x 89 x 131 mm, 475 g

Hitachi, inventeur du format, se devait de proposer un premier prix digne de ce nom. De fait, le BX35 donne envie avec son zoom x25, sa possibilité d'enregistrer sur SD Card, son écran 16/9 et surtout sa capacité à accueillir des médias multiples. Outre le support des -R et -RW/+RW, Hitachi défend toujours le DVD-Ram qui offre entre autres, la possibilité d'effectuer un montage rapide dans le camescope (effacer, déplacer, diviser). Comparé aux modèles plus évolués de la gamme, il manque surtout la prise USB 2.0 et un capteur plus performant.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Compatibilité multiformat (DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW) la plus importante avec Samsung.
- Bonne image en mode *Xtra*.
- Ecran 16/9 de 2,7 pouces. Prise micro.
- Démarrage rapide en 1 seconde.



−
- Accès peu pratique aux réglages.
- Sensibilité basse.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis.
- Pas de prise USB.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	8,5
Ergonomie	6
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Hitachi a de l'expérience. Durant plusieurs années, c'était la seule marque à parier sur le DVDCam. Elle en récolte les fruits avec une gamme bien aboutie, dont ce modèle attractif à prix plancher.

Note globale 13/20

Panasonic VDR-D150

DVDCam — 550 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x30 ● Enreg. : DVD-R/-RW, DVD-Ram : XP : 18', SP : 37', LP : 75' ● Dim./Poids : 53 x 87 x 129 mm, 480 g

Nouvel acteur dans l'univers du DVDCam, Panasonic commercialise d'emblée trois modèles dont ce monoCCD. Le D150 se flatte d'un zoom x30 dont la courte focale est très intéressante puisqu'elle se situe à 35,7 mm en équivalent 24 x 36. L'appareil capture par ailleurs des photos en 640 x 480 uniquement sur carte mémoire SD (non fournie). Côté ergonomie, la gestion des réglages s'effectue par un joystick qui peut s'afficher à l'écran : cela permet de paramétrer le VDR-D150 sans quitter son sujet des yeux. L'image, très correcte, souffre toutefois d'une sensibilité médiocre en basse lumière.

Le verdict de Caméra vidéo

+
- Compatibilité DVD-Ram/DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages manuels.
- Chargeur séparé.
- Prise micro, USB 2.0 et sortie AV/S-vidéo (câble fourni).
- Appareil silencieux.



−
- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Ecran 4/3.
- Incompatible DVD+R/+RW et soft PC.
- Sensibilité en basse lumière.
- Vues fixes sur seule carte SD.
- Viseur étirable mais non relevable.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	9,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Encore un prix très séduisant pour le premier DVDCam Panasonic. Ergonomique et bien pensé, le camescope est toutefois privé de l'enregistrement +RW et d'un soft compatible Mac.

Note globale 14/20

Sony DCR-DVD105

DVDCam

550 €



Particularités

● Capteur 800 kp (DVD205/304 : 1 Mp) ● Zoom x20 ● Enreg. : DVD-R/-RW/+RW : 20' (HQ), 30' (SP), 60' ● Dim./Poids : 129 x 88 x 54 mm, 380 g

Voilà un DVDCam très miniaturisé. Comme pour le reste de la gamme, la gestion des réglages s'effectue par écran tactile. La qualité d'image est comparable à celle des rivaux situés au même niveau de prix, avec une résolution d'environ 500 points-ligne. Le DVD205 gagne un capteur mégapixel et un écran de 2,7 pouces, mais le zoom descend à x12. Quant au DVD304, il accepte en sus un micro 5.1 sur une griffe porte-accessoires et peut accueillir des Memory Stick pour la photo en 1150 x 864.

DCR-DVD205 : 650 euros, DVD304 : 750 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Ergonomie et facilité d'utilisation.
- Qualité de l'écran LCD.
- Automatismes fiables.
- Support du +RW en plus du -RW.
- Temps de mise en service rapide, amélioré par rapport à l'ancienne gamme.



- Sensibilité moyenne.
- Focale minimale du zoom 44 mm (48 mm sur DVD205/304).
- Fonctionnement garanti seulement avec les DVD de la marque.
- Pas de port USB. Soft pour PC.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Sony maîtrise bien le segment du DVDCam. Le DVD105 est aussi compact qu'un DV miniaturisé. Facile à vivre, il affiche de bonnes performances en tournage courant et des automatismes fiables. Un bémol en basse lumière.

Note globale



Canon DC100

DVDCam

580 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x25 ● Enreg. : DVD-R/-RW. Sur HQ : 20', SP : 30', LP : 60' ● Dim./Poids : 51 x 86 x 123 mm, 410 g

Canon, acteur récent sur le marché du DVDCam, propose ici une entrée de gamme affichant une allure et une ergonomie comparables à celles des DC10/20/40. L'appareil se signale surtout par un capteur moins ambitieux, mais associé à un zoom puissant. Les tailles de photos atteignent tout de même 1024 x 768 et on retrouve le processeur Digic DV qui traite séparément images fixes et animées, ainsi que l'enregistrement direct en 16/9 associé à un écran de même format. La focale minimale annoncée par le constructeur est de 43,6 mm en équivalent 24 x 36.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ecran 16/9.
- De nombreux effets et volets.
- Compatibilité PC/Mac.
- Volet d'objectif intégré.
- Logiciel MyDVD fourni + 1 DVD-RW.
- Mode *Photo* et compatibilité Pictbridge.



- Enregistrement seulement sur DVD-R/-RW.
- Connectique limitée à la sortie A/V. Pas de prise USB pour se brancher sur l'ordinateur.
- Viseur fixe non extractible.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Photo	-
Rapport qualité/prix	-

Il est arrivé trop tard pour passer au banc d'essai. Dommage, on aurait bien aimé savoir ce que Canon avait à dire en entrée de gamme DVDCam, notamment en terme de qualité d'image.

Note globale Non testé

Hitachi DZ-GX3100

DVDCam

600 €



Particularités

● Capteur 1,1 Mp ● Zoom x15 ● Enreg. : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW : 18' (Xtra Fine, VBR), 30' (Fine, CBR), 60' ● Dim./Poids : 48 x 89 x 132 mm, 525 g (complet)

Il fait partie d'un trio de modèles compatibles avec presque tous les standards : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW. Il ne lui manque que le +R. Il restitue des photos en 1280 x 960, accepte les cartes SD et stocke jusqu'à 1 998 vues fixes. Dans son mode le plus évolué *(Xtra)*, cet Hitachi enregistre jusqu'à 36 minutes de vidéo de belle qualité sur un disque double face. On est moins emballés par l'ergonomie. Pour 200 euros de plus, il existe en version bimégapixel (GX3200).

DZ-GX3200 : 800 euros

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Compatibilité multiformat.
- Bonne image en *Xtra* (510 points-ligne).
- Ecran 2,7 pouces. Chargeur séparé.
- Démarrage rapide en 1 seconde.
- Compatibilité PC/Mac.
- Bonne qualité sonore, silencieux.

–

- Accès peu pratique aux réglages.
- Limitation de durée en mode *Xtra*.
- Sensibilité basse.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	5
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Ce modèle offre une compatibilité de formats parmi les plus étendues. En prime, un écran 16/9, une griffe, une prise S-vidéo, un mode 16/9 large et une belle qualité d'image en mode *Xtra*.

Note globale 15/20

Modèles DVDCam

Hitachi DZ-GX3300

DVDCam

900 €



Particularités

● Capteur 3,3 Mp ● Zoom x10 ● Enreg. : DVD-Ram : 18' (Xtra Fine, VBR), 30' (Fine, CBR), 60' (Standard) En DVD-R/-RW/+RW : 18', 30', 60' ● Dim./Poids : 48 x 89 x 132 mm, 525 g (complet)

Comme ses frères (p. 28-29), il accepte presque tous les formats. Sa compatibilité avec le DVD+RW évite la finalisation inhérente au DVD-RW qui se double de l'obligation d'être sur secteur. Silencieux, il fonctionne sur PC et Mac grâce à une bonne suite logicielle. Sa qualité d'image est comparable à celle d'un DV et il est rapide à se mettre en route. Mais il est peu intuitif, le joystick manque de « prise » et l'accès aux réglages manuels décourage (touches dures, molette de sélection générant des erreurs). Enfin, impossible d'enregistrer des vues fixes sur disque sauf DVD-Ram.

Le verdict de Caméra vidéo



- Compatibilité multiformat.
- Belle image en *Xtra* (510 points-ligne).
- Ecran 16/9, 2,7 pouces. Chargeur séparé.
- Démarrage rapide en 1 seconde.
- Compatibilité PC/Mac.
- Bonne qualité sonore, silencieux.

−

- Accès aux réglages peu pratique.
- Sensibilité basse.
- Impossibilité d'enregistrer des vues fixes sur DVD-R/-RW/+RW.
- SD Card et/ou disque non fournis.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Une bonne qualité d'image et une compatibilité vaste, mais l'appareil est concurrencé par des modèles plus intuitifs et à la meilleure ergonomie, tant chez Sony et Canon que Panasonic.

Note globale 15/20

Canon DC20

DVDcam

930 €

TOP camera VIDEO

Particularités

● Capteur 2,2 Mp ● Zoom x10 ● Enreg. : DVD-R/-RW. Sur HQ : 20', SP : 30', LP : 60' ● Dim./Poids : 48 x 86 x 122 mm, 415 g

Une des meilleures images du marché parmi les DVDCam monoCCD. C'est heureux, car une compatibilité limitée aux supports -R/-RW dessert cet l'appareil pourtant bien conçu. Il profite d'un mode *Photo* soigné grâce à la gestion indépendante des vues fixes et animées. Sa focale minimale débute par un raisonnable 41 mm. Il possède un flash et une torche, mais il est impossible d'utiliser une batterie plus capacitaire (60 minutes en standard). Le DC10 se contente de 1,33 Mp et d'une focale mini beaucoup plus étroite (46,7 mm).

Canon DC10 : 770 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image (530/540 pts-ligne).
- Richesse des réglages.
- Logement pour SD Card. Flash, torche.
- Focale mini 40,6 mm (46,7 mm sur DC10).
- Compatibilité PC/Mac. Fourni avec MyDVD + 1 DVD-RW.



- Autonomie. Smear. Pas d'entrées micro ni vidéo analogique.
- Trous sonores avec certains lecteurs externes.
- Temps de mise en service.
- Compatibilité restreinte aux DVD-R/-RW

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Un prix très assagi par rapport à l'offre de départ. Tant mieux, car on profite ici d'une bonne tête de caméra qui, associée à un processeur efficace, offre un beau piqué et une colorimétrie équilibrée.

Note globale 15/20

Canon DC40

DVDCam

1 100 €

Particularités

● Capteur 4,2 Mp ● Zoom x10 ● Enreg. : DVD-R/-RW : HQ : 20', SP : 30', LP : 60' ● Dim./Poids : 60 x 87 x 126 mm, 480 g

La gamme DVDCam de Canon se développe en favorisant toujours la qualité d'image. En effet, c'est encore le point fort de ce modèle qui délivre de belles photos en 2030 x 1736 pixels et des vidéos d'excellente facture. La sensibilité est correcte. Dommage que Canon ait conservé le principe de la batterie encastrée et un viseur non extractible. En revanche, on apprécie l'enregistrement en mode 4/3 ou 16/9 qui s'accompagne automatiquement de l'affichage dans le bon format sur l'écran 2,7 pouces. Il est livré avec des drivers Mac/PC, ainsi que le logiciel de montage et authoring Roxio MyDVD.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité vidéo (530/540 points-ligne).
- Qualité des photos.
- Richesse des réglages.
- Torche, flash, compatibilité PictBridge. Bracketing. Logement pour SD Card.
- Reports de commandes sur le LCD.



- Focale mini : 44,5 mm.
- Autonomie, SD Card non fournie. Pas d'entrées micro ni vidéo analogique.
- Batterie encastrée à l'autonomie limitée (35 à 45 minutes en réel selon la qualité d'enregistrement).

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	6
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Un joli design et des vidéos/photos très convaincantes. Mais à ce niveau de prix, il affronte le Panasonic VDR-D300 et le Sony DCR-DVD505 à la compatibilité plus large et aux fonctions plus riches.

Note globale 15/20

Panasonic VDR-D300

DVDCam

1 100 €



Particularités

● **3 CCD 1/6", 3 x 800 kp. Photo : 3,1 Mp. Zoom x10, mini : 46,1 mm. Stab. optique**
● **Débr. : map, iris, bdb, obtur. jusqu'au 1/8000, touche contre-jour** ● **Enreg. : DVD-R/-RW et DVD-Ram. XP : 18', SP : 37', LP : 75'**
● **Ecran 2,7" (16/9)**
● **Batterie 50' (XP) à 60' (LP)**
● **Connectique : 1 Jack A/V, 1 prise USB 2.0. Prise micro**
● **Autres : flash, ColorNight View, griffe, flash, mode Détail, Soft Skin, PictBridge, 2 fondus**
● **Logiciels fournis : DVD-MovieAlbumSE 4.2, DVDfunStudio 2.4**
● **Dim./Poids : 63 x 87 x 138 mm, 585 g**

VDR-D250 : 900 euros

Premier DVDCam doté de trois capteurs et d'un stabilisateur optique, le VDR-D300 enregistre 18 minutes dans sa qualité maximale (mode *XP*). L'image, bien valorisée, peu bruitée et à la belle colorimétrie, rejoint celle du GS500, ce n'est pas peu dire (p 24). Mais le débit baisse dans les modes *SP* et *LP* (5 et 2,5 Mb au lieu de 9) d'où une restitution en chute. La résolution photo atteint fièrement 2048 x 1512. Seule la sensibilité est faible (12 lux en standard !), mais avec une bonne dynamique (peu de bruit). Il profite des lentilles Leica Dicomar, d'un écran 16/9 de 6,9 cm de diagonale et d'un micro-zoom ! Il enregistre en 16/9, mais sans élargir l'angle de champ. Dommage car le mode *Vidéo 4/3* est limité à 46,1 mm. Le VDR-D250 a des capteurs et une optique moins performants, un mode *Photo* moins musclé et un stabilisateur numérique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Image ! (550 points-ligne)
- Qualité du stabilisateur optique (efficace).
- Compatibilité DVD-Ram/ DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages.
- Chargeur externe.
- Appareil silencieux.
- Câble S-vidéo fourni.



- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Angle de champ limité en 4/3 (46 mm).
- Incompatible DVD+R/+RW.
- Sensibilité faible.
- Vues fixes sur seule carte SD.
- Soft uniquement PC.

Critères	notés sur 10
Image	8,9
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Le VDR-D300 l'emporte pour sa superbe qualité d'image. Son stabilisateur optique lui donne un avantage sur le Sony DVD505 qui lui oppose une plus courte focale, un écran géant, un son 5.1... Il profite de la compatibilité DVD-R/-RW et DVD-Ram, mais n'accepte pas le DVD+RW de Sony/Hitachi/Samsung, ni le +R.

Note globale 17/20

Sony DCR-DVD505E

DVDCam

1 300 €

Particularités

● **Capteur CMOS à 2,1 Mp. Zoom x10. Mini : 38 mm**
● **Débr. : map, expo, 6 modes AE. Accès aux réglages via l'écran tactile hybride**
● **Ecran 8,9 cm à 221,2 kp**
● **Batterie fournie : 105' en continu avec viseur**
● **Entrées audio-vidéo analogiques. Prise : USB**
● **Autres : mode 16/9 haute résolution, flash intégré, NightShot, Super NightShot et Colour Slow Shutter, 4 fondus, 2 effets num., 4 effets spéciaux, griffe porte-accessoires**
● **Logiciels fournis : Picture Package (montage) et Nero Express 6 (DVD) pour Windows uniquement**
● **Dim./Poids : 66 x 90 x 147 mm, 600 g (nu)**

DCR-DVD404 : 950 euros, DCR-DVD405 : 1 000 euros

C'est le fleuron des six DVDCam Sony, dont trois offrent le son multicanal avec micros intégrés (DVD 404/405/505). Le DVD 505 se différencie par son capteur CMOS bimégapixel, son grand écran LCD (3,5 pouces), son mode *Photo* à 4 mégapixels en 4/3, son ralenti qui exploite 100 images/seconde et la possibilité de filmer et enregistrer simultanément des photos 3 mégapixels sur DVD-R/±RW/ Memory Stick Duo. En mode *HQ*, on obtient des résultats comparables à ceux du DV (environ 520 points-ligne), avec des couleurs très naturelles, grâce notamment à la puce DXP 14 bits, qui gère la colorimétrie et les hautes lumières. Côté photo, il capte des vues fixes en 2304 x 1296 (3 Mp) en 16/9 et 2304 x 1728 (4 Mp) en 4/3. Notez les entrées analogiques. Attention, le fonctionnement n'est garanti qu'avec des DVD de la marque.

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- Ergonomie et simplicité.
- Qualité des images (520 points-ligne). Sensibilité acceptable.
- Compatible DVD+RW et DVD-R/-RW.
- Navigation (imagettes).
- Ecran LCD de grande taille.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Son multicanal 5.1 intégré.

\-

- Pas de prise casque.
- Trou sonore entre séquences.
- Temps de mise en service plus long qu'en DV, comme sur tous les DVDCam, mais amélioré.
- Réglage par seul écran tactile.
- Câble A/VS et MS non fournis.
- Soft uniquement PC.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	9
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	7

C'est le plus complet de la gamme DVDCam de Sony, mais cela se paie. Avec un boîtier résistant et compact, allié à une très bonne qualité d'image, notamment en vidéo, à une sensibilité très correcte et à un son Dolby Digital 5.1, il s'adresse en priorité aux amateurs de home cinema, mais aussi aux baroudeurs qui veulent rapporter toute l'authenticité des lieux visités.

Note globale 16/20

▶▶▶



Modèles à disque dur

JVC GZ-MG21

Disque dur

700 €



Particularités

- CCD 800 kp, zoom x32, focale mini : 44 mm (4/3), 39 mm (16/9)
- DD 1,8", 20 Go, soit 4 h 50 qualité maxi (8,5 Mb/s)
- Débr. : map, bdb, iris (+6, -6), gain (arrêt/marche), obtur. (1/2-1/4000)
- Ecran 2,5"
- Batterie 65' en continu
- Connectique : USB 2.0 sorties S-vidéo, composite
- Autres : torche, mode 16/9, 4 effets, info batterie, macro, détection chute, nettoyage
- Logiciels Windows : Digital Photo Navigator, PowerDVD, PowerDirector Express, Power Producer. Mac : Capty MPEG Edit EX, Mono DVD.
- Dim./Poids : 88 x 69 x 109 mm, 400 g (complet)

GZ-MG27 : 800 euros
GZ-MG37 : 900 euros

JVC décline une tribu de cinq camescopes à disque dur de 1,8 pouce dont le GZ-MG21 est le plus modeste. Sa capacité confortable de 20 Go, offre 4 h 30 d'autonomie (jusqu'à 25 heures en mode *Eco*) ou 9 999 vues fixes ! La prise en main est agréable, la sensibilité, plutôt basse sans être pire que celle d'une majorité de DV à 800 kp. On apprécie le très puissant zoom optique x32, mais il est inexploitable à son maximum. Le transfert sur l'ordinateur est très rapide via l'USB 2.0. Les fichiers (.mod) générés sont désormais pris en charge par les nouvelles versions des logiciels grand public les plus courants. Pour 100 euros de plus, le MG27 arbore un écran 16/9, une résolution photo de 1024 x 768 et un transfert plus rapide. Le MG37 possède un disque dur de 30 Go.

Le verdict de Caméra vidéo



- Capacité de stockage (4 h 30).
- Economie du support.
- Bonne prise en main, encombrement réduit.
- Accès immédiat aux scènes.
- Torche intégrée.
- Compatibilité PC et Mac.
- Stocke jusqu'à 9 999 vues fixes en 640 x 480.



- Pas de viseur.
- Image manquant de contraste.
- Pas de conversion possible du signal depuis un autre appareil.
- Pas de prises micro/casque.
- Trous sonores sur les 4 à 6 dernières images d'un plan.
- Peu de débrayages manuels.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	5
Réglages	6
Connectique	7
Photo	7
Rapport qualité/prix	7

A ce prix, le JVC ne souffre aucune concurrence puisque le premier rival, le Sony DCR-SR90, vaut près du double ! C'est un bloc-notes remarquable. Et avec lui, oubliés la pénurie de cassettes ou le disque sale et rayé ! Revers de la médaille, une image un peu molle, des trous sonores et une absence de viseur préjudiciable.

Note globale **14/20**

JVC GZ-MG67

Disque dur

1 000 €

Particularités

- Capteur 2,18 Mp. Zoom x10 (f/1,2-2,0), équiv. 46 x 460 mm (16/9) 48-480 mm (4/3)
- DD : 20 Go soit 4 h 50 qualité maxi (8,5 Mb/s)
- Debr. : bdb, map, iris, obtur. (1/2s à 1/4000s) AE Shift (-6,+6)
- Ecran 16/9, 7cm
- Batt. : 75' en continu
- Connectique : USB 2.0 sorties S-vidéo, composite
- Autres : 25 h d'enr. en LP, accès état de la batterie et capacité DD. Photo jpeg jusqu'à 1632 x 1024, Flash
- Logiciels fournis : Cyber Link (Power Director, Power Producer, Power DVD), Digital Photo Navigator
- Dim./Poids : 68 x 69 x 109 mm, 430 g équipé

GZ-MG77 : 1 100 euros

JVC a été le premier à embarquer un disque dur dans un camescope. Cette avance se traduit par un produit très sympathique et convivial à utiliser, presque aussi compact que les plus petits modèles à carte mémoire. Autre point fort, une ergonomie très agréable grâce au joystick bien positionné et l'ajout de boutons de raccourcis. Mais le LCD est l'un des pires que nous connaissions. Dommage, car il ne permet pas de contrôler ce que l'on enregistre réellement. Cet Everio est donc desservi par des détails agaçants alors que sa qualité d'image est globalement satisfaisante. A condition de ne pas trop se fier aux automatismes, lents et peu précis. Par chance, l'accès aux modes manuels est idéal. On mettra aussi en avant son prix face au rival Sony et l'existence d'une station en option pour la gravure directe depuis le camescope.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellent design, appareil attachant.
- Miniaturisation exceptionnelle.
- Bonne ergonomie grâce au couple joystick/menu.
- Accès aux modes manuels.
- Compatibilité PC et Mac.
- Bon rapport qualité/prix.
- DD 30 Go sur le MG77.



- Qualité image (510 points-ligne) moins bonne que son rival.
- Ecran LCD très médiocre et pas de viseur pour compenser.
- Pas de prise micro.
- Camescope-chargeur.
- Sensibilité (7/8 lux).
- Automatismes souvent lents.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	5
Réglages	7
Connectique	7
Photo	7
Rapport qualité/prix	8

Une bonne bouille, une utilisation facile, un disque dur performant et un prix très correct feraient de cet Everio une excellente affaire. Mais pour cela il faudra passer sur les automatismes et le LCD de piètre qualité. A ces bémols près, l'appareil est très agréable à utiliser et s'avère un bon compagnon pour tous les tournages d'événements familiaux sans cassette.

Note globale **15/20**

Sony DCR-SR90

Disque dur — **1 200 €**



Particularités

- Capteur 3,3 Mp. Zoom x10 (f/1.8-2,9), équiv. 43 x 430 mm (16/9) 45-450 mm (4/3)
- DD : 30 Go (7 h 30 qualité maxi, env. 8 Mb/s)
- Debr. : bdb, map, iris, Obtur. jusqu'à 1/4000s. Spotmètre, Spotfocus
- Ecran : 7cm
- Batterie : 100' en continu
- Connectique : USB 2.0, sorties S-Vidéo et composite, Prise télécommande
- Autres : Photo 2016 x 1512, flash, touche de gravure directe de DVD depuis le camescope raccordé à un ordinateur doté de la suite logicielle, report de commandes sur le LCD (Rec, Zoom). Enregistrement du son en Dolby 5.1
- Dim./Poids : 82 x 69 x 149 mm, 630 g équipé

Premier camescope du constructeur à embarquer un disque dur, ce SR-90 est une réussite. A un design plutôt discutable et encombrant par rapport à la concurrence, il oppose une bonne qualité d'image, malgré la compression mpeg-2 imposée par l'enregistrement sur le disque, et une sensibilité acceptable de 5 lux. On apprécie aussi qu'il ne produise pas de fichiers exotiques mais des .mpg parfaitement conformes et donc digestes dans n'importe quel logiciel de montage. Le fait de le raccorder à une machine permet le montage immédiat des séquences. Le contrôle s'effectue uniquement par écran tactile. Amusant pour les fonctions de base, il se révèle peu pratique, voire ingérable en manuel. Les 7 h 30 d'autonomie d'enregistrement en pleine qualité conviendront à la très grande majorité des besoins.

Le verdict de Caméra vidéo



- Bonne qualité d'image en condition d'éclairage courante (520 points-ligne de résolution).
- Très bons automatismes.
- Réactivité satisfaisante du disque dur.
- Bonne plage de focale.
- Fichiers vidéo compatibles avec tous les softs.



- Ecran tactile pénible pour utiliser les modes manuels.
- Sensibilité : l'image perd en piqué, moins en couleurs.
- Pas de viseur, de prise micro, d'entrées vidéo ni de slot MS.
- Camescope-chargeur.
- Mode *Photo* un peu en retrait.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7,5
Focales	6,5
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	5
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Joli coup d'essai pour Sony qui propose une alternative extrêmement simple et conviviale au DV. La qualité d'image est équivalente et les bénéfices du disque dur sont incontestables, tant au tournage qu'au montage. On regrette l'encombrement un peu supérieur à la moyenne et une ergonomie pensée pour une utilisation plutôt automatisée.

Note globale **16/20**

JVC GZ-MG505

Disque dur — **1 600 €**

Particularités

- 3 CCD, 3 x 1,33 Mp. Zoom x10 (f/1.8-2,4) équivalent 41,2-462 mm (16/9) et 46,2-462 mm (4/3)
- DD 30 Go : 7 h en très bonne qualité (8,5 Mb/s), 10 h en Normal, 37 h en Eco
- Débr : map, bdb, iris, obtur.
- LCD orientable 16/9, 2,7"
- Batterie : 60' en continu
- Connectique : USB 2.0, sorties composite et S-vidéo
- Autres : photo 5 mégapixels, jusqu'à 2560 x 1920, flash, 8 effets, PictBridge, détecteur de chute, slot pour carte SD (non fournie), marche/arrêt par ouverture/fermeture de l'écran.
- Logiciels fournis : voir GZ-MG67 (p 32)
- Dim./Poids : 74 x 73 x 125 mm, 510 g (avec batterie)

C'est le seul triCCD parmi les camescopes à disque dur. Ses trois capteurs au format 16/9 totalisent 1,3 mégapixel chacun et son zoom débute à 41,2 mm en 16/9. Sa meilleure qualité d'image (7 heures d'enregistrement) offre un résultat identique à celle d'un DV de bonne qualité (530 points-ligne de résolution). Des vues piquées et des couleurs équilibrées. La sensibilité (6/7 lux) est moins convaincante, mais reste dans la norme. Compact et agréable à utiliser, il assure un accès aux réglages manuels très convivial. Toutefois, il est difficile d'exploiter ces derniers car l'écran n'est pas fidèle et on ne dispose pas de viseur. On regrette par ailleurs la lenteur des automatismes (balance des blancs et exposition) et l'autonomie de la batterie trop juste. Attention à l'arrêt différé d'environ une demi-seconde après avoir appuyé sur *Stop*.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Compacité, poids.
- Qualité d'image 16/9 natif.
- Accès facile aux réglages manuels (joystick).
- Convivial et pratique.
- Photos 5 mégapixels.
- Polyvalence photo (DD/SD Card). Flash.
- Compatibilité PC et Mac.



- Ecran peu performant et pas de viseur. Camescope-chargeur.
- Arrêt différé.
- Trous sonores entre les séquences.
- Lenteur des automatismes.
- Faible sensibilité (6/7 lux).
- Durée de la batterie fournie.

Critères	notés sur 10
Image	8,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	6
Réglages	7,5
Connectique	7
Photo	10
Rapport qualité/prix	7

Ultrapratique, ce triCCD est le fleuron de la gamme Everio à disque dur. Il se distingue par son vrai mode 16/9 et une très bonne qualité d'images photo et vidéo. Elle est comparable à celle offerte par les camescopes DV. On regrette toutefois sa faible sensibilité et l'absence de viseur.

Note globale **16/20**

▸▸▸

Modèles à carte mémoire

Samsung VP-X220L

mpeg-4

800 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x10 ● Enreg. vidéo mpeg-4 : 720 x 576 sur mémoire interne fixe 2 Go : SuperFine 44'/Fine 66'/Normal 126' ● Dim./Poids : 61 x 93,7 x 33, 150 g

Ce tout-en-un enregistre de la vidéo en mpeg-4 dans sa mémoire interne de 2 Go. Sa qualité d'image est très moyenne (320 points-ligne) mais son intérêt réside surtout dans sa tête de caméra déportée au bout d'un câble qui permet des prises de vues sportives originales. Multifonction, il sert aussi de lecteur mp3 et est doté (comme le Sanyo HD1) d'un mode *Dictaphone*. Il stocke des photos en 640 x 480 sur carte SD ou MMC. Le VP-MM12 n'a pas d'optique déportée.

VP-MM12 : 700 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil multifonction (*Dictaphone*…).
- Mémoire interne 2 Go.
- Optique déportée.
- Faible poids et grande compacité.
- Logiciel VideoStudio fourni pour le montage.



- Focale mini : 44 mm.
- Qualité d'image très inférieure au DV.
- Saccades sur les panoramiques.
- Stabilisateur peu efficace.
- Pas de réglage de l'exposition.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	4
Son	6
Focales	6
Ergonomie	9
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Un appareil qui vaut surtout pour des prises de vues extrêmes et subjectives (tête de caméra fixée sur un bras, une jambe, etc.). Séduisant aussi, son caractère multifonction.

Note globale 13/20

Sanyo Xacti VPC-HD1

mpeg-4

900 €

Particularités

● Capteur 5,36 Mp ● Zoom x10 ● Enreg. vidéo mpeg-4 : 1280 x 720 à 9 ou 6 Mb/s et 640 x 480 à 6, 3 ou 2 Mb/s ● Photo : 3680 x 2760 ● Prises YUV et S-vidéo ● Dim./Poids : 80 x 119 x 36 mm, 215 g

Sanyo est le premier à capturer la vidéo au format HD en 1280 x 720 sur carte SD. Son minuscule produit aux allures de téléphone mobile enregistre en mpeg-4 dans un format propriétaire différent du HDV. Toutefois, la qualité d'image ne rejoint pas celle de la haute définition (manque de piqué, saccades) même lorsque l'on passe par les sorties composantes. En 640 x 480, la résolution atteint 450 points-ligne. Multifonction, il dispose de nombreux réglages image, autorise un montage sommaire dans l'appareil et est livré avec une suite logicielle.

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil multifonction et plein d'avenir.
- Qualité des photos en 5 mégapixels.
- Résolution vidéo pour du mpeg-4.
- Focale mini : 38 mm.
- Faible poids et grande compacité.
- Fonctions et logiciels associés.



- Durée de la carte fournie 1 Go (14 minutes en haute qualité).
- Saccades sur les mouvements en HD.
- Faible sensibilité : 9 lux.
- 450 points-ligne en mode autre que HD.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	7,5
Réglages	7,5
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Une qualité vidéo encore inférieure à celle d'un modèle HD, voire DV, mais une section *Photo* convaincante. Il plaira pour sa légèreté, ses fonctions étendues et l'attractivité de son concept.

Note globale 14/20

Panasonic SDR-S100

mpeg-2

1 300 €



Particularités

● 3 CCD, 3 x 800 kp ● Zoom x10 ● 3 modes d'enreg. vidéo : XP 30'/SP 60'/LP 120' au format mpeg-2 VBR (10 Mb/s dans le meilleur mode) ● Photo : 3,1 Mp, 2048 x 1512 pixels ● Dim./Poids : 49,9 x 96,7 x 80,4 mm, 280 g

C'est le seul triCCD qui enregistre en pleine qualité sur SD Card. Celle qui est fournie (2 Go) lui permet de stocker ainsi 30 minutes de vidéo. En conditions d'éclairage optimal, l'image est digne d'un excellent mini-DV et atteint 530 points-ligne… Faiblesse de l'appareil : une sensibilité très médiocre. On regrette aussi le capot qui empêche l'utilisation d'une batterie de forte capacité, mais on apprécie sa facilité d'utilisation, son look, la qualité de la fabrication et des automatismes ainsi que son mode *Photo*.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image, bon DV (résolution 530 points-ligne). Optique Leica Dicomar.
- Qualité des automatismes et de la fabrication. Stabilisateur optique !
- Prise en main idéale. Très compact sans être minimaliste.



- Sensibilité très décevante.
- Impossibilité de se doter d'une batterie plus puissante.
- Prix élevé compte tenu de la carte de 2 Go seulement.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	6
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	6

La meilleure qualité d'image sur un camescope à carte mémoire. Malgré sa miniaturisation extrême, le SDR-S100 s'offre le luxe d'être ergonomique. Mais il est toujours cher.

Note globale 14/20

Modèles HDV

*Les prix des camescopes pros sont donnés hors taxes. Les réglages et ergonomie sont notés différemment suivant qu'il s'agit de modèles pros ou grand public

Sony HDR-HC3

HDV, DV

1 500 €



Particularités

- Capteur monoCMOS 1/3", 2 103 Mp. Zoom : x10 (f/1-2,8), équiv. 41,3-413mm (16/9) et 50,5-505 mm (4/3)
- Réglages sur écran tactile, dont Spotfocus, Spotmètre
- Connectique : entrées/sorties FireWire, Lanc, USB 2. Sorties S-vidéo, Composite, Composantes, HDMI
- Enreg. HDV/DV 1080i (lecture 720p) avec possibilité d'effectuer une downconversion HDV>DV en interne, DV 16/9, 4/3
- Autres : photo 2034 x 1728 (16/9) sur MS, flash, griffe porte-accessoires, ralenti, mode Dual Rec (photo en 2,3 Mp), 17 effets/fondus, Color Slow Shutter, Intervallomètre.
- Dim./poids : 82 x 78 x 139 mm, 500 g nu 600 g équipé

Ce petit modèle impressionnant signe un nouveau pas vers la démocratisation de la haute définition. L'image rivalise avec celle du HC1 et n'a pas grand-chose à envier à celle du FX1 (p 39) sinon pour la sensibilité. On évalue celle-ci à environ 7 lux sur le HC3, ce qui reste dans la norme basse. L'appareil bénéficie en revanche d'un ralenti étonnant sur 3 secondes. Pour la photo, il est également doté d'un mode *Progressif* qui lisse les contours des sujets mobiles et restitue des clichés en 2304 x 1728 par interpolation. A noter la possibilité de capturer des vues fixes en 2,3 Mp tout en filmant. Enfin, la prise HDMI est de la partie pour visualiser sans conversion ses images HDV sur les afficheurs équipés de la connectique ad hoc. A noter la forte consommation d'énergie en HDV (50 minutes en réel avec la batterie fournie).

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution à plus de 800 points-ligne. Qualité d'image sans reproche.
- Le plus compact des HDV.
- Richesse des réglages.
- Ralenti.
- Prise HDMI.
- Photo en 4 mégapixels.
- Mode *Dual Rec*.



- Pas d'entrées analogiques.
- Pas de prises micro (sauf via la griffe intelligente) ni casque.
- Micro intégré capte un peu les bruits à l'enregistrement.
- Sensibilité 7 lux.
- Absence de filtre neutre.
- Câble A/VS en option.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	7
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	10

Une superbe réussite ! Non seulement Sony est l'unique constructeur à proposer des modèles HDV vraiment grand public, mais il ne s'endort pas sur ses lauriers ! Le HC3 revisite intelligemment le HC1 en apportant un lot de nouveautés pertinentes. Et pour ne rien gâcher, le prix est sacrément accrocheur.

Note globale **18/20**

Sony HDR-HC1

HDV, DV

1 800 €

Particularités

- Capteur monoCMOS 1/3", 2 969 Mp. Zoom : x10 (f/1-2,8), équiv. 41-410 mm (16/9) et 50-500 mm (4/3)
- Connectique : entrées/sorties FireWire, USB 2.0 et Lanc. Sorties S-vidéo, Composite, Composantes. Prises micro et casque
- Enreg. HDV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec downconversion HDV>DV en interne possible. DV : 16/9, 4/3.
- Autres : touche de mémorisation des réglages manuels. Photo 1 920 x 1 440 sur MS, flash, griffe, personnalisation possible du menu par modification de la hiérarchie.
- Dim/Poids : 71 x 94 x 188 mm, 780 g équipé

Le HC1 est proche du HC3 : qualité d'image très voisine, superbe en HDV et digne d'un triCCD en DV, paramétrages voisins, écran tactile servant à la gestion des réglages, ergonomie comparable… Il se distingue surtout par une meilleure qualité audio, un micro intégré qui ne capte pas les bruits mécaniques, et un aspect moins compact et plus robuste. Ajoutez des prises micro et casque, ainsi que des modes *Bracketing* et *Rafale* pour la photo. En contrepartie, il est privé de prise HDMI, de la possibilité de filmer et photographier simultanément et du ralenti. Ce trimégapixel stocke sur son Memory Stick des vues fixes en 1920 x 1440. L'autonomie en HDV se situe autour de 60 minutes en réel. Son point faible est la sensibilité : l'image reste longtemps non bruitée, mais la définition chute brusquement quand la lumière manque.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution à plus de 800 points-ligne. Qualité d'image sans reproche.
- Réglage des niveaux audio à l'enregistrement (non séparés).
- Richesse des réglages et des possibilités de personnalisation.
- Miniaturisation pour un modèle HDV.



- Absence de filtre neutre.
- Câble A/VS en option.
- Pas de prise HDMI.
- Sensibilité 5/7 lux.
- Pas d'entrées analogiques.
- Ergonomie des réglages discutable.
- Pas de stabilisateur optique.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Son prix qui nous avait estomaqués au printemps dernier devient son handicap face au HC3 encore moins cher. Devant ce dangereux compétiteur, la HC1 se justifie surtout désormais dans sa version pro (HVR-A1) pour utilisateurs très exigeants. Restent deux bémols quant à la sensibilité et l'accessibilité aux réglages. Mais le HC3 n'y apporte pas de réponse.

Note globale **17/20**

Sony HVR-A1

HDV, DVCam, DV

2 660 € HT



Particularités

● MonoCMOS 1/3", 2,969 Mp. Zoom : x10, équiv. 41-410 mm (16/9), 50-500 mm (4/3). f/1-2,8 ● Connectique : entrées/sorties FireWire, USB 2, Lanc. Sorties S-vidéo, Composite, Composantes. Prises micro et casque + 2 XLR avec alim Phantom ● Enreg. HDV/DV 1080i (lecture 720p) avec down-conversion HDV>DV en interne possible, CineFrame 25, DV 16/9, 4/3 ● Autres : touche de mémorisation des réglages manuels. Photo 1 920 x 1 440 sur MS, flash, griffe, personnalisation du menu par modification de la hiérarchie. Contrôles Blackstretch, Cinematone (2 niveaux) ● Dim/Poids : 89 x 313 x 174 mm (avec micro monté), 800 g équipé.

On ignore si la HC3 sera déclinée en version pro. En attendant, cette HVR-A1 reste sacrément tentante. Comme pour la HC1 l'image produite en conditions d'éclairage normales est bluffante tant le piqué est excellent et la fidélité respectée. La différence de prix avec le modèle grand public se justifie par le support XLR avec alimentation Phantom, qui vient se visser sur la griffe porte-accessoires, le micro externe fourni, le DVCam, mais aussi des fonctions précieuses comme le *Crop Edge*, (voir HVR-Z1) et de contrôle de l'image. Parmi elles : le *CineFrame 25* pour enregistrer des images progressives, le *Gamma*, *Cinematone*, le *Blackstretch*, ou le rendu des tons chair. En revanche, comme sur le HC1, seul l'écran tactile permet d'accéder aux réglages, cela nuit à sa productivité en tournage « pro ».

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image excellente (800 points-ligne).
- Richesse des fonctions avancées.
- Miniaturisation pour du HDV.
- Partie sonore de très bon niveau (sauf micro fourni).
- Downconversion souple.
- Excellent viseur.



- Gain non débrayable.
- Sensibilité (bonne gestion longtemps, puis chute brusque).
- Manque de facilité pour accéder aux réglages manuels.
- Chargement de K7 par le bas.
- Bagues zoom et map sans butée. Pas de stab. optique.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	9
Focales	7
Ergonomie	6
Automatismes	8
Réglages	7
connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	10

Un petit passe-partout sans équivalent sur son segment de marché. Bien sûr, il n'offre pas tout le raffinement des « grandes » en termes de réglages et d'ergonomie. Mais tel quel, ce modèle représente déjà une gageure à ce tarif et ce niveau de compacité. D'autant que la qualité d'image reste sans compromis. Pour nous, la A1 conserve un rapport qualité/prix imbattable.

Note globale **18/20**

Sony HDR-FX1

HDV, DV

4 500 €

Particularités

**● 3 capteurs 1/3" x 1,12 Mp chacun. Zoom : Zeiss x12, équiv. photo à 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 en 4/3. f/1,6-2,4. Stabilisateur. optique.
● Connectique : entrées/sorties S-vidéo, Composite, DV. Sorties Composantes, mini-Jack, casque et Lanc
● Enreg. HDV/DV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec possibilité d'effectuer une down-conversion HDV>DV en interne. DV : 16/9, 4/3
● Autres : Cinematone, CineFrame 25p, 3 boutons User, écran LCD 8,9 cm hybride, enregistrement en mini-DV simple
● Dim./Poids : 110 x 116 x 235 mm, 2,2 kg équipé**

Premier camescope HDV commercialisé, le FX1 n'en est pas moins un produit très abouti à la fiabilité désormais démontrée. On salue son rendu très homogène dans différents contextes d'utilisation, son image parfaite et sa sensibilité (3 lux) qui figure parmi les meilleures de cette sélection (seule la Panasonic HVX200 peut rivaliser). Au nombre de ses points forts : la visée originale avec le LCD de 8,9 cm qui se déplie depuis la poignée, la focale courte (32,5 mm en mode 16/9), les six profils utilisateurs, la gestion du zoom par bague avec butée, la lecture de cassettes HDV enregistrées en 720p (elle travaille en 1080i)… On lui reproche l'absence de vrai mode *Progressif* et de contrôles très avancés de la colorimétrie pour des rendus plus « cinéma ». Le HVR-Z1 est son jumeau « customisé » pour le monde pro.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Superbe image vidéo en 1080i (plus de 800 points-ligne).
- Excellents automatismes quelles que soient les conditions de tournage.
- Plage de focale intéressante.
- Ergonomie excellente.
- Sensibilité parmi les meilleures en HDV.

-

- Réglages audio non séparés.
- Lourd à porter à bout de bras après un certain temps.
- Pas de mode de tournage totalement progressif.
- Autonomie un peu faible.
- Tournage DV en retrait par rapport aux modèles classiques.

Critères	notés sur 10
Image	9,9
Son	7
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Le FX1 s'adresse aux vidéastes très exigeants qui n'ont pas les moyens d'investir 1 000 à 2 000 euros supplémentaires pour s'offrir une Z1. Ils ne renoncent à rien côté qualité d'image, mais font l'impasse sur des fonctions très pratiques de type le *Crop Edge*, ou indispensables dans l'univers pro comme le support XLR.

Note globale **17/20**

▶▶▶



Modèles HDV

JVC GY-HD100

HDV, DV

5 490 € HT

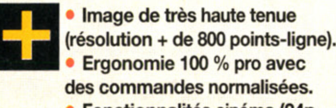


Particularités

● 3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp. Zoom : objectif Fujinon x16 servo (5,5-88 mm/Macro/ équiv 40-635 mm en 16/9) f/1.0-1.4, monture baïonnette 1/3", commande électrique à deux vitesses. Objectif x13 GA et convertisseur 1/2" en option. Map manuelle. uniquement
● Sorties : composite, Composantes, IEEE1394 6 broches, sortie casque, XLR x2 alim. Phantom
● Enreg. DV, HDV 720/30p, 25p, 24p, upconversion possible 1080i, mode Cinéma complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur carte SD, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable ● Dim./ Poids : 442 x 235 x 232 mm, 3,55 kg équipé

La HD100 reste une valeur sûre pour les amateurs de fiction. Ils plébiscitent notamment sa vaste gamme de paramétrages qui offre des rendus tout à fait personnalisés. Associés au mode *Progressif 24p* ils produisent un aspect « cinéma » très recherché. Cette épaulière à part entière, à l'excellente ergonomie, oppose à la Sony Z1 un objectif interchangeable, mais l'optique fournie, non autofocus, n'est pas stabilisée. On apprécie l'homogénéité de la qualité d'image en toutes circonstances servie par des automatismes à la hauteur. Nombre d'options permettent de pallier les faiblesses de l'appareil ou d'accroître son champ d'application (accus longue durée, disque dur optionnel, adaptateur pour optiques 1/2 pouce…). On lui reproche l'impossibilité de sortir via la prise FireWire une image HDV downconvertie en DV.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Image de très haute tenue (résolution + de 800 points-ligne).
- Ergonomie 100 % pro avec des commandes normalisées.
- Fonctionnalités cinéma (24p, contrôle d'image developpé).
- Automatismes performants.
- Sensibilité correcte (5 lux).
- Enregistrement sur DD optionnel.

–
- Optique en option supérieure à celle fournie en standard.
- Ecran et viseur moyens.
- Autonomie ridicule sans pack optionnel. Changements de presets malcommodes.
- Absence de stabilisation et mauvaise gestion du gain maxi.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	9,5
Focales	8
Ergonomie	10
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

La HD100 a fait son chemin jusque chez des réalisateurs de cinéma célèbres. Il est vrai que ses réglages créatifs qui offrent de formidables possibilités de personnalisation lui donnent de sacrées lettres de noblesse. Un excellent produit. Principal bémol : la JVC n'offre le meilleur d'elle-même qu'associée à des options assez coûteuses.

Note globale 18/20

Sony HVR-Z1

HDV, DVCam, DV

5 695 € HT

Particularités

● 3 capteurs 1/3" x 1,12 Mp. Zoom Zeiss x12, équiv. photo à 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 en 4/3. f/1,6-2,4 Stabilisateur optique.
● Entrées/sorties : S-vidéo, composite, DV. Sorties : Composantes, mini-Jack, casque et Lanc + 2 prises XLR Phantom
● Enreg. HDV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec downconversion HDV>DV en interne possible. DV : 16/9, 4/3.
● Autres : Skintone, Cinematone, CineFrame 25, 3 boutons User, écran LCD 8,9 cm hybride, enreg. en DV simple. 40 fonctions et contrôles de l'image en sus par rapport au FX1
● Dim/Poids : 110 x 116 x 235 mm, 2,2 kg équipé

La Z1 reste une référence. Tant pour sa qualité d'image ou sa facilité d'emploi en « stand alone » pour une utilisation tout-terrain, que pour son excellent rapport performances/prix. Ici, les « clients » Sony retrouvent très vite leurs marques. Parmi ses avantages : la durée des batteries fournies ou encore la souplesse dans l'exploitation du signal HDV downconverti. Mieux, un mode *Crop Edge* qu'elle partage avec la A1 (dont sont dépourvus les équivalents grand public FX1 et HC1/HC3) permet de recadrer en 4/3 une image filmée en HDV et convertie en DV. Autres « plus » par rapport au FX1 : le support du DVCam, les prises XLR avec alimentation Phantom. En tout, une quarantaine de fonctions et contrôles de l'image supplémentaires. Enfin, bien que non interchangeable, l'objectif de la Sony dispose d'une plage focale très intéressante.

Le verdict de Caméra vidéo



- Image homogène, de grande qualité (+ de 800 points-ligne).
- Excellente ergonomie pour un camescope de poing.
- Sensibilité parmi les meilleures en HDV (3 lux).
- Système de changement de profils, menu de raccourcis.
- Grand-angle 32,5 mm en 16/9.



- Pas de mode *24p*.
- Poids conséquent en portée longue (mais appareil équilibré).
- Aspect « cheap » de la coque pour un produit pro.
- Contrôles d'image moins développés que sur la JVC GY-HD100.

Critères	notés sur 10
Image	9,9
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Une « grande dame » qui a su rester simple ! La Sony l'emporte par l'homogénéité de ses performances dans toutes les situations. Elle bénéficie du meilleur compromis qualité d'image/souplesse d'emploi/prix. Mais si la Z1 n'est pas chiche en paramétrages, ses concurrentes lui opposent toutefois des facultés « créatives » plus étendues.

Note globale 18/20

Panasonic AG-HVX200

DVCPRO HD, DV

5 990 € HT



Particularités

● 3 capt. 1/3", 2,2 Mp au total, 16/9. Zoom : x13, 4,2-55 mm (f/1,6), équiv. 32,5-423 (16/9). Stab. optique ● Audio : 16 bits/4 canaux, 2 XLR In, 2 line In, ajustement de 2 canaux par molette ● E/S vidéo : FireWire, USB, Y/C, Composite. Composante (Out) ● Support : carte P2 (K7 DV pour SD, DV ou doublage du P2 en downconversion) ● Enreg. : DVCPRO HD (100 Mb/s) sur P2 : 1080/ 50i-24p-24pA-25p, 720/ 50p-24p-24pA-24pN-25p-25pN. SD : DVCPRO 50 (50Mb/s) sur carte P2 : 576/ 50i -24p-24pA-25p. SD DVCPRO /DV (25 Mb/s) sur carte P2 : 576/50i-24p-24pA-25p. SD sur K7 DV : 576/50i-24p-24pA-25p ● Variable Frame Rate, possibilité copier contenu des P2 sur DD sans PC, copier, convertir, le P2 sur bande DV ● Poids : 2,8 Kg équipé.

Cette caméra est actuellement de loin la plus riche de toutes, pour les innovations qu'elle apporte (carte, enregistrement à vitesse variable...) ou ses possibilités créatives toujours un cran au-dessus de la concurrence. On ne trouve pas pour l'heure de système plus ergonomique que les cartes P2, tant en terme de fiabilité que de gain de temps au montage. Toutefois, cette technologie reste confidentielle à cause de la faible autonomie de tournage rapportée au prix des cartes. Pour un bilan sans faute, on rêverait donc d'un Bundle avec un vrai disque dur externe de type FireStore pour gommer cette grosse limitation. On peut aussi noter quelques petits défauts comme la piètre qualité du LCD ou l'ergonomie de certains boutons, trop durs. Le reste est irréprochable dans tous les domaines d'application.

Le verdict de Caméra vidéo



- Réactivité du système P2.
- Possibilités créatives inégalées. Richesse des modes d'enregistrement.
- Qualité d'image irréprochable (800 points-ligne au moins).
- Bonne sensibilité (2-3 lux).
- Enreg. à vitesse variable.
- Bague zoom à butée (map sans fin). Focale mini : 32,5 mm.

–

- Autonomie d'enregistrement très juste en attendant les cartes P2 de 16 ou 32 Go.
- Ecran LCD médiocre.
- Système de stockage intermédiaire (disque dur externe) coûteux.
- Smear très important.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	10
Connectique	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	7

Si seulement les cartes P2 existaient déjà en 32 Go... Oui, c'est bien la limitation de cette machine qui, de surcroît, utilise le DVCPRO HD, bien plus facile à monter que le HDV. A cela s'ajoutent des qualités d'image d'excellente tenue. Une caméra peut-être simplement un peu en avance sur son temps mais qui mérite un Top pour l'innovation.

Note globale **19/20**

Canon XL-H1

HDV, DV

11 415 € HT

Particularités

● 3 capteurs 1/3", 3 x 1,67 Mp. Zoom x20 Canon, (f/1,6-3,5), équiv. 40-800, baïonnette série XL. Preset de focale mémorisable. Stab. optique ● Priorité vitesse ou ouverture. Obtur. : (1/3s-1/16000s) ● LCD/Viseur : unique 2,4", 21 kp, couleur et noir & blanc ● Prises audio : micro fourni mini-Jack, 2 XLR Phantom, 2 RCA G/D In/Out. Casque. Vidéo In/Out : HDV/DV (down-conversion), S-vidéo, Compo-site BNC. Out : Composante, HD/ SD-SDI. Prise Lanc. Genlock (in), TC (In/Out) ● Enreg. : HDV 1080/ 50i, 25F, 24p, DV 16/9, 4/3 ● 23 paramètres de réglages image. 2 Custom Key, 6 Custom Presets. Photo 2 Mp sur carte. ● Dim./Poids : 226 x 220 496 mm, 3,75 kg équipé

La XL-H1 a trouvé son public au nez et à la barbe de ceux qui avaient tiré les premiers en HDV. Un succès dû à un bon cocktail de fonctionnalités. On a droit à une excellente optique interchangeable très bien stabilisée et surtout à une prise HD-SDI assurant une intégration facile de la caméra au sein de n'importe quelle chaîne de production, y compris quand on se moque du HDV. Les références moins onéreuses nécessitent l'acquisition d'un boîtier de conversion supplémentaire. Côté image, c'est un sans-faute, même si la sensibilité de la tête en basse lumière nécessite un paramétrage précis. L'ergonomie est tout aussi irréprochable. Plus discutable, le système de visée (œilleton amovible servant de LCD) que l'on aime ou que l'on abhorre. Dans cette gamme de prix, la XL-H1 demeure presque sans concurrence. Bien joué.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente qualité d'image : plus de 800 points-ligne.
- HD-SDI et connectique exhaustive avec conversion hardware des signaux.
- Qualité de stabilisation de l'optique et des automatismes.
- Ergonomie parfaite, bonne réactivité. Qualité de fabrication.
- Excellent rapport qualité/prix.

–

- Sensibilité (7 lux) perfectible malgré le Black Stretch.
- Pompage important des bagues de zoom et de mise au point, sans butée.
- Gain exploitable à 6 dB maxi.
- Gamme d'accessoires limitée.
- Mode de visée très discutable.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	10
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	10
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Canon a réussi son pari, à mi-chemin entre des machines très innovantes (HVX200) mais dépourvues de connectique HD-SDI ou d'optique interchangeable et les modèles plus chers (XDCam HD de Sony par exemple). Que lui reprocher ? Pas grand-chose si ce n'est quelques détails comme l'optique, excellente mais sans butée...

Note globale **18/20**

▸▸▸

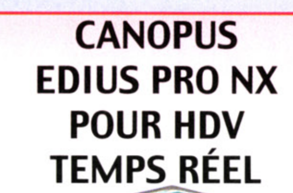
Modèles	Capteur	Zoom optique/ numérique	Focale mini en équ. photo *	Obturateur Vitesses mini-maxi**	Map/Exposition/ Bdb réglables	Taille Photo Maxi (pixels)	Stabilisateur
DV							
Canon MV900 (930)	1/6" 800 kp	x25 x800	49,8 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	- (1 024 x 768)	numérique
Canon MV950 (MV960)	1/6" 800 kp	x25 x1000	49,8 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1 024 x 768	numérique
Canon MVX450 (MVX460)	1/5" 1 330 kp	x20 x800	46,1 mm (32 mm avec grand-angle)	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1 152 x 864 sur DVD (2 016 x 1 512)	numérique
Canon MVX4i	1/2,8" 4 000 kp	x10 x 200	41,6 mm	1/2 s - 1/2 000s	•/•/•	2 304 x 1 736	numérique
Canon XL2 (avec zoom x20)	3x1/3" 800 kp	x20 (bague) (interchangeable)	51,8 mm (sur zoom x20)	1/6 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	-	optique
Canon XM2	3x1/4" 440 kp	x20 x120	39,5 mm	1/6 s-1/16 000 s	bague/•/•	1 488 x 1 228	optique
JVC GR-D328 (D340)	1/6" 800 kp	x25 x800 (x32 x800)	44 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	– (640 x 480)	numérique
JVC GR-D360 (GR-D370)	1/6" 800 kp	x32 x800	n.c.	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
JVC GR-D640 (GR-D650)	1/5" 1 330 kp	x15 x700	48,1 mm	1/50 s - 1/4 000 s	•/•/•	1 280 x 960	numérique
JVC GY-DV5100 (DV5101)	3x1/2" 470 kp	Fujinon X17	n.c.	1/50 s - 1/10 000 s	bague/bague/•	-	-
Panasonic NV-GS27 (GS37)	1/6" 800 kp	x30 x1000	35,7 mm	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Panasonic NV-GS180 (GS280)	(3x1/6" 800 kp)	x10 x500	47,1 mm (46,1 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	1 760 x 1 320 (2 048 x 1 512)	numérique (optique)
Panasonic NV-GS300 (GS500)	3x1/6" 800 kp (3x1/4,7" 1070 kp)	x10 x700 (x12 x700)	46,1 mm (45 mm)	1/25 s - 1/2 000 s (1/2 s - 1/8 000 s)	•/•/• (bague/•/•)	2 048 x 1 512 (2 288 x 1 728)	optique
Panasonic AG-DVC30	3x1/4" 440 kp	x16 x160	39,5 mm	1/4 s - 1/8 000 s	bague/•/•	-	optique
Panasonic AG-DVX100B	3x1/3" 410 kp	x10 (bague) -	32,5 mm	1/6 s (24P) - 1/2 000 s (50i)	bague/•/•	-	optique
Samsung VP-D361 (VP-D461B, VP-D463)	1/6" 800 kp	x33 x1200 (x10 x900)	35,3 mm (33,2 mm)	1/5 s - 1/10 000 s	•/•/•	– (– 800 x 600)	numérique
Samsung VP-D964W	1/5" 1 100 kp	x26 x1200	35,3 mm	1/6 s - 1/10 000 s	•/•/•	1 152 x 864	numérique
Sony DCR-HC24 (HC35)	1/6" 800 kp	x20 x800	44 mm	1/50 s-1/3 500 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Sony DCR-HC44 (HC46)	1/5,5" 1 070 kp	x120	48 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	1 152 x 864	numérique
Sony DCR-HC94 (HC96)	1/3" 3 300 kp	x10 x120	45 mm	1/2 s - 1/3 500 s	•/•/•	2 016 x 1 512	numérique
DVDCam							
Canon DC100	1/6" 800 kp	x25 x1000	43,6 mm	1/6 s - 1/2 000 s	•/•/•	1 024 x 768	numérique
Canon DC10 (DC20)	1/4" 1 330 kp (1/3,9" 2 200 kp)	x10 x200	46,7 mm (40,6 mm)	1/2 s - 1/5 000 s	•/•/•	1 280 x 960 (1 632 x 1 224)	numérique
Canon DC40	1/2,8" 4 200 kp	x10 x200	44,5 mm	1/2 s - 1/2 000 s	•/•/•	2 304 x 1 736	numérique
Hitachi DZ-BX35	1/6" 800 kp	x25 x1200	37,8 mm	1/4 s-1/4 000 s	•/•/•	640 x 480	numérique
Hitachi DZ-GX3100 (GX3200, GX3300)	1/3,6" 1 330 kp (2100 kp, 3 300 kp)	x15 (x10, x10), x800 (x500, x500)	43	1/4 s - 1/4 000 s	•/•/•	1 280 x 960 (1 600 x 1 200, 2 016 x 1 512)	numérique
Panasonic VDR-D150 (D250, D300)	1/6" 800 kp (3x1/6" 800 kp)	x30 x1000 (x10 x700)	35,7 mm (47,1, 46,1 mm)	1/50 s - 1/8 000 s	•/•/•	640 x 480 (1 760 x 1 320, 2 048 x 1 512)	numérique (numérique, optique)
Samsung VP-DC161WB (165WB, 565WB)	1/6" 800 kp (1/6" 800 kp, 1/5" 1 100 kp)	x33 x1200 (x33 x 1200, x26 x1200)	35,3 mm	1/5 s - 1/10 000 s (1/5 s - 1/10 000 s, 1/6 s - 1/10 000 s)	•/•/•	- (800 x 600)	numérique
Sony DCR-DVD105 (DVD205, DVD304)	1/6" 800 kp (1/5,5" 1 070 kp)	x20 x800 (x12 x800)	44 mm (48 mm)	1/3 s - 1/3 500 s	•/•/•	640 x 480 (1 152 x 864) sur DVD	numérique
Sony DCR-DVD405 (DVD505)	1/3" 3 300 kp (1/3" 3 300 kp, 1/3" 2 000 kp)	x12 x480 (x12 x480, x10 x120)	46 mm (45 mm, 37,9 mm)	1/3 s - 1/3 500 s	•/•/•	2 016 x 1 512 (2 016 x 1 512, 2 304 x 1 728)	numérique
mpeg-2 ou mpeg-4							
JVC GZ-MG21 (MG27, MG37)	1/6" 800 kp	x32 x800	44 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	640 x 480 (1 024 x 768)	numérique
JVC GZ-MG67 (MG77)	1/3,9" 2 120 kp	x10 x300	45,7 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	1 632 x 1 224	numérique
JVC GZ-MC505	3x1/4,5" 1 330 kp	x10 x40	46,2 mm	1/2 s - 1/4 000 s	•/•/•	2 560 x 1 920	numérique
Panasonic SDR-S100	3x1/6" 800 kp	x10 x700	46,1 mm	1/25 s - 1/8 000 s	•/•/•	2 048 x 1 512	optique
Samsung VP-X220L	1/6" 800 kp	x10 x100	44 mm	Auto	•/•/•	800 x 600	numérique
Sanyo Xacti C6	1/2,5" 6 370 kp	x5 x12	31,7 mm	1/2 s - 1/1 200s	•/•/auto	3 680 x 2 760	–
Sony DCR-SR90	1/3" 3 000 kp	x10 x120	45 mm	1/50 s - 1/215 s	•/•/•	2 016 x 1 512	numérique
HDV							
Canon XL-H1	3x1/3" 1 670 kp	x20 (bague) (interchangeable)	38,9 mm (16/9)	1/3 s - 1/16 000 s	bague/bague/•	1 920 x 1 080	optique
JVC GY-HD100 (HD101)	3x1/3" (capteurs 16:9) 1 100 kp	Fujinon x16 (interchangeable)	40 mm (16/9)	1/7,5 - 1/10 000 s	bague/bague/•	–	–
Panasonic AG-HVX200	3x1/3" 800 kp	x13 (bague) (interch.)	32,5 mm (16/9)	1/24 s- 1/2 000 s	bague/bague/•	–	optique
Sanyo Xacti VPC-HD1	1/2,5" 5 300 kp	x10 x100	38 mm (16/9)	1/2 s - 1/1 200 s	auto/•/auto	3 680 x 2 760 (photo), 2 592 x 1 944 (vidéo)	numérique
Sony HDR-HC1 (HVR-A1E)	1/3" 3 000 kp (CMOS)	x10 (bague) x120	41 mm (16/9), 50 mm (4/3)	1/2 s - 1/10 000 s	•/•/•	1 920 x 1 440 (16/9)	numérique
Sony HDR-HC3	1/3" 2 100 kp (ClearVID CMOS)	x10 x80	41,3 mm (16/9), 50,5 mm (4/3)	1/50 s - 1/425 s	bague/•/•	2 304 x 1 728 (4/3) et 2 304 x 1 296 (16/9)	numérique
Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)	3x1/3" 1 120 kp (capteurs 16:9)	x12 (bague) -	32,5 mm (16/9), 40 mm (4/3)	1/3 s - 1/10 000 s	bague/•/•	–	optique

* Cette équivalence est donnée pour le mode *Vidéo* en 4/3. Le mode 16/9 peut être plus large selon les modèles. ** L'indication « mini » correspond, selon les cas, à une vitesse lente automatique obtenue avec un mode *Nuit* (ou équivalent) ou, parfois, à une vitesse ajustable manuellement.

Viseur	Taille-Résol. Écran	Carte mémoire compatible	Port USB-2	Entrée DV/analog.	Audio micro/casque	Batterie en réel	Support vidéo	Prix indicatifs	Modèles
					DV				
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 112 kp	– (• SD MMC)	non (oui)	–/–	PCM 12/16 bits • / – (–/–)	45'	cassette DV	400 € (480 €)	**Canon MV900 (930)**
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 112 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/–	55'	cassette DV	520 € (580 €)	**Canon MV950 (MV960)**
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits •/–	80'	cassette DV	620 € (670 €)	**Canon MVX450 (MVX460)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 211 kp	• SD MMC	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/•	60'	cassette DV	1 000 €	**Canon MVX4i**
couleur 200 kp	5 cm - 200 kp	–	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	155' en continu	cassette DV	5 865 € avec zoom x20	**Canon XL2 (avec zoom x20)**
couleur 180 kp	6,3 cm - 200 kp	• SD MMC	oui	•/•	PCM 12/16 bits •/•	55'	cassette DV	2 800 €	**Canon XM2**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	–	non	–/– –/–	PCM 12/16 bits –/–	90' en continu	cassette DV	350 € (400 €)	**JVC GR-D328 (D340)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	– (–, • SD MMC)	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	90' en continu	cassette DV	430 € (550 €)	**JVC GR-D360 (GR-D370)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 112 kp	• SD MMC	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits •/–	90' en continu	cassette DV	500 € (600 €)	**JVC GR-D640 (GR-D650)**
couleur haute résolution	6,3 cm - 200 kp	• SD	non	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits •/•	n.c	cassette DV (et disque dur en option)	6 700 € HT (7 200 € HT)	**JVC GY-DV5100 (DV5101)**
N&B (couleur)	6,3 cm - 105 kp	• SD	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	45'	cassette DV	350 € (450 €)	**Panasonic NV-GS27 (GS37)**
couleur 123 kp	6,3 cm - 113 kp (6,9 cm, 16:9 - 113 kp)	• SD	oui	–/–	PCM 12/16 bits •/• (•/–)	40' (65')	cassette DV	600 € (800 €)	**Panasonic NV-GS180 (GS280)**
couleur 113 kp	6,3 cm - 113 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• SD	oui	•/–	PCM 12/16 bits •/–	65'	cassette DV	900 € (1 300 €)	**Panasonic NV-GS300 (GS500)**
couleur 180 kp	8,9 cm - 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	80'	cassette DV	3 200 €	**Panasonic AG-DVC30**
couleur/N&B 180 kp	8,9 cm - 200 kp	-	non	•/•	PCM 12/16 bits •/•	240' en continu	cassette DV	4 300 €	**Panasonic AG-DVX100B**
couleur 123 kp (couleur 77 kp)	6,3 cm - 123 kp	– (–, • MS)	non (non, oui)	–/–	PCM 12/16 bits •/–	n.c.	cassette DV	300 € (380, 400 €)	**Samsung VP-D361 (VP-D461B, VP-D463)**
couleur 113 kp	6,9 cm (16/9) -230 kp	• multicarte (MS/SD/MMC)	oui	–/–	PCM 12/16 bits •/–	120' en continu	cassette DV	500 €	**Samsung VP-D964W**
couleur 113 kp	6,3 cm - 123 kp	-	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	40 à 45'	cassette DV	420 € (450 €)	**Sony DCR-HC24 (HC35)**
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/–)	PCM 12/16 bits –/–	55'	cassette DV	550 € (600 €)	**Sony DCR-HC44 (HC46)**
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• MS	oui	–/– (•/•)	PCM 12/16 bits –/– (5.1)	45 à 50'	cassette DV	800 € (900 €)	**Sony DCR-HC94 (HC96)**
					DVDCam				
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte SD ou sur DVD	non	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	n.c.	DVD-R/-RW 8 cm	580 €	**Canon DC100**
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp	• carte SD ou sur DVD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	60'	DVD-R/-RW 8 cm	770 € (930 €)	**Canon DC10 (DC20)**
couleur 123 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte SD ou sur DVD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital –/–	65 à 80' en continu	DVD-R/-RW 8 cm	1 100 €	**Canon DC40**
couleur 200 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	-	non	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital •/–	60' en continu	DVD-R/-RW/ +RW/Ram 8 cm	500 €	**Hitachi DZ-BX35**
couleur 200 kp	6,9 cm (16/9) - 123 kp	• carte SD ou sur DVD-Ram	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital •/–	60' (120',125') en continu	DVD-R/-RW/ +RW/Ram 8 cm	600 € (800 €, 900 €)	**Hitachi DZ-GX3100 (GX3200, GX3300)**
couleur	6,3 cm - 105 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• carte SD	oui	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital – (•/–)	50 à 65' (50 à 60')	DVD-Ram et DVD-R/-RW 8 cm	550 € (900 €, 1 100 €)	**Panasonic VDR-D150 (D250, D300)**
couleur	6,3 cm 6,9 cm, 16/9 - 230 kp	– (• carte SD)	non (oui)	–/–	mpeg audio Layer 2, Dolby Digital (•/–)	n.c.	DVD+RW/-RW/-R/ +R double couche	480 € (530 €, 580 €, 800 €)	**Samsung VP-DC161 (161W, 165W, 565W)**
couleur 123 kp	6,3 cm - 123 kp (6,9 cm, 16/9 - 123 kp)	• sur DVD (sur DVD, sur DVD ou carte SD)	-	–/–	mpeg audio Layer 2 (5.1 pour DVD403) –/–	45' (40')	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	550 € (650 €, 750 €)	**Sony DCR-DVD105 (DVD205, DVD304)**
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 123 kp (6,9 cm 16/9 - 123 kp, 9 cm 16/9 - 211 kp)	sur DVD ou carte SD	- (oui, oui)	–/– (–/–, –/•)	mpeg audio Layer 2 (5.1 pour DVD505) –/–	40 à 45'	DVD-R/-RW et +RW 8 cm	950 € (1 300 €)	**Sony DCR-DVD405 (DVD505)**
					mpeg-2 ou mpeg-4				
-	6,3 cm - 112 kp (6,9 cm 16/9 - 112 kp)	• SD (non fournie)	oui	–/–	mpeg audio AC3 –/–	65' en continu	mpeg-2, disque dur 20 Go (20 Go, 30 Go)	700 € (800 €, 900 €)	**JVC GZ-MG21 (MG27, MG37)**
-	6,9 cm 16/9 - 112 kp	• SD (non fournie)	oui	–/–	mpeg audio AC3 –/–	65' en continu	mpeg-2, disque dur 20 Go (30 Go)	1 000 € (1 100 €)	**JVC GZ-MG67 (MG77)**
-	6,9 cm 112 kp	• SD	oui	–/–	mpeg audio AC3 -/-	60' en continu	mpeg-2, disque dur 30 Go	1 600 €	**JVC GZ-MC505**
-	7,1 cm (16:9) - 210 kp	• SD	oui	–/–	PCM -/•	50'	mpeg-2, SD Card 2 Go	1 300 €	**Panasonic SDR-S100**
-	5 cm - 230 kp	•Mémoire Flash +SD/MMC	oui	–/–	PCM+mp3 •/•	n.c.	mpeg-4, Mémoire Flash 2 Go + carte	800 € (700 €)	**Samsung VP-X220L (VP-MM12)**
-	5 cm - 210 kp	• SD	oui	–/–	16 bits/48 kHz, audio AAC	60' en continu	mpeg-4, SD/MMC Card	700 €	**Sanyo Xacti C6**
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 123 kp	• MS	oui	–/–	Dolby Digital 5.1	50 à 55'	mpeg-2, disque dur 30 Go	1 200 €	**Sony DCR-SR90**
					HDV				
2,4" (16/9) - 210 kp (coul+N&B)	(concept viseur-écran)	• SD	non	•/• (prise SD-HDI, sortie seule)	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	< à 1H	cassette DV/HDV	11 415 €	**Canon XL-H1**
8,9 cm 16/9 ou 4/3 - 230 kp	8,9 cm (16/9) - 250 kp	• SD (pour stockage paramètres menu)	non	–/– (•/–)	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	40'	cassette HDV/DV et disque dur (option)	5 490 € HT avec objectif x16 (5 995 € HT)	**JVC GY-HD100 (HD101)**
couleurs 235 kp	9 cm - 210 kp	• SD	oui	–/•	16 bits •/•	90'	2 cartes P2	5 900 € HT (nue)	**Panasonic AG-HVX200**
-	5,6 cm (16/9) - 210 kp	• SD	oui	–/–	16 bits/48 kHz, audio AAC	60' en continu	SD	900 €	**Sanyo Xacti VPC-HD1**
couleur 250 kp 16/9 (couleur ou N&B)	6,9 cm 16/9 - 123 kp	• MS	oui	•/–	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	40 à 45' en HDV (65' en HDV)	cassette DV/HDV	1 800 € (2 660 € HT)	**Sony HDR-HC1 (HVR-A1E)**
couleur 123 kp	6,9 cm 16/9 - 211 kp	• MS	oui	•/–	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV) –/–	40 à 45' en HDV	cassette DV/HDV	1 500 €	**Sony HDR-HC3**
couleur 220 kp (16/9)	8,9 cm (16/9) - 250 kp	-	non	•/•	mpeg audio Layer 2 16 bits (HDV) + PCM 12/16 bits (DV)•/•	65 à 70' en HDV	cassette DV/HDV	4 500 € (5 695 € HT)	**Sony HDR-FX1 (HVR-Z1)**

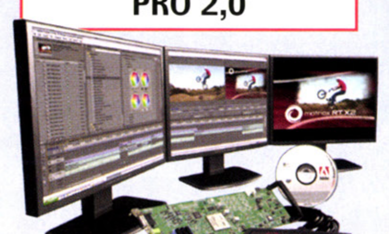
Par ailleurs, les vitesses lentes les plus basses sont parfois obtenues avec le seul mode *Photo* et les vitesses les plus rapides, avec le seul mode *Vidéo*.

Nota Bene : Dans le cas où 3 modèles sont présents sur la même ligne, les données entre parenthèses ne sont précisées qu'une fois si elles sont identiques.


CANOPUS EDIUS PRO NX POUR HDV TEMPS RÉEL




NOUVELLE MATROX RTX 2 HDV READY ADOBE PREMIERE PRO 2,0





NOUVEAU LIQUID 7PRO AVID

AVID HDV READY COMPATIBLE



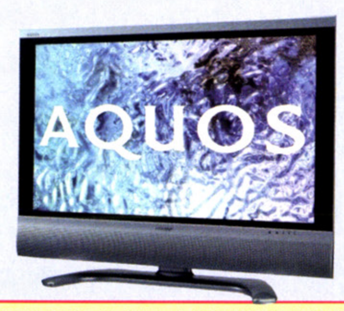
COMPATIBLE HDV

NOUVEAU LIQUID 7

SONY

SONY NOUVELLE GAMME VAIO 300/500 DUAL CORE





SHARP LCD NOUVEAUX ÉCRANS HD READY

SONY BRAVA ÉCRAN LCD 46''40''32''– 26''



VIDÉO PROJECTEURS

NOUVEAU SONY VPLVW100 FULL HD

SONY HS-60 HDV

SONY JVC PANASONIC AE 900

SONY ÉCRANS PLASMA JVC

PANASONIC PROMOTION PLASMA 42 POUCES HD READY MOINS DE 2200€

FORMATION SUR RDV LIQUID PREMIERE ET CASABLANCA NOUS CONSULTER

STATIONS CIRQUE ANALOGIQUE DV VIDEO MONTAGE A PARTIR DE 1.990€

STATION NUMÉRIQUE CIRQUE HDV BI-PROCESSEURS A PARTIR DE 4.990€ PINNACLE - CANOPUS MATROX



GRAVEUR DVD/ DISQUE DUR

Panasonic JVC SONY

SONY HX 725/925/1010

avec disque dur de 160 à 400 Mo

KIT D'ÉCLAIRAGE PORTABLE ET FIXE





GRAND CHOIX DE PIEDS VIDEO MANFROTTO

GIRAFE CAMBO

SONY GVD 1000





BR HD 50 HDV - MINI DV LECTURE DV CAM

LECTEUR ENREGISTREUR HDV HVR M10



GRAND CHOIX MICROS VIDEO RODE-SENNHEISER-SONY

9 et 9 bis bd des filles du calvaire 75003 PARIS. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h45

TEL : 01 40 29 80 50 - FAX : 01 40 29 91 99 - http://www.lecirque.fr

Glossaire

■ AGS (*Anti Ground Shooting*)
Système interrompant l'enregistrement lorsque le camescope pique brusquement du nez vers le sol. C'est en général le signe que le vidéaste a oublié d'appuyer sur *Stop* et qu'il filme le sol.

■ Back light
Touche de contre-jour chargée d'ouvrir le diaphragme afin de déboucher un sujet trop sombre, situé devant une source lumineuse intense.

■ Balance des blancs
La balance des blancs gère « la température de couleurs ». Mémoriser ses blancs sans recourir à l'automatisme permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur).

■ Cartes mémoire : Memory Stick (MS), MultimediaCard (MMC), SD Card, Microdrive...
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire flash, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony notamment, et Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos ou, dans de nombreux cas, de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4. Les Microdrives sont des mini-disques durs pas plus gros que des cartes mémoire, mais aujourd'hui de plus forte capacité. On en trouve en 4 Go et bientôt en 8 Go.

■ Capteur
Ou CCD. Dispositif à transfert de charge, appelé également cible, assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). On trouve aussi aujourd'hui des capteurs CMOS sur les camescopes. Ceux-ci sont moins sensibles au smear, peuvent être davantage miniaturisés et sont moins chers à fabriquer.

■ Chargeur
Les camescopes sont de moins en moins fournis avec des chargeurs séparés. Ils sont le plus souvent livrés avec un bloc secteur et la recharge s'effectue sur le camescope. Inconvénient, cela immobilise ce dernier pendant la recharge.

■ Crop Edge
Système présent sur certains camescopes professionnels HDV Sony. Il permet de recadrer son image en 4/3 lorsque l'on convertit (voir « Downconversion ») une image HDV en DV pour la visualiser ou la monter dans ce format sans déformations ni bandes noires.

■ Downconversion
Processus de conversion d'une image HD vers une image en définition standard, voire en très basse définition. Une « upconversion », désigne l'opération inverse.

■ DVDCam
Ce terme désigne les camescopes capables d'enregistrer la vidéo sur DVD de 8 cm.

■ DV-In
Cette entrée DV, lorsqu'elle existe, permet notamment d'utiliser son camescope comme enregistreur, pour y recopier sans pertes, les montages réalisés sur ordinateur. Avec la vogue de la gravure DVD, ce connecteur tend à disparaître puisque le support définitif devient alors le disque et non la cassette.

■ Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

■ Filtre neutre
Il s'utilise en lumière trop intense pour éviter une image surexposée. Réduit les intensités lumineuses trop importantes sans dénaturer les couleurs. Certains camescopes intègrent un tel filtre d'origine.

■ Focale
Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les différentes focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Par exemple, pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36. Quand nous indiquons une focale minimale, il s'agit de l'équivalent photo de la focale vidéo beaucoup plus évocatrice.

■ HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1920 x 1080 ou en mode *Progressif* en 1280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

■ IEEE1394, iLink, FireWire
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version courante (le 800 Mb/s apparaît timidement). Le grand public la connaît sous le nom de prise DV.

■ Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ Mégapixel, bimégapixel, trimégapixel
Camescope doté d'un capteur d'un million de pixels et plus. Attention à ne pas confondre les modèles trimégapixels (plus de trois millions de pixels sur un seul capteur) et les triCCD dotés de trois capteurs.

■ Micro-zoom
La directivité du micro est couplée avec la focale du zoom optique. L'enregistrement audio correspond à un micro omnidirectionnel lorsqu'on filme au grand-angle et se rapproche d'un cardioïde en longue focale. On trouve surtout ce type de micro-zoom sur les camescopes Panasonic. Les fabricants parlent aussi de microzoom pour décrire des zooms très miniaturisés. Nous n'employons pas ici, ce terme dans ce sens.

■ Modes AE
(*Exposition automatique*). Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

■ MonoCCD, triCCD
Un camescope monoCCD dispose d'un seul imageur ou capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

■ Night, NightCapture, NightScope, 0 Lux, NightShot
NightShot, NightCapture et *0 Lux* sont des systèmes infrarouges permettant de filmer dans le noir complet à une portée de 3 mètres environ. L'image est reproduite en noir & blanc pour le *0 Lux* et en monochrome vert pour les deux autres. Le *SuperNightShot*, est couplé aux vitesses d'obturation lentes. La distance maximale passe à 20 mètres, mais ni le sujet ni la caméra ne doivent bouger sous peine de flou. Les modes *NightScope, Colour NightView* et *Night* n'utilisent pas l'infrarouge, mais des vitesses d'obturation très lentes. Le moindre bougé produit un flou et il n'est pas possible de filmer dans l'obscurité absolue. Mais l'image est restituée en couleur. Le *NightScope Plus* de Sony exploite l'infrarouge, mais produit une image colorée quoique désaturée.

■ Obturation
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent d'une ou plusieurs vitesses lentes. Celles-ci éclairent une scène sombre. Inconvénient : tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de « filé ». Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

■ Pal Progressif
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé qui ne balaie qu'une ligne sur deux. L'intérêt : obtenir des contours plus lisses.

■ Photo Stitch
Système Canon combinant une fonction matérielle du camescope et un logiciel pour produire sur ordinateur des photos panoramiques jusqu'à 360 °.

■ Pixel
(*Picture Element* ou point image). Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ Points-ligne
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ Progressive Scan
Balayage progressif. Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif ne s'exploite pas en tournage classique, mais quand on souhaite extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu de type plus cinématographique avec certains camescopes (25p).

■ Resolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

■ Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon, on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

■ Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

■ Time code/SMPTE
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage. Dernier procédé disponible sur les camescopes actuels, le SMPTE, que l'on trouve sur tous les DV.

■ Zebra
Contrôle servant à visualiser les zones surexposées. Elles sont hachurées dans le viseur ou sur l'écran. ■

SOLUTIONS DE MONTAGE



Révolution à l'horizon

Apple propose d'installer Windows XP sur les Mac et Macrosystem fait de même sur les Casablanca. Résultat, le large éventail des solutions de montage PC qui suivent deviennent, pour beaucoup d'entre elles, compatibles avec les nouveaux Mac ou Casablanca.

par Sylvain Pallix

Certes PC signifie Personal Computer (ordinateur personnel) mais au travers du vieux clivage Mac-PC qui a la peau dure, ces initiales évoquent un ordinateur sous Windows. Face à un système qui concerne 90 % des PC dans le monde, Apple adhère à une nouvelle stratégie en deux temps. Après avoir adopté les processeurs Intel longtemps critiqués, la firme a lancé une application maison qui favorise l'installation de Windows XP sur ses machines. Les 83 Mo de BootCamp sont téléchargeables sur le Web. Grâce à ce système, Windows XP tourne bien sur les nouveaux Mac à base de processeurs Intel. Mais prudence, BootCamp est encore au stade de la version bêta. Résultat : vous choisirez au démarrage OS X, Apple pur jus, ou Windows XP. Evidemment, le système d'exploitation de Microsoft n'est pas fourni. Mais vous pouvez l'acquérir en version OEM (sans garantie Microsoft) dès 90 euros. Il devient alors tentant de disposer des deux univers. Ainsi, sur le Mac, vous accédez d'emblée à la fameuse suite iLife qui regroupe d'origine tous les outils simples pour la création vidéo, DVD, musique, photo, Web. En parallèle, sous Windows, vous bénéficiez d'une plus grande variété de logiciels et profitez de programmes dont l'équivalent n'existe pas toujours dans le monde Apple.

Solutions USB du PC compatibles MacIntel et Casablanca

Actuellement, seuls les matériels externes à connexion USB de notre guide sont compatibles. En effet, la gamme MacIntel exclut pour l'instant les tours G5 toujours sous processeurs PowerPC. Or, les cartes PCI ne s'installent pas dans les Macbook Pro (notebooks) ou les Mac mini (trop compacts). Situation probablement appelée à évoluer en fin d'année. Vous pourrez alors implémenter dans ce type de machine des cartes comme la Canopus DVX ou NX for HDV, la Matrox RT-X100… La situation est plus limpide pour les logiciels seuls : Edius, Liquid, Premiere, Studio, Vegas, VideoStudio… Ils sauront tourner sans soucis et profiter de la connectique FireWire ou USB pour piloter vos camescopes en DV et HDV… Sans remettre en cause les qualités des Mac à base de PowerPC, l'investissement dans un G5 neuf de ce type semble peu justifié sauf pour des usages très pros où l'amortissement du matériel est assez rapide. L'amateur a tout intérêt à opter pour l'iMac, le Mac mini, le Macbook Pro (en attendant le notebook au tarif plus abordable remplaçant l'iBook toujours en PowerPC G4) et plus tard le remplaçant du G5.

A partir de là, les performances sont très similaires à équipement égal. Si vous souhaitez monter en DV, les PC ou Mac d'entrée de gamme conviennent parfaitement. En revanche, pour le HDV, optez d'emblée pour les processeurs dual-core. C'est-à-dire les processeurs AMD, IBM ou Intel qui embarquent deux cœurs. DV et HDV pèsent sensiblement le même poids sur le disque dur, mais le premier avec sa structure à images indépendantes en 720 x 576 pixels est plus facile à tracter. Le second, dans sa forme native, est composé d'images interdépendantes pour pouvoir délivrer du 1080 x 720 ou 1940 x 1080 et réclame plus de ressources pour être lu et manipulé.

Monter en DV : la bonne configuration

Aujourd'hui, les PC dépassent souvent les 3 GHz pour un AMD 64 ou un Pentium 4 (équivalent Intel Centrino ou Pentium M 1,6 GHz). En tarif accessible, le gros de l'offre, sont des Mac ou PC mono-processeurs. Pour la Ram, optez pour 1 Go, surtout avec des applications devenues très gourmandes en ressources comme la version 10 de Studio. Cette quantité vous donnera aussi plus de souplesse pour passer à d'autres tâches pendant le calcul d'un film ou sa compilation sur DVD. Côté disque dur, l'idéal est de disposer d'un disque dédié vidéo. Au pire, demandez à un vendeur un peu pointu de séparer l'unique disque en deux partitions. Une pour Windows et les programmes, et l'autre pour la vidéo. L'avantage ici est de ne pas écraser vos données vidéo en cas de réinstallation du système. Pour les mêmes raisons, songez à déporter le répertoire *Mes documents* de Windows ailleurs que sur le disque ou la partition système (bouton droit de la souris sur l'icone *Mes documents* puis *Cible/Déplacer*).

Capacité, vitesse, chaleur, bruit et solidité, voilà qui peut différencier les disques durs avec plus de pertinence quand il s'agit d'un notebook. Un 5 400 tr/min s'en tire honorablement sur ces derniers. Pour une station, investissez pour la vidéo dans un 300 Go qui tourne à 7 200 tr/min, cela vaut 125 à 150 euros aujourd'hui avec 8 à 16 Mo de cache embarqué. En tout cas, les possesseurs de solutions de type mini-PC y trouveront un intérêt particulier faute de place dans leurs boîtiers. Sinon, l'extension en externe passe par des disques en boîtiers à connectique FireWire et USB (voire Sata).

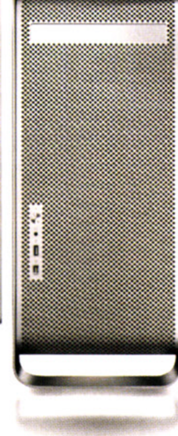
Pour l'affichage des interfaces, les logiciels grand public sont calibrés pour un unique écran. Optez alors pour un 19 pouces dont les prix sont ceux des 17 pouces d'il y a deux ans, soit pour beaucoup entre 250 et 400 euros. Et avec certains logiciels surchargés de fenêtres, c'est plus agréable. Idéal aussi avec la TNT qui assure une réception TV de haute qualité sur PC avec des enregistrements à

Critères retenus

- **Suite logicielle :** les logiciels de montage, d'authoring, de sonorisation, de compositing, de titrage, d'encodage fournis. Mais aussi les plug-ins spécifiques ou non qui peuvent enrichir les softs.
- **Intégration :** l'homogénéité entre le logiciel et le matériel. C'est un point crucial pour les produits qui nécessitent des drivers propriétaires spécifiques comme les boîtiers USB 2.0 ou tuner TV et les solutions temps réel. C'est moins important pour les cartes FireWire basiques qui sont prises en charge par le système d'exploitation.
- **Performances montage/authoring :** le « rendement » de la solution durant le montage et l'authoring. Un système temps réel sera plus productif face à des opérations complexes (compositing exports…) qu'un boîtier USB à encodage logiciel inactif lors de ces travaux.
- **Ergonomie :** souplesse d'utilisation en fonction de la catégorie d'utilisateur auquel le produit s'adresse.







À gauche, Adobe Premiere Pro 2 sur une partition windows et à droite, Final Cut Pro 5 sur Mac OS X

l'identique. Impératif, le graveur de DVD double couche est un compagnon accessible dès 40 euros.

Bien monter en HDV : un cœur pour deux

Le camescope HDV amorce une relative démocratisation avec le Sony HC3 mais touche pour le moment une clientèle de vidéastes fortunés et capables d'aligner la chaîne de montage et de visionnage qui va avec. Il faut, par exemple, disposer d'un téléviseur plasma ou LCD étiqueté HD Ready pour afficher 1280 x 720 pixels, et du label Full HD pour atteindre 1920 x 1080. Idem pour les vidéoprojecteurs. Parmi les moniteurs à tuner TV HD, le Samsung SyncMaster 242MP est Full HD sur 24 pouces, pour le prix « presque » attractif de 1 400 euros. La performance est donc aussi à privilégier pour tout nouvel ordinateur.

Un bon PC ou un bon Mac sera une machine à deux cœurs (dual-core ou core-duo) qui sont en fait deux processeurs assemblés sur une même puce. Il existe aussi les bi-processeurs, chacun d'eux pouvant être dual-core. La puissance distribuée ici favorise le traitement des flux HD/HDV. C'est crucial pour travailler deux flux vidéo ou plus en simultané avec des effets spéciaux. Les recommandations du genre « Intel conseillé » tiennent assez souvent de la promo marketing sauf contre-indication formelle. Côté Ram, voyez large avec 2 Go. Aux alentours de 100 euros le Go, elle est plutôt abordable.

Les disques durs pour la vidéo sont à moduler en fonction de vos ambitions. Notez qu'un Seagate Barracuda 7200.8 de 500 Go (SATA II 7 200 tr/min et 16 Mo de cache) vaut 330 euros. Les pros monteront des grappes de disques en Raid.

Enfin, le graveur Blu-Ray va devenir un « must » avec ses 25 à 50 Go de stockage par face pour des modèles à 500 euros qui, comme le Samsung, lisent et gravent aussi les DVD et les CD. Il faut dans les 45 minutes pour remplir 25 Go. Les mêmes appareils graveront deux fois plus vite pour deux fois moins cher dans un an. Suivra sur le marché le HD-DVD pour l'instant un peu moins rapide à se lancer (15 Go sur 2 couches).

Deux moniteurs LCD 19 pouces sont un minimum, mais ils n'affichent pas au-delà de 1280 x 1024. Pour l'affichage plein écran du HDV 720p, tout va bien, pour le HDV en 1080i, c'est plutôt juste même si le rendu peut sembler satisfaisant. Un 20 pouces (dès 500 euros) vous proposera du 1680 x 1050, et un 24 pouces, 1920 x 1200 (650 euros pour un ACER AL2416W avec un temps de réponse de 6 ms et un taux de contraste de 1 000:1). On peut bien sûr leur préférer des écrans CRT offrant le balayage multifréquence, donc plus de souplesse dans le choix des résolutions. Il n'y aura que les professionnels pour investir dans un moniteur vidéo externe HD. La qualité d'image est superbe mais les prix dissuasifs. A noter qu'il existe des cartes graphiques, comme la PNY Quadro FX 540, qui proposent une connectique HD YUV (composite et Y/C) délivrant jusqu'au 1920 x 1080 à partir de 230 euros en 128 Mo. Pour éditer le HDV confortablement au niveau des effets avec des logiciels comme Studio 10.5 ou Liquid, 128 Mo sur les cartes d'affichage est un minimum requis par l'éditeur Avid/Pinnacle ou recommandé sur les stations à base d'Edius NX for HDV.

Pour les notebooks, privilégiez en HDV les écrans 17 pouces pour un maximum de qualité dans le rendu. Un deuxième écran est généralement connectable. En interne, les disques durs 7 200 tr/min seront plus indiqués pour le HDV mais ils sont plus chers que les 80 Go à 5 400 tr/min (de l'ordre du double) et rarement proposés par les fabricants. En 100 Go, nous avons les Hitachi Travelstar 7K100 (260 euros) et Seagate Momentus 7200.1 (340 euros).

Vista début 2007

Vista, le nouveau système d'exploitation de Microsoft ne sera disponible qu'en début d'année prochaine. Tous les PC actuellement à la vente pourront le supporter. Mais les clients d'un Mac Intel avec partition Windows XP n'en verront peut-être pas la nécessité après avoir goûté aux joies d'OS X ! Toutefois, ils auront le choix des armes. Ceux qui opteraient pour un PC traditionnel ont encore le droit de rêver. Certains pensent qu'Apple licenciera OS X à quelques grosses marques de PC comme HP, Sony ou Toshiba… D'autres imaginent même le système d'exploitation en vente libre pour tous les PC. Chances minimales, mais on suit l'info ! ■

Les différentes catégories de matériels de montage

• Solutions externes USB 2.0
Matériels externes se connectant le plus souvent au PC par son port USB et à la source (camescope, etc.) par des prises généralement analogiques. Ces produits sont en majorité dépourvus de sorties vidéo, le but étant de graver un CD ou un DVD. Cible : tous ceux concernés par la sauvegarde d'anciennes vidéo en VHS (Pal/ Secam) ou 8mm et ceux dont le camescope est toujours analogique. Il s'agit de vidéastes équipés d'un notebook ou qui ne souhaitent pas ouvrir leur PC.

• Solutions externes TNT
Ces solutions orientées TV (hertzienne analogique ou TNT) disposent de fonctions de capture vidéo, de nettoyage sommaire, ou même de la gravure sur DVD. Sont concernés ceux qui jouent de manière occasionnelle avec la vidéo. Les images capturées sont éditables sur Mac et PC.

• Solution FireWire diverses
La connectique FireWire peut faire défaut à un PC « premier prix » ou à une machine ancienne et ces solutions intéressent alors les propriétaires de camescopes DV qui veulent y remédier, par exemple, pour sortir leur montage sur cassette. Il s'agit de cartes PCI sauf, cas d'espèce (Pyro A/V Link wElements).

• Solutions temps réel
Amateurs exigeants et professionnels de l'image sont concernés par des solutions mixant un logiciel particulier et un matériel associé pour le traitement des effets en temps réel sur plusieurs couches, ainsi qu'une connectique numérique et analogique In/Out.

• Solutions dédiées
Du Mac ou du Casablanca qui profitent aussi le plus souvent de Windows XP en complément de leur système de montage et d'édition DVD propriétaire.

►►►

Matériels externes USB 2.0



ADS Tech Video Xpress

Windows — 59 €



Particularités

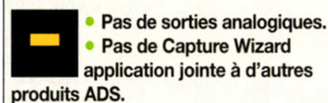
● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition logicielle mpeg-1 ou 2, YUV 2 ● Pour Windows XP

Compacité et légèreté absolue pour ce modèle rompu à la capture analogique réalisée en mpeg-1 ou codec YUV en 720 x 576 (via les prises RCA et Y/C). Le mpeg-2 est aussi présent mais exige d'acquérir VideoStudio 9 de Ulead pour être utilisable passé les 30 jours d'essai. Capture, mise en page des vidéos et gravure DVD passent par Ulead Movie Wizard auquel s'ajoute Muvee Producer pour le montage automatique. A ce prix, plus d'excuse pour laisser dépérir toutes les vieilles VHS.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Codec YUV performant (résolution DVD).
- Autoalimenté et compact (adapté notebook).



- Pas de sorties analogiques.
- Pas de Capture Wizard application jointe à d'autres produits ADS.
- Mpeg-2 à l'essai.
- VideoStudio 8 à l'essai (mise à jour 45 euros).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	4
Intégration	9
Montage	4
Authoring DVD	5
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Bonne qualité de capture en YUV ou en mpeg-2. Mais disposer durablement de ce dernier codec et d'un montage évolué suppose une mise à jour chez Ulead.

Note globale 14/20

AverMedia DVD EZ Maker USB 2.0

Windows — 69 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition logicielle mpeg-1 ou 2 ● Pour Windows 2000/XP

Petit boîtier atypique d'où sortent les câbles avec les embouts vidéo d'entrée, il ne s'adresse qu'aux ports USB 2.0 et aux PC (minimum Pentium IV 2 GHz ou AMD Athlon XP 2100). Il délivre une acquisition limitée aux mpeg-1 et 2. Pas d'application de montage fournie mais le boîtier cohabite avec Movie Maker. Ici, le DVD MovieFactory de Ulead est une antique version 2.0 et a pour seule ambition l'acquisition et le nettoyage des séquences avant gravure DVD. Pas de réauthoring DVD donc.

Le verdict de CV&M



- Autoalimenté (USB 2.0 exclusivement).
- Version Plus avec vrai logiciel de montage (Cyberlink PowerDirector) mais disponible uniquement via le Web.



- Pas de sorties analogiques.
- Pas de gravure des DVD DL.
- Pas de soft de montage fourni (pour la version standard).
- Offre logicielle assez ancienne.
- Pas de Secam en entrée.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	3
Intégration	7
Montage	3
Authoring DVD	6
Ergonomie	7
Rapport qualité/prix	6

Si vos besoins n'excèdent pas la création simplifiée de DVD, la version standard convient. La version Plus est mieux pourvue pour le montage, mais n'est pas distribuée en France.

Note globale 12/20

ADS Tech DVD Xpress DX2

Windows — 99 €



Particularités

● Boîtier USB 1.1 et 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2, 4 et DivX ● Pour Windows 2000/XP

Nouvelle électronique et nouveau boîtier en alu brossé pour cet appareil léger autoalimenté par l'USB 2.0/1.1. Relookage aussi du soft Capture Wizard qui permet la capture directe sur CD ou DVD avec authoring simplifié, ou la capture vidéo de toute source composite et Y/C pour tout PC dès un Pentium III 1 GHz. L'enregistrement est temps réel (solution certifiée DivX Networks). Le montage/ authoring est confié à Ulead VideoStudio 9 SE très peu allégé et ouvert aux plug-ins dont celui pour le HDV.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Compression matérielle
- Compression DivX & mpeg.
- Enregistrement « Direct to DVD ».
- Profils de capture iPod vidéo et Sony PSP et Creative Zen Vision.

–

- Pas de sorties analogiques.
- Ulead VideoStudio 9 allégé (mais peu).

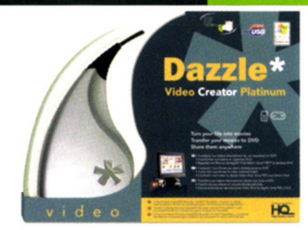
Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	9
Montage	7
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Deux logiciels réputés autour d'un matériel performant et désormais dépourvu d'alimentation externe, voilà un grand cru abordable pour les stations et les notebooks.

Note globale 16/20

Dazzle Video Creator Platinum

Windows — 99 €



Particularités

● Boîtier USB 1.1 et 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2 et DivX ● Pour Windows 2000/XP

La gamme Dazzle a pris un coup de jeune avec de nouveaux modèles. Au sommet, cette solution : Instant DVD Recorder pour un transfert direct des cassettes vers DVD (avec menus) associée à QuickStart, variante allégée de Studio 9 pour le montage et l'authoring DVD. Supprimez le DivX et Instant DVD Recorder et vous obtenez la solution Video Creator à 79 euros. Gardez Instant DVD Recorder et oubliez la compression matérielle et QuickStart, c'est DVD Recorder (59 euros).

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Compression matérielle.
- Enregistrement « Direct to DVD ».
- Compression DivX et mpeg.
- Design.



- Pas de sorties analogiques.
- QuickStart fermé au HDV.
- Import de CD audio perfectible.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	9
Montage	6
Authoring DVD	6
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Comme pour DVD Xpress DX2 : compression matérielle, DivX, Direct to disc et prix. Cette solution se distingue par Studio 9 allégé. Bonne ergonomie, parfois susceptible sur de longs montages.

Note globale 15/20



Terratec Grabster AV 400

Windows — 159 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1 et 2 ● Pour Windows 2000/XP

Ce boîtier joue l'encodage matériel (puce Connextant) moins contraignant pour le processeur du PC que la compression logicielle. La connectique analogique et Y/C se contente d'acheminer les sources externes pour archiver sur DVD d'anciennes cassettes analogiques ou s'adapter aux camescopes ni DV ni HDV. En revanche, pas de sorties. La version 3.0 complète de Ulead MovieFactory date un peu mais elle permet, outre l'authoring DVD, d'assembler des images.

Le verdict de CV&M



- Compression matérielle (compatible anciens PC dès 800 MHz).
- Autoalimenté et compatible USB 1.0.
- Réauthoring DVD.
- Prise Péritel avec composite et Y/C.



- Pas de sorties analogiques.
- Pas de Secam en entrée.
- Montage pur aux soins de Movie Maker intégré à Windows.
- Offre logicielle moyenne.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	8
Montage	5
Authoring DVD	5
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	6

Pas de logiciel de montage inclus. Malgré ses qualités, l'absence de Secam ou un DVD MovieFactory ancien feront reculer certains acquéreurs.

Note globale 12/20

ADS Tech Instant DVD+MP3

Windows — 199 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2, DivX ● Pour Windows 98/Me/2000/XP

Polyvalente, cette solution favorise l'archivage et la restauration audio-vidéo. L'application Capture Wizard a été améliorée pour gérer l'encodage matériel audio Dolby AC-3 sur deux canaux. Le boîtier s'acquitte aussi de la capture – DivX inclus – et de l'exportation de la vidéo analogique avec la possibilité de graver des DVD sans stockage préalable sur disque dur. Pour le montage avec authoring, Ulead VideoStudio 9 SE DVD est fourni, et pour l'audio Nero SoundTrax et Wave Editor.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Sorties analogiques.
- Capture iPod vidéo et Sony.
- Capture mpeg jusqu'à 15 Mbits/s.
- Montage HDV (plug-in gratuit téléchargeable).



- Non compatible avec les sorties directes des platines vinyles.
- Ulead VideoStudio 9 allégé (mais peu).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Montage	-
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Même combinaison logicielle que pour DVD Xpress DX2 qu'il surpasse en offrant des sorties analogiques et des softs dédiés au traitement audio. Intéressant si tirer des copies VHS compte pour vous.

Note globale 15/20

Pinnacle Studio 700 USB v.10

Windows — 199 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2, DivX, DV et HDV ● Pour Windows XP

Après des débuts chaotiques, Studio 10 (10.5.2 à ce jour) a mûri pour devenir plus réactif sur les stations de moyenne puissance et moins « plantogène ». Il s'appuie sur le moteur de Liquid, logiciel pro. Parmi ses points forts : acquisition directe sur DVD, reprise de contenus gravés, montage mpeg/DV et HDV, montage automatique, plus d'effets 3D, authoring DVD… Ces fonctions s'harmonisent avec le boîtier pour la capture mais aussi les exports analogiques et numériques, HDV compris.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- FireWire via l'USB 2.0.
- Réauthoring DVD et authoring imbriqué dans Studio 10.
- Montage HDV.
- Sorties analogiques.



- PC puissants requis.
- Mou et délicat sans la mise à jour 10.5.
- Certains codecs imposent l'inscription via Internet.
- Carte graphique performante nécessaire.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Montage	9
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Interface ergonomique, effets temps réel relayés par les cartes graphiques récentes, calcul en tâche de fond, ou acquisition-restitution variée, cette solution est séduisante.

Note globale 16/20

Creative Audigy 2 ZS Video Editor

Windows — 269 €



Particularités

● Boîtier USB 2.0 ● Acquisition matérielle mpeg-1, 2, DV et compatible HDV ● Pour Windows XP

Ce hub multimédia capture via le circuit LSI-Logic DoMiNo FX qui optimise la vidéo en bas débit. Pour le son, la qualité s'envole jusqu'au DVD audio et profite d'une distribution Surround 5.1, 6.1 et 7.1, avec Dolby Digital EX, DTS-ES et certification THX. S'y ajoute le support du 24 bits EAX Advanced HD. La connectique est très complète (Jack, Cinch, Y/C, DV, S/PDIF, 4 ports USB 2.0…) pour un boîtier à qui suffit une prise USB 2.0. Ulead VideoStudio 8 SE et MovieFactory 3 SE sont fournis.

Le verdict de CV&M



- Secam en entrée.
- Télécommande fournie.
- Traitement audio jusqu'à 24 bits/96 kHz.
- Sorties analogiques.
- Drivers améliorés en mars.



- Logiciel vidéo non ouvert au HDV.
- Tendance à chauffer.
- Pas de puce audio X-Fi dernier cri (apparue sur d'autres cartes son Creative).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	9
Montage	6
Authoring DVD	6
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	7

Cet arsenal audio-vidéo en un boîtier compact est un tour de force. Le produit s'est bonifié avec de nouveaux drivers, mais il manque un soft de montage plus musclé pour ouvrir les portes au HDV.

Note globale 15/20

▸▸▸

Matériels externes avec tuner TV

ADS Tech Mini Dual TV

Windows — **99 €**



Particularités

● Clé USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-2, DV si port FireWire sur le PC ● Pour Windows 2000/XP

Cette clé USB embarque un tuner TNT et un autre analogique pour la réception TV classique. Une version allégée d'Arcsoft TotalMedia gère la réception (avec Time-Shifting, EPG et télétexte) et l'enregistrement de la TV en trois qualités de mpeg-2, ou de tout périphérique connecté. Une interface est là pour nettoyer les captures avant gravure de DVD avec menus et imagettes. Côté son, la gravure des CD audio et CD mp3 est assurée ainsi que la création de playlists. On peut corriger les photos et créer des diaporamas.

Le verdict de CV&M

+
- Tuner TNT et analogique.
- Télécommande fournie.
- Antenne magnétique.
- Capture vidéo depuis toute source.
- Soft pour compacter les vidéos (iPod, PDA, PSP).

–
- Pas de montage vidéo élaboré.
- Lecture des DVD non prise en compte.
- Programmation TV via le Web non proposée.
- Pas de sorties vidéo.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	9
Montage	5
Authoring DVD	6
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Un excellent tuner mixte accompagné d'un programme de type Media Center convaincant. La capture vidéo et un nettoyage simple avec gravure de DVD plaira aux dilettantes.

Note globale 16/20

Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick

Windows — **99 €**



Particularités

● Clé USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-1, 2, DivX, (DV si port FireWire sur le PC) ● Pour Windows XP

La clé de Pinnacle embarque aussi un double tuner TNT/analogique. Le Media Center s'occupe de la réception (avec Time-Shifting, télétexte, EPG), et l'acquisition de la TV en mpeg ou DivX. L'enregistrement direct sur DVD et la réception future de la radio numérique DVB-T sont proposés. QuickStart, inclus, nettoie les enregistrements TV des pubs. Il permet capture, montage et authoring. Une base de données est gérée par un Media Manager. Mais elle vampirise parfois le fonctionnement du PC, sujet à des ralentissements.

Le verdict de CV&M



+
- Tuner TNT et analogique.
- Capture mpeg et DivX.
- Télécommande et antenne fournies.
- QuickStart pour le montage.

–
- Installation un peu lourde (Microsoft .net et SQL Serveur, Pinnacle Media Center et Media Manager, QuickStart et Hollywood FX...).
- Programmation TV via le Web payante (existe un accès EPG gratuit).
- Pas de sorties vidéo.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	8
Montage	6
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Un Media Center complet et du montage autour d'un récepteur TV polyvalent. Une installation plus light pour qui ne veut que la TV et le montage vidéo basique serait un vrai « plus ».

Note globale 15/20

Pinnacle PCTV Hybrid Pro Card

Windows — **99 €**



Particularités

● Carte PCMCIA ● Compression logicielle (TV) et matérielle mpeg-1, 2, DivX, (DV si port FireWire sur le PC) ● Pour Windows XP

Pour ceux qui veulent limiter les protubérances sur leur notebook, voici une carte à enficher dans un port PCMCIA (si disponible sur l'ordinateur). Elle s'avère apte à capter les télévisions en analogique ou TNT mais aussi la radio FM. Un « plus » qui la distingue de la clé USB de la marque proposée au même prix. L'arsenal Media Center est là aussi pour la captation (avec Time-Shifting, EPG et télétexte) et se complète d'un Media Manager qui consomme, comme pour l'Hybrid Pro Stick, beaucoup de ressources du PC.

Le verdict de CV&M

+
- Tuner TNT et analogique.
- Entrées analogiques A/V.
- Capture de la vidéo depuis toute source avec QuickStart.
- Antenne et télécommande fournies.

–
- Installation un peu lourde (Microsoft .net et SQL Serveur, Pinnacle Media Center et Media Manager, QuickStart et Hollywood FX...).
- Programmation TV via le Web payante (existe un accès EPG gratuit).
- Pas de sorties vidéo.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	8
Montage	7
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Pour profiter d'un port PCMCIA sur un notebook et d'une compression matérielle pour la vidéo, c'est un produit intéressant d'autant qu'il dispose d'entrées analogiques.

Note globale 16/20

Elgato EyeTV250

Mac OS X — **199 €**



Particularités

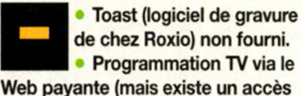
● Boîtier USB 2.0 ● Compression logicielle mpeg-1, 2 ● Pour Mac OS X

Pour toutes les régions non couvertes par la TNT, ce tuner analogique Elgato offre au passage des entrées pour la capture vidéo (composite et Y/C). Entrées dont sont privés les modèles dédiés TNT ou satellite. Autour de ce boîtier, le logiciel EyeTV 2 gère la programmation TV (avec télétexte et EPG), l'enregistrement, la gestion de playlists, l'export de fichiers compactés pour l'iPod vidéo ou la gravure de CD et DVD avec le concours de Toast de Roxio... Il génère des fichiers compatibles avec iMovie et iDVD.

Le verdict de CV&M



+
- Entrées analogiques.
- Utilitaire de nettoyage des contenus vidéo intégré.
- Exports pour l'iPod vidéo.



–
- Toast (logiciel de gravure de chez Roxio) non fourni.
- Programmation TV via le Web payante (mais existe un accès EPG gratuit).
- Pas de sorties vidéo.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	5
Intégration	8
Montage	3
Authoring DVD	3
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	7

Dédié à l'univers Apple, Elgato a bonne presse... Des produits comme celui-ci sont de qualité mais toujours plus chers sur Mac que leurs équivalents PC.

Note globale 14/20

▶▶▶

Matériels FireWire



Sitecom FW-008

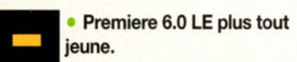
Windows – 30 €

Particularités
● Carte FireWire et USB 2.0 de type PCI ● Acquisition : DV/HDV ● Windows 98/Me/2000/XP

Si votre PC est sous-équipé, cette carte apportera FireWire et USB 2.0. Outre cette mixité permettant de brancher des périphériques complémentaires comme webcam, scanner ou clés USB, etc., cette interface est fournie avec Premiere 6.0 LE. Certes vieillissant, le soft reste léger pour d'anciennes configurations (au contraire de la dernière mouture Pro 2.0) et offre du montage évolué aux camescopes numériques à connectique FireWire. Votre PC risque d'être usé avant que vous n'ayez atteint la limite de la garantie de la carte (10 ans).

Le verdict de CV&M

+
• Connectique FireWire et USB 2.0 pour PC anciens.
• Premiere 6.0 adapté aux anciens PC (sous Windows 98 SE par exemple).
• Garantie 10 ans.



–
• Premiere 6.0 LE plus tout jeune.
• Pas d'authoring DVD.
• Premiere 6 non compatible HDV (carte oui).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	9
Montage	7
Authoring	-
Ergonomie	6
Rapport qualité/prix	9

Ceux qui récupèrent un ancien PC seront ravis d'apprendre qu'il y a des solutions pour démarrer en montage numérique. Profitez d'une connectique en USB 2.0 et FireWire 400.

Note globale 15/20

Hercules DV Action ! DVD Edition

Windows – 40 €

Particularités
● Carte FireWire de type PCI ● Acquisition : DV/HDV ● Windows 98/Me/2000/XP

La diversification du groupe Guillemot a réduit la vidéo à la portion congrue. Il ne reste plus que cette carte FireWire à l'affiche dont l'offre logicielle Ulead date un peu. La solution est très fonctionnelle avec l'ensemble des softs du marché pour du DV ou du HD. On peut profiter d'une mise à jour Ulead dès 45 euros pour accéder au HDV et à l'authoring DVD du plus récent VideoStudio 9. Elle intéresse les utilisateurs ayant besoin de plusieurs (trois) ports FireWire pour brancher camescopes, disques durs, scanners.

Le verdict de CV&M



+
• 3 prises FireWire.
• Carte supportant le HDV.
• Compatible tout logiciel DV et HDV.

–
• Offre logicielle Ulead avec authoring DVD très ancien.
• Version de VideoStudio ne supportant pas le HDV (mise à jour à effectuer).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	6
Intégration	9
Montage	6
Authoring	6
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Là encore, c'est une carte à envisager pour un PC ancien, non équipé en FireWire. Accessible mais accompagné d'un bundle logiciel plus tout jeune.

Note globale 14/20

Pinnacle Studio Plus 500-PCI v.10

Windows – 99 €



Particularités
● Carte FireWire de type PCI ● Acquisition matérielle en mpeg-1, 2, 4, DivX, M-jpeg et capture DV/HDV ● Windows XP

Au lieu d'une simple carte FireWire, Pinnacle propose une solution mixte avec, sur la tranche, un port FireWire et des entrées sorties analogiques (Cinch et Y/C). Ces dernières ne fonctionnent qu'avec Studio 10.5 fourni dans sa version non ouverte au HDV, tandis que les prises FireWire restent disponibles pour toute autre utilisation du camescope avec le soft de montage de son choix ou des appareils externes compatibles avec la norme IEEE1394. Passer au HDV suppose une mise à jour de 49 euros.

Le verdict de CV&M



+
• Secam en entrée.
• Entrées/sorties analogiques.
• Montage DivX, mpeg, DV et wmv.
• Importation à partir de DVD gravés.
• Studio se fiabilise depuis cet hiver.

–
• Studio 10 de base incompatible HDV.
• Logiciel capricieux selon configuration PC.
• Une prise FireWire.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Montage	7
Authoring	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Les cartes mixtes analogiques et numériques deviennent rares. Un bon investissement si votre PC ne dispose pas de ces connexions et que les boîtiers externes vous exaspèrent.

Note globale 15/20

ADS Tech Pyro A/V Link Elements

Windows – 199 €



Particularités
● Boîtier FireWire ● Acquisition analogique vers DV et numérique DV/HDV ● Windows 98 SE, Me, 2000 ou XP pour le logiciel (boîtier seul compatible OS 9/OS X)

Premiere Elements en version 2.0 a progressé pour gagner en confort et intuitivité. ADS vous propose ce logiciel avec son boîtier externe qui viendra se raccorder à un port FireWire existant pour vous permettre de disposer d'entrées/sorties analogiques (YUV inclus). Avantage sur les solutions analogiques sur port USB : pas de driver propriétaire ! Windows XP et OS X aujourd'hui, ainsi que Vista demain, sauront toujours composer avec.

Le verdict de CV&M



+
• Sortie analogique vers moniteur vidéo en montage.
• Convertisseur externe avec prises YUV.
• Boîtier seul compatible Mac.
• Projets compatibles Premiere Pro.



–
• Pas de Secam.
• Premiere Elements aujourd'hui non compatible HDV.
• Prise FireWire indispensable pour brancher le boîtier.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Montage	7
Authoring	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	8

Très bonne affaire pour tous ceux qui veulent en finir avec Premiere 6.0/6.5 et profiter encore de l'analogique sur tout PC avec prise FireWire.

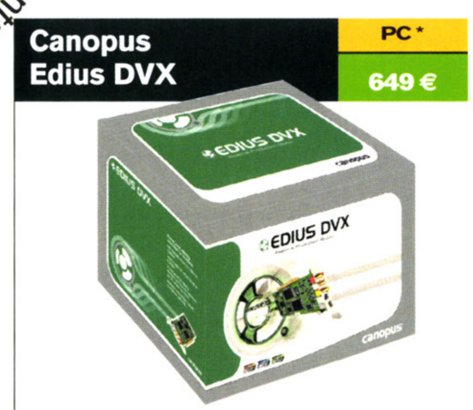
Note globale 16/20

Systèmes temps réel

* Ces cartes et boîtiers ne sont pas encore adaptés aux Mac compatibles Windows

Canopus Edius DVX

PC * — 649 €



Particularités

● Carte PCI + logiciel Edius ● Acquisition : DV, HDV, mpeg-2 ● Pour Windows XP

Entrée de gamme, cette carte tourne avec Edius 3.61 (fourni) et Premiere Pro (optionnel) avec les mêmes avantages que sont la gestion multicouche du DV et d'éléments graphiques (titres, photos…). C'est un outil réactif et doué pour le montage multiformat en Time Line. Même le HDV fonctionne si on se contente de preview en 720 x 576 sur les sorties vidéo. Edius 4.0 apportera le montage multiséquence et multicaméra. Attention, pour proposer un tarif attractif, Edius ne fonctionne qu'en présence de la carte DVX (licence supplémentaire 299 euros pour les possesseurs de notebooks par exemple).

Le verdict de Caméra vidéo



- Le meilleur temps réel du marché.
- Sorties analogiques et DV temps réel.
- Compatible Premiere Pro.
- Couple carte et logiciel très performant.
- Chroma-keyer très efficace.
- Garantie 3 ans.



- Pas d'entrées analogiques (ADVC-55 en option 249 euros).
- Version d'Edius non réinstalable sans la carte (non adaptée aux notebooks).
- Pas d'authoring DVD HD avec Ulead DVD Workshop SE.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Pour monter du DV, voire du HDV, Edius est rapide et fiable. Avec la version 4.0, l'ensemble fait un bond en avant et l'ouverture à Premiere est un solide atout. Seul le verrouillage d'Edius sur la carte peut être un frein à l'achat.

Note globale 17/20

Matrox RT-X100 Xtrem Pro

PC — 742 €



Particularités

● Carte + boîtier ● plug-ins et drivers Matrox fournis ● Acquisition : DV, mpeg-1/2, compatible HDV hors interface Matrox. ● Pour Windows XP

La RT-X100 n'est plus proposée qu'avec les outils Matrox. Exit Adobe. La carte avec une prise FireWire et le boîtier avec entrées-sorties analogiques capturent en DV ou en mpeg-2. Le montage offre du temps réel sur les transitions Adobe plus celles des interfaces Matrox. L'outil d'export permet de compiler les films dans divers formats en une opération et en accéléré. La carte fonctionne exclusivement avec Premiere Pro : au point pour la version 1.5 et en gestation pour Premiere Pro 2.0. Une version bêta des drivers et utilitaires Matrox a déjà été publiée en anglais.

Le verdict de Caméra vidéo



- Secam en entrée.
- Dérushage automatique à la capture.
- HDV accessible via FireWire.
- Exports accélérés.
- 3 ans de garantie.



- Pas de suite logicielle fournie.
- Maximum en temps réel, deux couches vidéo et quatre couches graphiques.
- Pas d'effets temps réel en HDV traité par la carte Matrox.
- Drivers Premiere 2.0 non finalisés.
- Pas d'authoring DVD HD dans Premiere.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	-
Intégration	9
Montage	-
Authoring DVD	-
Ergonomie	7
Rapport qualité/prix	8

Un tarif attractif pour un produit réputé, à la condition de posséder Premiere Pro et de se satisfaire du temps réel en DV et mpeg-2. Pour le HDV, mieux vaut s'orienter vers la Matrox RT-X2 tout juste annoncée.

Note globale 14/20

Avid Liquid 7 Pro

PC — 1 111 €



Particularités

● Logiciel Liquid + boîtier externe USB 2.0/FireWire ● Acquisition : SD, DV, HDV, HD, mpeg, DivX
● Pour Windows XP

Un boîtier de connectique accompagne la version Pro, sinon le soft est disponible seul (549 euros). Nouveautés : un module de capture rapide et plus de souplesse en montage avec Avid Open Timeline qui cumule l'édition des formats DivX, Windows Media, DV, HDV natif, HD, P2, XDCam… Pour plus de temps réel, optez pour un PC dual-core ou bipro. Ainsi le preview atteint 4 couches en HDV 1080i avec trucages. Ces derniers profitent des effets Commotion et d'une ouverture aux plug-ins After Effects. La sonorisation introduit les musiques ajustées par QuickTracks.

Le verdict de Caméra vidéo



- Montage multiformat et multicaméra.
- Compatible avec les effets After Effects (bibliothèque Commotion intégrée).
- Boîtier compatible stations et notebooks.
- Plug-in audio VST et gestion 5.1 Dolby.



- Sortie YUV non HD (720 x 576).
- Montages non échangeables avec les autres logiciels Avid.
- Pas d'authoring DVD HD.
- Format Flash (swf) non éditable (export oui).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	9

Un très bon logiciel avec tout un savoir-faire broadcast. Pour avoir une sortie HD en YUV, vous pouvez opter pour la version logicielle seule et ajouter une carte graphique de type PNY Quadro 540 Pro.

Note globale 17/20

Canopus Edius NX for HDV

PC

1 419 €



Particularités

● Carte PCI/Express + logiciels, dont Edius ● Acquisition : DV, HDV, mpeg-2, HD HQ (compressé) ● Pour Windows XP

Pour disposer d'un grand nombre de couches vidéo et graphiques en temps réel en DV ou HDV, Edius est un maître. Il sait mélanger en Time Line DV, HDV, mpeg-2, et non compressé SD/HD, notamment associé à la carte NX (sorties vidéo Cinch et Y/C) qui s'allie à l'Expansion kit pour délivrer une sortie temps réel jusqu'en 1920 x 1080 (YUV). Ce kit qui compte une baie 5 pouces 1/4 (connectique), Title motion Pro (titreur), DVD Workshop 2 SE (authoring intuitif) et Acid (création musicale). Pour une connectique plus pro, il existe la variante SP for HDV (4 349 euros TTC).

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Montage multiformat et multicouche optimisé.
- Entrées/sorties analogiques.
- Codecs DV, HDV, HD et mpeg performants.
- Compatible plug-ins VST.
- Garantie 3 ans.

−

- Compatibilité Premiere Pro mais limitée (pas d'effets temps réel).
- Options DVCPRO, Varicam, P2 et XDCam... mais payantes.
- Edius verrouillé sur la carte.
- Pas d'authoring DVD HD avec Ulead DVD Workshop SE.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	9
Montage	9,5
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

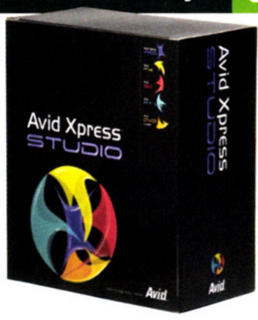
Pour du montage DV et HDV multicouche, c'est une solution plébiscitée à juste titre. L'absence de plug-ins de type After Effects et une interface unifiée pour les effets lui font défaut. Mais Edius 4 va hisser cette solution au plus haut niveau.

Note globale 18/20

Avid Xpress Studio HD PowerPack avec Mojo

PC

3 821 €



Particularités

● Logiciel de montage Xpress Pro HD Mac/PC + boîtier externe FireWire (Mojo pour PC) ● Acquisition : SD, DV, HDV, HD, mpeg, DivX ● Pour Windows XP

Mojo, boîtier accélérateur d'effets avec connectique analogique, s'allie à Avid Xpress Pro HD, Avid Pro Tools LE, Avid 3D, Avid FX et Avid DVD. En montage multiformat, Xpress cumule DV, HDV, DVCPRO ou HD (codec DnxHD)... L'offre logicielle seule est à 2 870 euros. Xpress HD 5 assure le montage robuste de longs métrages et une gestion des médias exemplaire, l'étalonnage avec une correction colorimétrique dotée d'automatismes redoutables, le montage multicaméra... Variante Studio HD Complete avec console de mixage audio Digi 002 (6 815 euros).

Le verdict de Caméra vidéo



+

- Montage SD/DV et HD/HDV. Solution temps réel pour stations et notebooks.
- Connectique YUV (Mojo), XLR et S/PDIF (Mbox).
- Montages exportables vers systèmes Nitris et Adrenaline.

−

- Pas de connectique SDI (Mojo).
- HD non compressée indisponible à la capture.
- Offre en l'état inexistante sur Mac (hors Xpress et Protools).
- Pas d'authoring DVD HD.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	9
Montage	9,5
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Travailler sur Avid, c'est rouler en classe broadcast certifiée. Toutefois, on est à 1 300 euros d'une solution Matrox LE, certes plus coûteuse, mais qui propose la capture en HD non compressée et un rack de connectique à la hauteur.

Note globale 16/20

Matrox Axio LE

PC

5 190 €



Particularités

● Logiciel + carte PCI ● Acquisition : DV, HDV, mpeg-2 I Frame SD et HD ● Pour Windows XP

Musclée, cette solution pour Premiere Pro 2.0 gère SD et HD jusqu'au 8 bits non compressé. Les transitions de Premiere sont appliquées en temps réel plus celles 2D/3D du pack Matrox. En HD/HDV, le nombre de couches vidéo traitées est de 2 sur PC bi-processeur dual-core avec une couche graphique plus du filtrage. En DV, on atteint 5 et 8 couches. Le boîtier arbore BNC, XLR, Jack et FireWire pour 2 entrées et 6 sorties audio analogiques, des entrées-sorties audio AES/EBU, la vidéo composite, Y/C et YUV, la vidéo numérique en SDI et en DV/HDV, le genlock et l'écoute au casque.

Le verdict de Caméra vidéo



+

- Connectique complète sur console.
- Effets temps réels ou accélérés.
- Exports accélérés (Flash, Clipnotes...).
- Sorties SD et HD disponibles au montage. Futurs drivers 2.5 pour le montage XMF et P2.

−

- SD/HD non compressés 8 bits (10 bits sur Axio standard).
- PC compatibles haut de gamme.
- Deux voies audio en entrées (quatre sur l'Axio SD ou HD).
- Pas d'authoring DVD HD dans Premiere.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	9
Montage	9
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Une solution dédiée Premiere d'un bon rapport qualité/prix pour traiter SD et HD non compressés 8 bits avec effets temps réels. Pour les besoins limités au DV/HDV, une Matrox RT-X2 moins chère vient d'être annoncée.

Note globale 17/20

▸▸▸

Stations Macintosh

Apple Mac mini

OS X/Windows

1 349 €



Configuration

● Ecran non fourni, Intel core-duo 1,66 GHz, Ram 1 Go, disque 120 Go, carte graphique Intel avec mémoire de 64 Mo empruntée à la Ram centrale

Un bel objet qui a fière allure au salon ou sur un bureau. L'Intel core-duo (dual-core) lui procure la vélocité pour travailler le HDV. Que ce soit avec iMovie ou Final Cut Express HD, le HDV passe par un codec intermédiaire moyen. La connectique a été complétée (entrée micro et 4 ports USB) mais la gestion du son 5.1 suppose l'utilisation d'un accessoire (Muse Pocket LT USB d'Hercules par exemple). Par ailleurs, à vous d'adjoindre l'écran de votre choix.

Le verdict de CV&M

+

- OS X et Windows XP réconciliés.
- Puissance et esthétique.
- Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis.
- Suite iLife.

–

- Windows XP à financer en sus.
- Pas de sorties audio 5.1.
- Pas de gestion tuner TV pour FrontRow.
- Mémoire graphique prise sur la Ram principale.
- Applications non natives X86 lentes.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Esthétique, compact et silencieux, il se prête agréablement au montage vidéo ou à l'usage Media Center. Mais un disque externe est à envisager.

Note globale 18/20

Apple iMac

OS X/Windows

1 989 €



Configuration

● Ecran 20 pouces, Intel core-duo 2 GHz, Ram 1 Go, carte graphique ATI 256 Mo, disque dur de 250 Go (+ 330 euros si 500 Go)

Son concept de tout-en-un plaît beaucoup en usage familial. Pour le confort des applications incluses dans la suite iLife (montage vidéo, authoring DVD, création musicale…). D'origine, Wi-Fi et Bluetooth sont implémentés. Autant dire que, pour le grand public, iMovie et iDVD font merveille ! Inutile d'installer Windows, à moins que la tentation du jeu ou des habitudes coriaces sur un autre soft de montage, par exemple, ne vous y pousse.

Le verdict de CV&M



- OS X et Windows XP réconciliés.
- Puissance et esthétique.
- Webcam d'origine. Télécommande et FrontRow (Media Center) fournis.
- Suite iLife.



- Windows XP à financer en sus.
- HDV non natif avec iMovie.
- Pas de gestion tuner TV pour FrontRow.
- Applications non natives X86 lentes.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Le meilleur rapport qualité/prix de la gamme Apple « Macintel » pour un usage familial. L'ouverture à Windows XP rassurera ceux qui ont gardé de vieilles habitudes.

Note globale 18/20

Apple Macbook Pro

OS X/Windows

2 259 €



Configuration

● Ecran 15 pouces, Intel core-duo 1,83 GHz, Ram 1 Go, carte graphique 128 Mo, disque dur de 80 Go

C'est un ordinateur raffiné avec une dalle très lumineuse, une webcam embarquée, un clavier rétroéclairé et même une télécommande pour activer l'application Media Center Front-Row qui vous fait des clins d'œil. Graveur de DVD et Wi-Fi sont bien sûr de la partie pour un Mac à processeur dual-core. Plus puissant qu'avant, il boostera l'usage de la suite iLife comme de Final Cut Studio 5.1.

Le verdict de CV&M



- OS X et Windows XP réconciliés.
- Webcam, clavier rétroéclairé.
- Télécommande et Front Row (Media Center) fournis.
- Suite iLife.



- Windows XP à financer en sus.
- Disparition du FireWire 800.
- Pas de lecteur de cartes.
- Chaleur dégagée parfois importante.
- Applications non natives X86 lentes.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

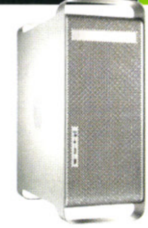
Belle machine très bien équipée et d'une finition remarquable. Pour les petits budgets, attendre l'arrivée prochaine des remplaçants des iBooks.

Note globale 17/20

Apple PowerMac G5

Mac OS X

3 209 €



Configuration

● Ecran non fourni, Power PC G5, 2,3 GHz dual-core, Ram 2 Go, carte graphique 256 Mo, disque dur de 500 Go

Symbole de la puissance Mac avec les processeurs PowerPC, cette station sous cette forme est en fin de vie. Apple annoncera dans quelques mois un modèle motorisé Intel. Si la suite iLife est aussi implémentée, on investit plutôt dans ces machines pour y glisser un Final Cut Studio décliné en suite logicielle incluant Final Cut Pro (montage), Motion (compositing), Soundtrack (studio son) et DVD Studio Pro (authoring DVD). Le dernier Mac pur jus pour les puristes !

Le verdict de CV&M



- Puissance toujours d'actualité
- Boîtier bien aménagé.
- OS X réactif en postproduction vidéo pro.
- Suite iLife.



- Non compatible Windows XP.
- Suite Final Cut Studio particulièrement adaptée ici en sus (1 299 euros).
- Evolution limitée (fin de carrière).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	9
Intégration	10
Montage	8
Authoring DVD	7
Ergonomie	9
Rapport qualité/prix	9

Difficile de brûler ce que bien des utilisateurs adulent toujours. Mais l'avenir est à la prochaine génération sous processeurs Intel. Intéressant d'occasion, moins séduisant au prix fort.

Note globale 16/20

Stations Casablanca

MacroSystem Casablanca Claro

propriétaire

999 €



Configuration

● Processeur non précisé, Ram 256 Mo, disque dur 120 Go non amovible

Le Claro est l'essence de la culture Casablanca avec sa forme de magnétoscope et sa connexion au téléviseur. Point commun avec le reste de la gamme : SmartEdit (soft de montage), ouverture à des plug-ins divers et Arabesk (authoring). Entrée de gamme, il a une connectique réduite : prises DV, analogiques Out, VGA et USB. Il s'adresse aux possesseurs de camescopes numériques DV/D8. Les entrées analogiques et la Péritel sont disponibles sur l'Avio (dès 1 399 euros).

Le verdict de CV&M

+

- Effets avec calcul en tâche de fond.
- Gravure double couche.
- Compatible avec les convertisseurs pour disposer d'entrées analogiques.
- Garantie 2 ans.

–

- Ni entrées analogiques, ni Secam.
- Disque dur inamovible.
- HDV peu compatible (puissance).
- Pas de lecture des DVD (gravure oui).

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	7
Intégration	10
Montage	6
Authoring DVD	7
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

La fiabilité du Casablanca vous interpelle pour monter en DV ? Voilà une machine premier prix convaincante. Seule réserve : le Claro manque de puissance pour le HDV.

Note globale 16/20

MacroSystem Casablanca Gymnos

proprio. + Win

1 750 €



Configuration

● Processeur 3 GHz, Ram 512 Mo, 1 disque dur amovible de 250 Go

Premier prix ici pour le montage HDV. Son disque dur est amovible, on peut donc lui substituer un disque avec Windows XP préinstallé. Le montage et la création DVD se font sous SmartEdit 5 et Arabesk. La porte est aussi ouverte à tout ce qui existe sous Windows. Son processeur en fait une machine très rapide en calcul. Sa connectique est celle du Claro. Lui manquent la compression temps réel au format DVD, assurée par circuit dédié sur les machines de gamme supérieure et le lecteur de cartes mémoire externe (en option).

Le verdict de CV&M

+

- Compatible Windows XP.
- Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) plus calcul en tâche de fond.
- Gravure DVD double couche.
- Garantie 2 ans (pièces et main d'œuvre).

–

- Pas de Secam en entrée.
- Pas de gestion du son 5.1 pour le DVD.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	7
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

DV et HDV traités par la technologie Casablanca. En prime, un PC optionnel sous un même capot dans le style magnétoscope, voilà un investissement plutôt pérenne.

Note globale 17/20

MacroSystem Casablanca Renomee

proprio. + Win

2 800 €



Configuration

● Processeur 3 GHz, Ram 512 Mo, disque dur amovible 300 Go, version Plus (3 600 euros) : processeur 3,8 GHz et 1 Go de Ram

Rapidité et vraie aptitude au montage HDV caractérisent le Renommee. Il a un disque spacieux (plus, en option, un disque de sauvegarde) et une connectique musclée avec 2 ports FireWire et des entrées/sorties analogiques (prises frontales). Sa dotation logicielle est intéressante avec une bibliothèque d'effets 3D et il sait gérer jusqu'à 10 projets en parallèle et 6 pistes audio stéréo. Il existe en version Plus qui, comme la version standard, supporte Windows XP par disque amovible de 250 Go.

Le verdict de CV&M



+

- Compatible Windows XP.
- Gravure double couche.
- Lecteur de cartes mémoire externe.
- Effets temps réel (transitions 2D et filtrage) plus calcul en tâche de fond.
- Garantie 2 ans.

–

- Pas de Secam en entrée.
- Pas de gestion du son 5.1 pour le DVD.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	7
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	8

Pour avoir une connectique très complète en entrées/sorties analogiques et numériques, une ouverture à Windows XP, et pour du montage DV/HDV, c'est un choix judicieux dans cette gamme.

Note globale 18/20

MacroSystem Casablanca Solitaire Plus

proprio. + Win

4 600 €



Configuration

● Processeur 3,8 GHz, Ram 1 Go, 2 disques durs de 300 Go dont un disque de sauvegarde

Pour des usages pros, voici le Casablanca ultime. Un cube pour du montage et de l'édition DVD rapide avec SmartEdit et Arabesk. La version 5 de SmartEdit lui a ouvert les portes du HDV avec d'excellentes performances. Avec le meilleur processeur de la gamme, il aime aussi les prouesses graphiques à la condition d'opter pour le logiciel CB Paint (699 euros), soft de rotoscoping, conçu pour l'habillage image par image des films et l'animation.

Le verdict de CV&M



+

- Compatible Windows XP.
- Effets temps réel plus calcul en tâche de fond.
- Gravure DVD double couche.
- Lecteur de cartes mémoire externe.
- Garantie 2 ans.



–

- Pas de Secam en entrée.
- Pas de gestion du son 5.1 pour le DVD.
- Bien plus cher qu'un PC.
- Windows XP à financer en sus.

Critères	notés sur 10
Suite logicielle	8
Intégration	10
Montage	7
Authoring DVD	8
Ergonomie	8
Rapport qualité/prix	7

Son prix dissuasif face au monde du PC suppose d'investir ici pour un usage intensif en postproduction. Robuste dans la tradition Casablanca.

Note globale 15/20

▶▶▶

Matériels de montage virtuel

Marque/ modèle	Type de bus	Standards en entrée/sortie	Systèmes d'exploitation	Résolution maximum	Compression (acquisition)	Effets temps réel	Acquisition audio via la carte
SOLUTIONS EXTERNES USB 2.0							
ADS Instant DVD+MP3	USB 2.0	Pal/NTSC (In/Out)	W98SE/Me/2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2 (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz), encodage AC-3
ADS Tech DVD Xpress DX2	USB 1.1 et 2.0	Pal/NTSC (In)	Windows 2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, mpeg-4 et DivX (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
ADS VideoXpress	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, YUV2 (logicielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
AverMedia DVD EZMaker USB 2.0	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows 2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Creative Audigy 2 ZS Video Editor	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (In), DV	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, DV (compatible HDV)	Preview logiciel ou sur sorties DV	Oui (jusqu'à 24 bits/96 kHz)
Dazzle Video Creator Platinum	USB 1.1 et 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, mpeg-4 et DivX (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle Studio 700 USB v.10	USB 2.0	Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1 & 2, DivX, DV, HDV (matérielle)	Preview logiciel et matériel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Terratec Grabster AV 400	USB 2.0	Pal/NTSC (In)	Windows 2000/XP	720 x 576	mpeg-1 & 2 (matérielle)	Preview logiciel	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS EXTERNES AVEC TUNER TV							
ADS Mini Dual TV	USB 2.0	Pal/Secam/ NTSC (TV)	Windows 2000/XP	720 x 576	mpeg-2 (DV si port FireWire présent)	Non concerné	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Elgato EyeTV 250	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (In)	Mac OS X	720 x 576	mpeg-1 & 2	Non concerné et Y/C (entrées), prise TV	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle PCTV Hybrid Pro Card	PCMCIA	Pal/Secam/NTSC (In)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1, 2, DivX (DV si port FireWire)	Preview logiciel pour QuickStart	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick	USB 2.0	Pal/Secam/NTSC (TV)	Windows XP	720 x 576	mpeg-1, 2, DivX (DV si port FireWire)	Preview logiciel pour QuickStart	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS FIREWIRE DIVERSES							
ADS Tech Pyro A/V Link wElements	FireWire	Pal/NTSC (In/Out)	W98SE/Me/2000/XP (boîtier OS 9/OS X)	1920 x 1080	DV/HDV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Hercules DV Action ! DVD Edition	FireWire/PCI	Pal/Secam/NTSC (in), Pal//NTSC (Out)	W98SE/Me/2000/XP	1920 x 1080	DV/HDV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Pinnacle Studio Plus 500-PCI v.10	FireWire/PCI	Pal/Secam/NTSC (In), Pal//NTSC (Out)	Windows XP	1920 x 1080	mpeg-1/2/4, DivX, M-jpeg, DV/HDV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Sitecom FW-008	FireWire/PCI	Pal/NTSC (In/Out)	W98SE/Me/2000/XP	1920 x 1080	DV/HDV	Oui (sur sorties DV et analogiques)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
SOLUTIONS AVEC EFFETS TEMPS RÉEL							
Avid Liquid 7 Pro	USB 2.0/FireWire	Pal/Secam/NTSC (In) Pal/NTSC (Out)	Windows XP	1920 x 1080	SD/DV/HD/HDV/mpeg/DivX	2D/3D sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Avid Xpress Studio PowerPack	FireWire (carte PCI non fournie)	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV, HDV (compatible SD et HD)	Preview logiciel, FireWire et sur sorties analogiques	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Canopus Edius DVX	PCI	Pal/NTSC (Out) Pal/Secam/NTSC (In) si convertisseur ADVC-55	Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/mpeg-2	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Canopus Edius NX for HDV	PCI-Express	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	1920 x 1080	DV/HDV/mpeg-2/ HD HQ (compressé)	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Matrox Axio LE	PCI	Pal/ NTSC (In/Out)	Windows XP	720 x 576 (non compressée 8 bits)	DV/HDV/mpeg-2 I Frame SD et HD et DV	2D/3D sur sorties analogiques	Oui en DV (jusqu'à 48 kHz)
Matrox RT-X100 Xtrem Pro	PCI	Pal/Secam/ NTSC (In), Pal/NTSC (Out)	Windows XP	720 x 576	DV, mpeg-1 & 2 (compatible HDV hors interfaces Matrox)	2D/3D sur sorties analogiques et DV	Oui en DV (jusqu'à 48 kHz)
STATIONS ET SYSTÈMES DEDIÉS							
Apple G5	Station	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (non compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple iMac	Tout-en-un (écran 20")	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple MacBook Pro	Notebook	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Apple Mac mini	Mini-PC	Pal/NTSC (In/Out)	OS X (compatible Windows XP)	1920 x 1080	HDV/DV	Oui (sur sorties DV)	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Claro	« Magnétoscope » de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Gymnos	« Magnétoscope » de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire	720 x 576	DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Renommee	«Magnétoscope» de montage virtuel	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire, compatible Windows XP	1920 x 1080	HDV/DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)
Macrosystem Casablanca Solitaire Plus	Station de travail	Pal/NTSC (In/Out)	Technologie propriétaire, compatible Windows XP	1920 x 1080	HDV/DV	Oui	Oui (jusqu'à 48 kHz)

Boîtier ou carte et connectique	Logiciels fournis	Prix indicatifs	Remarques	Marque/ modèle
SOLUTIONS EXTERNES USB 2.0				
Boîtier externe Cinch (audio-vidéo), Y/C	Capture Wizard, Ulead VideoStudio 9.0 DVD SE, Nero SoundTrax et Wave Editor.	199 €	Compression matérielle, gravure directe du camescope au DVD. Réauthoring.	ADS Instant DVD+MP3
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Capture Wizard, Ulead Video Studio 9 SE DVD.	99 €	Capture vidéo pour les Sony PSP et Apple iPod.	ADS Tech DVD Xpress DX2
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Capture Wizard, Ulead Movie Wizard.	59 €	Pas de sortie vidéo, Ulead VideoStudio et mpeg-2 à l'essai seulement.	ADS VideoXpress
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, Jack. Pas de sortie.	Ulead MovieFactory 2 SE.	69 €	Encodage matériel. Logiciel ancien en version allégée.	AverMedia DVD EZMaker Pro USB 2.0
Boîtier externe Cinch (audio-vidéo), Y/C, FireWire, USB, S/PDIF.	MediaSource, Entertainement Center, Ulead VideoStudio 8 SE et MovieFactory 3 SE.	269 €	Carte son externe de bonne facture avec capture vidéo analogique et DV.	Creative Audigy 2 ZS Video Editor
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Pinnacle Studio QuickStart v.9 et InstantDVD Recorder.	99 €	Pas de sortie vidéo, Pinnacle Studio 9 allégé. Mise à jour Studio 10 Plus 59 €.	Dazzle Video Creator Platinum
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C, FireWire.	Pinnacle Studio Plus v.10, Pinnacle InstantDVD Recorder, Bonus DVD.	199 €	Analogique et DV. Montage vidéo et création DVD imbriqués, exports iPod et PSP.	Pinnacle Studio 700 USB v.10
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo), Y/C. Pas de sortie analogique.	Ulead Movie Factory 3.	159 €	Encodage matériel Connextant. Pas de logiciel de montage fourni.	Terratec Grabster AV 400
SOLUTIONS EXTERNES AVEC TUNER TV				
Boîtier externe (prise antenne).	ADS MediaTV, ArcSoft MediaEncoder.	99 €	Tuner TNT et analogique, Time-Shifting, gravure CD/DVD, télécommande, antenne.	ADS Mini Dual TV
Boîtier externe : Cinch (audio-vidéo).	Gestion tuner TV et enregistrement (EyteTV 2.0).	199 €	Enregistrement TV ou vidéo, Time-Shifting, gravure CD/DVD via Toast.	Elgato EyeTV 250
PCMCIA : Cinch (audio-vidéo), Y/C, prises antennes TV et FM.	Media Center, MediaManager, Studio 9 QuickStart.	99 €	Tuner TNT et analogique, Time-Shifting, gravure CD/DVD, télécommande, antenne TNT & FM.	Pinnacle PCTV Hybrid Pro Card
Boîtier externe (prise antenne).	Media Center, MediaManager, Studio 9 QuickStart.	99 €	Tuner TNT et analogique, Time-Shifting, gravure CD/DVD, télécommande, antenne.	Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick
SOLUTIONS FIREWIRE DIVERSES				
FireWire (2 prises) Cinch, Y/C, YUV	Adobe Premiere Elements 2	199 €	L'offre logicielle est uniquement compatible Windows.	ADS Tech Pyro A/V Link wElements
FireWire + Cinch (vidéo) Y/C, Jack (audio Out), S/PDIF.	Ulead VideoStudio 6.0 SE + DVD Plugin.	40 €	Bundle ancien mais mise à jour Ulead possible (VideoStudio 9 : 45 €).	Hercules DV Action ! DVD Edition
Carte : Cinch (audio-vidéo) et Y/C (In), FireWire.	Pinnacle Studio v.10, Pinnacle InstantDVD Recorder, Bonus DVD.	99 €	Pour accéder au HDV, mise à jour version Plus 49 €.	Pinnacle Studio Plus 500-PCI v.10
Carte + boîtier externe Cinch (audio-vidéo), Y/C, YUV, FireWire	Adobe Premiere 6.0 LE.	30 €	Accès au HDV par mise à jour Adobe 5, Premiere Pro 2.0 : 836 €.	Sitecom FW-008
SOLUTIONS AVEC EFFETS TEMPS RÉEL				
FireWire + Cinch (audio-vidéo) et Y/C sur boîtier externe.	Avid Liquid 7, Title Deko, Hollywood FX, Commotion FX, QuickTracks.	1 111 €	Authoring DVD et montage vidéo imbriqués. Preview multicouche sur sorties analogiques (720 x 576).	Avid Liquid 7 Pro
FireWire et E/S composite, Y/C et YUV, audio Cinch (boîtier externe).	Avid Xpress Pro 5.0 HD, Avid Pro Tools LE, Avid 3D, Avid FX et Avid DVD.	3 821 €	Avec Mojo pour station et portable (avec YUV 720 x 576). Produits Avid testés dans les n°153, 159 et 186.	Avid Xpress Studio PowerPack
FireWire et sorties composite, Y/C.	Edius 3.6.1 Pro, (options : codecs DVCPRO/ DVCPRO HD/XDCam, Premiere Pro 2.0).	649 €	Temps réel sur sorties analogiques et DV pour le DV ou le HDV (preview en 720 x 576).	Canopus Edius DVX
FireWire, SDI, et E/S composite, Y/C, et YUV (option).	Edius 3.6.1 Pro, (options : codecs DVCPRO/DVCPRO HD/XDCam, Premiere Pro 2.0).	1 419 € (option sortie YUV en 1940 x 1080 : 869 €)	Temps réel optimisé en multicouche (existe en station Celsius 6 298 €).	Canopus Edius NX for HDV
FireWire, SDI, et E/S composite, Y/C, YUV (boîtier externe).	Premiere Pro 2.0, Matrox Tools.	5 190 €	Produit pro pour la HD non compressée 8 bits, le HDV, et formats SD dont le DV.	Matrox Axio LE
FireWire, Cinch (audio-vidéo), Y/C, boîtier externe.	Matrox Media & Export Tools.	Carte seule + drivers : 742 €	Compatible Premiere 1.5 et 2.0 (non fournis).	Matrox RT-X100 Xtrem Pro
STATIONS ET SYSTÈMES DEDIÉS				
FireWire, USB, jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	ilife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, Garageband).	3 209 €	PowerPC G5 2,3 GHz dual-core, Ram 2 Go, 500 Go disque, graveur de DVD.	Apple G5
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	ilife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, Garageband).	1 989 €	Intel core-duo 2 GHz, Ram 1 Go, 250 Go disque, graveur de DVD, webcam.	Apple iMac
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, ExpressCard, Ethernet Gibabit.	ilife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, Garageband).	2 259 €	Intel 1,83 GHz, Ram 1 Go, 80 Go disque, graveur de DVD, Wi-Fi & Bluetooth.	Apple MacBook Pro
FireWire, USB, Jack, DVI, S/PDIF, Ethernet Gibabit.	ilife 6 (iMovie HD, iDVD, iWeb, Garageband).	1 349 €	Intel core-duo 1.66 GHz, Ram 1 Go, 120 Go disque, graveur de DVD.	Apple Mac mini
FireWire, composite, Y/C.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring).	999 € (120 Go)	Graveur de DVD inclus (pas de lecture des DVD). Testé dans les n°137, 142 et 159.	Macrosystem Casablanca Claro
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring).	1 399 € (160 Go)	Graveur de DVD inclus. Acquisition analogique. Disque de 250 Go.	Macrosystem Casablanca Gymnos
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring).	2 800 €	3 GHz, Ram 512 Mo, disque 300 Go graveur DVD.	Macrosystem Casablanca Renommee
Composite et Y/C, FireWire, Péritel.	SmartEdit (montage), DVD Arabesk (authoring) (option CB Paint pour le trucage multicouche).	4 600 €	3,8 GHz, Ram 512 Mo, disque 2 x 300 Go graveur DVD.	Macrosystem Casablanca Solitaire Plus



Encore plus musclés, à tous les prix

Au fil des versions, les logiciels de montage et d'authoring sont devenus pleinement matures. Les besoins actuels du vidéaste sont bien couverts et il n'y a plus qu'à faire son choix. Reste cependant à trouver la bonne affaire correspondant à ses besoins et à son budget. Tour d'horizon des plus récentes évolutions et tendances du marché.

par Gérard Galès



La gestion de la HD

La gestion de la HD est l'avancée technologique la plus importante et… la plus « marketing » pour tous les ténors du montage virtuel. Avec la percée du matériel vidéo grand public haute définition, chacun s'y met ! La compatibilité HDV en acquisition, montage et exportation débarque donc en force dans les solutions amateurs.
Ce « coup de baguette magique » est, la plupart du temps, possible grâce à l'utilisation de fichiers de maquettage proxy pour gérer les images en basse résolution durant la phase de montage et recapturer ensuite les rushes originaux avant d'exporter. La HD étant très gourmande en ressources processeur, cela évite de pousser la machine dans ses derniers retranchements et il est même possible de monter sur notebook. Les logiciels pros, quant à eux, proposent, conjointement à cette solution, le travail en HDV natif afin d'éviter toute déperdition. Mais dans ce cas, machines anciennes ou poussives s'abstenir !

L'ouverture multimédia

Une autre tendance significative est l'apparition de la compatibilité avec les « petits » systèmes de codage vidéo, notamment ceux des appareils nomades multimédias de nouvelle génération (AVC H.264, mpeg-4, 3GP, iSight…). Ainsi, il devient souvent possible de capturer, monter et exporter des images issues de téléphone mobile, iPod, Sony PSP ou PDA. Voilà qui favorise l'échange d'images entre tous ces supports très divers, mais on peut se demander lesquels seront encore vivants dans un an ou deux.
Dans la vague des nouveautés, on constate aussi que le mélange de différents formats dans un même projet sur la Time Line devient une fonction courante. Le logiciel sait mieux qu'auparavant manipuler, adapter et combiner divers systèmes de codages de manière transparente pour l'utilisateur. Il lui fait ainsi gagner un temps précieux qu'il perdait autrefois à mouliner ses fichiers dans de multiples convertisseurs.

Un meilleur outillage

Globalement, on constate de gros efforts au niveau de l'ergonomie et de l'efficacité des outils. Ainsi les fonctions de Chroma-key, Picture in Picture, correction colorimétrique, Voice Over, gestionnaire de trajectoire, panoramique et zoom sur image fixe, automatisation du montage à partir de thèmes définis, sont quasiment toutes disponibles, même dans les softs amateurs. Le 16/9 cohabite avec le 4/3 sur la Time Line, la 3D s'installe dans les transitions et les titreurs savent gérer des animations toujours plus virevoltantes.
L'authoring DVD est lui aussi de plus en plus présent, directement intégré à l'interface de montage ou sous forme de module indépendant inclus dans une suite logicielle. Le monitoring sur TV externe via la prise FireWire se démocratise et la prévisualisation des effets en temps réel, autrefois apanage des produits pros, est devenue la norme presque partout.
En conclusion, que du bon pour les amateurs et pros ! Toutefois, cet effet « Musclor » sollicite de plus en plus les ressources de la machine, qui doit obligatoirement être bien costaude elle aussi.

Les programmes qui ne coûtent rien (ou presque)

Avid DV Free

Pas d'évolution vécue ou à venir (dernière version 1.6.1 pour Windows et 1.8 pour Mac OS 10.4.2) pour cet ersatz d'Avid Xpress qui a pour seule vocation



de « mettre en bouche » les utilisateurs afin de les faire glisser en douceur vers les vrais Xpress DV et Pro HD. Il n'en reste pas moins un produit très intéressant pour les étudiants et tous ceux qui veulent tâter de l'ergonomie spécifique des logiciels de montage Avid sans débourser un centime (téléchargeable gratuitement sur le site Avid et clé d'activation obtenue après inscription). L'interface de Free DV (en anglais seulement et sans support) est une version sérieusement allégée de Xpress, mais qui conserve cependant certaines fonctions pros, comme le monitoring direct sur TV via prise DV, le dérushage automatique et des outils de correction colorimétrique assez évolués. Le monteur bénéficie aussi de la fiabilité légendaire des produits Avid, ce qui n'est pas une mince référence.

Microsoft Movie Maker 2.1

Contrairement à Apple qui a très rapidement rendu son logiciel iMovie sur Mac compatible avec la HD, Microsoft ne semble pas envisager une telle évolution pour son équivalent sur PC, fourni gratuitement avec Windows XP. Mais Bill nous concocterait-il une nouveauté en la matière sur son nouveau Windows Vista ? En attendant cet éventuel remplaçant, Movie Maker poursuit son petit bonhomme de chemin avec une interface ultradépouillée mais conviviale, une visionneuse redimensionnable avec prévisualisation des effets en temps réel (sans monitoring TV externe) et des outils basiques (titreur, quelques transitions et effets). Si on apprécie d'y trouver le Voice Over, on aurait aussi aimé disposer d'un minimum d'outils de correction colorimétrique. En tout cas, Movie Maker permet à ceux qui ne désirent pas investir dans un logiciel plus évolué de réaliser du montage familial de manière simple et fiable.



Apple iMovie HD 6

iMovie s'intègre dans la suite iLife 6 (avec iPhoto, iDVD, Garage-Band et iWeb). Comme son nom l'indique, le célèbre soft (ex-gratuit) sur Mac est compatible HD 1080i et 720p. Il accepte également le mpeg-4, la webcam iSight et le DV panoramique. Un nouvel onglet *Thèmes* facilite le montage à l'aide d'ensembles thématiques d'éléments cohérents. Grâce à un calcul en tâche de fond, les effets vidéo (dont 30 nouveaux) et le titrage sont désormais visualisables instantanément dans la fenêtre principale sur la plupart des systèmes Mac. On apprécie aussi l'amélioration des outils audio avec 8 effets en sus, tous basés sur le module Core Audio de Mac OS X. iMovie faisant maintenant équipe avec iWeb, l'exportation vers ce programme simplifie la création de podcasts vidéo (compression H264) dans un site Web ou un blog. iLife 6 est une suite bien complète qui ravit tous les monteurs amateurs sur Mac.
Prix suite iLife 6 : 79 euros
iLife 6 pack familial : 99 euros

Les programmes qui intéressent les amateurs

Ulead VideoStudio 9

Toujours à la pointe de l'innovation, Ulead ne pouvait laisser son VideoStudio 9 (VS 9) à la traîne face à l'arrivée de la HD. Le voilà donc compatible avec le HDV, moyennant le téléchargement gratuit sur le site Ulead du module adéquat, couplé avec un module mpeg-4 (création de films pour Apple iPod, Sony PSP, PDA, téléphone mobile). Principales nouveautés : un assistant DV sur DVD avec dérushage automatique de la bande DV et création directe d'un DVD. Ainsi qu'un assistant *Film* qui automatise le montage à partir de thèmes définis avec suppression des portions vidéo de mauvaise qualité et ajout de panoramiques et zooms « intelligents » sur les photos. On note aussi la gestion du Chroma-key, la prise en charge du format 16/9 et de l'animation Flash. VS 9 est un programme de montage convivial, stable et performant qui répond pleinement aux besoins actuels du monteur amateur.
Pour Windows. Prix boîte : 80 euros, mise à jour : 50 euros
Téléchargement : 75 euros, mise à jour : 50 euros



Magix Video deluxe 2006

Proposé à un prix très abordable en version standard, ce programme riche en effets spéciaux n'en dispose pas moins d'outils nombreux et performants de qualité pro. Mais son interface, plus touffue que celle de ses concurrents directs (Studio, VideoStudio), nécessite un petit délai d'apprentissage avant de se « sentir chez soi ».



Parmi les multiples nouveautés de la mouture 2006, on remarque les effets de transition 3D, le monitoring via le port DV, la prise en charge des effets audio VST, du canal Alpha et du Dolby Digital, l'assistant de copie de VHS, la gravure double couche, l'amélioration du titreur ainsi que l'optimisation des capacités du PC. Le monteur pressé appréciera l'outil *Magix Story Maker* qui simplifie les réglages de qualité d'image et la création rapide de mouvements de caméra. D'un très bon rapport qualité/prix, VideoDeluxe 2006 se classe parmi les meilleurs de sa catégorie.
Pour Windows
Prix boîte : 60 euros
téléchargement : 50 euros
version Plus : 100 euros

Avid Pinnacle Studio 10 Plus

Pinnacle, récemment passé dans le giron Avid, a souhaité donner un sang neuf à son logiciel fétiche, Studio, chouchouté de longue date par les monteurs



amateurs. Il l'a ainsi doté d'un nouveau moteur (noyau informatique) plus pro, en l'occurrence celui de Liquid Edition revu et corrigé. Ce bond en avant, s'il augmente sensiblement son potentiel, le rend aussi plus gourmand en mémoire et ressources processeur. PC poussifs s'abstenir donc. Cette version 10 (patch mise à jour 10.5 conseillé) amène la compatibilité avec le HDV, la gestion des paramétrages d'effets par images-clés ainsi que de nouveaux effets spéciaux. On note aussi l'ajout d'Instant DVD Recorder pour la création directe de DVD et de MediaManager pour faciliter le classement des fichiers médias. Studio 10 Plus s'affirme comme un des logiciels ▶▶▶

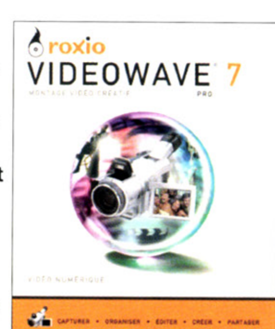


Logiciels de montage et d'authoring

de montage vidéo les plus puissants à destination des amateurs.
Pour Windows. Prix Titanium Edition 10.5 : 99 euros, mise à jour : 49 euros

Roxio VideoWave Pro 7

Jusqu'à présent handicapé par un mode de montage uniquement basé sur le Story-Board, ce logiciel avait été quelque peu boudé par les vidéastes amateurs. Avec cette version 7 (Roxio ayant été racheté par Sonic), il revient sur le devant de la scène grâce à une nouvelle architecture et une refonte totale de son interface. Le monteur dispose désormais d'une vraie Time Line avec 14 pistes et de nombreuses fonctions nouvelles : utilitaire de capture amélioré et capable d'extraire des vidéos à partir de .vob d'un DVD, plus de 300 transitions et une centaine d'effets spéciaux dont 50 en 3D, nouveau titreur plus puissant, montage audio plus souple avec points-clés et égaliseur, accélération du rendu des fichiers mpeg, module pour automatiser le montage selon des styles prédéfinis. Cette version 7 bénéficie aussi de l'aperçu temps réel des effets et de la création intégrée de DVD. Elle profite d'un prix très attractif.
Pour Windows.
Prix : 40 euros ; mise à jour : 30 euros ; Suite Easy Media Creator : 80 euros



Les programmes qui s'adressent aussi bien aux amateurs qu'aux pros

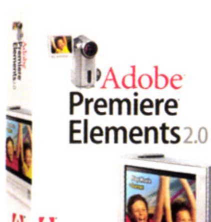
Ulead MediaStudio Pro 8

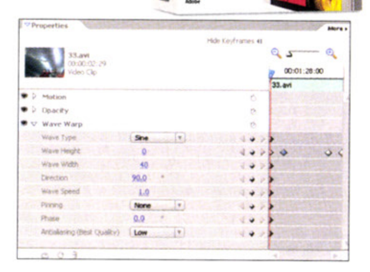
Uniquement déclinée en allemand et en anglais, cette nouvelle version perd aussi une partie de sa suite logicielle, à savoir CGInfinity et Video Paint. Un « moins » compensé par l'arrivée d'un nouveau titreur plus performant, de Smart Compositor, de SmartSound et d'outils de correction chromatiques pointus. L'interface de montage elle-même (Video Editor) a aussi été sensiblement améliorée. Outre un « relookage » qui la rend nettement plus agréable à manipuler, elle offre désormais des lignes de temps multiples, l'édition sur piste unique, n'importe quelle piste acceptant vidéo, effets et transitions, la création de clips virtuels et un gestionnaire d'effets avec images-clés beaucoup plus ergonomique. Le monteur appréciera aussi la gestion du HDV avec possibilité de mode *Proxy* en basse résolution lorsque le PC est peu puissant. MediaStudio Pro 8 intéressera aussi bien les amateurs éclairés que les pros à la recherche d'un produit éprouvé sachant être performant et à la pointe des innovations technologiques.
Pour Windows. Prix boîte : 400 euros, mise à jour : 200 euros téléchargement : 360 euros, mise à jour : 180 euros



Adobe Premiere Elements 2

Cette mouture grand public de Premiere Pro séduit de plus en plus de monteurs. Il faut dire qu'elle ne manque pas d'atouts. Profitant de l'excellente fiabilité de son aînée, elle élimine ce que beaucoup d'amateurs considèrent comme un inconvénient : la complexité fonctionnelle. Et elle coûte beaucoup moins cher. La version 2 amène, entre autres, un nouveau module de téléchargement de médias pour importer vidéos, sons et photos depuis la quasi-totalité des équipements. Une nouvelle fenêtre *Propriétés* permet de visualiser tous les filtres et effets appliqués afin de les reproduire ou de les modifier plus rapidement. En revanche, pas de compatibilité HD en vue pour l'instant. Premiere Elements 2 est un outil ergonomique et robuste à même de satisfaire pleinement l'amateur exigeant autant que celui qui désire se faire la main avant de passer à la version Pro du produit.
Pour Windows. Prix : 99 euros

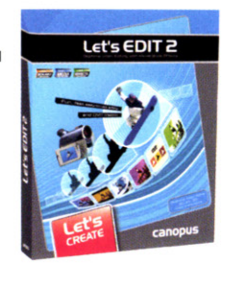




Canopus Let's Edit 2



Remis au goût du jour grâce à la refonte de son interface et à de nombreux ajouts fonctionnels de qualité pro lors de sa sortie en version 2 l'an dernier, Let's Edit poursuit sa carrière sans tambour ni trompette mais avec efficacité. Pour rappel, il est capable, entre autres, de capturer et mélanger du DV, mpeg-1 et 2 sur sa Time Line (mais pas le HDV), il offre des outils de correction puissants, le monitoring sur prise DV, la prévisualisation en temps réel des effets, de nombreuses transitions 2D et 3D, le chapitrage de menus DVD directement sur la Time Line et 10 pistes pour le son et le titrage. Let's Edit 2 tire sa grande productivité de la technologie Progressive de Canopus qui sait optimiser les ressources processeur du PC et la Ram. Ce programme de montage d'apparence assez rustique s'avère en réalité très complet. Il séduira sans conteste le monteur recherchant avant tout simplicité, fiabilité et rapidité.
Pour Windows. Prix : 89 euros



Apple Final Cut Express HD 3

Construit sur la même base que Final Cut Pro (FCP), la version Express du soft (FCE) présente une interface un peu allégée par rapport à la mouture Pro. Le prix aussi est nettement plus « light », ce qu'apprécieront les monteurs peu fortunés. Cela n'empêche pas FCE de disposer d'une foultitude de fonctions pros et d'effets spéciaux à gogo, ainsi que de la compatibilité avec le HDV. Cerise sur le gâteau pour les amateurs : il accepte les projets iMovie. FCE intègre désormais LiveType, un logiciel de création de titres animés en 2D et 3D, ainsi que SoundTrack, un autre programme indépendant capable de créer un accompagnement musical sur mesure. A noter que la version 3 de FCE offre une meilleure compatibilité avec les Mac équipés d'un contrôleur graphique PCI Express. Final Cut Express est un produit de qualité auquel il ne manque qu'un module d'authoring intégré (exportation obligatoire vers iDVD ou DVD Studio Pro) pour être (presque) parfait.
Pour Mac OS. Prix : 299 euros, mise à jour : 99 euros



Les programmes qui visent surtout les pros

Avid Liquid 7

L'ex-Pinnacle Liquid Edition 7 fait maintenant partie de la famille des produits Avid Liquid. Ce soft à l'ergonomie très conviviale permet d'importer un projet issu de Studio 10 et propose même une nouvelle interface similaire à celle de Studio. Avid Liquid 7 possède une large gamme d'outils puissants, dont des fonctions de correction colorimétriques et de gestion des effets spéciaux très sophistiqués. Il prend désormais complètement en charge HDV, DivX et wm9. Plus de 50 nouveaux effets y ont été ajoutés ainsi que les fonctionnalités SmartSound. Tout comme dans Studio, lorsqu'un calcul est nécessaire, il s'exécute en tâche de fond sans bloquer le travail du monteur. Avec la version Pro est fourni un boîtier externe équipé d'entrées/sorties audio-vidéo analogiques et numériques. Avid Liquid s'affirme comme le prolongement logique de Studio pour tous ceux qui veulent migrer vers un programme véritablement pro sans se sentir dépaysés.

Pour Windows. Prix : 499 euros Pro avec boîtier externe : 999 euros

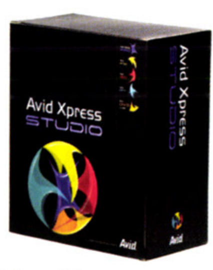
Sony Vegas 6

Dans cette version 6, la compatibilité HDV est désormais totale, avec des outils optimisés (on s'en serait douté) pour le matériel HDV Sony. Ce dernier a d'ailleurs développé un codec YUV pour les cartes DeckLink de Blackmagic Design en SDI et SDI-HD. Entre autres fonctions récentes, on bénéficie désormais de la prévisualisation sur un second moniteur en DVI ou VGA, de l'encapsulage de projet, de l'import-export AAF, d'un système évolué de gestion de média et des effets audio VST. Vegas 6 offre également un module de compositing vidéo 3D et des outils de correction colorimétrique avancés. Mais pas d'authoring intégré. Pour de la création de DVD, il faut investir dans la version Vegas + DVD production Suite qui inclut le logiciel DVD Architect 3 ainsi que l'encodeur Dolby Digital AC-3 pour de la production Surround. Un produit pro éprouvé et puissant accessible à un tarif raisonnable.

Pour Windows. Prix : 499 euros + DVD production Suite : 599 euros

Avid Xpress DV, Xpress Pro HD, Xpress Pro HD Power Pack, Xpress Pro Studio HD

Avid Xpress DV (Mac/PC) permet au monteur de se familiariser, à un tarif économique, avec l'ergonomie spécifique des produits haut de gamme Avid tout en disposant de puissants outils d'édition.



Les effets spéciaux, titrage, incrustation, transition, correction colorimétrique, fondu audio, mixage, égalisation et enregistrement de commentaires sont prévisualisables en temps réel. Pour l'authoring, c'est Sonic DVDit qui s'y colle (fourni avec Xpress DV). Quant à la HD, jusqu'à présent uniquement disponible sur la version Pro PC, elle débarque sur Mac avec la version Pro 5.5 ainsi que le support du montage multicaméra en temps réel et l'acquisition en 24p et XDCam HD via FireWire. Avec le Power Pack est fourni Avid 3D (animations et titres 3D), Avid FX pour de la création graphique sophistiquée et Avid DVD Sonic pour l'authoring. La suite Studio HD, quant à elle, intègre aussi Pro Tools LE, le mixer audio Digi 002 temps réel et le boîtier Mojo. Ce dernier est maintenant disponible aussi en version SDI.

Windows, Mac OS
Prix Avid Xpress DV : 549 euros, Xpress Pro HD : 1 890 euros Xpress Pro HD Power Pack : 2 869 euros Xpress Pro Studio HD : 6 800 euros



Avid Xpress Pro HD



Adobe Premiere Pro 2

Canopus Edius Pro 3

Interface bien conçue avec des outils qui tombent sous la main, puissance fonctionnelle, optimisation des calculs grâce à la technologie performante de Canopus, montage en temps réel du HDV, DV, mpeg-2 et non compressé, effets, compositing et titrage HD et SD en temps réel, export multiformat de haute qualité avec ProCoder Express et export sur DVD direct à partir de la Time Line… Ouf, voilà un soft bien gâté par ses développeurs ! Il ne manque à Edius Pro 3 que quelques perfectionnements pour que ce logiciel récent inquiète très sérieusement les ténors actuels du montage pro sur PC. Cela tombe bien, la nouvelle version Edius Pro 4 (annoncée pour fin juin mais probablement pas disponible avant l'automne 2006) devrait en apporter un certain nombre. Par exemple un mode *Multicaméra* capable de gérer jusqu'à huit sources, le traitement de séquences imbriquées et une vraie fenêtre de raccord. De plus, Speed Encoder for HDV, jusqu'à présent proposé en option, devrait être intégré à Edius 4.

Pour Windows. Prix : 759 euros, mise à jour : 169 euros

Adobe Premiere Pro 2

On ne présente plus Premiere, le logiciel qui a su réunir les monteurs amateurs, institutionnels et pros. Doté d'un nouveau noyau plus performant, le programme ne cesse de se perfectionner afin de répondre aux exigences des utilisateurs. La version 2 y parvient pleinement. Elle propose en effet, parmi ses principales nouveautés, la prise en charge des formats SD et HD dont le montage en HDV natif, le mode *Multicaméra*,



▶▶▶

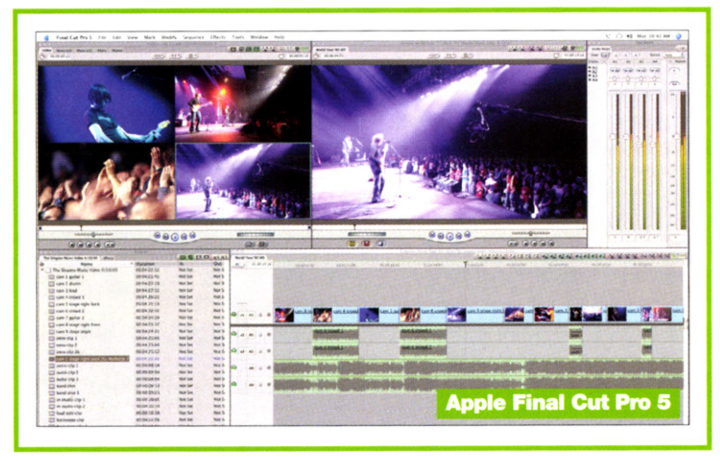
Logiciels de montage et d'authoring

la création de DVD à partir de la Time Line, l'accélération du rendu par une meilleure exploitation des capacités de la carte graphique ainsi que des outils de correction colorimétrique optimisés. Un module dénommé Adobe Bridge aide les monteurs les plus brouillons à retrouver leurs « petits » en leur permettant de parcourir, classer et prévisualiser tous leurs fichiers en un clin d'œil, et de glisser-déposer n'importe quel élément vers l'interface de montage. Un des meilleurs produits actuels.
Pour Windows. Prix : 1 199 euros, mise à jour : 289 euros



Apple Final Cut Pro HD 5

Si FCP a su séduire autant de pros sur Mac, c'est grâce à sa souplesse d'utilisation, sa fiabilité et sa puissance. En effet, le soft prend en charge la quasi-totalité des formats vidéo SD et HD, y compris DVCPRO HD, HD 10 bits non compressée, P2 et il monte le HDV en natif. Il gère le montage multicaméra et offre une prévisualisation optimisée des effets SD et HD en temps réel grâce à la fonction *Dynamic RT*. On peut exploiter jusqu'à 24 canaux audio 24 bits/96 kHz haute résolution en une seule et même passe, et utiliser des périphériques audio externes au standard MCP *(Media Control Protocol)*. Attention, FCP 5 n'est désormais disponible qu'en tant qu'élément de Final Cut Studio, une suite d'applications qui comprend Motion 2 (animation avancée), Soundtrack Pro (conception sonore) et DVD Studio Pro 4 (authoring). Si vous disposez d'une version autonome de FCP Pro, une mise à jour vers Final Cut Studio 5.1 est proposée à 699 euros.
Pour Mac OS. Prix suite Final Cut Studio 5.1 : 1 299 euros


Apple Final Cut Pro 5

Les logiciels d'authoring

Ulead DVD Movie Factory 4

Grâce à une ergonomie conviviale et de bonnes performances, Movie Factory est passé du statut de simple module d'authoring basique accompagnant les logiciels de montage Ulead à celui de programme indépendant. La version 4 est toujours la dernière disponible en France. Pour rappel, elle propose, entre autres outils intéressants, boutons et objets de menus déplaçables et paramétrables, gestion complète du 16/9 et du Dolby Digital, fonction de panoramique et zoom sur image fixe, édition de fichiers musicaux, analyse de CD audio, codage en mp3. Elle dispose aussi d'outils de conversion audio et vidéo rapides et pratiques. Movie Factory 4 est compatible avec la plupart des formats DVD actuels et accepte des clips venus de divers horizons, tels que camescope, disque dur, Internet, enregistreur DVD, DVD-Ram de salon et carte tuner, y compris TNT. Un outil facile à utiliser par tous, même les plus débutants.
Pour Windows. Prix : 30 euros



Apple iDVD 6

Tout comme iMovie, ce logiciel d'authoring est intégré dans la suite iLife. Il est architecturé sur le même modèle de simplicité et d'ergonomie. De plus, il est optimisé pour reconnaître les marqueurs iMovie et Final Cut. Dans le lot des nouveautés de cette version 6 se distingue Magic iDVD qui permet, en choisissant simplement un thème, de créer automatiquement un DVD complet. On remarque aussi l'apport de 10 nouveaux thèmes dont 5 correspondent à des thèmes iMovie. Ceux-ci sont tous disponibles en 16/9 et 4/3. Le format panoramique est maintenant géré et, quel que soit l'élément vidéo importé, SD ou HD, iDVD se charge de toutes les conversions nécessaires. Une nouvelle vue *Plan,* très pratique, sert à visualiser d'un coup d'œil toute l'arborescence de son projet DVD. Enfin, on remarque à l'exportation une compatibilité étendue aux graveurs DVD tiers adaptés.
Pour Mac OS. Prix pack iLife 6 : 79 euros
iLife 6 pack familial : 99 euros


Adobe Encore DVD 2

Sonic DVDit 6 et Pro 6

DVDit se décline dorénavant en versions standard et Pro. Cette dernière permet d'ajouter des liens dans les boutons de menus, de générer des titres de DVD complexes en plusieurs langues, de lancer des pages Web. Elle assure la visualisation d'images en haute résolution et la création de diaporamas contenant jusqu'à 999 images. L'interface, entièrement renouvelée, est personnalisable. Elle prend en charge les configurations double écran, gère les pistes audio multiples ainsi que les sous-titres et autorise l'import de fichiers avi, mpeg, QuickTime et wmv. DVDit 6 supporte le standard OpenDVD, le Dolby Digital et le DVD double couche. Transcodage VBR, sorties DVD, DVD-9 et DLT avec codage zone et protection contre la copie font également partie de ses attributs. Ce logiciel s'avère parfait pour réaliser des présentations d'entreprise.
Pour Windows. Prix : 300 euros, version Pro : 400 euros

Ulead DVD Workshop 2

Ce soft est capable de capturer et encoder aux formats numériques DV, avi, mpeg et

analogiques ainsi que wmv et MicroMV. Outre une interface intuitive, il possède une palette d'outils de création de menus sophistiquée. Jugez plutôt : détection de scènes automatique, fonction *PowerMenus* pour une conception automatisée, sous-titres et pistes audio multiples, contrôle du volume audio, émulation du son Surround, encodage de langue, et bien d'autres encore. Le soft prend en charge le 16/9, le Dolby Digital, les images UFO et PSD multicouches et l'importation des fichiers texte pour les sous-titres. Il permet la production DVD aux formats DVD-9 et DLT et assure la protection contre la copie et le codage régional. Un correctif de mise à jour 2.2 ainsi qu'un pack améliorant les performances avec le format DLT sont disponibles sur le site Ulead. DVD Workshop 2 est un des programmes d'authoring qui satisfont le mieux amateurs éclairés et pros.

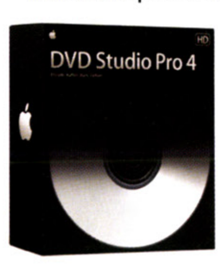


Pour Windows. Prix : 300 euros, mise à jour : 100 euros

Apple DVD Studio Pro 4

Tout comme Final Cut Pro, DVD Studio Pro 4 n'est désormais disponible qu'au sein de la suite Final Cut Studio. La mise à jour depuis une version ancienne autonome est cependant possible. Pour 199 euros, vous obtiendrez ainsi la suite complète Final Cut Studio.

Produit de pointe en matière d'authoring chez Apple, ce programme particulièrement musclé offre la prévisualisation HD en temps réel. Avec la double prise en charge des standards H.264 et HDV, DVD Studio Pro 4 permet de présenter ses créations HD sur DVD en utilisant des graveurs et des supports existants. Il est aussi possible de créer des contenus HD sur DVD à partir de projets SD existants. DVD Studio Pro 4 intègre Compressor 2, un encodeur puissant qui offre des flux mpeg-2 H.264 d'une qualité exceptionnelle avec des options d'encodage particulièrement pointues améliorant sensiblement la productivité.



Pour Mac OS. Prix suite Final Cut Studio 5.1 : 1 299 euros



Ulead DVD Workshop 2

Adobe Encore DVD 2

Ses fonctionnalités pointues lui ont permis de se hisser au niveau des meilleurs logiciels d'authoring destinés aux pros. Avec cette version 2, Encore DVD conforte cette position privilégiée grâce à de multiples nouveautés : édition de diaporama, organigramme pour une visualisation globale et immédiate du projet, intégration d'Adobe Bridge pour rationaliser le classement des fichiers, menus de chapitres automatisés, playlists de chapitres, enrichissement de la bibliothèque de menus, possibilité d'assembler plusieurs clips sur un montage, prise en charge de DTS Audio et des métadonnées XMP (identification rapide des ressources ou automatisation des tâches). Grâce à sa parfaite intégration avec la gamme de produits Adobe, Encore DVD est l'outil de création de DVD idéal pour ceux qui travaillent sous Premiere, Photoshop et After Effects.

Pour Windows. Prix : 429 euros, mise à jour : 185 euros

Glossaire

■ Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus inter actifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

■ Avi
Extension donnée à tous les fichiers vidéo sous Windows et qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

■ Capture
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture. Certaines cartes disposent aussi de tels outils.

■ Carte d'acquisition vidéo
Pour le mjpeg ou le mpeg-2, celle-ci réalise deux opérations simultanées : transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur soit capable de les traiter. La qualité de capture est tributaire de la puissance globale de l'ordinateur et de ses périphériques. Les cartes haut de gamme (non DV) intègrent aussi un circuit audio pour une acquisition totalement synchronisée. En DV natif, la carte fait seulement transiter les données.

■ CBR
Constant Bit Rate, expression régulièrement employée désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (Voir VBR).

■ Time Line, Story-Board
Espace dans lequel est agencé un montage. Il peut s'agir de pistes de montage (Time Line) ou de vignettes associées les unes aux autres et représentant les différentes séquences constituant le montage (Story-Board).

■ Chroma-key, Lumi-key
Ce procédé sert à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor uniformément bleu ou uniformément vert car cette couleur de fond deviendra par la suite transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

■ Codec
Contraction de *Compression/Décompression*. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition.

■ Compilation
Compiler ou « rendre » un film (ou une portion de film) consiste à le calculer. Cette opération peut être longue lorsqu'on affecte des filtres, titres et autres trucages. Elle s'impose avant l'exportation dudit film et dans certains cas avant sa prévisualisation. Voir : Effets temps réel.

■ Compositing
Possibilité offerte par des logiciels spécifiques, type After Effects, de mélanger plusieurs couches de vidéos, titres ou effets, que l'on peut superposer comme des calques indépendants les uns des autres. Certains logiciels de montage disposent de fonctions approchantes mais limitées.

■ Compression
Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation dans une fourchette approximative de 2:1 à 150:1. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace sur le disque dur.

■ Dérushage automatique
Le logiciel scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

■ Driver
Programme de pilotage des périphériques, imprimante, modem, disque dur externe, lecteur de CD-Rom, etc.

■ Editer
Synonyme de monter. Les logiciels d'édition sont des softs de montage.

■ Effets temps réel
Exécution des effets sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de prévisualisation temps réel sur l'écran informatique. Les cartes plus évoluées renvoient les images vers les sorties analogiques, voire DV. Certains logiciels (Avid Liquid Edition) compilent les effets en tâche de fond, c'est-à-dire pendant les temps morts du montage pour éviter d'avoir à rendre le montage avant l'étape de l'export. Voir : Compilation.

■ Filtre
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres sont combinables entre eux et leur intensité est ajustable.

■ Hardware
En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels ou progiciels, appelés softs ou softwares.

■ IEEE1394
Nommée aussi prise FireWire, iLink ou prise DV. Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques grand public. Elle fait transiter tous types de signaux : audio, vidéo, données informatiques. Sur PC, les cartes d'acquisition dites OHCI sont les plus polyvalentes.

■ Images-clés ou points-clés
Les images ou points permettant d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée et l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

■ Maquettage
Maquetter consiste à monter avec des rushes acquis en basse résolution. L'objectif est de travailler avec des éléments moins encombrants à gérer. Dans un second temps, le logiciel ne recapture en pleine définition que les plans réellement utilisés dans le film en se basant sur le code temporel.

■ Microprocesseur (ou CPU)
Ce carré au silicium est la pièce maîtresse de l'ordinateur dont la puissance s'exprime en MHz avec le nombre de bits traités en parallèle : 16, 32, 64 bits… à travers des milliers de transistors miniaturisés.

■ Mpeg
Le mpeg-1 est un format vidéo très compressé (pour CD vidéo et diffusion Internet). Il se rapproche d'une qualité VHS. Le mpeg-2 se destine à des applications faisant appel à des vidéos de bonne qualité. Il est notamment utilisé pour les transmissions TV et les DVD.

■ Multicouche
Superposition de différentes couches (vidéos, effets, titrages, etc.) que l'on fusionne au final pour n'obtenir qu'une séquence unique.

■ Pilotage lecteur/enregistreur
Les modules de capture et d'export des logiciels de montage sont en général capables de piloter le camescope lecteur via la prise DV (dite aussi FireWire ou IEEE1394). Des touches de type magnétoscope gèrent l'ensemble des actions comme la lecture, l'enregistrement, l'avance rapide, etc.

■ Plans d'insert ou de coupe
Plans souvent courts, insérés, comme leur nom l'indique, dans une séquence principale. On conserve souvent sous les images du plan d'insert le son de la séquence initiale.

■ Plug-in
Petit programme additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

■ Points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion de séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage pour que le logiciel coupe les plans aux bons endroits.

■ Prévisualisation
Possibilité de visionner son travail avant de le valider.

■ Raid (*Redoundant Array of Independant Disc*)
Technologie permettant de gérer plusieurs disques durs selon trois méthodes. La plus intéressante, dite Raid 0 consiste à chaîner les disques et additionner leurs performances en termes de débit et de temps d'accès.

■ Ram (*Random Access Memory*)
Une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet de réaliser des animations plus fluides. Cruciale pour les sons ou images numérisées qui pèsent très lourd.

■ Rushes
Prises de vues brutes rapportées du tournage. On nomme également ainsi des captures stockées dans le chutier.

■ Time Code
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

■ Transparence
Les pistes de transparence sont utilisées pour incruster des éléments (titres, Chroma-key, etc.) dans la vidéo.

■ Trimming
Cette opération n'est réalisable que dans les logiciels de montage pros. Elle consiste à visualiser simultanément sur deux écrans la fin d'un plan et le début de celui qui suit pour un ajustement à l'image près.

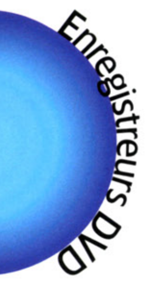
■ VBR
Initiales de *Variable Bit Rate* pour encodage à débit variable, régulièrement employée pour le traitement en mpeg-2 pour le DVD. Ce type d'encodage permet au compresseur de faire varier le débit initial si l'image inclut des redondances qui peuvent être gommées sans en altérer sa perception. On économise ainsi un précieux espace disque. Important parfois lors de la réalisation de DVD. Choix contraire : l'encodage à taux fixe (voir CBR).

■ Voice Over
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage. Le mixage son diminue le niveau sonore du son d'ambiance et/ou de la musique afin de mieux détacher la voix du commentateur.

■ VST (*Virtual Studio Technology*)
Norme de plug-in audio et d'instruments virtuels (synthétiseurs, samplers ou boîte à rythmes) développée par Steinberg pour son logiciel Cubase. D'autres logiciels, dont Studio 9, Premiere Pro ou Audition, utilisent les plug-ins VST. Ils existent aussi en freeware et sharewares. ■

ENREGISTREURS DVD

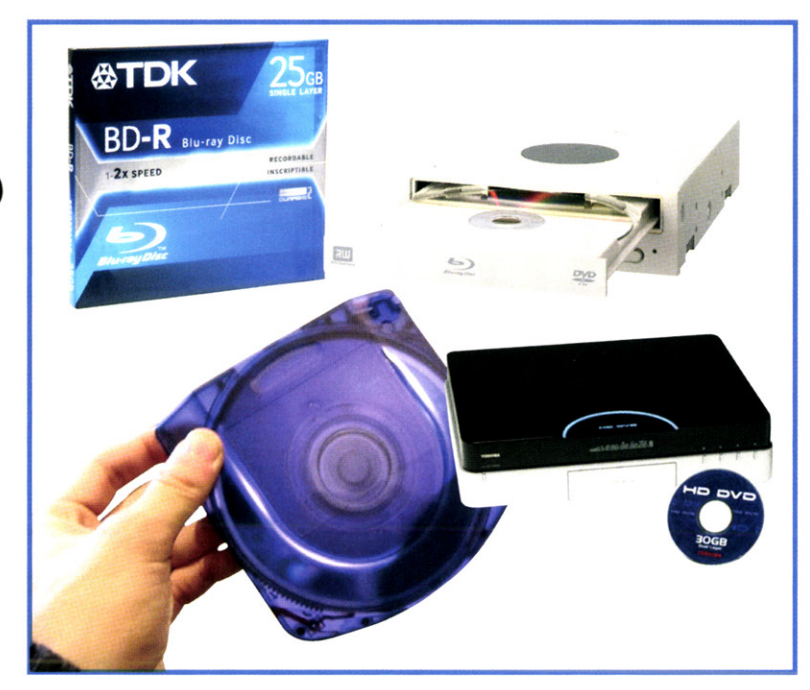




Derniers soubresauts?

Les enregistreurs de salon seraient-ils condamnés à disparaître avec l'arrivée des HD-DVD et autres Blu-Ray Disc ? Pas encore. Certes, le marché se tasse en terme d'innovations et la chute des prix s'essouffle, mais les remplaçants ne devraient pas débarquer avant la fin de l'année, à des tarifs qui les réservent aux seuls pionniers de la haute définition. En attendant, les platines classiques sont mûres et à des tarifs très intéressants.

par Sébastien François



Ceux qui veulent attendre l'arrivée de la future génération de lecteurs-enregistreurs haute définition vont devoir se calmer. L'avenir de cette nouvelle race d'appareils s'annonce au moins aussi complexe que ce que nous avons pu connaître avec la guerre des normes « + » et « - ». En effet, faute de s'être entendus, les consortiums menés par Sony (Blu-Ray Disc, dit BD) et par Toshiba (HD-DVD) se livreront une lutte sans pitié, au salon comme au bureau. Qu'en est-il exactement ? Pour résumer, les deux antagonistes proposent chacun un support différent capable d'accueillir des films en haute définition suivant des philosophies opposées.

La première consiste à miser sur le fait qu'il faut poursuivre avec la technologie actuelle du DVD en la poussant à son paroxysme afin de disposer d'un support peu cher à fabriquer (et donc à vendre). Il s'agit du HD-DVD dont la capacité atteint 15 Go par couche (soit 30 Go au total). Il est fabriqué sur les mêmes chaînes que nos bons vieux DVD et ne devrait donc pas coûter plus cher. La nouvelle norme implique aussi que le codage du contenu HD ne sera plus du mpeg-2, mais du mpeg-4 AVC (H264). Ce dernier est moins gourmand en espace à qualité équivalente mais il nécessite de nouvelles puces de compression. Le HD-DVD est donc en quelque sorte la suite logique des CD/DVD : économique et moderne.

De son côté le consortium Sony (suivi par des poids lourds comme Pioneer ou HP) a fait un choix différent et tout aussi justifié : il mise sur un support complètement neuf et bien plus performant que le HD-DVD, le Blu-Ray Disc. On passe alors à 25 Go par couche, sachant que les expériences de TDK montrent que cette galette peut en accueillir jusqu'à 8 (soit 200 Go !). Cette capacité permet de continuer à utiliser du mpeg-2. De plus, en terme de médias réinscriptibles, la capacité est sensiblement la même (alors que pour le HD-DVD, elle plafonne à 20 Go). Qui plus est, la technologie est parfaitement opérationnelle depuis plus de 2 ans via la gamme XDCam de Sony. Le premier graveur informatique BD de Pioneer est même déjà commercialisé. Problème, les disques sont plus coûteux à fabriquer et, surtout, ils exigent quelques gymnastiques mécaniques côté lecteurs-enregistreurs pour être compatibles avec nos « anciens DVD ». Actuellement donc, Sony joue de sa puissance pour proposer des films commerciaux BD au même prix que les HD-DVD.



La nouvelle guerre prolonge la vie du DVD

Si l'on résume, on devrait avoir le choix dans un premier temps entre des films au format HD-DVD et d'autres en BD. La galère en quelque sorte d'autant, qu'en terme de production professionnelle ou personnelle, ces deux

tendances impliquent qu'il faudra être capable de fabriquer les deux formats. Heureusement comme toujours, certains constructeurs ont déjà compris que les consommateurs risquaient de bouder la guerre : LG a déjà annoncé qu'il pouvait commercialiser des platines aptes à lire les deux concurrents.
Mais l'histoire ne dit pas encore si, dans les salons, on verra apparaître plutôt des enregistreurs BD ou HD-DVD. Ce qui est sûr pour l'heure, c'est que les films commerciaux sont plutôt en HD-DVD tandis que côté gravure personnelle ou disponibilité de médias vierges, le BD est en avance : il n'existe pas encore en France de graveur de HD-DVD. Autant d'arguments pour constater que notre bon vieux DVD-SD n'est pas tout à fait mort.
Tout comme pour le DVD à ses débuts, on devrait vivre une période de transition. On va tout d'abord s'équiper de lecteurs HD de salon (BD ou HD-DVD), et continuer à enregistrer en SD sur DVD, comme avec notre magnétoscope à bande. Ensuite seulement, nous aurons accès à des enregistreurs HD.

Mais les constructeurs innovent moins

Mais alors pour l'heure, quoi de neuf côté salon ? Autant, l'admettre tout de suite, les choses sont assez statiques depuis le début de l'année. On note cependant que la capacité moyenne des enregistreurs à disque dur se situe désormais à 160 Go : 80 Go est ainsi devenu un minimum au sein des gammes. Côté nouveautés, on remarque aussi la généralisation de la connectique HDMI. Souvent, les modèles sont déclinés sous deux références identiques, au HDMI près. La différence de prix entre deux modèles est de l'ordre de 50 à 100 euros.
Enfin, autre tendance qui représente une très bonne nouvelle pour les consommateurs, le support de la lecture DivX n'est plus un phénomène marginal sur les enregistreurs. On trouve cette fonctionnalité sur un ensemble d'appareils de grandes marques. Mais côté innovations, les événements sont rares. Pioneer vient cependant de lancer sa 7e génération d'enregistreurs de salon et avec elle, on découvre un tuner TNT embarqué. Le constructeur annonce aussi qu'il a optimisé son encodeur mpeg-2 : il est désormais possible d'enregistrer 3 h 30 de vidéo dans une qualité similaire à celle qui correspondait à 2 heures. On peut ainsi graver des films longs comme *Le Seigneur des anneaux* sans faire trop de compromis sur l'image.
L'offre est donc parvenue à pleine maturité. En témoignent des tarifs qui ne baissent plus que légèrement. Dommage, même si désormais, on est presque sûr de ne plus se tromper en optant pour une référence. ■

Pour bien choisir

• En fonction de la qualité

Si vous disposez d'un afficheur digne de ce nom (écran plat de bonne facture, vidéoprojecteur…) ou si vous prévoyez d'en acquérir un dans le futur, vous aurez tout intérêt à miser sur la qualité d'enregistrement et sur la connectique offerte par la platine. Choisissez donc les références dotées de prises HDMI (liaison numérique pour la vidéo et l'audio). Vous pouvez aussi regarder les modèles qui proposent de compresser au-delà de la norme DVD. Exemple, vous avez un abonnement satellite et vous avez envie de stocker un film très « visuel ». Si votre appareil est capable d'enregistrer à 15 Mb/s sur son disque dur (alors que le DVD monte seulement à 10), vous aurez droit à une qualité supérieure. Attention cependant, vous ne pourrez graver un disque qu'en down-convertissant l'enregistrement.

• En fonction de l'ergonomie

Si vous ne disposez « que » d'un système d'affichage standard (télé cathodique, écran plat bas de gamme), les critères diffèrent alors. En effet, à moins d'opter pour une marque exotique et peu onéreuse, vous ne pourrez pas vraiment mettre la qualité d'enregistrement des périphériques de salon en cause. Au débit maximal, ils donnent tous d'excellents résultats. En revanche, vous aurez tout intérêt à vous pencher sur les fonctionnalités et l'ergonomie. On apprécie par exemple d'avoir un appareil parfaitement silencieux, réactif et qui dispose en standard d'un guide télé interactif (EPG). Vous pouvez ainsi consulter la grille des émissions depuis votre fauteuil et programmer un enregistrement en pressant une touche. Privilégiez aussi les fonctions d'édition. Il est absolument désagréable de ne pas pouvoir ôter une page de pub au milieu d'un enregistrement avant de la graver. Pour l'heure, on regrette par exemple qu'aussi peu de modèles disposent de tuner numérique qui permettrait de capturer un programme pendant que l'on regarde une autre chaîne. Pour mener cette opération à bien, il faut actuellement repasser par les chaînes reçues via la télévision et donc prévoir une double connectique.



• En fonction de la polyvalence

Pouvoir graver sur n'importe quel type de disque (+/-/DL), lire n'importe quel format, du Ram en passant par le DivX, connecter un camescope DV ou une source analogique et la transformer immédiatement en DVD… Lorsqu'elles sont incluses, ces fonctions vous dispensent d'utiliser des périphériques supplémentaires. Autrement dit, la polyvalence d'un enregistreur est absolument décisive, surtout s'il est aussi capable de se substituer à la chaîne hi-fi et qu'il peut se transformer en juke-box ou encore lire les CD contenant vos photos. Toutes ces possibilités sont désormais offertes par la majorité des modèles. Cependant, étudiez bien les fiches techniques, car souvent il « manque » juste la fonction recherchée.



▶▶▶

Platines de 399 à 499 €

Philips DVDR3330H

DVD-DD — **399 €**



Particularités ● DVD+R/+RW/-R/-RW (enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, Péritel x2, Composantes, S-vidéo ● Fonctions Instant Replay, Pause Live TV…

Cette nouvelle gamme de Philips reprend les points forts de l'ancienne génération avec des fonctionnalités riches côté contrôle et toujours un excellent rapport qualité/prix : cette référence se négocie souvent en dessous du prix conseillé. On a tout de même droit à un disque de 160 Go, à la fonction *Instant Replay*, afin de revivre un but pendant un match de foot en pressant simplement une touche, à une prise DV ou au *ShowView*. Bref, c'est assez complet mais on regrette toujours l'absence de support de lecture du DivX. Autre bémol, le système de navigation dans les menus qui nécessite un temps d'adaptation tout comme le design, certes réussi, mais qui ne suit pas la tendance actuelle des enregistreurs ultrafins. Toutefois à ce tarif, l'investissement est judicieux, notamment en raison d'une excellente qualité d'image.

Le verdict de Caméra vidéo



- Prix très intéressant.
- Excellente qualité d'enregistrement.
- Richesse des fonctionnalités dont certaines sont uniques (*Instant Replay*…).
- Système de navigation efficace après un temps d'adaptation nécessaire.

–

- Un peu encombrant par rapport à la concurrence
- Pas de support DivX.
- Pas de support double couche à l'enregistrement.
- Pas de compatibilité wma.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	10

Un modèle intéressant pour tous ceux qui ne font pas la navette entre leur PC et leur enregistreur : l'absence de support DivX ou wma représente le principal défaut de l'appareil qui propose cependant un excellent rapport qualité/prix.

Note globale **15/20**

Samsung DVD-HR734/735

DVD-DD — **399/469 €**



Particularités ● DVD+R/+RW/-R/-RW/+R/Ram (lecture et enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● (HDMI sur 735), DV-In, Péritel x2, Composantes, S-vidéo ● Progressive Scan

Les deux nouvelles références 734 et 735 se distinguent par la présence du connecteur HDMI. Des modèles aux rapports prix/fonctionnalités presque imbattables. On note d'ailleurs, comme toujours, les similitudes d'interface et de caractéristiques avec les produits commercialisés par LG. Là encore, ces enregistreurs ne brillent pas forcément par leur originalité, mais on se trouve face à des appareils presque sans lacune : support de quasiment tous les types de disques, DivX, DV-In, fonctions d'édition correctes et qualité d'image satisfaisante. On regrette de ne pas pouvoir lire la musique que l'on aurait achetée sur Internet en wma et le design un peu austère et encombrant puisque les 734/735 ne sont pas des modèles « slim », mais c'est à peu près tout.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente polyvalence des deux modèles.
- Très bon rapport qualité/prix.
- Connectique complète (sur le 735).
- Ergonomie efficace des menus.
- Bonne réactivité de l'ensemble.

–

- Pas de support wma.
- Austérité du design et de l'interface.
- Temps de mise en route un peu long.

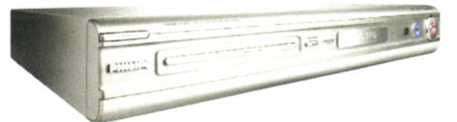
Critères	notés sur 10
Image	7
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	9
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	10

Des produits très complets et peu onéreux. Pas de fonctions originales que l'on trouve chez des concurrents plus chers, mais ils en donnent pour leur argent, en offrant une grande simplicité d'utilisation. Un choix judicieux.

Note globale **16/20**

Philips DVDR5330H

DVD-DD — **429 €**



Particularités ● DVD+R/+RW/-R/-RW (enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, Péritel x2, Composantes, S-vidéo ● Fonctions Instant Replay, Pause Live TV…

Ce modèle est le grand frère du 3330 présenté dans cette sélection avec quelques nuances. Il est remarquable par son rapport qualité/prix. En effet, les enregistreurs à ce tarif offrant 250 Go d'espace de stockage sont rares, l'offre se situe à 160 Go. Le 5330 stocke jusqu'à 400 heures de programmes en LP (qui reste tout à fait regardable). Pour le reste, on trouve les mêmes avantages que chez son cadet (fonctionnalités originales comme le *Flex Time*, qui permet de se déplacer sur une barre symbolisant le temps écoulé par rapport au direct, *Instant Replay*…). On regrette que cette référence, supérieure en gamme, ne prenne pas non plus en charge la lecture DivX ou la connectique HDMI. Mais à ce tarif, il est difficile d'en demander plus, d'autant que l'on conserve la prise DV-In pour archiver les vidéos de son camescope numérique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Prix très compétitif.
- Bonne qualité d'enregistrement.
- Excellentes fonctionnalités.
- Bonne capacité du disque dur à ce prix.
- Bonne réactivité globale de l'appareil et ergonomie efficace.



- Pas de support DivX.
- Pas de support double couche à l'enregistrement.
- Pas de compatibilité wma.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	7
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	10

Pour une utilisation familiale et un budget raisonnable. Ceux qui sont très à cheval sur la prise HDMI ou la compatibilité DivX s'orienteront vers les autres modèles, à peine plus chers, mais aux capacités de disques durs moins larges.

Note globale **16/20**

Pioneer DVR-440H-K

DVD-DD

449 €



Particularités ● DVD-R/-RW/-R(DL)/+R/+RW (DL)/Ram (enregistrement) ● DD de 80 Go ● lecture CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● Péritel x2, RVB, S-vidéo ● Fonctions Chase Play, Commercial Skip, Juke-box

Prenez un DVR-540HX, ôtez-lui son tuner TNT, réduisez la capacité de son disque et vous obtenez un enregistreur meilleur marché offrant un ensemble de bons points qui en font une excellente affaire. Ce nouveau modèle d'entrée de gamme peut se targuer d'avoir la même qualité d'image à l'enregistrement que son grand frère, de lire aussi les DivX et autres fichiers Windows Media Audio, et de disposer grosso modo des mêmes fonctions d'édition, assez uniques par rapport à la concurrence. Nous aimons beaucoup cet appareil qui sait lire et écrire l'ensemble des formats de disques du marché. Il ne pèche, comme son grand frère, que par l'absence des terminaux DV-In et HDMI. A ce prix, ces lacunes sont excusables. Il se place dans le peloton de tête de nos préférences.

Le verdict de Caméra vidéo

\+
- Excellent rapport qualité/prix.
- Fonctions de montage avancées.
- Support de tous les formats existants ainsi que des DivX et wma.
- Très bonne qualité d'image.
- Richesse des fonctions disponibles.



- Pas de prise DV-In.
- Pas de prise HDMI.
- Capacité du disque un peu juste à ce prix.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	9

Sur le papier, le RH188 en offre plus, surtout côté connectique. Mais Pioneer se rattrape par des fonctions plus avancées et une qualité d'image supérieure. A conseiller à ceux pour qui l'absence de DV-In et HDMI n'est pas éliminatoire.

Note globale 18/20

LG RH188

DVD-DD

499 €



Particularités ● DVD+R/+RW/-R/-RW/+R(DL)/ Ram (lecture et enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, wma, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● HDMI, DV-In, Péritel x2, Composantes, S-vidéo ● Progressive Scan

Excellent rapport qualité/prix pour cette nouvelle référence de LG. Comme toujours chez le constructeur, on a droit à un support de tous les disques du marché en lecture, mais aussi et surtout en écriture : « + », « - » et Ram, l'ensemble associé au support des disques double couche. Le RH188 digère tout... Idem pour les formats, puisque l'appareil sait aussi bien lire les DivX que les formats audio tels que le wma. A cette polyvalence extrême on peut en contrepartie opposer une certaine austérité de l'interface de contrôle et de la télécommande de pilotage. En revanche, le design progresse par rapport à la génération précédente. On regrette aussi que l'appareil ne dispose que de quatre niveaux de qualité. Pas trop de fun donc dans les fonctions, mais aucune lacune n'est à signaler.

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil extrêmement polyvalent.
- Bon rapport qualité/prix.
- Connectique très étendue (HDMI...).
- Formats supportés à la lecture et à l'enregistrement exhaustifs.
- Fonctionnalités sans lacunes.



- Austérité de l'interface.
- Seulement quatre niveaux de qualité d'enregistrement.
- Télécommande perfectible.
- Réactivité un peu à la traîne.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	9
Connectique	9
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

Pas de fioritures, juste ce que l'utilisateur le plus exigeant est en droit d'attendre. Le RH188 est un produit très rationnel et performant qui ne souffre finalement que de peu de défauts. La réactivité est le seul bémol de son bilan.

Note globale 18/20

Panasonic DMR-EH55

DVD-DD

499 €



Particularités ● DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram (enregistrement) ● DD 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD, DivX ● Pal/Secam/ NTSC ● DV-In, sorties composantes ● Time-Shift, Pal Progressif, Slot SD-Card, mode d'enregistrement LP 500 lignes

Avec un prix revu à la baisse, un cocktail de fonctionnalités très intéressant et une qualité d'image digne de celle du Sony HX725 ou des modèles Pioneer, le EH55 représente, selon nous, l'appareil le plus intéressant de la gamme Panasonic. En effet, il possède un très bon équipement global et on compte certaines innovations. Ainsi, on apprécie la fonction qui lance n'importe quel enregistrement en moins d'une seconde, l'emplacement pour carte mémoire permettant de visualiser instantanément les clichés d'un appareil photo numérique et la parfaite compatibilité avec tous les formats existants. Toujours absent cependant, le support wma, mais on note, comme chez les autres constructeurs, l'apparition de la lecture DivX. Quant à la prise HDMI, il faut monter en gamme pour en disposer.

Le verdict de Caméra vidéo



- Fonctionnalités originales (interpolation de la résolution en mode *LP*...).
- Excellente qualité d'image.
- Support de tous les types de médias.
- Très bonne réactivité.
- Emplacement pour cartes mémoire.



- Pas de connectique HDMI.
- Pas de support wma (mais support du DivX).

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	8
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	9

Ce modèle remporte notre Top parce qu'il est le plus homogène de toute cette sélection. Avec un prix très correct au vu des fonctionnalités offertes, cette référence illustre bien l'offensive Panasonic au salon.

Note globale 18/20

Platines de 499 à 549 €

Sony RDR-HX725 S

DVD-DD

499 €



Particularités ● DVD-R/-RW/+R/+RW/+R(DL) (enregistrement) ● DD 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, DivX ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In ● Time-Shift, Pal Progressif, Mode HQ+, Guide+, Mosquito Noise Reduction

La taille de disque bien vue, le juste prix, les fonctionnalités qu'il faut, bref, une très bonne référence « made in Sony » qui se situe qualitativement tout en haut de notre classement. Cet enregistreur est, à notre avis, l'un des meilleurs compromis de ce comparatif puisqu'il ne souffre quasiment que d'une seule lacune : l'absence de prise HDMI. Le RDR-HX725 propose le support de presque tous les formats de disques existants, à l'exception du Ram. Tout comme chez Pioneer, on apprécie que le constructeur se soit mis au DivX et ait conservé son mode *HQ+* sur disque dur (15 Mb/s). Au final, on rencontre ici l'équilibre parfait entre ergonomie, qualité d'image, fonctionnalités et connectiques pour un prix assez concurrentiel afin de ne pas se laisser distancer par LG ou Samsung.

Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente qualité d'image (15 Mb/s).
- Très bon rapport qualité/prix.
- Ergonomie et design agréables.
- Richesse des fonctions proposées, dont certaines, exclusives. Support de presque tous les disques existants et du DivX.



- Afficheur de façade limité.
- Pas de sortie HDMI.
- Toujours pas de support wma.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	8
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

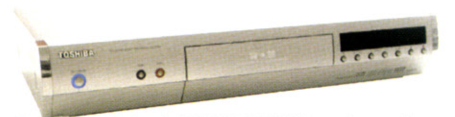
Voilà une valeur sûre pour tous ceux qui ne sont pas tentés par la connectique HDMI. Une des références les plus équilibrées de ce test, comparable au DVR-440H de Pioneer avec quelques fonctionnalités en sus pour 50 euros de plus.

Note globale 18/20

Toshiba RD-XS64

DVD-DD

499 €



Particularités ● DVD-R/-RW/Ram (enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, wma, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, HDMI, Péritel x2 (dont RVB), Composantes, S-vidéo ● Progressive Scan

Grâce à un tarif revu à la baisse, le RD-XS64 revient en lice pour se battre avec les meilleurs de ce guide. A part une partie graveur qui ne supporte pas les disques « + », le reste est tout à fait complet. De plus, il reste sous la barre des 500 euros. A ce prix, on a droit au DivX mais aussi à la sortie HDMI et au DV-In, le tout épaulé par un excellent tuner. En revanche, cette référence souffre d'un embonpoint qui pourrait gêner les adeptes de machines très design dans leur salon : le XS64 est loin d'être le plus beau modèle de cette sélection. Mais si vous ne misez pas sur l'esthétique et que vous appréciez à sa juste valeur la mécanique qui se cache sous la robe désuète de l'appareil, vous serez satisfait. On salue par ailleurs l'excellente interface de contrôle et les fonctions d'édition assez développées.

Le verdict de Caméra vidéo



- Fonctionnalités très riches (HDMI, DivX).
- Support du DVD-Ram et du DivX.
- Prix en baisse, sous les 500 euros.
- Excellente ergonomie des menus et des fonctions proposées.
- Bonne polyvalence d'utilisation.



- Réactivité toujours perfectible.
- Design d'un autre temps.
- Encombrement assez conséquent.
- Pas de support des médias « + ».

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	8
Design	6
Fonctionnalités	8
Connectique	9
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

C'est l'un des rares modèles à ne pas avoir été remplacé depuis Noël. Mais, sa baisse de prix en fait un appareil toujours compétitif face à ses rivaux peut-être plus modernes, mais pas toujours aussi complets côté fonctions et connectique.

Note globale 16/20

Thomson DTH-8560 E

DVD-DD

549 €



Particularités ● DVD+R/+RW/+R (enregistrement) ● DD de 250 Go ● Lecture CD audio, wma, mp3, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● HDMI, DV-In, USB, Péritel x2, Composantes, S-vidéo ● Progressive Scan

Le DTH 8560E se situe dans le haut de la gamme de Thomson. En effet, il embarque un disque dur de 250 Go, il dispose d'une connectique HDMI en sortie et enfin il est capable de lire aussi bien les DivX que les photos et même la musique (en mp3 et, plus rare, en wma). Alors, que reprocher à ce produit ? Tout d'abord, malgré l'exhaustivité de ses fonctions (on trouve même une prise USB pour lire les cartes mémoire d'appareils photo), on regrette quelques lacunes, notamment en terme d'édition : il n'est pas possible de supprimer une page de pub. Idem pour l'absence du *ShowView* même si elle est palliée par le système Navyclic (EPG). A ces détails près, le 8560 est un excellent produit, très polyvalent et capable de restituer une image de haute qualité.

Le verdict de Caméra vidéo

- Exhaustivité des fonctions (*Juke-box*, photos...).
- Connectique étoffée (DV-In, USB, HDMI, RVB en entrée...).
- Excellente polyvalence de lecture (DivX).
- Design réussi.



- Fonctions d'édition très limitées.
- Qualité des plastiques de fabrication un peu légère.
- Pas de prise en charge des médias « - » à l'enregistrement.
- Quelques lacunes (*ShowView*...).

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	7
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	7
Connectique	10
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	8

Un compromis intéressant. Correctement situé en terme de prix, très complet côté connectique et agréable à utiliser, il représente un bon investissement. A condition de ne pas trop lui en demander au montage.

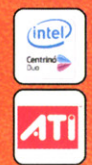
Note globale 16/20

"NOTRE BUT ? EXPLOSER LES PRIX !"

Nigel, graphiste chez GrosBill.













1509€99

ORDINATEUR PORTABLE
ASUS A6JA-Q021H
Intel® Core™ Duo T2400
(1.83GHz - 2 Mo)
• Mémoire 1024 Mo • Disque Dur 100 Go • 15,4 pouces WXGA Colorshine • ATI X1600 en 256 Mo • DVD-RW Dual • Wi-Fi 802.11G • Réseau 10/100Mbits • Webcam 1.3 Mégapixels • Windows XP Home • 3.2 Kg • Garantie 2 ans

ULTRA-LÉGER



539€99

CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE,
APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE,
WEBCAMERA,
LECTEUR VIDÉO NUMÉRIQUE
SANYO Xacti Digital Movie C6

• 140 g • 6 mégapixel
• Capteur optique : CCD - 1/2,5"



299€00

LECTEUR DVD PORTABLE AVEC TELEVISEUR TNT + SECONDE BATTERIE
ITS SHINCO SDP 1680









499€00

GPS AUTONOME
VIA MICHELIN X950T



69€99

APPAREIL PHOTO
POLAROID PDC 5070
5.00 MPixels
Zoom numérique x4

Prix et caractéristiques modifiables sans préavis - sauf omissions. Prix TTC hors frais de port. Tout le matériel est garanti 1 an pièces et main d'œuvre, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles.

GrosBill.com

MAGASIN PARIS 13°
60, bd de l'Hôpital - 75013 Paris
MAGASIN ORLY-THIAIS
28, rue du Puits Dixme - 94320 Thiais
MAGASIN COLOMBES (92-La Défense)
355, rue Estienne d'Orves - 92700 Colombes

ON NE PLAISANTE PAS AVEC LES PRIX !

Platines de 659 à 699 €

Hitachi DV-DS251E

DVD-DD

659 €



Particularités ● DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/DL (enregistrement) ● DD de 250 Go ● Lecture CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, HDMI, Péritel x2, Composante, S-vidéo, lecteur de cartes mémoire ● Progressive Scan

Plus complet, tu meurs ! Il ne souffre d'aucune lacune, tant en terme de support de disque à l'enregistrement (tous les formats existants peuvent être écrits et lus) qu'en connectique ou en fonctionnalités. On y trouve même, comme chez Panasonic, un lecteur de carte mémoire pour visualiser instantanément le contenu d'un appareil photo numérique. A noter aussi l'excellente qualité d'image. Bien sûr, il faut débourser plus de 600 euros. Petit bémol, il souffre toujours d'une certaine lenteur lors du pilotage à la télécommande. Cependant, il n'est pris en défaut dans aucun domaine. A conseiller si vous désirez investir dans un appareil capable de se substituer à tous les périphériques de lecture/enregistrement du salon. Comme ses aînés, il lit même les disques non finalisés (mode *VR*).

Le verdict de Caméra vidéo



- Appareil complet (DV-In, HDMI, DivX).
- Lecteur universel de cartes mémoire.
- Lecture des disques non finalisés.
- Support de tous les formats de disques.
- Bonne qualité d'image.
- Bonne interface.



- Réactivité toujours assez discutable.
- Télécommande imparfaite.
- Design qui commence à dater.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	9
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	8

Hitachi se classe dans le haut du tableau : il ne manque presque rien à cette excellente référence. Seuls son prix un poil élevé par rapport à la concurrence et une réactivité un peu moins bonne que la moyenne le desservent.

Note globale 17/20

JVC DR-MX10

VHS-DVD-DD

699 €



Particularités ● DVD-R/-RW/Ram (enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, DVD+R(W) ● Pal/Secam/NTSC ● Composantes, DV-In/Out ● Time-Shift, EPG, Pal Progressif, Dolby Digital/DTS

Avec le successeur du MX1, JVC s'adresse à ceux qui veulent profiter de leurs VHS pour les transférer sur DVD. On peut même passer par le disque dur pour remonter basiquement ses films avant de les graver. L'appareil se place résolument dans le haut de gamme multifonction, mais il omet quelques points forts de la concurrence. Pour être totalement polyvalent, nous aurions apprécié qu'il supporte la lecture DivX ou wma, qui sans être cruciale, dispense l'utilisateur d'acheter un lecteur séparé. Ou qu'il accepte l'enregistrement sur tous les types de disques. Idem pour l'absence de connectique HDMI à ce tarif. Mais qu'importe, le MX10 est unique grâce à la facilité de copie qu'il propose (VHS, DV, DVD…) et rattrape facilement ses quelques lacunes par une bonne qualité d'image globale et une excellente ergonomie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Fonctions de copie et de montage d'un format à l'autre très développées.
- Bonne ergonomie globale.
- Excellente qualité d'image, tant à l'enregistrement classique qu'à la copie.
- Copie rapide du disque dur vers les DVD.



- Pas de support DivX ou wma.
- Réactivité perfectible de l'appareil.
- Pas de connectique HDMI.
- Pas de prise en charge des médias « + » à l'enregistrement.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	8
Connectique	7
Formats pris en charge	9
Rapport qualité/prix	7

A quelques fonctionnalités près, cet appareil aurait été dans le vent. Pour autant, si les derniers formats de compression ne vous intéressent pas, voilà une machine très polyvalente qui permet de gérer toutes les sources vidéo.

Note globale 15/20

Pioneer DVR-540HX-S

DVD-DD

699 €



Particularités ● DVD-R/-RW/-R(DL)/+R/+RW (DL)/Ram (enregistrement) ● DD de 160 Go ● lecture CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, (S)VCD ● Tuner TNT ● Pal/Secam/NTSC ● Péritel x2, RVB, S-vidéo ● Fonctions Chase Play, Commercial Skip, Juke-box

On croyait que Pioneer s'était endormi sur ses lauriers, et voilà que le constructeur se réveille. Ce haut de gamme embarque un tuner TNT capable d'enregistrer enfin en numérique hertzien sans adaptateur séparé. Autre nouveauté, comme chez LG, le support de tous les formats de disques existants à l'enregistrement et à la lecture. Enfin, et c'est appréciable, on a droit à la lecture du DivX. Cette référence serait absolument idéale si elle ne souffrait pas d'une absence cruelle de prise DV-In ou de sortie HDMI. A ce prix et vu l'étendue des fonctionnalités, on comprend mal cette bévue qui entache le sans-faute de ce superbe appareil. L'interface est toujours un modèle du genre, tout comme la qualité d'image qui reste dans le très haut du tableau.

Le verdict de Caméra vidéo



- Tuner TNT intégré.
- Ergonomie toujours irréprochable.
- Support de tous les formats de disques ainsi que des DivX et wma.
- Excellente qualité d'image.
- Fonctionnalités exhaustives (montage).



- Pas de prise DV-In.
- Pas de prise HDMI.
- Tarif toujours un peu au-dessus de la concurrence.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	6
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	7

Quel regret ! A deux prises près et malgré son prix, il aurait remporté un Top haut la main pour la qualité d'image irréprochable et l'innovation. Si cette connectique ne vous manque pas, vous avez là l'une des meilleures références du marché.

Note globale 16/20

TELEVISEURS







Ecrans plasma, TV à rétroprojection

Grand écran pour grand spectacle

Pour profiter des nouvelles images numériques et de la coupe du monde de football dans les meilleures conditions, quoi de mieux qu'un grand écran ? Nous avons sélectionné neuf équipements parmi les plus récents, tous labellisés HD Ready et au format 16/9. Leur diagonale varie de 1,07 mètre, 42 pouces, à 1,78 mètre, 70 pouces, et leur prix va de 2 000 et 5 390 euros !

par Gérard Krémer

Ce guide se limite aux écrans plasma et TV à rétroprojection car ce sont les mieux adaptés aux images animées de grande taille. Bien que leurs résolutions soient supérieures, nous n'avons pas retenu de téléviseurs LCD, car leur prix n'est pas compétitif pour des diagonales égales ou supérieures à 42 pouces. Par ailleurs, plasma et TV à rétroprojection peuvent être utilisés en lumière ambiante, contrairement au vidéoprojecteur plutôt réservé à des environnements sombres dans le cadre du home cinema.

Ecran plasma, avantages et inconvénients

Le plasma est le premier écran plat à avoir été commercialisé. On a cru à sa disparition avec l'arrivée du LCD mais il tient bon ! Il résiste à la concurrence car son prix a chuté alors que ses performances se sont développées. Il est vrai qu'il offre un certain nombre d'avantages, comme un spectre colorimétrique plus riche que celui du LCD et une fluidité parfaite (temps de réponse de l'ordre de la milliseconde), paramètre très important quand on suit le ballon des yeux. La technologie plasma utilise des milliers de petites lampes fluorescentes pour créer une image de grande taille sur un écran de faible profondeur. Elle permet de fabriquer les plus grands écrans du marché (Panasonic détient le record avec 103 pouces de diagonale, soit 2,62 mètres).

Le principal inconvénient du plasma est le risque de marquage, appelé burning, provoqué par le brûlage du phosphore contenu dans chaque pixel. Il se manifeste quand une image fixe s'affiche sur l'écran au même endroit et d'une manière régulière, voire permanente, comme le logo d'une chaîne de TV par exemple. Il se produit alors une espèce d'empreinte indélébile. Des systèmes sophistiqués antimarquages sont censés atténuer le phénomène, voire le supprimer, selon son importance. Ils consistent à dé-placer les images montrées de quelques pixels (orbiting) et à afficher des écrans uniformes de couleur appropriée. Sachez que plus la luminosité de l'appareil est importante et plus il est sensible au burning. Concernant la résolution de la dalle, elle reste inférieure à celle des écrans LCD mais ce n'est pas gênant pour une source en vidéo Pal. En effet, plus la résolution d'un écran augmente et plus les défauts de l'image apparaissent, de telle sorte que les images Pal sont mieux reproduites sur un écran plasma en 1024 x 768 que sur un LCD en 1280 x 768.

TV à rétroprojection, l'alternative au bon prix

Actuellement, le concurrent direct du plasma de grande taille, est le rétroprojecteur. En effet, son prix est très compétitif à surface d'écran équivalente. D'ailleurs, son succès grandissant aux Etats-Unis s'explique par l'ampleur des appartements.

Ce gros téléviseur, qui n'a pas l'avantage d'être plat, contient un vidéoprojecteur dont l'image est projetée par l'arrière (rétroprojetée), via un système de miroirs, sur un large verre dépoli celui-ci tient lieu d'écran et détermine la directivité horizontale et verticale en terme de visualisation. Aujourd'hui, les trois technologies dominantes sont : le triLCD, le DLP et le D-ILA. Le choix de l'une d'elles est une affaire de goût !

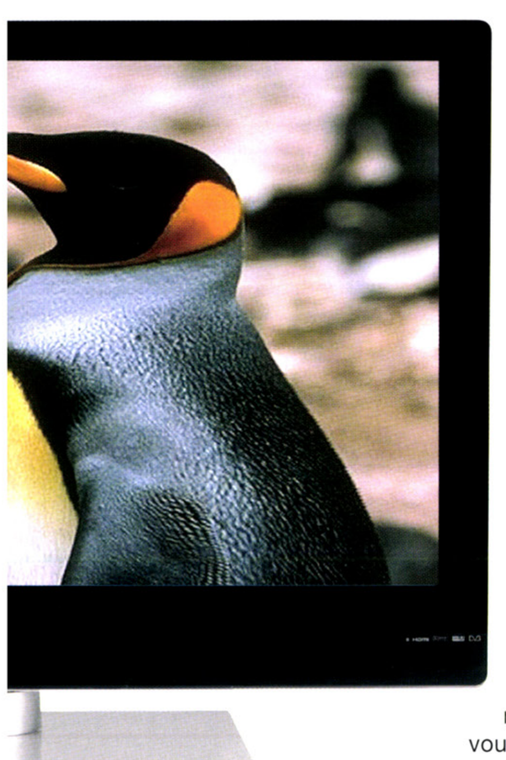
Les aspects négatifs sont les angles de vision horizontal et vertical plus faibles que ceux du plasma ou du LCD, la profondeur du boîtier (entre 35 et 50 cm), bien que les designers fassent de gros efforts pour le rendre plus discret, et la durée de vie de la lampe (entre 3 000 et 6 000 heures). Ce

A savoir

Diodes RVB : **Le système DLP utilise une roue à filtres colorés qui peut parfois déclencher un effet d'arc-en-ciel sur les surfaces claires quand on bouge les yeux. Il est annoncé une nouvelle génération de TV à rétroprojection basée sur 3 diodes électroluminescentes de forte luminosité à la place de la lampe de projection. Avantages : moins de perte lumineuse, augmentation de la durée de vie de l'éclairage (jusqu'à 20 000 heures), élimination de la roue et spectre colorimétrique plus étendu. Hélas, ces TV ne seront pas disponibles avant plusieurs mois.**

Label HD Ready : **Un écran TV a ce label si sa dalle est au format 16/9 avec une résolution verticale égale ou supérieure à 720 lignes, s'il est doté d'une entrée en composantes analogiques YUV (Y, Pr, Pb) compatibles 720p/1080i et s'il possède une connectique numérique HDMI avec contrôle d'accès HDCP.**

Prise HDMI : **Elle est comparable à une Péritel numérique. Elle est destinée à relier une source (décodeur TV, lecteur de DVD, console de jeux, etc.) à un diffuseur vidéo (écran plat, vidéoprojecteur…). Elle transmet simultanément sur un seul câble, un signal vidéo numérique haute définition non compressée (RVB ou YUV) et un son multicanal (jusqu'à 8 canaux PCM 24 bits/192 kHz). Et ce, en toute sécurité grâce au procédé anticopie HDCP. Elle autorise aussi l'échange de signaux de contrôle.**



dernier point est en cours d'amélioration avec l'arrivée prochaine des diodes (DEL) à la place de la lampe (voir encadré). Le principal avantage est la grandeur de l'écran qui peut être regardé en plein jour, comme un téléviseur, mais pas question de l'accrocher au mur, comme un écran plat.

Critères d'utilisation

La dimension de l'écran dépend du recul dont on dispose. Nous vous recommandons de vous placer à 3 ou 4 fois la diagonale de l'écran selon le nombre de pixels. Moins il est élevé et plus vous devez vous éloigner pour ne plus les percevoir. Côté lumière, il faut privilégier les espaces sombres, car plus l'environnement est obscur, plus les images sont contrastées et lumineuses, comme au cinéma ! Evitez de placer l'équipement face à des éclairages ou à une fenêtre, afin de vous protéger des reflets sur le verre.

Pour le rétroprojecteur, il faut prendre en compte le changement de la lampe qui doit se faire toutes les 6 000 heures en moyenne, voire moins, selon les conditions de fonctionnement. Laissez accessible la trappe de cette lampe. Notez que la directivité de l'écran est un élément important pour une visualisation en famille. Sur ce point le plasma est supérieur car son angle de visualisation horizontal est plus large. Vérifiez la qualité de réception TV, notamment si vous êtes en réception analogique hertzienne, car tous les défauts de l'image sont amplifiés par la grande taille de l'écran.

Bien acheter

Le choix d'un écran plat s'appuie sur quelques paramètres discriminants : la résolution, le contraste, la richesse de la connectique et le traitement du signal vidéo. L'efficacité du système de traitement du signal vidéo se mesure par l'absence d'effets d'escalier sur les contours (aliasing), de fourmillements sur les arrière-plans et de scintillements sur les diagonales. Nous vous conseillons de tester l'écran avec vos propres DVD, en évitant les dessins animés qui sont toujours bien restitués, même sur un écran médiocre. Choisissez plutôt un film avec des paysages pour apprécier les nuances (demi-teintes) et les couleurs, notamment la pureté des blancs et la profondeur des noirs. Dernier point, à la livraison de l'écran, branchez-le et vérifiez l'absence de pixels morts en affichant un fond uni. ■

Les critères retenus

- **Contraste : plus le contraste est élevé et plus l'image a des noirs profonds lui donnant du relief.**
- **Luminosité : plus un écran est lumineux et plus il est facile de l'insérer dans un environnement éclairé. L'image reproduite est aussi plus éclatante.**
- **Qualité d'image : évaluation du piqué, des nuances de couleurs et de la fluidité des images.**
- **Son : la restitution sonore va de la simple stéréo au Surround sans enceintes arrière (son virtuel enveloppant).**

Caractéristiques techniques des téléviseurs comparés

Marque/ Référence	Taille/ Format	Résolution	Luminosité	Constraste	Haut-parleurs	Traitement numérique	TNT	Connectique	Particularités	Consommation	Dimensions/ Poids	Prix TTC
HITACHI 42PD9700	107 cm (16/9)	1024 x 1080	1400 Cd/m²	4000:1	2 x 12 W	Picture Master HD	oui	3 Péritel (2 RVB), 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI,	port USB, lecteur de SD Card, 1 VGA, 1 YUV	370 W pied motorisé	113,4 x 72,8 x 35 43 kg	2 990 €
JVC HD-56ZR7U	142 cm (16/9)	1280 x 720.	900 Cd/m²	1000:1	2 x 10 W	DynaPix (D.I.T.S.)	non	3 Péritel (2 RVB), 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	techno. HD-ILA	185 W	131,8 x 96,8 x 43,9 42 kg	3 790 €
JVC HD-70ZR7U	178 cm (16/9)	1280 x 720	600.Cd/m²	1000:1	2 x 10 W	DynaPix (D.I.T.S.)	non	3 Péritel (2 RVB), 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	techno. HD-ILA	185 W	162,6 x 116,7 x 519 60 kg	5 490 €
LG 42PC1RR	107 cm (16/9)	1024 x 768	1200 Cd/m²	10000:1	2 x 15 W	XD Engine III	non	2 Péritel RVB, 2 cpt, 1 S-vidéo, 1 HDMI, 1 VGA, 1YUV	HDD 80 Go	250 W	112,9 x 74,9 x 38 30 kg	2 200 €
PANASONIC TH-42PXV600	106 cm (16/9)	1024 x 768	n.c.	10000:1	2 (13 W + 2,5 W)	V-Real	oui	3 Péritel (2 RVB), 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	enr/lecteur de SD Card	261 W	107,7 x 68,9 x 13,8 32,5 kg	3 000 €
PANASONIC TH-50PX600	127 cm (16/9)	1366 x 768	n.c.	10000:1	2 (13 W + 2,5 W)	n.c.	oui	3 Péritel (2 RVB), 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	enr/lecteur de SD Card	368 W	126,6 x 80,2,3 x 13,8 52 kg	5 000 €
PHILIPS 42PF9631D	107 cm (16/9)	1024 x 1080	1400 Cd/m²	3000:1	2 x 15 W	Pixel Plus 2 HD	oui	2 Péritel RVB, 1 cpt,1 S-vidéo, 2 HDMI, 1 YUV	port USB, Ambilight 2 canaux,	325 W guide électr. progr.	113,5 x 83 x 29 44 kg	3 000 €
PIONEER PDP-436SXE	109 cm (16/9)	1024 x 768	1100 Cd/m²	3000:1	2 x 13 W	Pure Drive 2 HD	oui	3 Péritel RVB, 1 cpt,1 S-vidéo, 1 HDMI, 1 YUV	guide électronique des programmes	291 W	107,6 x 69,6 x 11,6 31,8 kg	3 690 €
SAGEM HD-D50HG4T	127 cm (16/9)	1280 x 720	700 Cd/m²	3000:1	2 x 30 W	DCDi Faroudja	oui	3 Péritel RVB, 1 cpt, 1 S-vidéo, 2 HDMI, 1VGA, 1 YUV	techno. DLP lecteur multicarte 7-en-1	170 W	129,6 x 86,1 x 39,4 32 kg	2 500 €
SAMSUNG DLP SP56K3HX	142 cm (16/9)	1280 x 720	900 Cd/m²	2500:1	2 x 20 W	DNIe	non	2 Péritel RVB, 1 cpt, 1 S-vidéo, 1 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	techno. DLP	190 W	141 x 110,2 x 53 31 kg	3 500 €
SONY KDF-E50A11E	127 cm (16/9)	1280 x 720	n.c.	n.c.	2 x 10 W	Wega Engine	non	2 Péritel RVB, 1 cpt, 1 S-vidéo, 1 HDMI, 1 VGA, 1 YUV	techno. triLCD, guide électronique des programmes	260 W	96 x 67,5 x 11,6 32,3	2 000 €

▶▶▶

Ecrans plasma, TV à rétroprojection

Sony KDF-E50A11E

Rétroprojecteur — **2 000 €**



Particularités ● 127 cm de diagonale ● 16/9

Cet écran est le moins cher de ce comparatif et pourtant il mesure 1,27 m de diagonale (50 pouces). Il utilise la technologie triLCD dont la vertu est de reproduire les couleurs avec beaucoup de nuances. Chaque panneau LCD contient 1280 x 720 pixels. L'appareil possède un emplacement pour carte PCMCIA, un guide électronique des programmes et un tuner intégré. La directivité de l'écran est forte en vertical mais reste acceptable en vision horizontale. Son système d'optimisation des contrastes DCI est efficace. Côté audio, on apprécie le processeur Virtual Dolby Digital et le son BEE. Son cadre fin est élégant et donne une impression de légèreté proche d'un écran plat.

Le verdict de Caméra vidéo



- Très bonne reproduction des nuances colorées.
- Bon contraste de l'image reproduite.
- Traitement DCI *(Digital Contrast Image)*.
- Tuner intégré.
- Guide électronique des programmes.
- Emplacement pour carte PCMCIA.
- Rapport qualité/prix.



- Pas de lecteur de Memory Stick.
- Très légère pixellisation sur les images.
- Pas de port USB.

Critères	notés sur 10
Luminosité	6
Contraste	8
Qualité d'image	8
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Dans la gamme Bravia *(Best Resolution Audio Visual Integrated Architecture)* de Sony, ce téléviseur triLCD s'adresse à ceux qui recherchent un grand écran à un tarif attractif. Avec ce modèle, le rapport taille de l'écran/prix est imbattable !

Note globale 16/20

LG 42PC1RR

Plasma — **2 200 €**



Particularités ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Ce plasma, en 1024 x 768 (XGA), intègre un disque dur de 80 Go et offre le Time-Shifting (pause TV). Grâce à son double tuner analogique, on peut enregistrer un programme TV pendant que l'on en regarde un second. Il offre le plus récent des traitements du signal vidéo développé par le constructeur : le XD Engine (version 3). Pour supprimer les effets d'escalier sur les contours des sujets en mouvement, il s'associe au processeur Faroudja DCDi. Enfin, le Clear Filter rend la dalle moins sensible aux reflets. Aussi, l'appareil reproduit-il de belles images, bien contrastées et fluides. Notez que le système AVL réduit automatiquement les écarts du volume audio lors d'un changement de chaîne.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement DCDi et XD Engine III.
- Bon contraste.
- Disque dur et Time-Shifting.
- Double tuner analogique.
- Connectique vidéo très complète et prise VGA pour PC.
- Rapport qualité/prix.



- Pas de tuner TNT.
- Pas de lecteur de cartes mémoire, ni de port USB.
- Pas de guide électronique des programmes.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	8
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Le point fort de ce téléviseur plasma est la présence d'un disque dur intégré qui évite l'usage d'un magnétoscope quand on veut différer le visionnage d'un programme. Il délivre une image de très bonne qualité, avec des contours bien lissés et des noirs profonds.

Note globale 16/20

Sagem Axium HD-D50HG4T

Rétroprojecteur — **2 500 €**



Particularités ● 127 cm de diagonale ● 16/9

Acteur incontournable dans le domaine de la TV DLP avec sa gamme Axium, Sagem propose un 50 pouces. Muni d'un tuner TNT, il comporte un projecteur DLP avec une matrice d'affichage de 1280 x 720. Le traitement vidéo est confié à un processeur DCDi de Faroudja auquel s'associe le Crystal Motion pour améliorer la reproduction des images. Il affiche ainsi des vues de qualité. L'appareil arbore une riche connectique dont deux prises HDMI pour brancher simultanément deux sources HD. L'audio n'est pas en reste, c'est même un gros point fort avec un caisson de basses intégré dans le pied et le Virtual Dolby Surround. Pratique, le lecteur de cartes mémoire 7-en-1.

Le verdict de Caméra vidéo



- Reproduction des nuances colorées.
- Processeur DCDi Faroudja.
- Bon contraste.
- Riche connectique vidéo et présence de la prise VGA pour PC.
- Tuner TNT intégré.
- Faible profondeur du boîtier (40 cm).
- Caisson de basses.
- Lecteur de cartes mémoire 7-en-1.



- Pas de port USB.
- Pas de guide électronique des programmes.

Critères	notés sur 10
Luminosité	6
Contraste	8
Qualité d'image	8
Son	9
Rapport qualité/prix	8

Utilisant la technologie DLP, il affiche des images détaillées. On apprécie le compromis entre la taille d'écran et la profondeur du boîtier. Il permet d'afficher deux sources simultanément grâce aux fonctions *PIP, PAP* et *PAT*.

Note globale 16,5/20

Hitachi 42PD9700

Plasma

2 990 €



Particularités ● 106 cm de diagonale ● 16/9

Le plus récent téléviseur plasma de la marque intègre un tuner TNT et une nouvelle dalle ALIS H6 42 pouces. Avec ses 1024 x 1080 pixels, celle-ci est parfaitement adaptée à la résolution verticale d'une image HD 1080i/p. Fort de la technologie Picture Master HD pour le traitement des signaux vidéo, l'appareil affiche des images naturelles, avec des mouvements fluides et un très bon contraste. Le son 3D est assuré par le système SRS Trusurround. Il combine un port USB, un lecteur de SD Card et une connectique particulièrement riche pour raccorder une multitude de sources informatiques et vidéo. Un très bon point pour son pied rotatif électrique entièrement télécommandable.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution verticale de la dalle.
- Traitement vidéo Picture Master HD.
- Riche connectique vidéo et présence de la prise VGA pour PC.
- Très bon contraste.
- Tuner TNT intégré.
- Lecteur de SD Card et le port USB.
- Pied motorisé.



- Parfois un léger bruit dans l'image.
- Pas de guide électronique des programmes.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	9
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Doté de la plus récente dalle ALIS développée pour la HD, ce modèle est polyvalent et compatible avec la plupart des sources audio, vidéo et informatiques. Il affiche d'excellentes images. Posé sur son pied motorisé, il a fière allure !

Note globale 17/20

Panasonic TH-42PX600E

Plasma

3 000 €



Particularités ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Sobre et silencieux grâce à son absence de ventilation, ce téléviseur HD Ready profite de la nouvelle dalle plasma G9 en 1024 x 768 qui offre jusqu'à 3 072 niveaux de graduation, ce qui permet d'afficher près de 29 milliards de couleurs ! Son contraste de 10 000:1 procure des noirs très profonds. Autant dire que les images reproduites sont superbes, nuancées et très détaillées. Il est doté d'un tuner TNT et d'un slot pour SD Card, permettant la lecture de photos numériques, mais aussi l'enregistrement des programmes TV en mpeg-4 pour les regarder ensuite sur un lecteur nomade. Un des modèles les plus attractifs. Il existe aussi en 50 pouces (TH-50PX600E).

Le verdict de Caméra vidéo



- Gestion des couleurs.
- Excellent contraste.
- Slot SD Card avec enregistrement.
- Richesse de sa connectique vidéo et présence de la prise VGA.
- Tuner TNT intégré.
- Contrôleur HDAVI pour communiquer avec d'autres équipements de la marque.



- Un peu d'overscan.
- Pas de guide électronique des programmes.
- Pas de port USB.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	9
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Esthétiquement réussi, cet écran met en valeur toutes les compétences de Panasonic en matière d'affichage plasma et offre des performances haut de gamme. On apprécie le slot pour l'enregistrement sur SD Card. Un beau produit.

Note globale 17/20

Philips 42PF9631D

Plasma

3 000 €



Particularités ● 107 cm de diagonale ● 16/9

Fer de lance de la lignée Cinéos, ce téléviseur plasma contient, comme l'Hitachi, une dalle 42 pouces de type ALIS en 1024 x 1080. Il bénéficie du traitement Pixel Plus 2 en version HD qui accentue les détails. Néanmoins, on observe du fourmillement sur les arrière-plans, des contours avec de l'écho et quelques marches d'escalier (aliasing). Les couleurs sont naturelles et lumineuses avec un bon contraste. Il renferme un tuner TNT. Le système d'éclairage arrière, l'Ambilight, est ici à deux voies. Il s'adapte au contenu de la vidéo. La section audio, basée sur le système Virtual Dolby Surround, crée un effet d'espace sans enceintes arrière. Il offre une entrée/sortie audio numérique (S/PDIF) et un port USB.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement vidéo Pixel Plus 2 en version HD.
- Tuner TNT intégré.
- Guide électronique des programmes (EPG).
- Virtual Dolby Surround.
- Port USB et entrée/sortie audio numérique.
- Ambilight à deux voies.



- Pas de lecteur de cartes mémoire.
- Léger fourmillement sur les arrière-plans.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	8
Qualité d'image	7
Son	8
Rapport qualité/prix	7

Bien que doté des dernières technologies plasma HD développées par Philips, ce 42 pouces est satisfaisant mais pas réellement au top en terme de qualité d'image. L'audio fait mieux ! Très sympathique, l'Ambilight à deux voies, une exclusivité Philips.

Note globale 15,5/20

▸▸▸

Ecrans plasma, TV à rétroprojection

Samsung SP56K3HX

Rétroprojecteur

3 500 €



Particularités ● 142 cm de diagonale ● 16/9

Cette TV DLP déploie un vaste écran de 1,42 m de diagonale (56 pouces). Elle utilise un projecteur DLP (version HD4) avec une matrice d'affichage DMD de 1280 x 720 pixels. Son système de traitement vidéo DNLe de troisième génération, propre à Samsung, associé à la technologie BrilliantColor de Texas Instrument, restitue des images aux noirs profonds, aux couleurs brillantes et nuancées. La section audio délivre un son spatial Trusurround XT de qualité. La connectique est complète pour toutes les sources (numériques et analogiques). Dommage qu'elle n'intègre pas un tuner TNT, ce dernier aurait permis d'apprécier sur son grand écran toute la finesse de la télévision numérique.

Le verdict de Caméra vidéo



- Très bonne reproduction des nuances colorées.
- Design épuré.
- Bon contraste de l'image reproduite.
- DNLe *(Digital Natural Image engine)* de 3e génération.
- Roue à 7 segments pour atténuer l'effet arc-en-ciel.



- Pas de tuner TNT, ni lecteur de cartes mémoire.
- Pas de guide électronique des programmes.
- Pas de port USB.

Critères	notés sur 10
Luminosité	6
Contraste	8
Qualité d'image	8
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Si vous recherchez un grand écran, c'est ce type de TV qu'il vous faut. Ce modèle garantit de belles images aux noirs détaillés. D'une profondeur d'environ 50 cm, prévoyez l'espace suffisant. Il trouvera sa place dans une pièce autorisant un recul de 4 mètres.

Note globale 16/20

Pioneer PDP-436SXE

Plasma

3 690 €



Particularités ● 109 cm de diagonale ● 16/9

Ce modèle hérite de toutes les innovations qui ont fait le succès de Pioneer dans le domaine du plasma. Il utilise une dalle de 6e génération (1280 x 768) dotée de la couche de cristal pour gérer les lumières parasites et du filtre frontal acrylique pour parfaire le contraste dans les environnements lumineux. Il évolue en intégrant son boîtier de connexion, autrefois externe. Contrepartie : abandon de l'entrée VGA et PCMCIA. Le traitement vidéo est confié à la technologie Pure Drive 2 HD qui délivre des images aux couleurs éclatantes, très vives et très détaillées, notamment pour les contours, sans scintillement de ligne, ni effets d'escalier. Il abrite un tuner TNT et un guide électronique des programmes (EPG).

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité des images reproduites.
- Efficacité du traitement vidéo (Pure Drive 2 HD) et du filtre frontal (Direct Colour Filter).
- Couche de cristal (Couche Pureblack Crystal) qui accroît les nuances de noir.
- Fort contraste.
- Tuner TNT intégré.
- Guide électronique des programmes.



- Absence de slot pour cartes mémoire.
- Pas de port USB, ni de prises VGA.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	9
Son	8
Rapport qualité/prix	8

Fruit d'un des plus grands spécialistes du plasma, cet écran est une référence en matière de qualité d'image, notamment pour reproduire les détails des parties sombres, comme des blancs. C'est sans conteste le meilleur plasma de ce comparatif.

Note globale 18/20

JVC HD70ZR7U

Rétroprojecteur

5 390 €



Particularités ● 178 cm de diagonale ● 16/9

Cette TV HD-ILA hybride à rétroprojection exploite la technologie D-ILA à 3 matrices dont JVC est le promoteur. Elle recourt à un système réflectif, connu sous le nom de LCoS, dont l'intérêt majeur est l'absence de pixellisation. Elle est équipée du traitement vidéo DynaPix associé au HD DigiPure pour améliorer la netteté des vues en mouvement. On obtient des images éclatantes, très détaillées et contrastées. Cette TV doit être regardée à au moins 6 mètres de distance pour gommer les défauts intrinsèques à ce type d'appareil (fourmillements…). Le système audio spatial 3D Surround et la technologie BBE associée reproduisent un son dynamique et naturel. Pas de tuner TNT intégré. Existe en 56 pouces.

Le verdict de Caméra vidéo



- Traitement vidéo DynaPix et HD DigiPure.
- Absence de pixellisation sur les images.
- Fort contraste.
- Riche connectique vidéo et la prise VGA pour PC.
- Durée de vie de la lampe (8 000 heures).
- Qualité du son.
- Rapport taille d'écran/prix.



- Pas de tuner TNT, ni prise USB, ni lecteur de cartes mémoire.
- Pas de guide électronique des programmes.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	8
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Pour les amateurs d'écran géant, voilà un sérieux concurrent aux plasma de grande taille. Son prix, notamment, est attractif. Il offre de très belles images aux formats standard (TV, DVD, DV…) et haute définition. Sa profondeur d'environ 44 cm est très raisonnable.

Note globale 17/20

Glossaire écrans plasma et téléviseurs à rétroprojection

■ Aliasing
Effet visuel de marche d'escalier, sorte de crénelage sur les contours des objets, notamment en mouvement. Il est généralement provoqué par le décalage temporel dû au balayage entrelacé. De même, l'insuffisance de définition d'une image ou le manque de filtrage adéquat prend habituellement la forme de dentelures et de contours brisés.

■ Ambilight 2
Ce système se compose d'un éclairage coloré situé à l'arrière de l'écran pour créer une atmosphère relaxante. L'avantage principal de la technologie Ambilight 2 réside dans le fait qu'elle fonctionne en « stéréo » : les côtés droit et gauche de l'écran peuvent opérer de façon indépendante, permettant à la couleur et à l'intensité lumineuse de varier en fonction de l'image affichée.

■ BBE *(Base Booster Effect)*
Système de traitement et amplification des basses.

■ DCDi
Le processeur DCDi *(Directional Correlational Deinterlacing)*, élaboré par Faroudja, transforme le balayage entrelacé de la source vidéo en progressif, avec reconnaissance et prise en compte de la cadence 3:2 pour les films NTSC et 2:2 pour les films Pal/Secam. Le DCDi + ajoute une fonction de scaler (mise à l'échelle) qui redimensionne les images, quelle que soit leur résolution, pour les adapter à celle de l'écran.

■ Dolby Digital
Système de codage numérique avec compression audio permettant de mélanger six pistes indépendantes pour les restituer séparément dans une installation home cinema.

■ EPG *(Electronic Guide Program)*
EPG en anglais est l'abréviation d'*Electronic Program Guide*. Menu interactif accessible sur l'écran du téléviseur, permettant de consulter la liste des émissions diffusées à tout moment et sur diverses chaînes. En principe, il permet une recherche thématique des programmes afin d'en faciliter le tri.

■ LCoS *(Liquid Crystal on Silicon)*
Technologie hybride entre le LCD et le DLP. Contrairement au LCD qui laisse passer la lumière et la module, le LCoS se comporte comme un miroir réflectif, A l'instar du DLP. Selon les ordres reçus pour chaque pixel, la lumière réfléchie sur le cristal liquide est plus ou moins diffusée à la manière des stores vénitiens. L'intérêt majeur est de pouvoir réduire la séparation entre les pixels, ce qui atténue l'effet de grille en raison de cette structure très serrée.

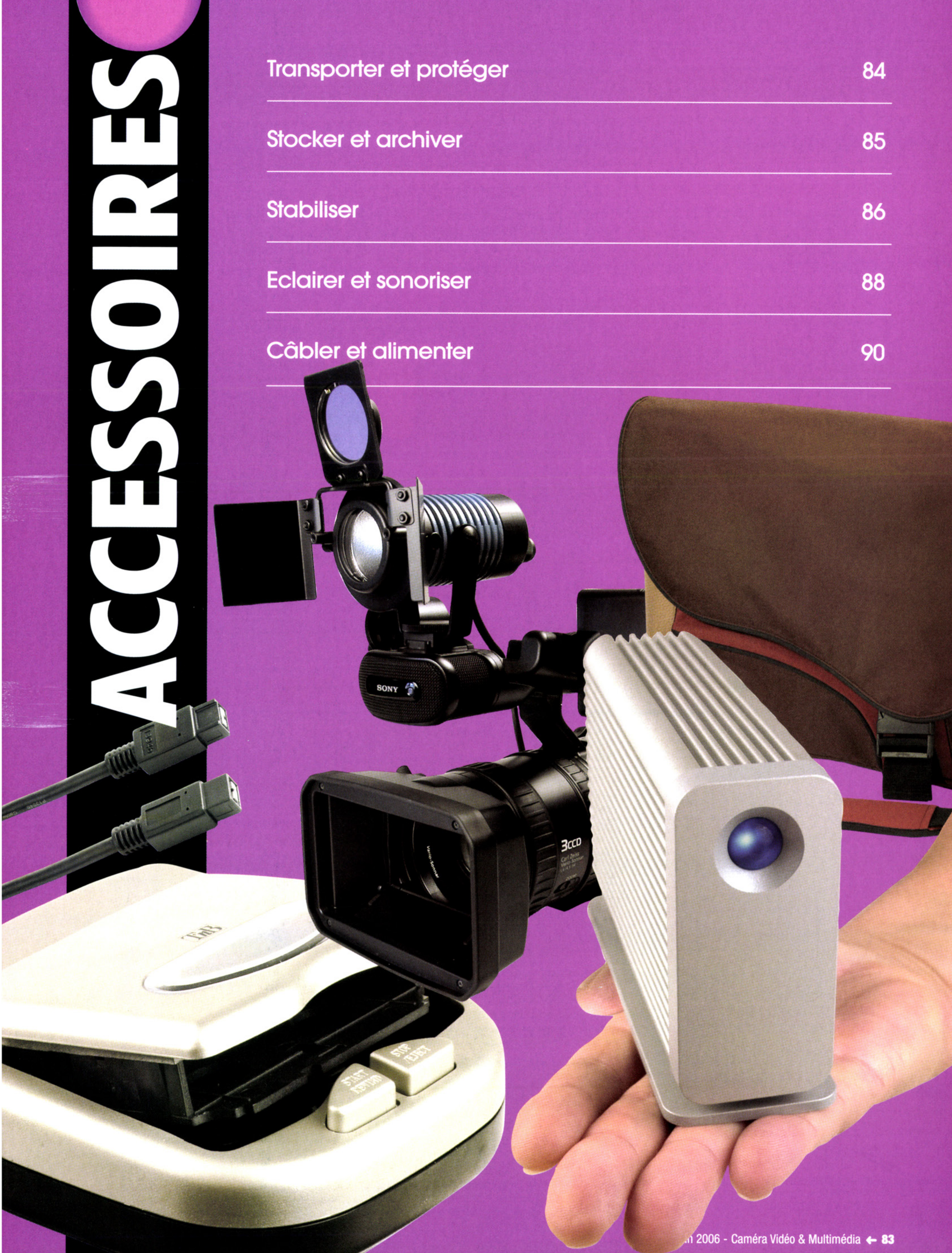
■ Overscan
Afin de supprimer les éventuels défauts sur ses bords, les diffuseurs vidéo zooment légèrement dans l'image. Cette fonction, appelée Overscan (surbalayage), fait perdre une partie de l'information, d'où l'intérêt de pouvoir la désactiver, notamment pour un signal informatique ou haute définition.

■ SRS TruSurround
Procédé d'écoute virtuelle 5.1 sur système à deux canaux audio. Il a été développé par le laboratoire américain SRS (SRS Labs) pour bénéficier d'une source multicanal, celle d'un DVD par exemple, sur un système à deux enceintes acoustiques en virtualisant les canaux pour simuler un son tridimensionnel (Surround). La génération suivante, TruSurround XT, introduite en novembre 2001, intègre des technologies d'amélioration des graves et de la voix.

■ Time-Shifting
Fonction offerte sur les enregistreurs de DVD à disque dur ou DVD-Ram qui permet de lire et écrire simultanément sur le support de stockage. On peut ainsi lire en différé un programme durant son enregistrement. Exemple : vous regardez un match de football, le téléphone sonne, vous répondez. Ensuite vous pouvez reprendre la visualisation à l'endroit précis où vous avez quitté l'écran, pendant que l'enregistrement du match continue.

■ Upscaling
Le scaling consiste à mettre à l'échelle une image source pour l'adapter à la résolution de l'écran. Si on transforme une image dans une résolution supérieure à celle d'origine, par exemple du 720 x 576 en 1280 x 768, on effectue un Upscaling, c'est-à-dire une sorte de surdimensionnement (Up) de l'image.

■ Virtual Dolby Digital
Procédé de spatialisation du son pour créer un son enveloppant à partir de deux enceintes acoustiques. Appelé aussi 3D Surround, ce système crée virtuellement les voies arrière. ■



ACCESSOIRES

Transporter et protéger

Lowepro - Sac à dos 120 euros



Ce sac à dos au look moderne assure au matériel vidéo une bonne protection. Mais il est aussi en mesure d'accueillir d'autres appareils multimédias comme un ordinateur portable, ses accessoires, voire divers effets personnels. Ses trois compartiments, plus ou moins rembourrés, permettent de séparer les différents équipements en fonction de leur fragilité. En bonus, une poche supplémentaire dédiée au lecteur mp3 laisse passer les fils pour une écoute en route.
Lowepro
CompuDaypack
Distribué par JCN
www.jcn.fr

Lowepro - Sac d'épaule 45 euros



Sac d'épaule à l'allure classique, il est conçu pour accueillir les camescopes de poing.
A l'intérieur, les compartiments sont matelassés et recouverts d'un tissu protégeant des rayures. Leur taille peut être ajustée pour mieux répartir les équipements. Son originalité ? Il ne craint pas la pluie grâce à sa housse « all weather », sorte de K-way sur mesure.
Lowepro Rezo 110 AW
Distribué par JCN
www.jcn.fr

Aquapac - Housses étanches 120 euros

Pour camescopes horizontaux ou verticaux, ces housses étanches permettent de filmer jusqu'à 5 mètres de profondeur. Système de fermeture spécifique et conception en vinyle assurent une bonne protection.
En cas d'immersion involontaire, la housse maintient l'appareil à la surface.
Aquapac
Housses étanches 461 et 471
www.aquapac.net



T'nB - Kit de nettoyage 15 euros



Avant d'embarquer votre camescope en vacances, pensez à vous munir de ce kit de nettoyage spécial plage. Il limitera les dégâts (parfois dramatiques) causés par les grains de sable omniprésents.
T'nB
Kit nettoyage antisable
www.t-nb.fr

Case Logic - Etui pour camescope 30 euros

Cette housse semi-rigide, imperméable et fortement rembourrée offre une sécurité optimale à votre camescope et aux accessoires associés. Même la poignée et la bandoulière ont reçu un traitement antidérapant pour éviter les chutes accidentelles.
Case Logic
Housse QPB-4
www.caselogic.com



T'nB - Rembobineur 16 euros

Pour une somme modique, ce rembobineur permet de préserver les têtes de lecture de son camescope en l'affranchissant de l'exercice éprouvant des retours et avances rapides sur les bandes.
Ses dimensions réduites en font un produit nomade, d'autant qu'il peut s'alimenté par la prise allume-cigare.
T'nB
Rembobineur cassette mini-DV
www.t-nb.fr



Dicota - Sacoche pour ordinateur portable 60 euros

Un look fun pour cette sacoche destinée à un notebook dont les dimensions ne dépassent pas 40 x 30 x 5 cm. Outre l'emplacement matelassé dédié au portable, des espaces de rangement sont disponibles. Elle est confortable en balade grâce à sa bandoulière.
Dicota Sacoche bandoulière
Pep.Up
www.dicota.com

Stocker et archiver

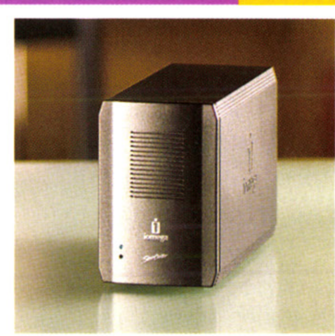
LaCie - Disque dur USB 2.0, FireWire 400 et 800 — A partir de 319 euros



Déclinés en versions 160, 200 et 320 Go, les Little Big Disk portent bien leur nom. Ils présentent en effet un excellent rapport capacité/compacité. Autre atout, leur connectique compte l'USB 2.0 (1 port), et le FireWire 400 (1 port) et 800 (2 ports). Avec une vitesse qui atteint les 82 Mo/s, ils se prêtent sans difficulté aux transferts des fichiers lourds comme la vidéo. Enfin, la technologie RAID 0 les prédispose à s'intégrer dans un branchement de disques en chaîne.
LaCie
Little Big Disk
www.lacie.com/fr

Iomega - Disque dur réseau — 449 euros

Iomega répond aux besoins grandissants en espace avec deux solutions de stockage capables de centraliser respectivement 500 Go et 1 To. Ils disposent d'une interface Gigabit Ethernet pour le partage des données au sein d'un réseau. Le premier sait se faire oublier grâce à son boîtier de petite taille et son fonctionnement silencieux. Quant au second, plus pro, il aligne quatre disques durs de 250 Go chacun et offre la liaison sans fil (802.11g). Chacun d'eux possède deux ports USB 2.0. Ils sont fournis avec le logiciel Automatic Backup Pro qui gère la sauvegarde et veille à la sécurité des données.



Iomega
StorCenter Network hard Drive, StorCenter Wireless Network Storage
www.iomega.com

Lexar - Clé USB 2.0 — 80 euros

Une coque à la fois élégante et inoxydable pour cette clé Lexar d'une capacité de 1 Go. Par ailleurs, l'accent a été mis sur la sécurité grâce à un soft qui permet de synchroniser les fichiers et de bloquer leur accès en cas de perte ou de vol de la clé.

Lexar
JumpDrive Lightning 1 Go USB 2.0
www.lexar.com



Freecom - Disque dur 1" et 2,5" — A partir de 149 euros

En fonction de la capacité choisie, de 40 à 120 Go peuvent être stockés dans ce disque dur externe au format 2,5 pouces. Conçu pour partir en vadrouille, un soin particulier a été apporté à sa solidité. Ainsi grâce à une coque robuste et un système interne antichoc, il ne redoute ni les chutes ni les coups.
Freecom ToughDrive Pro
www.freecom.com

Pikaone - Disque dur — 179 euros

Disponible en six capacités, de 160 à 500 Go, le FlyCASE TV est une solution de stockage dédiée aux loisirs numériques. Sa compacité en fait un périphérique nomade permettant d'emporter partout sa vidéothèque, discothèque et photothèque. Mieux, il peut être relié à n'importe quel téléviseur doté d'une prise RCA ou Péritel. Il est compatible Mac et PC.
Pikaone FlyCASE TV
www.pikaone.com

Memup - Disque dur externe 3,5" USB 2.0 — A partir de 219 euros

Une connexion USB 2.0 High Speed pour ce disque qui transfère à grande vitesse et peut accueillir, selon le modèle, jusqu'à 300 Go de données. Résolument orienté multimédia, il fait aussi office de lecteur de salon pour les fichiers numériques. Vidéos, photos et musiques peuvent ainsi être lues sur le téléviseur ou la chaîne hi-fi grâce à sa connectique adaptée. Les formats supportés sont le jpeg pour la photo, le wav et le mp3 pour l'audio et les codecs plus courants pour la vidéo (avi, vob, mpeg-1/2 et 4, DivX, XviD…). L'appareil gère également la navigation via la télécommande qui l'accompagne. Enfin, sa présence au salon se fera discrète grâce à son design sobre et sa taille réduite.

Incluse

Memup
Media Disk 3,5"
www.memup.fr

Sandisk - Carte mémoire SD — 65 euros

1 Go de données peut être embarqué dans cette carte SD. Sa vélocité en écriture qui atteint les 9 Mo/s lui permet de transférer rapidement des fichiers volumineux. Par ailleurs, elle est associée au logiciel Sandisk RescuePRO qui protège le contenu et le récupère même en cas de perte.
Sandisk carte SD 1 Go Ultra II 60x
www.sandisk.com



▶▶▶



Bien acheter

Stabiliser

Tristar - Système de stabilisation — 290 euros



Ce support pour camescope constitué d'une tête fluide et d'un monopod à quatre sections présente une originalité. Sa colonne peut être remplacée par une simple bouteille en plastique remplie d'eau, et ce, via un adaptateur qui permet la fixation dans le bouchon. Le système, léger (2,5 kg), peut accueillir des camescopes dont le poids se situe entre 500 g et 2 kg. Il dispose d'une télécommande qui permet de déporter les commandes principales.
Tristar
Cam-FLO-Pod
www.tristar.com

Manfrotto - Report de commandes — 173 euros

Ce boîtier, connectable par prise Lanc, offre un bon moyen de piloter le zoom, la mise au point, l'enregistrement/arrêt, mais aussi la mise sous tension de son camescope Canon ou Sony installé sur un pied ou un système de stabilisation. Il se fixe à l'aide d'un simple clamp.
Manfrotto boîtier 521
Distribué par Bogen Imaging
www.bogenimaging.fr



DVTEC - Stabilisateur d'épaule — nc

Ce stabilisateur d'épaule dédié aux caméras de type PD150/170, FX1, Z1, DVX100, HVX200… allie stabilité, liberté de déplacement et confort. Ici, le poids est mieux réparti puisqu'il est partagé entre les épaules et les hanches. Autre avantage, il peut être déposé sur n'importe quel terrain (neige, plage) stable sans que la caméra, placée sur le support surélevé, ne soit mise en contact avec le sol. Pliable, il est en prime peu encombrant et se transporte facilement.
DVTEC
DvRigPRO
Distribué par Visual Impact
www.visualsfrance.com



Miller - Tête fluide — A partir de 1 030 euros

Cette tête fluide convient aux caméras de type DV, DVCam ou HDV, de 1 à 5 kg. Elle bénéficie d'un Bol de 75 mm qui lui assure une bonne fluidité et dispose d'une amplitude de 360° à l'horizontale et de +90° à -70° à la verticale. Contre-semelle coulissante, niveau à bulles et système de contrepoids à deux niveaux complètent l'ensemble.
Miller
Tête fluide DS10
Distribuée par Central Pro
www.central-pro.fr



Sony - Trépied — 120 euros

Facile à transporter, ce trépied supporte une charge maximale de 3 kg, s'élève jusqu'à une hauteur d'environ 14,5 cm et s'abaisse à un minimum de 4,80 cm. Il dispose d'une tête panoramique à trois directions dont l'angle est à 360° et offre une inclinaison à 90° vers le bas et 65° vers le haut.
Sony
Trepied VCT-D680RM
Distribué par Loca-Images
www.loca-images.com



Manfrotto - Monopod — 140 euros

Disponible en juin, ce nouveau monopod convient particulièrement aux camescopes mini-DV. Parmi ses spécificités, une base constituée d'une cartouche fluide qui permet d'effectuer des panoramiques avec une plus grande souplesse et sans à-coups. Il est aussi tout-terrain grâce à ses pieds rétractables qui garantissent une bonne stabilité.
Manfrotto
Monopod 560B
Distribué par Bogen Imaging
www.bogenimaging.fr

Sony - Grand-angle — 57 euros

Accessoire indispensable à certains mini-DV dont la focale minimale est limitée, ce grand-angle x0,6 élargit le champ de vision des camescopes dotés d'objectifs de 30 mm de diamètre. Une autre façon d'éviter la tremblote
Sony
Grand-angle x0,6
Distribué par Video Plus
www.videoplus.fr



APPEL À CANDIDATURES !

Vous avez la passion de la nature?
Vous êtes un réalisateur amateur ou professionnel?

Participez à la 12e édition du



«Catégorie Amateurs» & «Catégorie Professionnels»
du 12 au 22 octobre 2006

Inscription gratuite • Sous-titrage gratuit • Accueil VIP

Catégorie Amateurs

€20.000 de prix et un voyage à gagner.

1er prix exceptionnel :
une caméra Canon HD XL H1
d'une valeur de €10.000

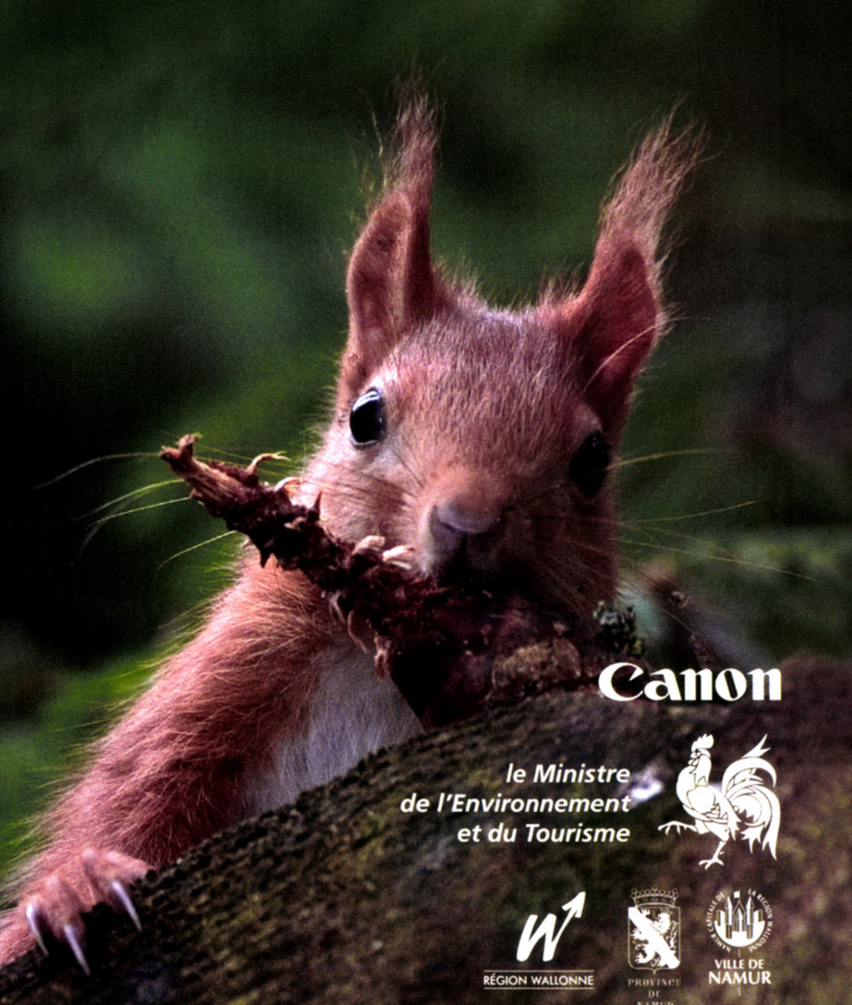
Film de 5 minutes maximum
Inscriptions pour le 11/09/2006

Renseignements et inscriptions :
ASBL Vidéo Nature
Chemin des Vignerons 32
5100 Wépion • Belgique
00 32 (0)81 43 22 04
info@videonature.be • www.videonature.be

Catégorie Professionnels

€13.000 de prix :
Grand Prix du meilleur film : €5000
Prix de la meilleure image : €3000
Prix du meilleur commentaire : €3000
Prix du public : €2000

Film de 52 minutes maximum
Inscriptions pour le 03/09/2006



N'hésitez plus ! Participez !

oto : Philippe Moës

Eclairer et sonoriser

Ianiro - Torche — 280 euros



Cette torche de reportage spécialement adaptée aux caméras HDV de Sony de type FX1 et Z1 présente une puissance d'éclairement de 10 W. Equipée d'un coupe-flux, d'un filtre lumière du jour et d'un réflecteur, elle est focalisable sur une plage qui s'étend de 21 à 41°. Construite en aluminium, la HDVcam light, compacte et légère (265 g) s'associe à une lampe halogène dont la durée de vie atteint les 100 heures.
Ianiro
Torche HDVcam light
Distribué par Bogen Imaging
www.bogenimaging.fr

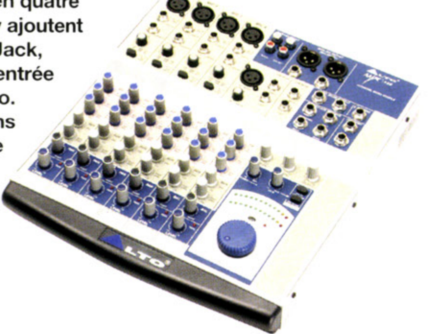
Sennheiser - Micro — 49 euros



Un bon rapport qualité-prix pour ce micro à usages multiples de la gamme Evolution. Parmi ses qualités : sa sensibilité et sa capacité à limiter l'effet Larsen et autres sons parasites. Par ailleurs, sa composition métallique et le système anti-choc qu'il intègre garantissent sa solidité et réduisent les bruits de fonctionnement.
Sennheiser
Micro e 815 S-C
Distribué par Loca-Images
www.loca-images.com

Alto - Table de mixage — 109 euros

Pour mixer les sons, ce mélangeur offre six voies qui se déclinent en quatre entrées mono sur XLR. S'y ajoutent deux stéréo dont une sur Jack, tandis que l'autre est une entrée ligne stéréo ou micro mono. Ses atouts : des dimensions réduites, une large molette dédiée au contrôle du volume de sortie et la correction trois bandes sur voies mono.
Alto
Table de mixage AMX-140
Distribué par Vidéo Plus
www.videoplus.fr



Hähnel - Minette — 69 euros



Cette minette pour camescopes offre un éclairage de 20 W. Alimentée par une batterie de 6 V, elle assure une autonomie de 21 minutes sur le terrain.
Hähnel
Minette VL20
Distribué par Central Pro
www.central-pro.fr

Sennheiser - Système audio — 830 euros



Spécialement conçu pour accompagner les camescopes en tournage, ce système UHF est à la fois complet, performant et peu encombrant. Il se compose d'un micro-cravate omnidirectionnel, d'un émetteur de poche, d'un émetteur « plug-on » et d'un récepteur pour caméra. La qualité du son est assurée grâce à une réception facilitée par les 1 440 fréquences sélectionnables dont la recherche est automatique, une transmission longue portée et un système de réduction du bruit.
Sennheiser
Microphone audio-vidéo
Distribué par Video'Neill
www.videoneill.com

Luxmen - Kit d'éclairage — 229 euros

Dans cet ensemble, la torche avec lampe 12 V 100 W est dotée d'un coupe flux à quatre volets ainsi que d'un filtre lumière du jour. Le kit est également livré avec un chargeur et une batterie dont l'autonomie se situe autour de 40 minutes.
Luxmen
Minipro 735
Distribué par Vidéo Plus
www.videoplus.fr



▶▶▶

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❐ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.

Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

CV05

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❐ Chèque bancaire ou postal

❐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┘ *

Date d'échéance : └┴┘ └┴┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❐

Câbler et alimenter

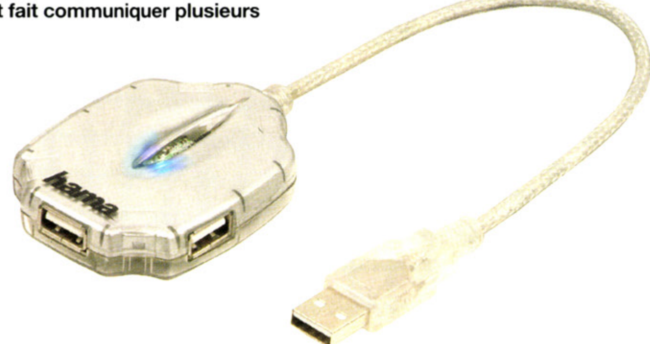
Sony - Télécommande | 66 euros



Cette télécommande Lanc qui se fixe sur la plupart des poignées de trépied vous permettra de déporter les commandes principales de votre camescope.
Sony
Télécommande RM-VD1
Distribué par Loca-Images
www.loca-images.com

Hama - Hub USB 2.0 | nc

Ce tout nouveau hub proposé par Hama multiplie les possibilités de connexion grâce à ses ports USB 2.0 et à la technologie Bluetooth qu'il intègre. Ainsi, il permet de brancher jusqu'à trois périphériques via une liaison filaire et fait communiquer plusieurs autres appareils sans câble. La portée maximale sans fil atteint les 40 mètres.
Hama
Hub USB 2.0 Bluetooth 3 ports
www.hama.fr



Hähnel - Chargeur | 79 euros



Ce chargeur redonnera de l'énergie aux batteries de certains modèles Sony et Canon. Capable d'en ressourcer deux simultanément, il indique leurs états respectifs via les Led correspondants.
Chargeur Twin-vl102
Distribué par Loca-Images
www.loca-images.com

T'nB - Kit universel de connexion PC-TV | 25 euros

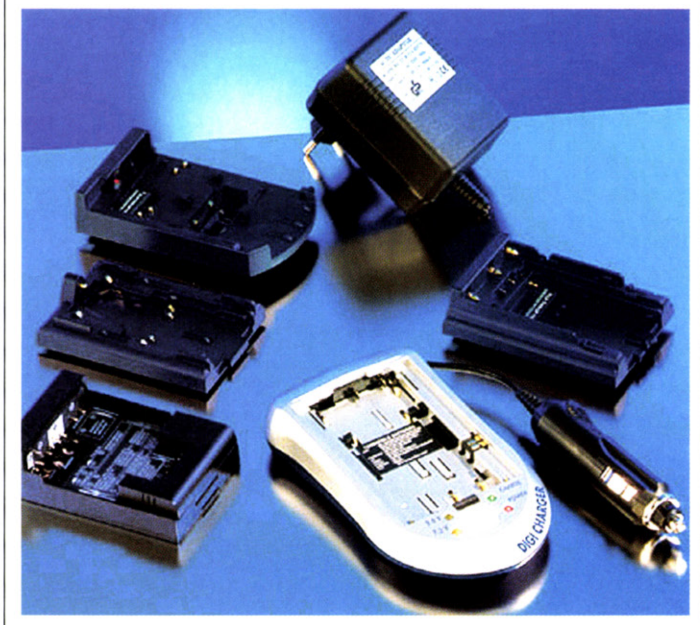




Des connecteurs plaqués or pour cet ensemble de câbles qui permet de relier un téléviseur à un PC. Il regroupe toutes les prises nécessaires à l'opération : RCA mâles et femelles, S-VHS, Jack stéréo et adaptateur RCA et S-VHS vers Péritel avec inverseur In/Out.
T'nB
Kit universel de connexion PC-TV
www.t-nb.fr

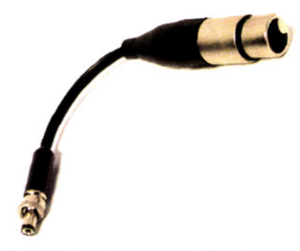
Ansmann - Chargeur universel de batteries | 50 euros





Grâce à ce pack de chargeurs universels pour caméra et appareils photo, vos batteries seront toujours pleines. Conçu pour les modèles Li-Ion et accumulateurs NiCD/NiMH, ce kit comprend quatre plaques adaptatrices compatibles avec de nombreux types de batteries. Parmi ses autres fonctions, on note la protection contre la surcharge et la détection des défaillances. Par ailleurs, il dispose d'un indicateur de charge par signaux lumineux et sonores et peut se brancher sur un allume-cigare.
Ansmann
Digi Charger
Distribué par Delta Energie
www.delta-energie.fr

Ianiro - Câble XLR | 35 euros



Pour relier les appareils d'un équipement pro, ce câble XLR composé de quatre broches existe en deux longueurs, 60 cm ou 1,50 m.
Ianiro câble Aladino XLR4
Distribué par Bogen Imaging
www.bogenimaging.fr

Hama - Câble FireWire | 38 euros

Ce câble de type FireWire (deux prises mâle/mâle, neuf broches) a pour mission de raccorder vos périphériques pour des transferts très haut débit à 800 Mb/s.
Hama
Câble FireWire 800
www.hama.fr

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.

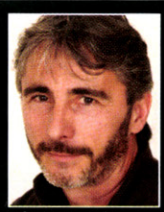

NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Batterie à l'abri

Q **Peut-on laisser sa batterie sur son camescope quand on ne l'utilise pas ? Les avis sont très contradictoires et même les constructeurs ne donnent pas de réponse tranchée sur cette question.**

Mme. JORIN, 69 LYON



En théorie, une batterie ne devrait s'user qui si l'on s'en sert, selon une formule célèbre ! En réalité, elle se décharge toute seule, de façon plus ou moins rapide, selon les conditions de stockage. Il faut éviter de la laisser dans le camescope, car même au repos, elle continue de se décharger à cause de l'agitation thermique des molécules et à travers les circuits électroniques de l'appareil.

Après une longue période d'inutilisation, il faut lui faire subir plusieurs cycles de charges et décharges pour lui redonner du tonus. Elle doit être conservée dans un endroit frais et sec pour éviter cette autodécharge, fréquente dans des atmosphères humides. Autre précaution : ne pas court-circuiter les bornes de la batterie car le fort courant de décharge qui en résulterait pourrait la rendre inutilisable.

D'une manière générale, les performances d'une batterie diminuent en basse température. En fonctionnement normal, la température doit être comprise entre 0° C et 40° C. Il est même conseillé en hiver de la protéger dans ses vêtements et de ne la monter qu'au dernier moment sur le camescope. Ainsi, vous ne tomberez plus en panne d'accus en plein milieu d'un tournage, au moment crucial. **GK**

HDV et Casablanca

Q **J'ai cru comprendre que le logiciel SmartEdit utilisé par le système Casablanca permet désormais de monter en HDV. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'il en est exactement de cette prise en charge ?**

M. LAMARCK, PAR MAIL





Effectivement, SmartEdit 5.0 a apporté la possibilité du montage HDV aux Casablanca. Il faut savoir que le système offre une compatibilité 720p et 1080i. Sur les machines rapides comme le Renommee Plus et le Solitaire Plus, se crée une copie DV en temps réel lors de l'acquisition en HDV.

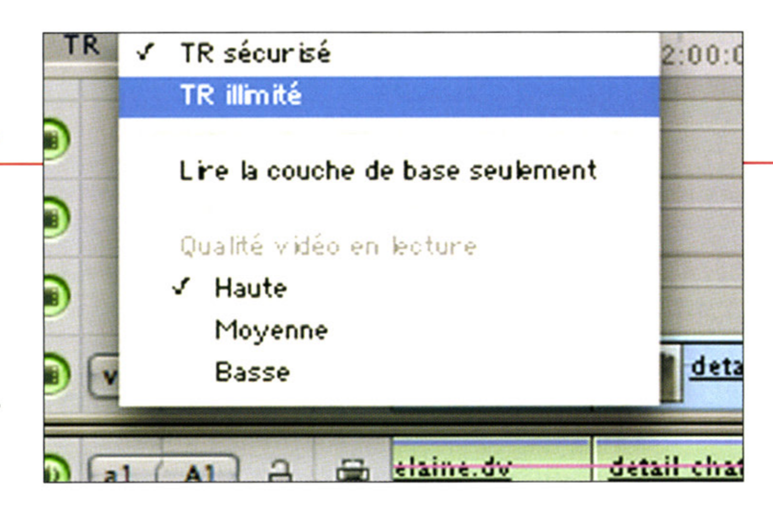
En fait, pour la souplesse à l'édition et offrir un affichage vidéo traditionnel (720 x 576), le montage est effectué en DV pour rebasculer en HDV en fin de course.

Avant un renvoi sur bande, il faut noter que le temps de conversion du montage en HDV natif est de l'ordre de x5. Enfin, sur une même Time Line, on peut mélanger HD et DV mais pas les formats HDV entre eux. Par ailleurs, les disques amovibles avec Windows XP seront proposés fin juin.

SP



Le forum des lecteurs



Messages d'erreurs décryptés sous FCE



Je suis récemment passé du casablanca à Final Cut Express pour éditer mes films. Mais lorsque je monte mes clips une fenêtre intitulée « Attention : perte d'images » apparaît parfois. Cette dernière donne les indications suivantes : « Certaines images ont été perdues pendant la lecture. Si cela arrive souvent essayez de :

- **Désactiver *TR illimité*.**
- **Réduire votre taux de compression de données.**
- **Fermer les séquences ouvertes.**
- **Réduire vos préférences pour les pistes audio en temps réel.**
- **Accroître la vitesse de votre système et/ou disque dur et/ou connexion réseau. »**

Je ne comprends pas pourquoi ce message s'affiche de manière aléatoire ni ce que l'on me demande de faire.

M. FREYNET, PAR MAIL



Votre système est probablement trop sollicité, mais de temps en temps, d'où l'intermittence du problème. L'hypothèse première est que votre disque est fragmenté, surtout si vous ne possédez pas de disque externe dédié vidéo. Un utilitaire comme Techtool pro 4 (payant) est à employer dans ce cas, car il possède une fonctionnalité propre à la défragmentation et il diagnostiquera les éléments système défaillants. Veillez aussi à quitter tout logiciel un peu gourmand. Enfin, laissez au moins 10 à 15 % d'espace disque libre pour que votre système fonctionne correctement.

Reprenons maintenant en détail les différents points du message :

• *TR illimité* permet de lire en temps réel la composition de certains effets complexes. Revers de la médaille, cette fonctionnalité s'avère gourmande en ressources. Aussi en la désactivant (*TR sécurisé* depuis la Time Line), vous réduisez les risques de perturbations. Inconvénient, vous diminuez dans le même temps le nombre d'effets lisibles en temps réel et serez donc contraint d'effectuer un rendu systématique.

• Pour l'audio, vous disposez de trois niveaux de qualité : *Haute, Moyenne, Basse*. Vérifiez celui que vous avez choisi *(Préférences d'utilisateur/Généralités)* : *Moyenne* peut suffire.

• « Fermer les séquences ouvertes » : si vous avez créé plusieurs séquences au sein d'un même projet, fermez celles qui sont inutiles depuis la Time Line (*Control Clic* sur l'onglet, puis *Fermez l'onglet*).

• Quant à l'accroissement de la vitesse du système/disque dur, il correspond à un équipement qui ne serait pas adapté. Notamment, un disque dur tournant à 7 200 tours/minute est recommandé. Mais ce n'est pas obligatoire.

TP

Montage HDV et déperdition



Je souhaite revenir sur le dossier du numéro de février de *CV&M* intitulé *Les nouvelles manières de monter et diffuser*. Dans la partie *Exporter un film en HDV* (p. 23), vous indiquez qu'il existerait une *déperdition de qualité* en HDV natif en utilisant par exemple un camescope HDR-HC1 pour la prise de vues et un magnétoscope HVR-M10 pour le montage cut HDV. J'avoue ne pas comprendre pourquoi. Vous parlez de renumérisation et de remontage du format. Pourriez-vous éclaircir ces points ?

M. NAVARRE, PAR MAIL



Contrairement au DV, le codage du HDV est inter-image et non intra-image. Cela signifie qu'une seule image toutes les x images renferme toutes les informations. Ainsi, lorsque vous arrêtez votre tête de lecture à un endroit donné, pour y effectuer une coupe par exemple, cette vue sera reconstituée à partir des deux images-clés qui l'entourent. Ce qui entraîne nécessairement une perte de qualité, aussi minime soit-elle. A l'inverse, en DV, comme le codage est intra-image, chaque vue est complète. En fait, l'image est simplement compressée comme une photo en jpeg. Le fait de couper n'entraîne pas de reconstitution.

Cela étant, en HDV, dans le cas d'un montage cut, vous ne risquez pas de percevoir la déperdition car elle est infime. En revanche, si vous générez un montage avec beaucoup d'effets et que vous l'exportez sous forme de fichier HDV M2T ou sur bande HDV et qu'enfin vous remontez ce fichier, vous allez accentuer la perte de qualité qui pourra devenir alors visible. Considérez que c'est au bout de cinq ou six générations que l'on constate des artefacts gênants.

NL

Astuce lecteur



Dans le dossier sur l'archivage traité dans le numéro 203 (avril 2006) de *Caméra Vidéo*, vous parlez, page 26, des méthodes pour dérusher et indexer en basse résolution. A ce sujet, il existe un excellent logiciel gratuit de Paul Glagla intitulé CassetteDV, téléchargeable à l'adresse suivante :
http://paul.glagla.free.fr/cassettedv.htm

Ce soft est pour moi un incontournable depuis que je l'ai essayé, il ne cesse d'évoluer pour répondre à la demande des utilisateurs. Grâce à lui, vous pouvez créer automatiquement une base de données de toutes les cassettes DV et de toutes les séquences qu'elles contiennent. Il est ensuite facile de retrouver une ou plusieurs scènes en parcourant les vignettes qui les représentent et de recapturer ultérieurement une des sélections. Parmi ses autres points forts :

- Tout est automatisé.
- Il est possible de capturer un fichier DV ou DivX pendant que l'on catalogue une cassette.
- On peut imprimer une jaquette pour la cassette, cohérente avec la base de données.
- On peut retrouver des scènes par leur date de tournage.
- On peut recapturer les scènes souhaitées par un simple glisser/déposer.
- CassetteDV n'est pas effrayé par les ruptures de time-code sur une bande.
- Et enfin, CassetteDV ne nécessite aucune installation !

Déclic Vidéo

Astuce lecteur



J'ai lu avec intérêt le courrier de M. Moho paru dans le n° 204 qui concerne un problème de rupture de bande mini-DV dans le camescope rendant toute lecture impossible. Je voulais à ce sujet partager mon expérience avec d'autres lecteurs car on ne pense pas forcément que l'on peut récupérer les images d'une bande défectueuse. Et pourtant c'est possible.
J'ai vécu un incident presque similaire. Lors d'un reportage, j'ai rembobiné la cassette dans mon camescope et celle-ci s'est bloquée dans l'appareil. J'ai malgré tout réussi à retirer la bande mais impossible de la lire même à partir de mon magnétoscope mini-DV. Comme il s'agissait d'une cassette de marque Sony, j'ai téléphoné au service consommateurs du constructeur qui m'a demandé de la lui faire parvenir. Ils sont parvenus à récupérer son contenu et m'ont renvoyé les rushes après les avoir copiés sur une bande DV neuve.

M. SCHIRMER, 68 RIXHEIM

En quête de qualité

Q **Je suis un ancien « superhuitard » qui désire enfin se convertir aux techniques actuelles. Mon choix de camescope s'était porté sur le premier modèle de triCCD de Panasonic. Je ne recherche pas d'effets spéciaux, surtout pas de transitions sophistiquées. Je ne veux que la qualité du son et de l'image, en particulier le rendu argentique. Le fait qu'il y ait un objectif Leica sur le Panasonic AG-DVX100 est-il un critère important ? Vaut-il mieux attendre la HD de cette marque ? Quid de la robustesse ?**

M. BONNEAUD, 13 MARSEILLE



Le choix d'un Panasonic est très bon, cette marque étant en général réputée pour la bonne finition et la robustesse de ses triCCD. La présence d'un objectif de marque réputée, en l'occurrence ici Leica Dicomar (partie Leica, partie Panasonic), joue aussi car vous savez certainement, puisque vous êtes un ancien « superhuitard », que la qualité du « caillou » entre pour une large part dans la qualité globale de l'image enregistrée. TriCCD + bon objectif devrait donc vous permettre de faire de belles images. Cependant si vous recherchez un rendu « argentique », c'est avec un modèle HD que vous vous approcherez au plus près d'une image « cinéma ». Le nouveau AG-HVX200 HD de Panasonic est très prometteur en la matière et ses possibilités de paramétrage d'image sont très nombreuses. On n'a cependant pas encore assez de recul pour dire si c'est une machine robuste ou pas.
De plus il faut bien savoir qu'actuellement la pleine qualité HD n'est visible que sur un écran haut de gamme compatible disposant d'entrées numériques de type HDMI ou au moins analogiques YUV. Ces supports de diffusion pour la HD ne sont pas encore très accessibles mais la prévisible baisse sensible de leur prix d'achat dans un futur proche devrait les démocratiser rapidement.

GG

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Autonomie sur le terrain

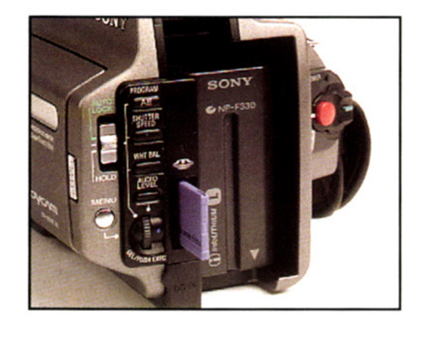


Les notices techniques des constructeurs donnent une valeur théorique d'autonomie de la batterie fournie pour un enregistrement continu. Il ne reflète pas l'utilisation sur le terrain, et s'avère très souvent trop optimiste. Comment puis-je connaître l'autonomie réelle de la batterie en exploitation classique ?

M. DUPOLLET, 37 TOURS



Grossièrement, on peut diviser par 2 la durée annoncée par le constructeur, notamment si vous utilisez l'écran LCD pour cadrer, car il réclame plus d'énergie que le viseur. Connaissant la consommation électrique de l'appareil, exprimée en Watts, on peut évaluer le temps théorique d'autonomie, il suffit là encore de diviser par 2 pour trouver la valeur sur le terrain.
Sur certaines batteries, on indique la puissance en Watts par heure (Wh), donc celle qu'elle peut délivrer en 1 heure. Un exemple : une batterie qui fournit une puissance de 5 Wh utilisée sur un camescope consommant 5 W autorise une autonomie de 1 heure, durée qui sera ramenée à 30 minutes en exploitation. Si le camescope n'avait consommé que 2,5 W, on aurait bénéficié du double d'autonomie.
Il existe une batterie dite « Info-Lithium », seulement chez Sony, qui renseigne l'utilisateur sur sa charge résiduelle en minutes. Ainsi, la durée restante est affichée, grâce au microprocesseur intégré dans la batterie qui dialogue avec celui du camescope (appareil portant le logo Info-Lithium uniquement). Ce système offre une réactualisation permanente de cette durée restante en fonction de la configuration choisie pour le tournage (utilisation des automatismes ou non, de l'écran LCD ou du viseur couleur…). Sinon, un conseil, ayez toujours avec vous au moins une batterie de rechange pour éviter toute mauvaise surprise ! **GK**



DVDCam, notebook et disque dur 160 Go

Après avoir lu le banc d'essai paru dans *CV&M* du mois d'avril 2006, j'ai l'intention d'acheter un camescope Sony DCR-DVD 405 ou 505. Pouvez-vous me donner des précisions sur les deux points suivants. Le mini-DVD de 8 cm est-il lisible directement dans le lecteur-graveur DVD d'un PC portable (par exemple de type HP Pavillon) ? Par ailleurs, pour stocker les vidéos, un disque dur interne de 160 Go est-il fiable ou vaut-il mieux opter pour deux 80 Go ?

PAR MAIL



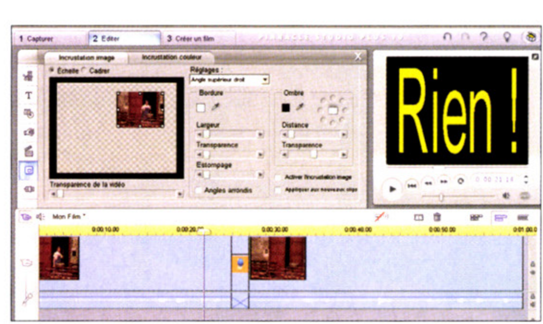
A propos de votre première interrogation, sachez que désormais tous les plateaux de graveurs destinés à accueillir les disques sont équipés d'un espace adapté au diamètre des DVD 8 cm. Néanmoins, attention, cela ne vaut que pour les modèles à tiroir et non à mange-disque, système qui consiste à insérer le DVD dans une fente.
Au sujet des disques durs, les modèles pour notebook d'une capacité de 160 Go sont très récents. En conséquence, nous n'avons pas encore le recul suffisant pour nous prononcer sur la fiabilité de ces disques nouvelle génération à écriture perpendiculaire. Rappelons au passage que cette technique d'enregistrement présente l'avantage de loger plus d'informations dans des espaces plus réduits, d'où la possibilité de stocker 160 Go de données dans les boîtiers internes de 2,5 pouces des portables.
A priori, il n'y a aucune raison pour que ces modèles soient moins sûrs que n'importe quels autres. Selon nous, vous ne prenez pas un grand risque en optant pour un 160 Go, et ce, d'autant que les constructeurs n'hésitent pas à offrir une garantie similaire aux autres disques.

NL

Problème d'affichage dans la visionneuse de Studio

Je viens d'acquérir la version 10 de Studio en remplacement de mon ancienne mouture 9.4 dont j'étais très satisfait. Face à divers plantages à l'installation, j'ai suivi les bons conseils de Nadia Ladjeroud dans votre courrier lecteurs du n° 201. L'installation s'est alors passée normalement. Ensuite, j'ai aussi téléchargé le patch de mise à jour 10.5 conseillé par Pinnacle. Tout est rentré dans l'ordre et il n'y a plus de plantages. Mais j'ai encore un petit problème d'affichage dans la visionneuse. Lorsque j'applique un effet ou une transition, l'image disparaît et est remplacée par du noir, même après avoir attendu la fin du calcul. Je n'avais jamais eu ce problème avec Studio 9. D'où cela peut-il provenir ? Je travaille sous XP avec un Pentium 4 de 3 GHz, carte graphique ATI Radeon 64 Mo et 1 Go de Ram.

M. BOUJHNA 75 PARIS



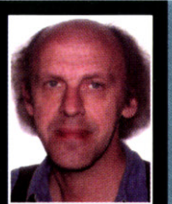


La version 10 de Studio est basée sur un nouveau noyau informatique issu du logiciel pro Liquid Edition. Cela la rend beaucoup plus performante mais aussi, du même coup, bien plus gourmande en ressources processeur, mémoire et capacités graphiques. Alors que Studio 9 pouvait se contenter d'un « petit » système informatique pour fonctionner, dorénavant, sous Studio 10, la machine doit être puissante et bien optimisée.
Au vu de votre configuration, si le processeur et la Ram s'avèrent a priori suffisants, il semble par contre que votre carte graphique soit un peu « juste ». En effet, 64 Mo est le minimum requis et 128 Mo est recommandé. En attendant de passer à une carte plus performante, la solution pour régler votre problème est la suivante. Fermez Studio, cliquez avec le bouton droit sur le *Poste de travail*, sélectionnez *Propriétés* puis cliquez sur l'onglet *Paramètres* de la boîte de dialogue. Dans la zone *Qualité couleur*, choisissez une valeur moindre (par exemple 24 bits si vous êtes en 32). Puis dans la zone *Résolution*, faites de même en commençant par 800 x 600. Si à la réouverture de Studio 10 l'image ne réapparaît pas dans la visionneuse, il est possible que ce soit le pilote de la carte graphique qui soit en cause, trop ancien ou corrompu.
Dans ce cas, allez sur le site Web du fabricant, téléchargez la version la plus récente et réinstallez le pilote.

GG

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

4 QUESTIONS À…



Caroline Chomienne
déléguée générale d'Altermédia

CV&M : Altermédia a pris un visage d'école alternative proposant des stages sur des tournages, des résidences d'écriture, des ateliers d'accompagnement de projets. Comment définir la singularité de la démarche ?

Caroline Chomienne : Altermédia a toujours été novateur dans sa façon d'appréhender le cinéma et la transmission des savoirs. A ses débuts en 1987, un groupe de cinéastes s'est réuni autour de la figure charismatique de Félix Guattari (philosophe et psychanalyste) pour s'interroger sur la question du sens du récit et valoriser l'interdépendance entre les disciplines… Altermédia est née à cette occasion dans une démarche d'ouverture du cinéma français à d'autres esthétiques et horizons.

Aujourd'hui, notre structure continue à revendiquer sa singularité en mettant tout en œuvre pour favoriser la liberté de création et l'expérimentation. Cela se traduit par le choix d'intervenants qui travaillent avec des grands auteurs aux univers propres et par un intérêt fort pour les films d'essai et les cinémas d'ailleurs.

Vous insistez sur la notion de compagnonnage et de transmission entre professionnels confirmés et jeunes diplômés. Les filières de formation « classiques » ne proposent-elles pas une bonne adéquation avec l'offre d'emploi existante ?

Le terme d'« école » renvoie à des qualités de formation très diverses. Altermédia ne s'inscrit pas dans une démarche d'opposition avec les formations que vous qualifiez de « classiques », elles sont souvent de très bonne qualité. Nous nous adressons à de jeunes professionnels qui ont déjà travaillé au moins sur trois courts métrages et qui souhaitent être accompagnés dans leur professionnalisation vers le long métrage de fiction et de documentaire. La transmission des savoirs reste notre cheval de bataille afin que toutes les générations du cinéma travaillent ensemble. Outre les jeunes en recherche d'insertion sur des films de long métrage et télévision, les techniciens expérimentés qui sollicitent une aide au maintien à l'emploi ou à la reprise d'activité sont de plus en plus nombreux. La précarité grandissante du secteur de la production met sérieusement en péril diversité, vitalité et créativité du cinéma indépendant.

Nous valorisons aussi le travail de terrain et l'apprentissage en situation tout en veillant à respecter une déontologie de l'embauche qui fonctionne dans le cinéma sur le mode de la cooptation entre les cadets et les anciens.

Votre manifestation Songes d'une nuit DV insiste sur les pratiques d'économie alternative que suscite le DV. Est-ce se faire l'avocat du diable de souligner que l'abondante production DV conduit à un goulet d'étranglement côté diffusion ? Ainsi, dans le court métrage, la donne de la production s'en trouve bouleversée. Comment jugez-vous cette évolution ?

Songes d'une nuit DV projette autant de films tournés en HD qu'en DV. Altermédia ne fait en rien l'apologie d'un support mais d'un propos singulier où le désir d'expérimentation cinématographique est premier. Or, force est de constater que le film d'essai doit beaucoup à l'utilisation des caméras numériques car il a pu se développer en marge des cadres et des formats institués.



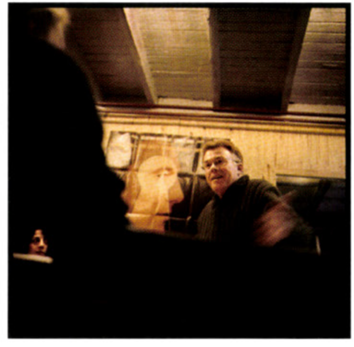
Il faut se réjouir de la diversification des outils techniques. Cela contribue à ouvrir l'univers cinématographique à de nouveaux talents et offre davantage de liberté. Cette évolution s'accompagne inévitablement de crispations et de blocages. Pour moi, ils sont conjoncturels et non structurels. En effet, le matériel numérique est de plus en plus performant et la numérisation des salles est en route. Aussi, le ministère de la Culture doit assumer sa responsabilité et œuvrer dans le sens de la diversité cinématographique pour ne pas perdre la qualité de notre cinéma indépendant et nous retrouver au niveau d'autres pays européens qui n'ont, à l'heure actuelle, plus de cinéma.



Pour la 7e édition de Songes d'une nuit DV, vous élargissez votre champ à l'Amérique du Sud, Pourquoi ? Vous proposez aussi une première bourse au développement de longs métrages.



Nos Rencontres internationales autour du film d'essai numérique, Songes d'une nuit DV, s'intéressent aux productions françaises, belges et africaines, cette année nous nous tournons également vers l'Espagne et l'Amérique latine. La cinématographie espagnole et latino-américaine, en pleine expansion, présente des œuvres denses et créatives qui abordent des sujets souvent poignants et ancrés dans le réel. Et c'est surtout un cinéma où la fantaisie a toute sa place.



C'est pour permettre l'émergence de jeunes talents, prolonger notre esprit d'ouverture que nous avons créé une bourse d'aide au développement de longs métrages ouverte aux réalisateurs de France, Belgique et Afrique francophone. Elle soutient les projets de fiction d'un à trois jeunes réalisateurs après une présentation devant un jury de professionnels. Elle sera présentée le 2 juin prochain, qui marquera les dix ans de la structure et l'ouverture du 7e festival de Songes d'une nuit DV.

►►►

Altermédia
« Le cinéma autrement »

Structure originale, Altermédia se compose d'un centre de ressources et d'accompagnement et d'une école alternative et multiculturelle.
Alternative, car bien qu'elle soit surtout financée par des structures publiques et que ses formations se déroulent dans le milieu professionnel et soient agréées par l'ANPE et l'AFDAS, cette école reste marquée par un esprit très singulier. Si l'association a dû abandonner certaines « utopies », comme former des néophytes complets sortis précocement du système scolaire, elle conserve une philosophie engagée et de partage qui fait renaître un « compagnonnage » entre générations. Par ailleurs, elle souhaite l'élaboration d'une charte précisant l'éthique des stages sur les films.
Altermédia est aussi à l'origine, depuis sept ans, d'un festival tout aussi atypique, Songes d'une nuit DV, qui se déplace cette année dans le calendrier de l'automne au printemps. Il propose une cinquantaine de films sélectionnés, des tables rondes, des ateliers de développement de projets.





Lieu d'accueil, d'orientation et de perfectionnement des pratiques professionnelles, le centre soutient les auteurs, réalisateurs et techniciens. Il offre un suivi annuel personnalisé du développement de leur projet et de leur réseau, des journées de formation technique ou des rencontres avec des professionnels aguerris. La palette est large comprenant de la pratique (caméra numérique, lumière), des leçons de cinéma par des réalisateurs ou des techniciens, ou des rencontres avec des producteurs et des associations professionnelles.
Côté école, on trouve des formations professionnelles spécifiques au long métrage, des résidences internationales d'écriture et de réalisation en numérique et des ateliers d'accompagnement de projets. A titre d'exemple, l'atelier Jeune Diplômé propose sur un an, à raison de deux à quatre rendez-vous mensuels, des rencontres avec des chefs de poste du cinéma et un stage conventionné de six semaines sur un tournage ou dans une société de production. On peut découvrir sur le site Web la liste des terrains de stage de l'année écoulée, ainsi que les « bilans de placement des stagiaires », qui vont de l'assistanat sur des téléfilms à ceux sur des métrages de Alain Corneau, Olivier Assayas, Bernard Rapp, Cédric Kahn…



L'éventail des formations s'étend de l'assistanat technique ou du script à la réalisation et au montage en production numérique. Les formations européennes Leonardo offrent de travailler sur des productions à Berlin, Londres ou Madrid pendant 12 semaines. Quant aux résidences internationales, toutes de trois mois, elles tournent autour de deux thèmes : « Version finale, la réécriture d'un long métrage » et « Si fictions m'étaient contées, l'écriture d'un court métrage ». Enfin, « Il était une fois un documentaire » est une formation où interviennent divers spécialistes : Chantal Piquet monteuse, Jean-Xavier de Lestrade, cinéaste oscarisé *(Un coupable idéal)* ou Claude Bailblé, universitaire…
En 2005, 242 auteurs, réalisateurs et techniciens du long métrage ont pu bénéficier des actions mises en œuvre par Altermédia et le site donne accès à des témoignages qui dépassent la satisfaction de circonstance.

Altermédia Ile-de-France, 13, rue Fontaine, 93200 Saint-Denis.
Tél. : 01.42.43.10.30.
Fax : 01.42.43.88.66.
infos@altermedia.org
www.altermedia.org
Songes d'une nuit DV, 7e Rencontres autour du film d'essai numérique, du 6 au 11 juin, à Altermédia ainsi qu'au cinéma l'Ecran de Saint-Denis.

Appel à compétition
Festival Pocket film

La deuxième édition de ce festival de films réalisés avec téléphones mobiles 3G se déroulera les 6, 7 et 8 octobre et sera accueilli par le centre Georges Pompidou. La première édition avait eu lieu au Forum des Images, actuellement en travaux.
Cette forme de création « émergente » est à la portée de tous, puisqu'elle demande simplement d'être équipé en téléphonie dernière génération, et promet des formes d'écriture nouvelles compte tenu de la disponibilité permanente de l'outil. Mais, comme toujours, il faut se méfier de l'illusion démagogique qui laisserait supposer qu'une technologie en soi peut suppléer au talent et à l'expérience… Pour preuve, il suffit de consulter le palmarès 2005 : 400 films reçus et 100 sélectionnés. Pas de clauses d'exclusion mais les cinq primés sont tous, à l'instar du vainqueur Stéphane Galienni, passés soit par la case école d'art et communication, soit par celle du court métrage (Arnold Pasquier, Jean-Claude Taki). Cela ne doit pas pour autant vous retirer l'envie de participer, car à défaut de l'assurance d'être primé, l'émulation, l'échange et les diverses propositions de cette deuxième édition restent attractives : des studios de tournage et ateliers de postproduction, des rencontres avec des professionnels et même des vidéo blogs collectifs pour créer des dynamiques créatives…
La préinscription pour les sélections s'effectue directement sur le site (en indiquant s'il y a lieu votre site Web ou blog perso) avec un fichier d'un poids maximum de 5 Mo. Site sur lequel on trouve des conseils techniques, des forums et les blogs des artistes participants. Vous pouvez aussi vous préinscrire par courrier…
Forum des Images, festival Pocket films, Forum des Halles, Porte Saint-Eustache, 75001 Paris.
pocketfilms@forumdesimages.fr

Le son fait art

Le haut-parleur est probablement, aujourd'hui, le plus grand dénominateur commun de nos vies. La vidéo, le multimédia, les automobiles, les téléphones nous modèlent une existence sonore nouvelle… *« L'essentiel est de lui faire une place imaginative, d'encourager son écoute »* dixit Christian Leblé, président de Phonurgia Nova. Cette structure arlésienne est à la fois éditrice, organisatrice d'une université d'été de la radio et de ce concours dont c'est la 12e édition.
L'appel à projets consiste donc à proposer soit des formes radiophoniques créatives (documentaire, fic-



tion, essai, mix, reportage, horspiel) soit des installations sonores ou des sites Web. Chacune des catégories accepte des productions finalisées ou des projets. Deux prix de 1 500 euros sont en jeu ainsi que trois résidences de création (Paris, Bourges et Lyon). Dix travaux retenus seront présentées à Arles en 2007. La date limite d'envoi est le 1er septembre.
12e concours Phonurgia Nova, 39, rue Genivre, 13200 Arles
www.phonurgia.org

Amateurs
FFCV, quelques nouvelles…

HWK, Laissez-moi dormir, La Ligne horizontale, Le Dahu, Microwawe, Lola for ever… Ces courts métrages étaient au palmarès national du dernier Cœur de vidéo de Bourges 2005. Les voici programmés cette fois le 9 juin de 18 h 30 à 20 h dans une salle de cinéma à Paris. Et pas n'importe où, au Grand Action, salle Henri Langlois ! Si je ne me trompe pas, c'est une « première » et une bonne idée, sûrement suggérée par Jean-Max Causse, le programmateur des Action, qui était au jury à Bourges l'an dernier…
Bourges, le principal rendez-vous de la FFCV, affichera quant à lui son cru 2006 du 29 septembre au 1er octobre au théâtre Jacques Cœur.
FFCV, 53, rue de Clisson, 75013 Paris. Tél. : 01.44.24.90.25

Amateurs, suite…

Vidéo Toute Tendance

Cette association paloise composée de trois vidéastes et un comédien musicien est à l'initiative d'un nouveau réseau de diffusion dont le principe est si simple que l'on se demande pourquoi il ne s'est pas mis en place plus tôt. Les vidéastes amateurs qui adhèrent au projet adressent gratuitement une copie de leur film libre de droit pour la vidéothèque

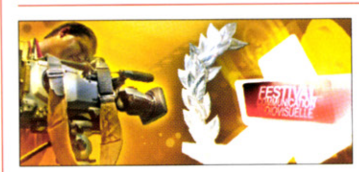


de Vidéo Toute Tendance (VTT). Cette dernière se charge de proposer des projections publiques gratuites à des foyers ruraux, écoles, hôpitaux ou maisons de retraite. VTT prépare ensuite les programmations pour les rendre attractives. Elle reprend le concept de celle de Campan, préparée pour la coopérative des écoles et qui s'organisait autour du thème « La vie pyrénéenne traditionnelle ». Elle abordait des sujets très variés sur le cheval Pottock, les poupées mouniques grandeur nature de Campan, des témoignages de bergers ou d'anciens réfugiés espagnols. A l'heure du « tout-mercantile », cette initiative de diffusion basée sur l'échange gratuit est à saluer. Pourquoi laisser dormir vos (bons) films sur des étagères au lieu de leur offrir un, voire des publics ?
Seule restriction, la zone de diffusion est limitée aux Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, Gers et Landes.
Vidéo Toute Tendance, 29, rue Emile Guichenné, 64000 Pau
Tél. : 05.59.27.63.38.
contact@videotoutetendance.net
www.videotoutetendance.net

Making-of

La quatrième édition du festival du Making-of se déroulera les 23 et 24 septembre à Romorantin, Loiret. Vous avez jusqu'au 30 juin (en espérant un site Web plus actif !) pour envoyer vos films… L'inscription est gratuite.
makingof41@aol.com

Festivals en bref : agenda de mai



Le Creusot
Haute-Saône, du 12 au 15 juin
Festival international du Film
C'est devenu l'unique rendez-vous de la communication audiovisuelle d'entreprise en France depuis la disparition du Festival de Biarritz. Le film d'entreprise a beaucoup évolué, à l'instar du monde de l'entreprise lui-même, de l'économie et des technologies audiovisuelles. Le Creusot veut conserver et archiver une mémoire audiovisuelle des entreprises (pubs, films produits, communication interne) jusqu'alors délaissée. Elle représente pourtant, outre ses évolutions stylistiques et techniques, un formidable observatoire sociologique des modes, des tendances, comme des évolutions managériales. Depuis 19 ans, le festival est la vitrine de la production récente. Il s'est enrichi, depuis deux ans, d'un focus sur la production internationale. Les compétitions comportent pas moins de 15 sections, depuis les images institutionnelles jusqu'à la communication publique, des ressources humaines à la gestion de la sécurité, du film d'entreprise « classique » aux programmes multimédias ou Internet les plus innovants.
Outre les compétitions (présidente du jury 2006, Michèle Cotta), le festival s'ouvre avec le nouveau film de Yamina Benguigui, *Les Défricheurs* qui, après *Le Plafond de verre* et la discrimination à l'embauche, aborde le parcours du combattant des jeunes entrepreneurs « issus de l'immigration ». Toutefois, disons-le d'emblée, si Le Creusot est un lieu idéal pour établir des contacts, le « ticket d'entrée » est cher (621,92 euros). Pas question d'y aller en dilettante… si vous n'êtes pas pris en charge par votre entreprise.
Tél. : 03.85.77.17.36.
www.festival-du-creusot.com
festival@anatec.org

Strasbourg
Bas-Rhin, le 14 juin
Festival Vidéo scolaire
Point d'orgue de cette 19e édition de la manifestation Vidéo scolaire organisée par l'OCCE et des enseignants vidéastes bénévoles. Ces deux « credo » concernent écoliers, collégiens et lycéens : « lire et écrire des images ». Les élèves doivent soit assumer la fonction d'« auteurs » en adressant des réalisations collectives de tous genres ou le statut de « critiques » en visionnant les films et en rédigeant une critique collective d'une production.
OCCE67.FVS
25, rue Gioberti, BP 28, 67033 Strasbourg cedex 2
occe67@occe.coop
www.occe.coop/ad67

Bordeaux Bastide
Gironde, les 16 et 17 juin
Premier festival de Cinéma amateur numérique
Une initiative estudiantine (des étudiants en DUT de carrières sociales option animation culturelle) organisée par l'association Cha'tourne. Elle vise à mettre en regard productions professionnelles et amateurs en numérique et organise une compétition spécifiquement dédiée aux amateurs (particuliers, associations, centres sociaux). Elle propose aussi des ateliers d'initiation-perfectionnement à la prise de vues réelle et au cinéma d'animation. Il est encore possible d'envoyer des films jusqu'au 1er juin inclus.
Cha'tourne, c/o Mathieu Pégart, 63/65, rue des Sablières, 33800 Bordeaux. Tél. : 06.61.53.68.48.
chatourne2@yahoo.fr

Semur-en-Auxois
Côte d'Or, le 17 juin
Festival Ecol'Images
Cette biennale de films scolaires se niche dans une charmante petite cité bourguignonne au cœur des collines de l'Auxois. Depuis la fin des années 70, l'association Jean Zay y poursuit des projets pédagogiques novateurs auprès des scolaires de la maternelle et du primaire, soit des enfants de 2 à 12 ans. C'est cette pratique continue qui a donné son impulsion au festival à partir de 1989. Un festival devenu biennal et qui se partage en deux facettes. Le versant pédagogique est la compétition « Ils apprennent, filmez-les » où les enseignants sont invités à rendre compte par l'audiovisuel de pratiques pédagogiques innovantes. L'autre section, « Apprenez-leur à filmer ! », relève plus de l'éducation à l'image et de l'apprentissage des pratiques audiovisuelles. Depuis 1989, Ecolimages a reçu quelque 1 700 réalisations, précieusement conservées dans sa vidéothèque dont environ 375 ont été projetées en public. S'affiche donc le cru 2006, à l'heure où les restrictions budgétaires dans l'Education nationale, commencent à peser très lourdement sur l'action culturelle et les initiatives des enseignants…
Association Jean Zay, place du 14 juillet, 21140 Semur-en-Auxois.
Tél. : 03.80.97.08.83.
http://perso.wanadoo.fr/ecolimages

Cambrai et Lille
Nord, du 20 mai au 1er juillet
Dans le cadre de la Saison vidéo 2006, qu'organise depuis 1988 Eric Deneuville puis Mo Gourmelon, ce « Parcours #2 » accompagne l'exposition Traverser la ville.
Il s'agit d'une programmation de vidéos courtes et originales et plutôt drôles à la Maison Falleur de Cambrai. Avec des sols urbains tels que vus par les résidents canins (*12 dogs* de Nick Jordan), un tapis rouge sur un ponton flottant à Bangkok (*Tapis rouge* de Rémi Ucheda), les gestes chorégraphiés de personnages âgées dans la rue (*Blinking ballet* de Anton Hecht)…
A la Malterie de Lille, la Saison s'achève avec les travaux vidéo et captations de performances d'Antoine Defoort, sous le thème récurrent de « L'inconstance est de rigueur ».
Saison vidéo
Tél. : 03.20.04.38.16.
saisonvidéo@netcourrier.com

Le Chiffre du Mois

2 000

longs métrages téléchargeables actuellement sur les plates-formes européennes de VOD (vidéo à la demande). Source CNC



Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Premier Doc	Festival vidéo non professionnel de Ventabren	Ose ce court
Coordonnées	Concours européen du premier film documentaire. Aux Écrans du Réel, association Chroma, BP 23221, 72003 Le Mans cedex 1.Tél. : 06.21.18.20.54. www.assochroma.org assochroma@hotmail.com	CVA, bd Jean Aicard, 13170 Les-Pennes-Mirabeau. Tél. /fax. : 04.91.51.31.51. cineastes1@free.fr www.cva.cjb.net	3e festival du court métrage francophone Pul's Vision, c/o Thierry Knoll, 4 D rue Principale, 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. Osececourt@hotmail.com http : //perso.wanadoo.fr/puls.vision
Lieu	Le Mans (Sarthe).	Ventabren (Bouches-du-Rhône).	Bischheim (Bas-Rhin).
Date manifestation	Du 10 au 12 novembre.	3 et 4 novembre.	6, 7 et 8 octobre.
Date limite d'inscription	1er juillet.	18 octobre.	1er juin.
Durée limite	Courts : moins de 30 min. Long : moins de 60 min.	15 minutes et film minute.	20 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Documentaire d'auteur.	Tous genres.	Fiction et animation.
Ouvert aux...	Etudiants en cinéma, professionnels.	Amateurs.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	30 €.	5 €.	15 €.
Format(s) accepté(s)	DVD, VHS.	DVD.	VHS et DVD.
Format(s) de diffusion	DVCam, Beta SP.	DVD.	Idem.
Prix/récompense	4 prix. Trois avec des dotations en numéraire, un offrant une diffusion sur un réseau de télévisions locales.	Lots informatiques et œuvres originales.	2 300 € de prix.
Renvoi cassette(s)	Non.	Uniquement contre enveloppe affranchie jointe.	Non, mais cassettes récupérables lors festival.
Notoriété et remarques	5e édition. Les deux premiers prix seront diffusés dans le cadre de Forum Doc du festival Premiers Plans d'Angers.	6e édition de cette manifestation à caractère régionale organisée par les Cinéastes vidéastes associés.	Hébergement et restauration des réalisateurs sélectionnés pris en charge à partir du vendredi soir.

Intitulés	Festival international des Arts du Clip	Festival international du film court	Festival international du film nature de Namur
Coordonnées	www.festivalduclip.com	c/o Christian Babin, 24, avenue de Longueil, 78600 Maison Laffitte. Tél. : 01.39.62.25.00. www.mesnilciné.org	asbl, chemin des Vignerons, 5100 Wepion, Belgique. Tél. : 00.32.81.43.22.04. info@videonature.be www.videonature.be
Lieu	Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).	Mesnil-le-Roi (Yvelines).	Namur (Belgique).
Date manifestation	Du 12 au 15 octobre.	7 octobre.	Du 18 au 22 octobre.
Date limite d'inscription	30 juin.	15 juin.	17 septembre.
Durée limite	8 minutes.	15 minutes.	5 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	La nature dans tous ses états.
Genre(s)	Clips autoproduits ou non distribués.	Fiction, animation, documentaire.	Reportage, clip, documentaire.
Ouvert aux...	Pros et Jeunes talents.	Amateurs et films d'écoles.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit, mais envoi en recommandé.	10 € (5 € pour les adhérents FFCV) par film.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	DVD.	VHS, S-VHS, DV, mais de préférence DVD.	DV, DVD, HDV et DVCam.
Format(s) de diffusion	DVD.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	7 prix, dont celui des Jeunes talents (aide à la diffusion).	5 prix sont décernés.	15 films amateurs sélectionnés et une dizaine de prix. Plus sélection professionnelle.
Renvoi cassette(s)	Sur demande.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	3e édition d'une manifestation qui propose des tables rondes sur les questions de droits d'auteurs et l'actualité technologique.	21e édition. Manifestation organisée par La Salamandre, soutenue par la FFCV et le Conseil général des Yvelines.	12e édition. Rendez-vous très prisé qui s'ouvre cette année aux professionnels. Autre nouveauté, la gratuité de l'inscription.

Intitulés	Festival international du film de vol libre	Festival de la Vingt-cinquième heure	Festival vidéo en Auge
Coordonnées	Office du tourisme de Saint-Hilaire-du-Touvet. Tél. : 04.76.08.33.99. info@coupe-icare.org www.coupe-icare.org	Salles, Animations et fêtes, Le Chalet, rue Saint-Guily, 64270 Salles-de-Béarn. Tél. : 05.59.65.06.78.	Espace culturel Le Foyer, 14000 Moyaux. Tél. : 02.31.63.07.49.
Lieu	Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère).	Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).	Moyaux (Calvados).
Date manifestation	Du 21 au 24 septembre.	28 et 29 octobre.	Mai 2007.
Date limite d'inscription	15 juillet.	4 septembre.	Avril 2007.
Durée limite	30 minutes recommandé.	15 minutes (hors générique).	Entre 5 et 10 minutes.
Thème(s)	L'air, le vent, le vol, les sports de l'air, le vol des oiseaux...	Libre.	Artistes ou artisans (film tourné en pays d'Auge).
Genre(s)	Tous genres.	Documentaire, reportage, fiction.	Clip, fiction, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et associations.	Amateurs.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	DVD.	DV ou DVD.	Tous formats amateurs.
Format(s) de diffusion	Beta SP.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	3 000 € de prix.	Caméra d'or, d'argent et de bronze. Prix spécial du jury et Prix du public. Trophées et matériel audio-vidéo.	En 2005, le gagnant a remporté une journée de tournage sur une série policière.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Sur place ou sur demande.	A préciser.
Notoriété et remarques	33e rendez-vous des passionnés des sports aériens. Côté vidéo, c'est la 23e édition du festival qui sélectionne environ 25 films sur les 60 à 80 reçus chaque année.	4e édition. 350 personnes à la soirée de gala en 2005.	4e édition de cette initiative. 5 sélectionnés en 2005. Le film envoyé ne doit pas avoir de caractère publicitaire.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends caméra Sony DC 350 + grand angle Sony + accu 3 h + accessoires, complet + facture : 500 €, Tél. : 01 60 63 25 11

Réf. : C/02 - Vends camera Sony DVCam DSR300, bon état, révision, faire offre, station Avid Mc XPress complète avec carte Targa pro 1000, Tél. : 05 53 08 86 87

Réf. : C/03 - Caméra DVCAM Ikemagi HL-DV7W 16/9-4/3 tri CCD 2/3'' (équivalent Sony DSR 570), TBE, (très peu tournée : 500 heures) + pieds Sachtler S18 II, grand angle Canon J6X8 doubleur, moniteur Sony 9" PVM 9045 + housses et flyl, la caméra 6900 €, l' ensemble 11900 €, Tel : 01 46 04 66 23

Réf. : C/04 - Vends Canon EX2 Hi + 200 M16 + GA3X : 300 €, table Sony RME500 : 100 €, Genelock Hama : 100 €, mélangeur Videonics MX1 : 200 €, Panasonic FS100HF : 200 €, Tél. : 03 89 27 51 67

Réf. : C/05 - Panasonic tri CCD NV-MX500, TBE, (2,5A) avec 3 batteries (= 3H) + objectif conc. grand angle + SDCARD 256 Mo + micro cravate + sac : 900 €, Tél. : 04 42 54 77 35

Réf. : C/06 - HDV Sony HDR-HC1 complète acquise neuve le 16-03-06 + micro stéréo Sony ECM HQP et fourrure + 2 Memory stick Pro Duo 250 : 1500 €, Tél : 02 40 73 21 89

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Vends 3 magnétoscopes Hi8 1 EVO 9800P : 700 €, 1 EVS 1000B : 500 €, 1 EVS 1000B : 200 €, 2 HP 100 wats marque Sony, Tél. : 02 51 55 25 66

Réf.: M/02 - Magnétoscope Sony DSR 11 professionnel ,format DV et DV Cam SP avec petites et grandes cassettes DV/DVCam.pilotage fire wire (i-link), (entrée et sortie numérique) entrées et sorties analogiques.télécommande et manuel d'utilisation français, très bon état, vendu : 1 900€, Tel.: 06 08 28 85 86

Réf.: M/03 - vends U-Matic/SP 9850 enregistreur + table de montage 3 machines RMG/860 avec câbles, le tout en BE : 500 €, Tél. : 03 85 52 08 68

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 -Casablanca Avio 1,8- 20GO-64MO, bon état, passage modèle Prestige,prix 300 €, Tel: 04 67 27 74 78 h.repas

Réf.: MU/02 - Avid Xpress Pro 4.o avec licence + Avid Mojo + Boris FX 6.1 : 1300 €, recherche convertisseur Elmo film 8, Tél. : 04 50 72 67 77

AUTRES

Réf.: A/01 - - Vends ampli correcteur vidéo Guiston SVA3600D et sélecteur SD244E, 8



entrées et 8 sorties, état neuf : 1500 €, Tél. : 01 34 40 09 21 ou 06 16 90 72 93

Réf.: A/02 - Vends ampli audio vidéo Guiston SVA6000C, 3 entrées, 6 sorties : 2000 e, répartiteur vidéo YC SR6/12B, 6 entrées, 14 sorties : 1300 €, état neuf, Tél. : 06 88 11 95 62

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète disques vinyles d'illustration sonore, bruitages, fonds sonores, tous labels, notamment KPM, MP2000, CAM,Sonimage, TeleMusic, etc., Tel: 01.43.42.24.53

DIVERS

Réf.: DI/01 - Vends 4 pieds Manfrotto "Wind up" à crémaillère H : 3m80 pour enceintes sont ou éclairage, prix : 600 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: DI/02 - Vous avez des images, vous cherchez du matériel, des conseils, une formation efficace peu coûteuse garantie, voyez : video-cap@wanadoo.fr

Réf.: DI/03 - Vends Packshot Creator Print Edition 7.1 Mpixels. Le studio photo PC clé en main haute définition, matériel de démonstration, état neuf, prix : 2300 € HT, Tél. 01 48 85 67 09/Port. : 06 72 72 03 13

SOCIETE

Société de Prod. Audivisuelle
Recherche dans toute la France
cadreurs équipés de DVCAM, DV, HD
pour piges (cachets OU ss traitance)
En mai, juin, juillet. Rens. : 04.67.69.24.74





PROTECTIONS
SACS ET HOUSSES
DE TRANSPORT
MATERIEL
BROADCAST



Sacs, sacs à dos, housses de transport et protections haut de gamme pour : caméras, DV, mini DV, monitors, mixettes audio et pieds.

MASTER DISTRIBUTION • www.naf.fr •
NAF. ZI de la Motte - 15, rue Victor Baltard - 77410 CLAYE SOUILLY
Tél : 01 60 26 77 77 / Fax : 01 60 26 89 16
• contact@naf.fr •



PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

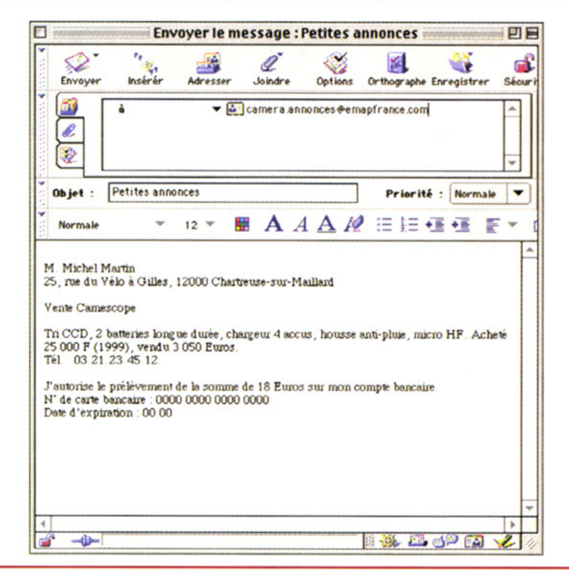
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 juin 2006

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 205
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ ACHATS
❑ DIVERS

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses









CEV

7 rue fizeau 75015 PARIS
Tél. : 01-48-28-19-88

VIDEOPROJECTEURS

Sony VPLX 1000 – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – obj interchangeable – châssis magnésium – servi 250 h 300 €
Sanyo PLC – 5605 E – télécommande – câble VGA et cordon secteur – 1000 lumens – servi 350 h 150 €

MAGNETOSCOPES

Sony HRD 1000 DV (petite et grande cassette) 990 €
Sony HRD 30 DV-DVCAM (petite et grande casette) 1 600 €

CAMESCOPES

Sony DVCAM DSR 570 – Optique de base Canon + plaque de fixation 8 970 €

DIVERS

Sony lampe neuve pour série VPLX 600-900-1000 152 €
Mandarine + pied + coupe flux 200 €
Eclairage portable pour caméras professionnel Anton bauer Ultralight 2 228 €
Sony DR 100 casque intercom 90 €
Optique additionnel grand angle century HD 0.7 686 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 48 25 06 79 Fax : 01 48 25 18 92
Mail : info@dvloc.com

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO
TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

Sony DSR500WSPK DV CAM 4/3 – 16/9 optique fuji 5 900 €
Sony BVW 400 AP cam beta SP 1000 H 2 500 €
Sony BVW 200 P cam beta SP + optique Fuji 1 800 €
Sony BVW D 600 P cam beta SP 4 700 €
Sony DSR 200 AP DV CAM avec access 2 000 €
Canon XL2 jamais servie 3 400 €
Canon XL1 plusieurs pièces NC

MAGNETOSCOPES

Sony BVW 35 NTSC lec/Enr beta SP portable 1 200 €
Sony PVW 2800 P Beta SP lect/enr 3 400 €
Sony BVW 70 P beta SP lect/enr 3 200 €
Sony BVW 75 P beta SP lect/enr 3 300 €
Sony UVW 1 600 P lect beta SP 850 €
JVC BRDV 10 Dockable DV pour JVC KYD 29 1 800 €
Panasonic AJD 450 SDI DVCPRO 25 rec 3 500 €

OPTIQUES

Canon 13x7.5 KRS demi pouce pour son you JVC 950 €
Fuji 15x8 BEVM avec doubleur 1 800 €
Canon 14x8.5 BIRS avec doubleur 1 300 €
Canon YJ18x9 B 4 KRS opt. 2/3 1 200 €
Fujinon 14x7.5 BRM demi-pouce pour JVC et Sony 1 000 €

DIVERS

Panasonic WJ-MX50 mélangeur 4 entrées 1 400 €
Sachtler 18 jambage alu 1 900 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE / DV

Sony DCR VX 1000 990 €
Sony DSR VX 2100 très peu d'heure 1 900 €
Panasonic AGDVX 100 1 850 €
Canon XL2 2 150 €

CAMERA NUMERIQUE / DV CAM

Sony DSR PDX 10 1 300 €
Sony DSR DP 150 1 950 €
Sony DSR PD 170 2 400 €
Sony DSR PD 100 1 380 €

CAMESCOPE HD

Sony HVR Z1 E 3 900 €

MAGNETOSCOPE

Sony DSR 11 1 260 €
Sony beta PVW 2600 1 950 €
Sony beta DVW 522 P lecteur beta NUM 3 000 €
Sony beta UVW 1200 lecteur SP 1 150 €

MONTAGE

Casablanca Classique 18 Go 580 €
Casablanca Avio 80 Go DV 1 300 €
Casablanca kron DV 40 Go + graveur 2 400 €

DIVERS

Mixette audio SQN3 990 €
Optique anamorphose 16/9 century pour PD170 200 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac 6000 €
AJD800 DVCPro + optique –chargeur – batt –sac 3500 €
AJD700 DVCPro + optique + grand angle-batt-chargeur 3800 €
JVC GYDV500 avec optique 3500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac 3000 €
Sony UVW 100P Beta SP + optique 2000 €
Sony UVW 100P Beta SP sans optique 1000 €
Sony BVW 300AP sans optique a vérifié 500 €
Sony DXC3000P camera plateaux + optique 900 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique 1500 €
IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam 2500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf 1000 €
Panasonic NVDV10000 DV 1400 €
Panasonic DVCPro AJD750 3500 €
Panasonic DVCPro AJD650 3000 €
Panasonic DVCPro AJD450 2800 €
Sony DSR 25 DVcam 2500 €
Sony DSR 11 DVcam 1200 €
Sony PVW 2600 Beta SP lect 1800 €
Sony BVW 65 lect ralentie 1800 €
Sony BVW 75 rec/lect/ralentie 4000 €
Sony BVW 70S rec/lect 2000 €

Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 10 Beta lect	300 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

Mélangeur Vidéo / Editeur

Sony XVZ10000 régie 4 entrées TBC interne	2000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante	3500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique	7000 €
Kramer VS1 4 entrées composite	250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2500 €

Optique

FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil	3000 €
CANON 6x8D	2000 €
Tamron avec report de commande	

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	1000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2200 €
Station AVID newscutter	3000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €

Light

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494
mailto : occasion@videoneil.com

MONTAGE VIRTUEL dédié

Screenplay 18Go Dv version 2,6	800 €
Avio 20Go V1,1 pour démarrer	100 €
Kron V4 160Gb DVD nbx logiciels	1 700 €
Prestige 160 GB DVD Arabsk3 V5	1 700 €
Casablanca Classic Nbrx log	300 €

DISQUE DUR & Accessoires

20 Go Casablanca Classic tiroir	230 €
400 Go prestige ou Solitaire en Rack	500 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Sony DSR 200 DVCam complète	NC
Magnetoscope FS200 excellente état	500 €
Canon XM2 TRI CCD exc état	1 850 €
Canon XL2 tri CCD exc état	4000 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Transcodeur CDM 600 secam ntsc pal	200 €
convertisseur video vers DVI CM348	200 €
Editeur de montage Sony RME 80	60 €
TU2000 Editeur de montage videonics	50 €

DIVERS Audio vidéo

distributeur 10 peritels SCAMP1	180 €
2 x H.P Cervin véga 500 Watt - 110Db	1 500 €
TV Toshiba 95cms 100htz YUV exc éta	2 200 €

ABONNEZ-VOUS !



- 18 numéros — 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II — 99,00 €

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas:
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous
129€
seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

LOW5

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⊔⊔⊔⊔⊔ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔ *
Date d'échéance : ⊔⊔ ⊔⊔

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒



Apprendre un métier avec des professionnels
Montage vidéo/ Effets spéciaux
Formation en 2 ans, assurée par des professionnels. Stages en entreprises.
Possibilité Alternance Ecole-Entreprise
www.mjm-design.com
FONDÉ EN 1979
PARIS 75010
38, quai de Jemmapes
tél. 01 42 41 88 00
METRO REPUBLIQUE
UNE IMPLANTATION NATIONALE :
PARIS • NICE • RENNES • STRASBOURG
GRAPHIC DESIGN
MJM



BKPHOTO
PHOTO&VIDEO POUR TOUS
CANON XL2
CANON MV960
SONY HDR-HC1
PANASONIC GS-400
SONY FX-1
CANON MV850I
CAMESCOPES
Canon — PRIX TTC
XL-H1 8 499 € MV DC100 519 € MV X40 qté ltée 599 €
XL 2 3 999 € MV DC40 889 € MV 960 429 €
XM 2 1 989 € MV X460 499 € MV 930 334 €
MV X4i 789 € MV X450 449 € MV 900 299 €
SONY — PRIX TTC
HVR-Z1 5 199 € HC 94 NC DVD 605 NC
FX-1 3 199 € HC 46 499 € DVD 505 949 €
HVR-A1 qté ltée 2 699 € HC 44 459 € DVD 405 NC
HC-3 1 249 € HC 35 379 € DVD 404 NC
VX 2100 qté ltée 2 699 € HC 23 329 € DVD 205 NC
HC 96 719 € DVD 905 NC DVD 105 NC
Panasonic — PRIX TTC
NV-GS 500 1 149 € NV-GS 180 529 € NV-GS 17 249 €
NV-GS 400 NC NV-GS 75 NC SDR S100 1 059 €
NV-GS 300 789 € NV-GS 37 379 € VDR D300 939 €
NV-GS 280 729 € NV-GS 27 289 € VDR D250 749 €
JVC — PRIX TTC
GZ MG 77 NC GZ MG 20 NC GR D645 NC
GZ MG 67 NC GZ MG 33 NC GR D370 NC
GZ MG 50 NC GR D650 NC GR D325 NC
01.44.05.05.45
Lundi - vendredi de 10h à 19h - Samedi 10h30 à 18h - livraison 48h
NIKON D70S 749 €
CANON EOS 30D 1 289 €
SONY DSC-R1 749 €
CANON EOS 350D 669 €
CANON IXUS 750 349 €
NIKON D200 1 889 €
POUR TOUTE DEMANDE CONCERNANT LES APPAREILES NUMERIQUES ET ARGENTIQUES, LES OBJECTIFS, LES SCANNERS ET TOUS LEURS ACCESSOIRES, NOUS VOUS INVITONS A NOUS CONTACTER OU BIEN CONSULTER NOS DERNIERS TARIFS SUR HTTP://WWW.BKPHOTO.FR/
VENTE SUR PLACE ET CORRESPONDANCE
LIVRAISON EN 48h - GARANTIE DE 2 ANS
nous consulter pour les autres références
BKPHOTO
22, rue des belles feuilles - 75016 PARIS
Tél. 01.44.05.05.45 - Fax. 01.44.05.09.35
contact@bkphoto.fr - http://www.bkphoto.fr/
Toute information et photos sont non-contractuelles et susceptibles de modifications sans préavis, dans la limite de la disponibilité, sous réserve d'erreurs typographiques et de non-modification de nos conditions d'achat. Nos ventes s'effectuent uniquement dans le cadre de nos conditions générales de vente. Prix en € ttc, port en sus, liste de produits non exhaustive, quantités limitées.
Prix valables le jour de la rédaction de cette anonnce, veuillez consulter nos derniers prix sur not site http://www.bkphoto.fr/

Dossier pratique

Spécial pas-à-pas

➜ Au tournage : pour faire face à toutes situations.
➜ Au montage : pour améliorer vos prises de vues.
➜ Lors de l'encodage et de la gravure : pour gérer les nouveaux formats, mais aussi valoriser et préserver vos images.

S'équiper

Comparatif camescopes

➜ Panasonic NV-GS180, JVC Everio GZ-MG21, Sony DCR-HC46, Hitachi DZ-GX3200.
➜ Faut-il craquer pour le triCCD Panasonic NV-GS500 ? Son frère DVDCam VDR-D300 est-il à la hauteur ? Images comparées.



Enquête

Les nouvelles pratiques de la vidéo

➜ Les vidéoblogs joignent des contenus vidéo aux pages Web… Dans cette mouvance, apparaît une profusion de sites de diffusion de films personnels. Enquête sur ce nouveau phénomène.

➜ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE

ZOOM

Camera VIDEO MULTIMEDIA **RÉDACTION - PUBLICITÉ :** 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : **Rédactrice en chef** : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe** : Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction** : Catherine Baudouin. **1er maquettiste** : Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes** : Denis Berthier, Thierry Concord. **Photographe** : Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction** : Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique** : Chantal Vilaire. **Chef de fabrication** : Gilbert Hémon (1791). **Ont collaboré à ce numero** : Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : **Directeur de publicité** : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint** : Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle** : Manuel Courbo (1628). **Chefs de publicité** : Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685). **Assistante de publicité** : Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon** : Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste** : Samir Oueslati. **Chef de studio** : Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : **Directrice marketing et diffusion** : Dominique Lestrille. **Secrétariat** : Françoise Cannone (2278). **Responsable abonnement et VPC** : Pascale Delbes. **Responsable recrutement** : Jasmine Baldir. **Chef de produit** : Shirley Décupère. **Responsable fidélisation** : Gisèle Taldir. **Assistante abonnement** : Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC** : Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion** : Delphine Cattanéo. **Responsable promotion** : Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé** : Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit** : Mireille Matheau. **Chargée de promotion** : Annie Perbal (1755). **Maquettiste** : Denis Berthier.

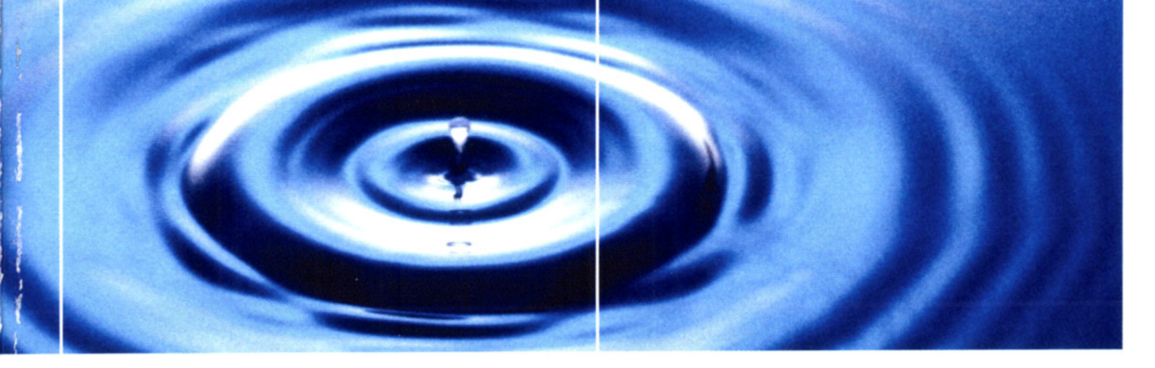
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@emapfrance.com – FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

emap passion

ÉDITEUR : EMAP FRANCE SAS. **Siège social** : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire** : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. **Président directeur général et directeur de la publication** : Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général** : Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué** : Denis Noël. **Directeur d'édition** : Jean-Pierre Adéjès. **Contrôle de gestion** : Camille Quesnel. **Responsable administratif et financier** : Patricia Faggiano.

EMAP DIFFUSION : **Directeur du département** : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint** : Dominique Redon. **Responsable diffusion marché** : Dominique Ventura. **Réservé aux dépositaires de presse** : modification de service et réassort. **Responsable diffusion** : Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression** : Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution** : MLP. **Commission paritaire** n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mai 2006.







Un CD-Rom Mac/PC contenant 10 films du Clap d'Or et 7 leçons en images



n° 205 S cahier n°2

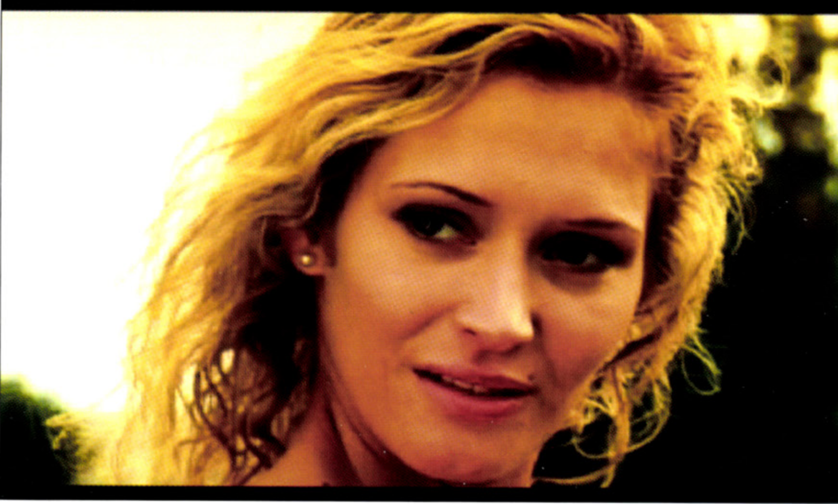




CLAP D'OR : A VOUS DE JOUER

10 FILMS EXPLIQUÉS

NOS CONSEILS POUR PROGRESSER

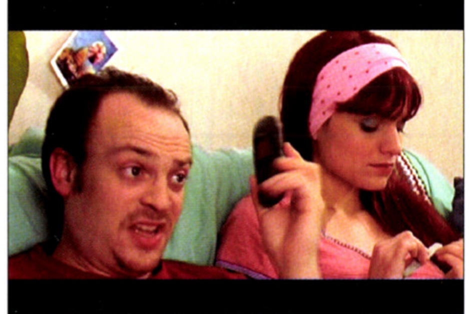


SUR LE TERRAIN

ORGANISER UN TOURNAGE SEUL OU EN ÉQUIPE



SOMMAIRE



Supplément au n° 205s, ne peut être vendu séparément.

Conseils d'installation

Sur PC, à l'insertion du CD, le menu se lance automatiquement. Si ce n'est pas le cas (vous avez désactivé l'exécution automatique des CD par exemple), effectuez un clic droit sur la lettre correspondant à votre lecteur de CD et choisissez la commande *Ouvrir*. Double cliquez ensuite sur *MenuPC.exe*.
Sur Mac, la lecture nécessite la présence du lecteur Flash 7.0. Vous pouvez le télécharger gratuitement à l'adresse suivante :
www.macromedia.com/fr/downloads/
Si pour une raison quelconque (configuration de l'ordinateur, version ancienne du lecteur QuickTime…), vous ne parvenez pas à lancer la lecture du CD, vous pouvez néanmoins accéder à son contenu dans les répertoires *FILMS*. Il suffit de copier-coller les fichiers sur votre disque dur avant de les ouvrir comme n'importe quel élément vidéo à partir de l'application de votre choix. Pour information, les vidéos proposées sont au format mpeg-1 (1150 kb/s) totalement compatible avec les deux plates-formes Mac/PC.



Si après avoir suivi ces instructions, vous rencontrez des problèmes d'accès au CD, de lecture ou d'enregistrement du contenu, écrivez par mail à l'adresse contact@eureka-medias.net.

Contenu du CD

Une fois l'introduction passée, l'interface du CD s'affiche. Elle présente son contenu qui se divise en deux grandes parties accessibles par les liens suivants : *Les 10 meilleurs films de l'année et Les 7 astuces pour mieux filmer.* Pour visualiser les films, cliquez simplement dessus. Le lecteur multimédia installé par défaut s'ouvre et lance la lecture vidéo.



Supplément au numéro 205s de *Caméra Vidéo & Multimedia*, ne peut être vendu séparément. Rédaction-Publicité : 33, rue colonel-Pierre-Avia, 75754 paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.Fax publicité : 01.41.86.16.92. **Rédaction :** Rédactrice en chef : Danielle Molson. Directrice artistique : Chantal Vilaire. Rédactrice en chef adjointe : Nadia Ladjeroud. Secrétaire de rédaction : Catherine Baudouin. Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel. Chef de fabrication : Gilbert Hémon. Ont collaboré à ce numero : Thierry Concord, François Ekchajzer, Sébastien François, Gérard Galès, Alain Joannès, Philippe Masson, Thierry Philippon, Bernard Rougeot. **Publicité :** Directeur de publicité : Olivier Guillermet. Directeur de publicité adjoint : Victor Barata, Directeur de clientèle : Manuel Courbo, Chefs de publicité : Bruneau Chabanel, Julien Moschetti. Assistante de publicité : Isabelle Beauchard. Bureau de lyon : Catherine Laurent. Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Marketting-Diffusion :** Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. Secrétariat : Françoise Cannone. Responsable abonnement et VPC : Pascale Delbes. Responsable recrutement : Jamsine Baldir. Chef de produit : Shirley Décupère. Responsable fidélisation : Gisèle Taldir. Assistante abonnement : Françoise Bensaid. Chefs de produit VPC : Aurélie Guénard, Agnès Tran. Responsable marketting promotion : Delphine Cattanéo. Chef de vente - réseau spécialisé : Jean-Pierre Gratteau. Chef de produit : Mireille Matheau. Chargée de promotion : Annie Perbal. Maquettiste : Denis Berthier. **Éditeur :** EMAP FRANCE SAS. Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. Président directeur général et directeur de la publication : Arnaud Roy de Puyfontaine. Directeur général : Jean-Luc Breysse. Directeur délégué : Denis Noël. Directeur d'édition : Jean-Pierre Adéjès. **Flashage-photogravure :** PPDL. **Impression :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg (Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg). Distribution : MLP.

Commission paritaire n° 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : Mai 2006.

Les coulisses des *Trucs faits*



Cette fois, c'est le DVD ! Après les articles pédago-ludiques (entre autres) dans *Caméra Vidéo* et les sketches ludo-pédagogiques sur Canal +, l'inénarrable Philippe Masson squatte les bacs de la Fnac (entre autres) avec la compil' de ses *Trucs faits à la Maison*. Pour fêter ça, et parce qu'il a le sens de la famille, notre artiste préféré nous a offert sur le CD des Clap d'Or un florilège de ses fameuses astuces. Entretien sur les coulisses de l'exploit.

CV&M : Hormis les trucs et astuces « vidéo » diffusés sur Canal + durant deux ans, quels sont les contenus proposés sur le DVD ?

Philippe Masson : D'abord, il s'agit des 64 versions intégrales des *Trucs faits à la Maison* (1 h 45), n'étant plus ici tenu par un minutage précis des modules. On a ajouté des portraits de vidéastes, un court métrage, un bonus caché et un générique insensé de 20 minutes.

Les divers menus du DVD se présentent sous une forme novatrice et originale. De quoi s'agit-il ?

C'est une proposition combinée de l'équipe de Studio Canal et de CMC, la société d'authoring. Au lieu de présenter à l'écran les menus de manière statique ou animée, des sketches en situation et en boucle se succèdent en fond d'écran, tant que l'utilisateur n'a pas lancé l'un des programmes proposés avec sa télécommande. C'est vraiment ludique. Le procédé avait été mis en œuvre auparavant pour des DVD humoristiques (Jean-Marie Bigard et Franck Dubosc) et la présentation m'a immédiatement séduit. On a tourné ces « incrustations » particulières en 2 heures avec beaucoup d'enthousiasme et d'improvisation. D'ailleurs, le grand vulgarisateur Jérôme Bonaldi, croisé sur place, a spontanément accepté de faire un clin d'œil.

Abordons les coulisses. Le pire souvenir de tournage ?

Sans hésiter le *Crash test*, où j'expérimente la résistance d'un camescope grand public dans les manèges à sensation forte d'une fête foraine. Mal installé dans une centrifugeuse géante, j'ai subi durant 10 minutes une accélération de 6 g, le camescope à la main. Celui-ci, embarqué en douce, était enroulé à mon poignet par une courroie et menaçait sérieusement de chuter 30 mètres plus bas. Il a finalement rendu l'âme mais sans blesser personne. J'ai pu aussi constater sur la vidéo obtenue que mes yeux sortaient littéralement de leurs orbites durant cette épreuve (voir photo sans trucage).

Donc risqués tes tournages !

Parfois oui. Comme pour le truc intitulé *Suspense ou surprise* dans lequel j'introduis des biscottes dans un grille-pain, alors qu'une bombe est censée exploser sous la table. Je tournais cette séquence à mon domicile vers 3 heures du matin, alors que ma compagne et mes enfants dormaient paisiblement dans les chambres adjacentes. Le grille-pain a soudain pris feu, mais j'ai poursuivi le tournage car il s'agissait d'un plan-séquence longuement mis en place. L'incident est donc présent au montage et la peur dans mes yeux est bien réelle, alors que je souffle maladroitement sur les flammes !



Comment se débrouiller pour réussir des films qui en jettent avec trois bouts de ficelles et le sourire en prime, c'est ce qu'on apprend dans les trucs de Masson. (Oui, il est vraiment comme ça ! Il vit sur ressorts...).



Réalisateur de talent, en charge chez Studio Canal de la direction artistique pour la présentation des menus de ce DVD, Jan-Nils Hansen a fait à Philippe un cadeau, en lui permettant de profiter d'une technologie récente et novatrice. Ainsi, il intervient en boucle avec de petits sketches en situation au sein des nombreux menus proposés.













Il est partout ! Adepte (enflammé) de l'autofilmage, notre homme-orchestre gère l'ensemble de chaque clip de la conception à la post-production.









à la Maison

Et le meilleur souvenir ?
Le tournage de *Masque*, un truc pour lequel j'ai sollicité la complicité de Daphné Roulier que je ne connaissais pas personnellement et qui a accepté de jouer le jeu avec une disponibilité, une spontanéité, une gentillesse et un professionnalisme rares. Je peinais à trouver le lieu approprié pour la circonstance et l'apprenant, elle a simplement proposé de m'accueillir à la maison. La classe !

Dans tes trucs, le texte est débité très vite, sans bafouillage. Un entraînement intensif ?
Plutôt un secret de fabrication. En réalité, pour dynamiser le résultat, j'accélère en virtuel les séquences montées de 10 à 12 %. Afin que la voix ne paraisse pas ensuite trop haut perchée, je traite le fichier son dans un logiciel audio en abaissant d'un ton la hauteur de la voix sans toucher à la vitesse de défilement.

D'autres petits secrets de fabrication ?
Oui. Je fais parfois intervenir mes enfants dans mes démonstrations. A l'époque du tournage, ils avaient 4 et 6 ans et je trouvais amusant qu'ils jouent parfois le rôle de pédagogue, m'expliquant à moi certaines règles ou trucages avec des propos éclairés et l'utilisation de termes techniques *(Apparition/Disparition, Filmer Noël)*. C'est donc un long travail de découpage et de montage pour donner à l'écran l'illusion de propos fluides prononcés par les petits, alors qu'ils sont en réalité filmés en minuscules segments, répétant de très courtes bribes de phrases, voire seulement des mots.
Cette technique permettant de faire tenir des discours longs et difficiles à de tout petits enfants m'a été inspirée par *Pensez à nous*, un court métrage d'Hervé André, figure de proue de la vidéo en France (à visionner ici : www.bcbvideo.com/tsp01.htm).

> **« Le grille-pain a pris feu, mais j'ai poursuivi le tournage car il s'agissait d'un plan-séquence longuement mis en place. »**

Tu proposes maintenant des portraits de vidéastes amateurs au sein de l'émission *Les Films faits à la Maison* sur Canal +. Une autre façon de démontrer ton engagement pour la vidéo amateur ?
Je ne suis pas spécialement un militant de l'amateurisme en tant que genre spécifique d'imagerie tel que l'entendent souvent les médias (décadrages, bougés, montage mal ficelé, etc.). Au contraire.
Quant à l'émission de Canal, ludique, sympathique, bon enfant, parfois décalée ou trash, elle n'est pas toujours représentative de la production des amateurs, laissant souvent délibérément de côté les courts métrages les plus aboutis dans la forme au profit de vidéos potaches. Probablement pour une question de lisibilité, d'identification, les films présentés ne doivent pas ressembler à des productions pros.

Tu rejettes ce côté potache ?
Je ne rejette rien, j'en joue moi-même parfois, mais je suis naturellement plus attiré par des œuvres abouties, parfois virtuoses réalisées au camescope avec une économie 0 par des passionnés talentueux.
Difficile aujourd'hui de faire la différence à l'écran entre les pros et certains amateurs. D'ailleurs, ce qualificatif « amateur » est volontairement gommé dans plusieurs festivals, comme celui du film Web d'Oloron. C'est un des fleurons du genre. Il présente chaque année le dessus du panier en matière de création vidéo et il en émergera probablement un futur grand du cinéma.

Que t'ont apporté *Les Trucs faits à la Maison* ?
D'abord le plaisir et le stress de tourner au quotidien durant presque deux ans avec l'enjeu d'écrire, filmer, monter et rendre un module achevé chaque semaine. Ensuite une correspondance imposante (quelques milliers de courriels).
Enfin des projets passionnants : la conception et la réalisation d'un documentaire, *Jamais sans mon décodeur*, à l'occasion des 20 ans de Canal +, celle d'une vidéo présentant les « Live services » de France Télécom, distribuée en DVD à 200 000 exemplaires…
Et prochainement, mon implication dans une exposition sur les illusions au Palais de la Découverte. Travail, plaisir et nuits blanches à gogo !

Peut-on envisager une suite aux *Trucs faits à la Maison* ?
Non. J'ai arrêté quand j'ai senti le risque de remarcher dans mes pas. Tout n'a évidemment pas été traité dans ce programme mais pour aller au-delà, il faut utiliser une autre forme, forcément moins ludique et plus technique. ■

Le camescope dans un roller coaster ? A éviter absolument, non seulement parce que ce qu'il filme n'est pas beau à voir (!) mais surtout parce que c'est très dangereux !



On a demandé à Philippe si Steven Spielberg le remercie vraiment au générique des *Trucs…*, ou s'il s'agit d'un sosie ou d'un gag. sa réponse est non aux deux questions : « *Steevy me livre de préférence ses commentaires en privé…* »



Les Trucs faits à la Maison est la première encyclopédie audiovisuelle pédago-ludique sur la vidéo grand public. Elle présente, en situation, conseils, effets spéciaux, bidouilles, trucs et astuces de tournage, montage, etc. Diffusés sur Canal + dans un premier temps, les 64 sketches sont repris dans un DVD en vente depuis le 18 mai. Vous pourrez découvrir, sept d'entre eux dans le CD offert avec ce numéro.
Les Trucs faits à la Maison de Philippe Masson, 14,99 euros (Studio Canal/Universal). Dans les bons magasins et sur www.filmeur.com

Tournage	En voyage	Filmage aérien
Montage	Vidéo art	Minidisc
Effets spéciaux	Caméra cachée	Champ / Contrechamp
Audio	Apparition / Disparition	Filtres
Image subliminale	Maquillage	Transtrav
Transparence / Incrustation	Vitesse d'obturation	Fiction
Titrages	Musique	Clonage
Splitscreen	Nuit américaine	Faux raccords
Profondeur de champ	Filmer l'écran	Plan séquence
Illusion d'optique	Effet Koulechov	Animation / Pixillation
Effet Bullet time	Epouvante	Langage de l'image
Focale	Caméra embarquée	Filmage fluide
Suspense	International	Son / Sous / Sexe
Bruitages	Aquatique	Relief
Dialogues	Borgnoler	Autofilmage
Crash test	Faire pleuvoir	Travelling fluide
OVNI	Vision nocturne	Etc ...

Dans ce CD-Rom

Comme l'an dernier, vous trouverez dans ce CD-Rom un florilège des films reçus à la rédaction à l'occasion de notre concours annuel du Clap d'Or. Il s'agit des dix métrages les plus réussis, selon nous. Neuf d'entre eux ont reçu un prix, quant au dixième, il nous a été tellement difficile de l'écarter du palmarès que nous avons décidé de vous le présenter aussi.

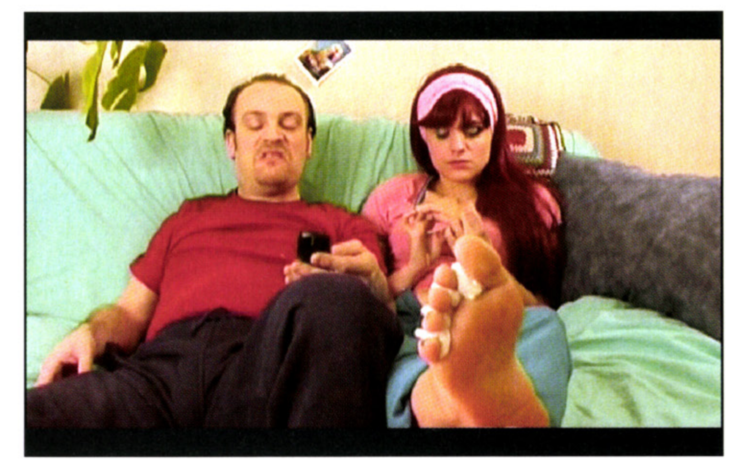
S'il est un sujet qui tient à cœur à la rédaction c'est bien le Clap d'Or. Ce concentré de créativité reflète le bouillonnement de l'univers des passionnés de vidéo. Ces sympathiques équipes débordantes de projets et d'envie de « faire », cela remonte le moral. Rien de tel pour raviver le plaisir de réaliser ce magazine pour « fondus d'images qui bougent ».

Vous aussi, participez

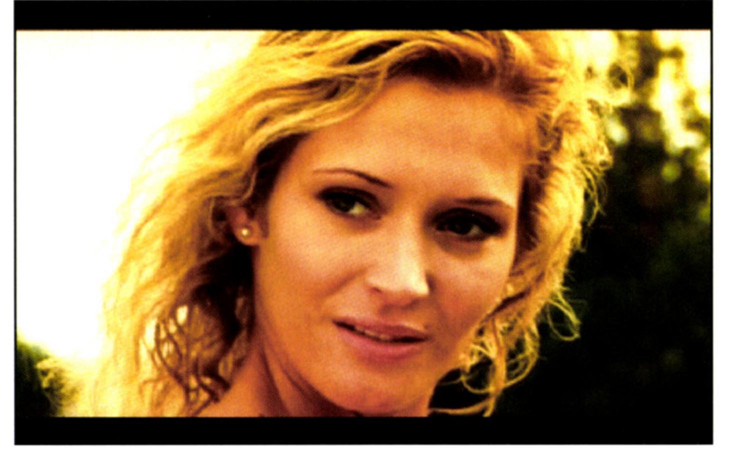
Cette année, les gagnants sont souvent des récidivistes. Mais que les compétiteurs potentiels ne se découragent pas. L'an prochain devrait apporter pas mal de sang neuf. D'abord, on ne peut remporter que trois prix, pas plus. Exit donc du futur palmarès quelques-uns de nos auteurs préférés même s'ils nous font l'amitié de continuer à nous adresser leurs œuvres. Ensuite, certains participants qui n'ont pas été primés cette année semblaient très prometteurs. Enfin, nous devons avouer qu'à lire vos courriers ou à visionner les métrages que vous nous envoyez « hors Clap d'Or », beaucoup d'entre « ceux qui n'osent pas » sont bourrés de talent. Pour les aider à sauter le pas et lever leurs inhibitions, nous avons concocté un article pratique vous livrant toutes les ficelles pour réussir une fiction, seul ou en équipe. Le challenge ne vous tente pas ? Vous ne tirerez pas moins profit des leçons de réalisation que nous donnent les primés du cru 2005 dans ce supplément pratique.

Règlement et bulletin d'inscription pour l'édition 2006 dans le prochain numéro.

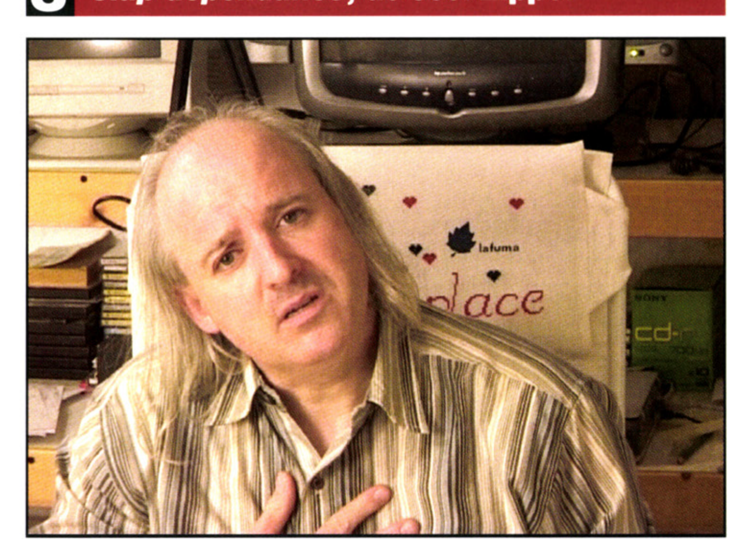
1 *Raccroche-moi !*, de Antoine Colomb



2 *Serial Killer*, de Nicolas Romieu



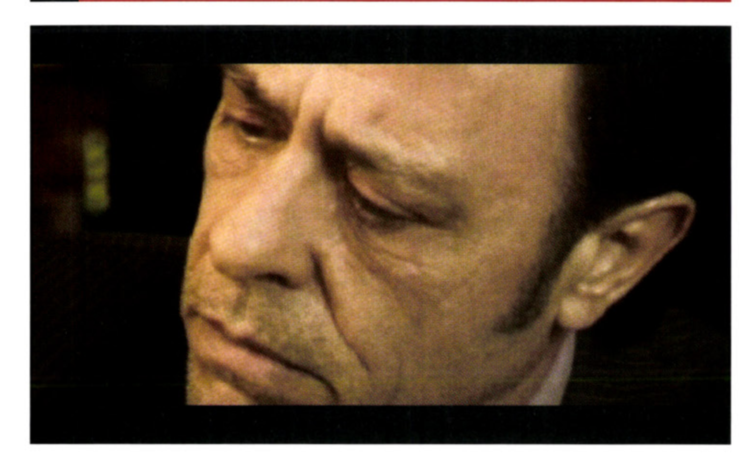
3 *Clap dépendance*, de Joël Zipper



4 *Mauvais rêve*, de Patrick Spadrille et Hugues Hausman



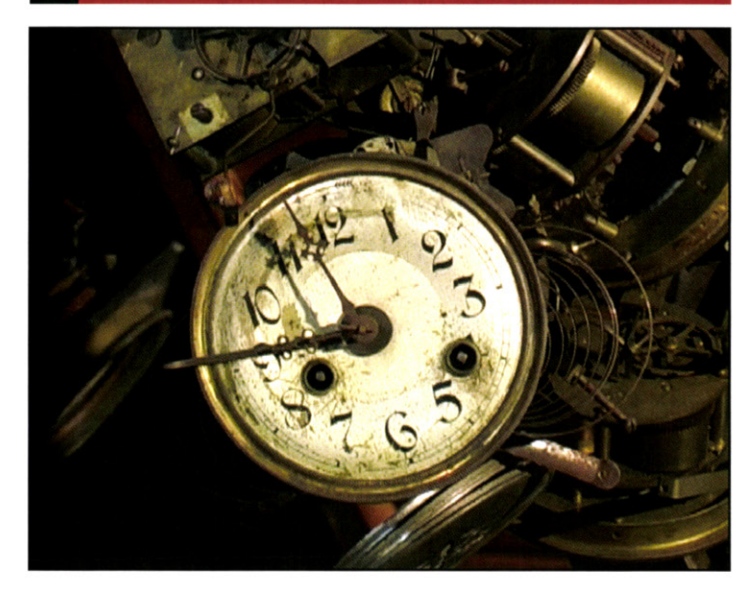
5 *Les 11 Coups de minuit*, de Nabil Bouraghda



6 *La Mare aux drames*, de Daniel Auclair



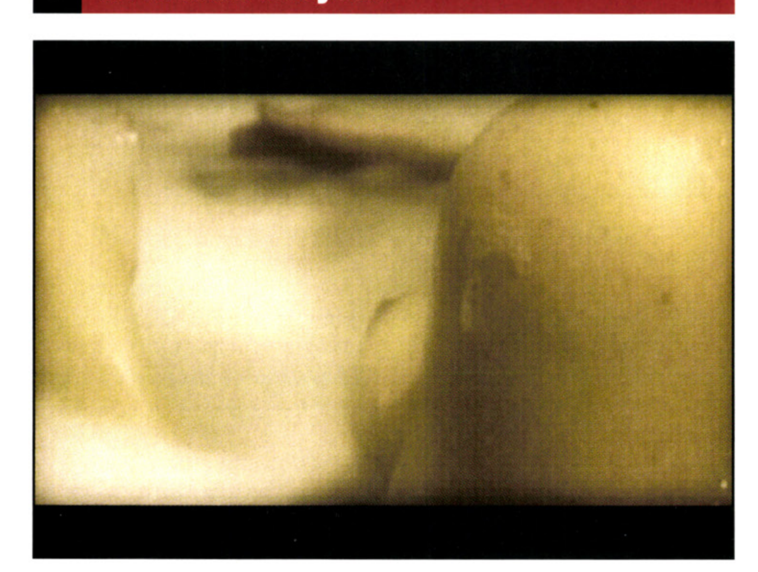
7 *René, le maître du temps*, de Joël Sentenac



8 *Rendez-vous raté*, de Christophe Courtois



9 *Le Masque de l'innocence*, de Nicolas Houyoux



10 *IDSH 66-407C*, de Vincent Pili





Organiser un tournage, seul ou en équipe



Entre l'envie de faire un film et la réaliser, il y a un fossé. Le principal frein ? La difficulté d'organiser le projet : le passage à l'acte. Oui, faire son cinéma réclame un peu de soutien. Mais avec de la méthode, on parvient à aboutir des métrages de qualité sans trop dépenser. En témoignent les courts du Clap d'Or, majoritairement produits avec des petits moyens mais beaucoup de combines et de patience.

par Sébastien François

Armé de son premier camescope DV, tout le monde a un jour eu envie de se prendre pour Ridley Scott. Seul hic, les grands du cinéma sont assistés par des dizaines de personnes alors que l'on a tôt fait de décourager son meilleur ami, sa douce moitié ou son petit frère à force de leur faire jouer les rôles d'acteur, d'assistant, de scripte, de preneur de son, tandis que nous restons harnachés à notre sacro-sainte caméra. En effet, le principal problème pour faire un film, même court, ne réside pas tant dans les moyens techniques, puisque tout est à peu près louable à des tarifs abordables, que dans la difficulté d'organiser une équipe, voire de tourner seul face à des comédiens. Cette notion d'équipe est ce qui différencie le travail de reportage de celui de fiction. C'est pour cette raison que l'on se contente en général de capturer ce qui se déroule sous nos yeux, restant les témoins d'événements ou de voyages, sans oser franchir le pas (de géant) menant à la fiction. Contrairement au reportage, cette dernière exige une mise en scène « artificielle » du moindre détail. Le reporter devient alors réalisateur et, sans méthode, il lui est presque impossible de réussir un film de qualité.
De fait, en observant les productions du Clap d'Or 2005, force est de constater que la très grande majorité des gagnants tourne avec des moyens très limités, et parfois, comme dans le cas de l'auteur de *Clap dépendance*, quasiment en solo. Le résultat pourrait faire « amateur », mais, vous le constaterez en visionnant le CD, les réalisations se rapprochent, dans nombre de cas, de films diffusables en salle ou à la télévision sans que l'on puisse deviner l'étendue des difficultés qu'il a fallu résoudre en se servant de bouts de ficelles. Quand on interroge les auteurs, on constate par exemple avec surprise que la ou les caméras utilisées sont des modèles DV qui ont bien des heures derrière eux. Et quand on demande qui a fait les effets spéciaux, la réponse est souvent « moi avec mon logiciel de montage » alors qu'un spécialiste d'After Effects ou de Combustion semblait être passé par là.
Conclusion, il est possible de faire de grands films à peu de frais. Le secret ? Une méthode et une rigueur implacables dans l'organisation pour combler les lacunes de moyens de production. Et ça marche !

1 L'écriture et le dessin avant l'action

On ne le répétera jamais assez, le principal défaut du débutant réalisateur concerne le fait qu'il n'arrive pas à brider son enthousiasme. Autrement dit, on est bien plus excité par le début du tournage que par la phase de réflexion qui est censée la précéder. Pourtant, procéder de la sorte est suicidaire à tous les égards. D'abord, il y a très peu de chances qu'en se contentant de mettre une bonne idée en image, on évite les gros ventres mous pendant le déroulement du film. On sait en général comment démarrer, voire comment finir, mais entre-temps le spectateur va s'ennuyer ferme car le rythme se scénarise autant que l'idée centrale. Ensuite, partir sur une idée est néfaste tant en terme budgétaire que de temps passé pour réaliser le métrage. Si vous n'êtes pas organisé, vous userez vos amis et votre équipe bien avant d'avoir terminé. Les gens qui paient de leur personne ont besoin de savoir où ils vont. Enfin, dans le meilleur des cas, vous triplerez les durées de postproduction en tentant de gommer toutes les erreurs commises pendant la prise de vues. C'est un fait, la construction d'un métrage tient plus de place et occupe plus de temps sur des pages vierges que sur une bande DV. Pourtant, la méthode de « gestation/organisation » n'est pas aussi complexe qu'il y paraît.

Ce que font les pros

Les pros fonctionnent de la manière suivante : ils achètent ou écrivent un scénario qui suit



des codes de lecture et de conception très précis. Ensuite, ils « story-boardent » l'histoire en dessinant chaque plan issu du scénario. Simultanément, ils commencent à « caster » les acteurs sur des points extrêmement précis pour chacun des rôles. Parallèlement, des équipes partent en repérage pour trouver les lieux de tournage qui collent au scénario, contacter des propriétaires d'appartement ou de maison susceptibles d'être loués, etc.

Enfin, après moult révisions, relectures, réécritures, l'équipe de production planifie intégralement les moyens nécessaires à la mise en œuvre du film. Cette tâche est l'une de celles qui réclament les plus grosses doses d'énergie puisqu'il faut non seulement dresser un planning géant, mais en plus, budgéter intégralement la production, demander toutes les autorisations de tournage aux pouvoirs publics et monter d'épais dossiers pour obtenir des financements auprès du CNC ou d'autres organismes. Et même sur les énormes tournages, il n'y a jamais assez d'argent.

Ce que vous devez faire

Pour l'amateur, le processus est presque identique, mais en version allégée. La planification du projet va vous permettre de savoir quels moyens vous êtes capable de mettre en œuvre. Exemple, si vous savez que vous serez obligé de tourner seul, vous verrez immédiatement en regardant le story-board s'il est possible de réaliser tel ou tel plan. Un travelling pour suivre un comédien qui marche ? Oui mais alors, il faudra un « pousseur de Dolly » (chariot sur rail). Sinon, peut-on porter la caméra à l'épaule ? Du coup, les questions fusent et vous conservez la possibilité de changer à l'avance la manière de filmer tel ou tel plan pour le rendre compatible avec vos moyens. Indispensable.

La relecture du scénario et/ou du story-board vous donnera aussi une excellente idée des faiblesses de votre histoire. Là encore, vous pourrez provoquer un rebondissement manquant, changer vos dialogues. Autrement dit, l'étape du papier va vous permettre de générer une bonne histoire et surtout de pouvoir la tourner.

Concrètement...

L'idéal est de réaliser à la fois le scénario et le story-board. Mais dans le cas d'une microproduction, l'un ou l'autre peut suffire.

```
   Double Cherry Revision                    05/04/2006      2.
  CONTINUED:

  Several patrol cars are parked along the Orphanage's gravel
  driveway. DEPUTIES mill around the front lawn.

  Another patrol car pulls up. Out of it steps the SHERIFF
  (late 40s). DEPUTY ADAMS (mid-30s) approaches him.

                      SHERIFF
            What's going on, Adams?

                      DEPUTY ADAMS
            Twenty kids live at this orphanage,
            Sheriff. All twenty have gone missing.

  SISTER CLARA (mid-40s), an anxious-looking nun, stands on the
  front porch, wrapped in a shawl. She speaks with two
  DEPUTIES. The Sheriff walks up and listens in.

                      SISTER CLARA
            After the power went out, I went to check
            on the children. But their beds were
            empty. Every one of them. They just
            disappeared...

3    EXT. FOREST   LATER                                       3

  The Deputies sweep through the forest with their flashlights.
  The trees are close together, blocking out the moonlight. A
  thick mist hangs in the trees.

  As Deputy Adams moves through the forest, he sees a bright
  light streaming through the trees up ahead.

3A   EXT. FOREST CLEARING                                      3A

  Deputy Adams comes through the trees and emerges into a
  clearing in the woods.

  He sees a Shed in the clearing up ahead. A bright light is
  posted over the Shed's front entrance.

4    EXT. SHED - MOMENTS LATER                                 4

  Deputy Adams shines his flashlight around the outside of the
  Shed.

  He sees that the door is open just a crack. On the door is a
  sign marked: DANGER, along with the symbol for ELECTRICITY.

5    INT. SHED - MOMENTS LATER                                 5

  Deputy Adams enters the Shed.
```

Voici un exemple type de mise en page de scénario suivant les conventions internationales. On y trouve le numéro des scènes, mais aussi toutes les instructions techniques de tournage ainsi que la contextualisation du plan.

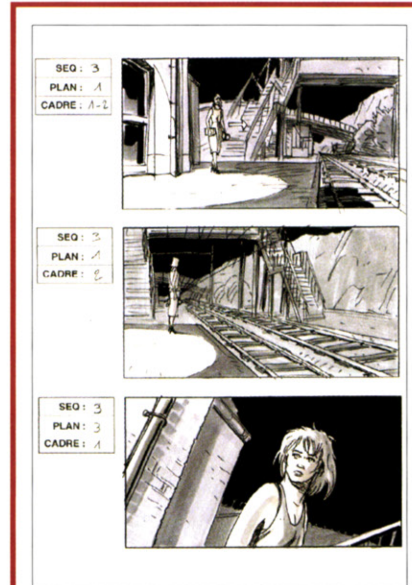
Le but est de relater chaque point de votre histoire en y incluant tous les détails techniques de prise de vues, mais aussi les dialogues, ou encore la direction des comédiens. Ainsi, un scénario suit des conventions de mise en page très précises. On y indique toujours, par exemple, le nom du personnage qui prend la parole au centre. Voici un exemple de scène :

---

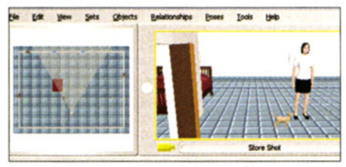
1 (*c'est le numéro du plan*)
EXT. NUIT / CAFE DE ROBERT
(*type de plan et lieu de tournage*)

PLAN LARGE
EXTERIEUR DEVANTURE
(*instructions techniques*)
Lisa est en train de boire un café, angoissée à l'idée que Jules ne vienne pas au rendez-vous. Le patron du bar la regarde d'un œil goguenard.
(*description de l'action*)

POINT DE VUE DU PATRON DU BAR
Lisa lève les yeux vers le patron, agacée
LISA (*personnage qui parle*) :
Vous voulez ma photo ? (*texte récité*)







Inutile d'être un pro du graphisme comme ici (source www.storyboard.be) pour créer la bande dessinée de votre film. De simples gribouillis suffiront pour montrer ce que vous voulez faire. Autre méthode utilisée par les pros, les logiciels spécialisés. On voit ici comment on peut simuler un plan avec des personnages (à gauche) et le réaliser conformément au dessin (à droite).

▶▶▶

Pour écrire un scénario compréhensible par tous, y compris les pros qui peuvent venir vous donner un coup de main, il vous faut respecter ces conventions. Afin de gagner du temps dans l'écriture, utilisez les feuilles de style dans Word ou employez un logiciel professionnel tel que Final Draft (http://www.finaldraft.com). D'excellentes informations sur le sujet sont disponibles à l'adresse suivante : http://www.scenariopole.net/. Autre option : téléchargez des scénarios connus sur le site http://www.simplyscripts.com/movie.html. Vous pouvez ensuite story-boarder ce document.
L'intérêt du story-board, c'est qu'il met en image exactement ce que vous montrerez dans l'angle de la caméra. Vous visualisez ainsi très vite les contraintes de tournage, mais aussi les raccords à créer entre les scènes. Il existe plusieurs manières de mettre en place un story-board. La plus simple, la plus rudimentaire, mais aussi la plus efficace, consiste à acheter un paquet de fiches Bristol au format A5. Dessinez isolément sur chacune d'elle le plan que vous voulez montrer en les utilisant dans le sens de la longueur pour être fidèle au cadre 16/9 de la caméra. Inutile d'être un génie du graphisme, de simples personnages en bâton suffisent. Annotez chaque feuille au verso avec les instructions de tournage, ou les morceaux du scénario auxquels les scènes correspondent. Enfin, scotchez le story-board au mur dans l'ordre. Vous visualiserez votre film et verrez ses faiblesses.
L'autre méthode, plus confidentielle, consiste à utiliser des logiciels spécialisés comme FrameForge3D qui évitent de dessiner (www.frameforge3d.com). Mais leur prise en main suppose que vous vouliez vraiment faire du cinéma pour les amortir. Ils ont cependant l'avantage de mettre en scène un story-board presque aussi fidèle que le film final.

2 La planification

Armé de vos précieux documents papier que vous avez montrés à tous vos proches et que vous avez corrigés en conséquence, vous allez enfin organiser votre tournage. La planification se déroule en plusieurs phases. La première concerne le recensement des moyens techniques nécessaires. La seconde a trait aux moyens humains. Enfin la dernière concerne le planning théorique de tournage (dates, disponibilité des personnes, des lieux, du matériel…).



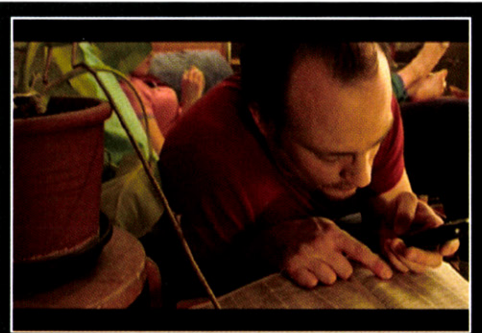

La liste du matériel ne concerne pas uniquement les outils de tournage, sonorisation, éclairage... Elle comprend aussi tous les accessoires nécessaires à votre création : du costume de paysan chasseur à celui d'empereur intergalactique, il faut penser à tout.

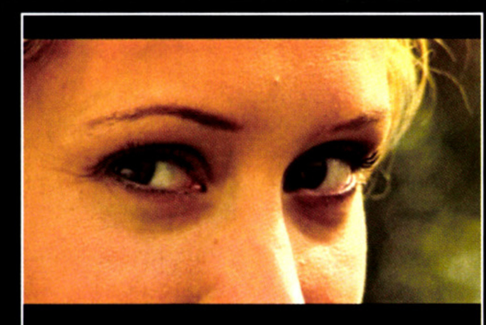
Ce que font les pros

Les pros ne se posent pas trop de questions sur le sujet puisque la « prod' » s'occupe de planifier un projet par l'intermédiaire d'une armée d'assistants qui va rédiger tous les documents et prendre contact avec les intervenants en classant par ordre d'importance les contraintes de disponibilité. En général, c'est l'emploi du temps des acteurs qui est prioritaire, surtout s'ils sont connus. En second, vient la météo, seul paramètre incontrôlable (quoique…). En fin de bouclage du projet, de grands tableaux sont édités, date par date, avec pour chaque document le personnel mobilisé, les moyens, l'endroit…

Ce que vous devez faire

La lecture de votre story-board vous permet de savoir immédiatement combien de caméras vous seront nécessaires pour chaque scène. Bien souvent, une seule suffit à moins que vous ne soyez obligé de tourner un dialogue en temps réel avec plusieurs points de vue simultanés. Commencez déjà par dresser un inventaire de ce dont vous avez besoin pour réaliser votre film, il s'agit bien sûr du matériel (cf. encadré du kit de survie), mais aussi de tous les détails et autres accessoires.
Quelles tenues porteront vos comédiens ? Seront-ils maquillés ? Aurez-vous besoin un pistolet factice ? La liste est longue et concerne ce qui prendra les images et le son, mais aussi tout ce qui sera montré à l'écran. Une fois cette liste établie, procurez-vous le nécessaire, ou recensez les personnes susceptibles de vous fournir les éléments manquants (loueurs, amis couturiers, coiffeurs…).
Vous pouvez enfin vous attaquer à l'élaboration du planning de tournage en fonction des disponibilités de votre future équipe, mais aussi des lieux où vous souhaitez tourner. N'oubliez pas que le fait d'avoir écrit un scénario et un story-board vous ouvrira de nombreuses portes. Ces documents, qui peuvent être étudiés par les gens à qui vous allez demander des services sont bien plus convaincants que votre simple bonne mine. Un commerçant chez qui vous devez tourner aura toujours envie de savoir, par exemple, si son enseigne sera mise en valeur ou pas.





3 Le casting de votre équipe

Bien souvent, quand on parle de casting, on ne pense pas qu'aux comédiens. Dans le cas d'une petite production, le casting s'effectue aussi pour constituer une équipe. Comme il s'agit bien souvent de « travail bénévole », il est très important de choisir des gens motivés par votre projet. Vous pouvez solliciter vos proches, mais aussi des personnes plus expérimentées que vous parviendrez encore à convaincre grâce à la pertinence de votre scénario.

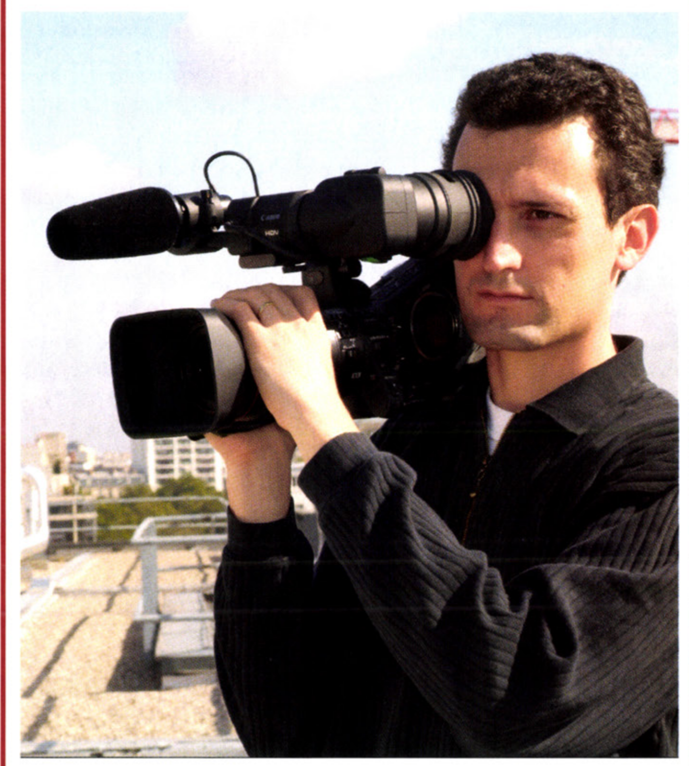
Ce que font les pros

En général les professionnels disposent d'un carnet d'adresses bien fourni et qui n'a trait qu'aux compétences techniques des équipes. Tel chef op' est le meilleur avec tel type de machine ou telle manière de tourner, alors que tel autre donne le meilleur de lui-même en studio. Les réalisateurs aiment donc souvent travailler avec des gens qu'ils connaissent ou qu'ils ont vu opérer sur d'autres projets. Idem pour tous les corps de métier qui constitueront l'équipe. En revanche, le casting est bien souvent laissé à la charge d'un directeur de casting indépendant qui validera ses choix avec le producteur et le réalisateur.

Ce que vous devez faire

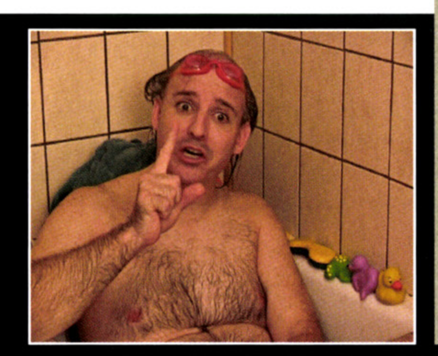
Il est vraisemblable que vous vous sentiez le plus qualifié pour vous retrouver derrière la caméra. C'est souvent le cas, mais n'oubliez pas que certaines machines (comme l'AG-DVX100 très utilisée sur les courts) peuvent donner des résultats insoupçonnés quand elles sont manipulées par des professionnels. N'hésitez donc pas à vous renseigner et à vous attirer les faveurs d'un chef op' spécialiste. Internet est à ce titre un excellent vecteur de communication entre le monde très cloisonné des techniciens du cinéma et celui des amateurs éclairés. Quoi qu'il en soit, identifiez votre principale faiblesse (le son ? le cadre ?) pour la combler avec les compétences d'un tiers.

Enfin côté comédiens, le réalisateur en herbe a toujours tendance à vouloir faire tourner ses proches parce qu'ils sont plus faciles à convaincre. C'est exact, mais ce ne sont pas toujours les meilleurs acteurs. Et un mauvais casting, c'est un mauvais film garanti. Il peut donc être judicieux de faire la tournée des associations de théâtre de votre région pour tenter de recruter des débutants ou des intervenants plus aguerris, en fonction de vos moyens. La différence se situe évidemment dans l'intelligence du jeu et les nuances que sont capables d'apporter des gens entraînés (professionnels ou amateurs assidus...).





Le casting ne concerne pas que les comédiens. Très nombreux sont les projets qui restent en suspens parce que l'équipe ne s'entend pas, surtout si elle travaille gratuitement. Apportez donc un soin particulier au choix de ceux qui vous entourent. N'oubliez pas qu'ils vous rendent service et, surtout, investissez dans une équipe capable de pallier vos points faibles...



Le kit de survie du réalisateur solitaire

Pour réaliser un film, il faut un minimum de matériel sinon la qualité s'en ressentira. Cette liste est adaptée à toutes les bourses et s'il manque quelque chose, il reste les loueurs.

- Une caméra, si possible avec des entrées XLR pour le son ou un adaptateur. Sinon vous devrez bricoler ou acheter un câble XLR vers mini-Jack.
- Un pied de bonne qualité : accessoire indispensable pour professionnaliser vos images.
- Un micro-canon (hypercardioïde) et une perche pour capter les dialogues sans être tributaire de la position de la caméra.
- Un kit de micro-cravate HF qui, à défaut d'être porté par un comédien, peut être dissimulé dans un élément du décor.
- Un éclairage de 500 Watts minimum ou un kit de mandarines ainsi qu'un réflecteur pour déboucher les zones d'ombres.
- Des batteries supplémentaires pour tous les accessoires : on n'arrête pas une équipe pendant le temps de recharge.
- Beaucoup de gaffer (Scotch) et des câbles de grande longueur en tous genres.

En option, on peut se doter des éléments suivants :

- Une caméra supplémentaire, si possible de même modèle que la première, afin d'avoir toujours le choix de deux angles.
- Un second pied.
- Une mixette et un enregistreur portatif pour le son : un ordinateur portable muni d'un adaptateur XLR/mini-Jack fait tout aussi bien l'affaire.
- Un moniteur de contrôle transportable pour étalonner les caméras et s'affranchir de leurs LCD rarement fidèles.
- Un magnétoscope portable pour revisionner les rushes sur place.
- Un Clap.

4 Le tournage, sur place

Vous êtes prêt ? N'oubliez pas que les journées de tournage peuvent être longues car les prises sont souvent liées à des facteurs que vous ne pouvez pas maîtriser. Il y a bien sûr la météo, mais aussi le contexte environnant : que faire quand une armée de bambins envahit le parc désert dans lequel vous aviez prévu votre scène d'action ? Même les pros n'échappent pas à la règle des aléas. Le tournage de *Brice de Nice* a ainsi failli devenir un cauchemar pour cause de pluie ininterrompue, puis parce qu'un incendie criminel avait ravagé un décor. Sur place, tout se résume donc à limiter les risques et à suivre à la lettre tous les plans que vous avez écrits.

Ce que font les pros

Pour limiter les risques, les pros ont quelques ficelles. Ils n'attendent pas la pluie pour tourner un plan humide, mais ils se servent de lances et de toute une gamme de machine à effets spéciaux (générateur de fumée pour le brouillard...). En revanche, ils n'arrivent pas encore à tourner un ciel bleu quand l'original est chargé de cumulus.

Autre gros point fort des productions conséquentes, elles bénéficient de moyens humains riches, ce qui permet à la fois de boucler une zone pour se prémunir des curieux et de vérifier en permanence que tous les paramètres sont conformes à la feuille de route. Enfin, au niveau des contingences matérielles, l'équipe du régisseur est là pour remplacer immédiatement un équipement qui tomberait en panne.

Ce que vous devez faire

A vrai dire, le principal risque que court le réalisateur néophyte quand il tourne, c'est de se laisser déborder par le contexte. En effet, la mobilisation imposée par une équipe ainsi que les contingences liées aux lieux utilisés (passage de la foule, curieux qui s'arrêtent...) sont intenses et ont tendance à déconcentrer du travail de réalisation. En équipe réduite, vous devez absolument rester focalisé sur le cadre et sur le jeu des acteurs, rien d'autre. Au besoin, chargez un ami de vous assister et de repasser derrière vous. Oubliez aussi les complexes face aux professionnels qui pourraient vous épauler. N'hésitez pas à retourner une scène et checkez en permanence ce qui a été tourné pour voir si cela correspond précisément à votre story-board. Ne négligez jamais de prendre des plans d'insert afin de sécuriser le tournage et ainsi raccorder deux plans en cas d'erreur.

Enfin, sur place, le grand oublié est souvent le son. Forcez-vous à vérifier la qualité des enregistrements et surtout procédez comme suit. Utilisez un perchman ou un kit HF dissimulé dans le décor lors de la prise. Ensuite, une fois qu'elle est bonne en vidéo, comme en audio, tournez systématiquement un plan à vide pour ne saisir que les sons d'ambiance (oiseau, foule...). Au montage, vous disposerez de deux pistes mixables à loisir. ■



Au tournage, restez concentré sur le cadre et le jeu des acteurs. N'oubliez jamais le son, surtout quand vous êtes en équipe restreinte. Mieux vaut perdre quelques minutes à checker vos enregistrements plutôt que de ne plus pouvoir retourner une scène techniquement ratée.

Les corps de métier qui devraient se trouver sur votre production

La grande difficulté quand on tourne avec des moyens restreints, c'est de devoir se passer de corps de métier indispensables sur un tournage traditionnel. Autrement dit, vous devrez parfois porter toutes les casquettes à la fois, à commencer par les suivantes, vraiment déterminantes :

- Le directeur photo ou le chef opérateur : c'est le responsable de l'image. Il ne se contente pas de gérer les cadreurs, il sait surtout tirer la quintessence du matériel pour vous permettre d'obtenir le rendu que vous désirez.
- L'ingénieur du son : homologue du directeur photo ou du chef op', il s'occupe de toute la partie captation sonore avec les perchmen et suit ensuite les mixages en studio.
- Le régisseur s'occupe de toutes les contingences matérielles (location, transport, mise en place...).
- Et le script. Derrière cette profession mystérieuse se cache en fait une personne dotée d'une attention surhumaine : elle note le moindre détail de tournage et le compare avec le scénario pour que tous les plans soient « raccord ». Les détails observés vont de la taille de la barbe du comédien d'un jour à l'autre jusqu'à l'éclairage de l'aquarium filmé en arrière-plan qui se trouve éteint alors que vous avez tourné tous les autres plans en position allumée.

Comment caster ?

Il existe autant de méthodes de casting que de directeurs de casting. Cependant, comme l'exercice de sélection d'un comédien n'est pas naturel pour le néophyte, surtout s'il n'a aucune réalisation passée pour légitimer ses choix, il faut procéder avec méthode.

- Faites apprendre une scène de votre métrage en ayant pris soin de contextualiser votre plan afin que le comédien sente ce qu'il doit faire. C'est la méthode la plus classique.
- Demandez-lui ensuite de jouer la scène sur une palette de sentiments inversée afin de bien mesurer sa capacité à s'adapter à votre « direction ».
- N'hésitez pas à le faire improviser en ne lui donnant que peu d'instructions : « pouvez-vous jouer le rôle d'un homme de 40 ans qui vient de perdre un ami ? »
- Enfin, enregistrez tous vos castings sur bande afin de les revisionner : certaines peaux n'accrochent pas l'image en fonction de l'éclairage. La photogénie d'un acteur peut compenser certaines de ses faiblesses.





Le point de vue, une connivence entre auteur et spectateur

Persuader le spectateur que chaque plan a été cadré depuis un emplacement qui ne doit rien au hasard ou à la fantaisie, c'est assurer au film un bon quart de son succès. Les réalisations figurant au palmarès du Clap d'Or contiennent tous les points de vue qui rendent les films plus ou moins attractifs. Excellente raison pour y puiser quelques recettes d'efficacité quant aux relations entre le créateur, l'image et le spectateur.

par Alain Joannès

1 Manipulation et connivence

D'abord, le créateur et le spectateur étaient au même endroit. Depuis l'invention de la perspective à la Renaissance, l'image se regarde frontalement à une hauteur de 1,71 m. Tout est cadré, structuré, composé pour satisfaire ce point de vue conventionnel. C'est là que s'effectue la rencontre entre créateurs et spectateurs. L'artiste élabore son œuvre pour qu'elle soit regardée de cette façon et le spectateur « ressent » que le sujet lui est proposé à partir de ce lieu virtuel. Le contrat de communication entre celui qui montre et celui qui voit est détaillé par un certain Vélasquez en 1656 dans *Les Ménines*.

Puis le créateur a abusé de ses pouvoirs...

Avec le montage cinématographique, la multiplicité des points de vue possibles donne le pouvoir aux créateurs d'images. Ils imposent des manières de voir et ils en abusent parfois. De là vient le soupçon de manipulation. Manipulation au service d'une propagande ou, plus insidieusement, quand le réalisateur veut séduire en étalant une virtuosité, souvent gratuite, basée sur une profusion de points de vue. Ces exercices de style narcissiques sont peu efficaces. Ils communiquent mal. Aujourd'hui, le spectateur s'autonomise. Appuyer sur le déclencheur d'un camescope marque le début d'un processus de communication. Décider d'enregistrer, c'est avoir l'intention de montrer, donc de communiquer ce que l'on enregistre à quelqu'un. La communication a longtemps été assimilée à la balistique avec un tireur (l'auteur-émetteur), un projectile (DVD), un explosif (une vidéo), une cible (le spectateur-récepteur) et un impact (l'effet produit). Les publicitaires et les anti-pub s'attardent dans ce schéma, qui est dépassé.

De récentes études montrent que la signification des images est autant construite par le spectateur que par l'auteur. Quelles que soient les intentions de l'émetteur, le récepteur les transforme en les intégrant dans son contexte à lui. Ce contexte est fait de dispositions subjectives, les images s'y chargent de connotations intimes au fur et à mesure qu'elles arrivent. D'où il résulte qu'à moins de connaître tous les contextes (psychologiques, sociologiques, culturels) des destinataires, un réalisateur n'est jamais certain de l'effet que ses images produiront. Il a donc intérêt, s'il veut être efficace, à créer une connivence entre ses choix (panoramiques, travellings, zooms) et la capacité d'assimilation des spectateurs.

La signification des images est construite par le spectateur autant que par le réalisateur




Exemple 1, *Serial Killer* : Rien de tel, pour introduire un sujet, qu'un regard horizontal à hauteur de bipède adulte et débouchant sur un plan de grand ensemble. C'est ainsi que les témoins involontaires découvrent inopinément une scène, de loin. C'est aussi la meilleure manière de situer une action en fournissant les informations nécessaires à la compréhension de ce qui va se passer. Le spectateur est quasiment obligé d'adhérer.

Petit catalogue des points de vue

Soyons réalistes. Installer le camescope face au sujet, à une hauteur comprise entre 1,70 et 1,80 m qui détermine un axe horizontal, c'est proposer au spectateur de regarder les choses de façon naturelle, comme dans la vie. La manière de voir qui s'y conforme peut être qualifiée de normale. Nonobstant l'artifice qui consiste à faire comme si l'objectif remplaçait les yeux du spectateur en escamotant le cadreur, ce point de vue est celui qui se prête le mieux à la coopération entre le réalisateur et son public. Spontanément adoptée, elle est confortable et permet au spectateur de s'approprier ce qu'un autre lui montre, l'incitant à s'identifier à celui qui filme. Les documentaristes intègres s'en servent comme gage de sincérité. Soit pour décrire un contexte **(exemple 1)** soit pour plonger le spectateur directement dans le sujet **(exemple 2)**.

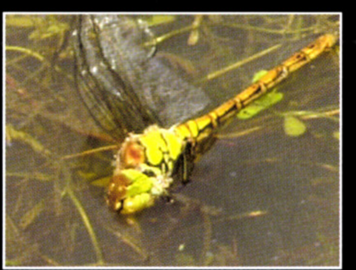
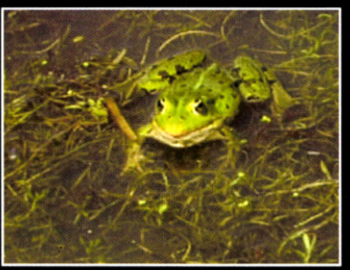
Point de vue réaliste : Eminemment télévisuel puisque c'est celui des allocutions présidentielles, le point de vue réaliste assorti du regard caméra reconstitue les circonstances du face-à-face. Le personnage s'adresse directement au spectateur en se comportant comme s'il n'y avait pas d'opérateur invisible entre eux **(exemple 3).** Rhétorique de persuasion à laquelle la publicité



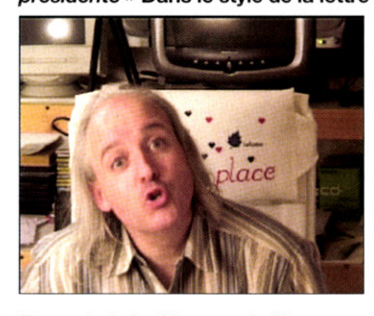

Exemple 2, *René, maître du temps* : Impliquer davantage le spectateur, l'inviter à se rapprocher est une manière d'introduire un sujet. Ainsi procède Joël Sentenac dans *Le Maître du temps*. Il a l'honnêteté de désamorcer l'artifice du faux regard naturel en montrant d'emblée, dans le prélude de la montée d'escalier, le point de vue subjectif du cameraman. On sait qu'il y a une troisième personne entre l'interviewé et l'intervieweur, et que notre manière de voir passe par celle de l'opérateur invisible. Contrat facile à souscrire : c'est celui de l'information télévisée dans sa prétention la plus simple, qui consiste à montrer la reconstitution d'un entretien en situation de visite guidée.



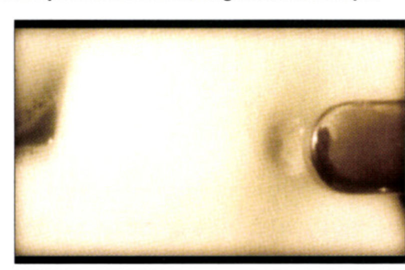
Exemple 3, *Mauvais Rêve* : *« C'est à vous que je m'adresse »*. C'est ce que le personnage de *Mauvais Rêve* répète dans chaque plan, dont les cadrages sont déterminés par un point de vue faussement réaliste.


Exemple 4, *La Mare aux drames* : S'agissant de grenouilles, de serpents et de petits canards, la contre-plongée ne s'impose pas vraiment. Il n'y a rien d'étonnant à ce que l'axe soit presque toujours orienté vers le sol, sauf dans le cas de la libellule montrée à hauteur d'homme, sur une feuille et à terre.



Exemple 5, *Clap dépendance* : *« Mes hommages, Madame la présidente »* Dans le style de la lettre ouverte, le personnage surbaissé cultive une fausse déférence envers la présidente du Jury. En réalité, il met le spectateur à la place du jury et il le met aussi « dans sa poche » en prenant l'humble posture du convalescent qui se demande s'il parviendra à se guérir.



Exemple 6, *Le Masque de l'innocence* : Mousse blanche, dessus d'un robinet, rebord de baignoire. Ces trois plans suffisent à poser la vision subjective comme paramètre dominant du film de Nicolas Houyoux. L'auteur montre les parties non immergées d'un corps comme si ce corps pouvait être celui du spectateur. Hypothèse peu crédible dont la validité n'est assurée que par la voix off. On verra plus loin que l'option du point de vue subjectif sert à suggérer un dédoublement.

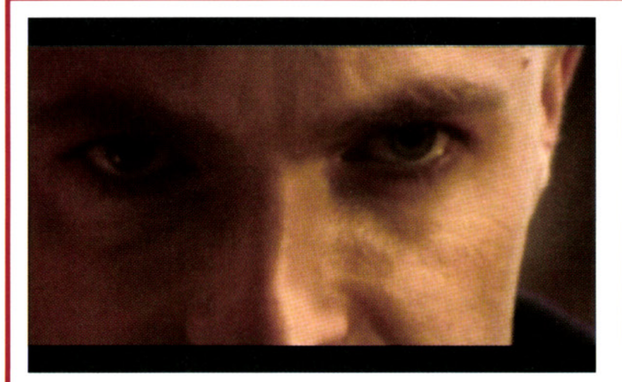
recourt sans vergogne. Le tic du témoignage « les yeux dans les yeux » fait partie du contexte d'interprétation grâce auquel le spectateur échappe partiellement ou totalement aux manipulations par l'image. Le citoyen-consommateur a tellement vu de messages et d'arguments peu crédibles, voire ridicules, qu'il est immunisé par l'apparition de ce dispositif. Il se méfie instinctivement de ceux qui tentent de le convaincre en le regardant ainsi. Par expérience des promesses non tenues et parce que les pastiches, ceux des « Nuls » notamment, ont dévitalisé ce mode de persuasion. Le parti pris de réalisme n'oblige nullement de s'en tenir à l'axe horizontal. Les angles les plus variés sont possibles dès lors qu'ils sont justifiés par le sujet. Soit parce que le sujet est plus petit que le spectateur **(exemple 4)**, soit parce que le sujet choisit de se faire tout petit **(exemple 5)**.

Point de vue subjectif : Si le point de vue réaliste comporte une invitation à accepter le regard, en principe neutre, d'un opérateur invisible, la caméra subjective ne laisse aucun choix, elle s'installe dans la tête du spectateur **(exemple 6)**. Intrusion plus ou moins bien acceptée car c'est de la manipulation déclarée – donc honnête – mais rarement confortable. Se mettre à la place des autres oui, mais temporairement.

Champ/contrechamp : La subjectivité offre un double avantage dans la représentation d'un dialogue. En effet, grâce au champ/contrechamp, le spectateur est amené à participer à un face-à-face en empruntant alternativement le regard des différents protagonistes et parce que c'est le meilleur moyen d'apprécier les propos de l'un et les réactions de l'autre **(exemple 7)**.
En outre, le caractère binaire du procédé de montage donne l'illusion du rythme à une scène statique.

Point de vue « artificiel » : Pourtant, la subjectivité n'est pas un point de vue durable. Qu'un autre prenne en otage l'entendement du spectateur et lui impose ses manières de voir, c'est désagréable. Surtout si le « squatter » bouge sans arrêt, voit les choses en flou avec des vertiges, comme

▶▶▶



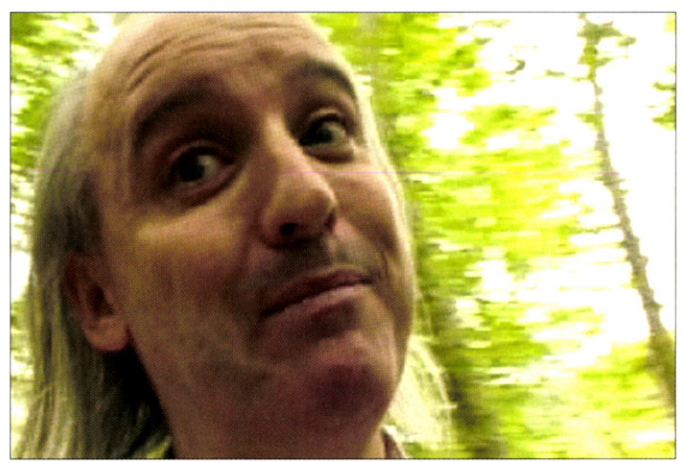


Exemple 7, *Les 11 Coups de minuit* : Si la scène de la prophétie dans le bar n'avait été enregistrée que depuis la table d'un consommateur proche, il aurait été difficile de suivre la progression des effets de la persuasion sur la future victime.





Exemple 8, *IDSH66-407C* : A plusieurs reprises, le spectateur voit le décor en biais. Il a été implanté par le réalisateur dans la tête de la marginale traquée. Comme celle-ci trébuche, le spectateur est obligé de ressentir les sensations visuelles de quelqu'un qui chute.



Exemple 10, *Clap dépendance* : Le héros valse de joie avec le spectateur qu'il ne regarde pas. Léger malaise, genre tournis. Normal, c'est son camescope qu'il regarde et qui le regarde. Le point de vue en contre-plongée sauve de justesse cette coquetterie de montreur d'images car en valorisant tout à coup le « looser », il révèle un changement important dans le déroulement de l'intrigue.







Exemple 11, *IDSH66-407C* : Indices récurrents dans ce film ; les mains et les pieds sont souvent montrés en gros plans depuis un point de vue très improbable, notamment quand la caméra est au ras du sol. L'intention esthétique qui peut justifier ces points de vue vise à accréditer l'irréalité d'un monde qui a sombré dans la folie paranoïaque.

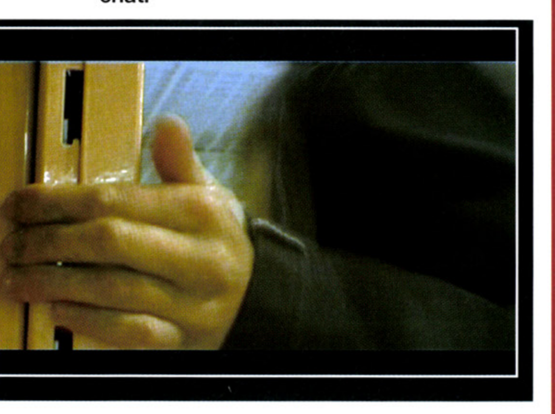
dans *IDSH* **(exemple 8)**. Admettons que ce soit plausible. La fiction ne fonctionne que sur des conventions. En vertu de la plus répandue, un témoin supposé mais indéterminé peut offrir des points de vue extrapolés à partir du regard naturel d'un bipède adulte. Ce ne sont pas des instances de vision normales pour un être humain, mais ce dernier peut s'y projeter sans effort **(exemple 9)**.
L'intérêt du *Peuple migrateur* vient de ce qu'un cameraman a pu se déplacer parmi les oiseaux. Par extension, sont considérés comme plausibles les points de vue qui permettent de montrer de l'extérieur – travelling d'accompagnement – des personnages qui se trouvent dans un véhicule en déplacement : voiture, bateau, avion.

Coquetterie de connivence : Le spectateur n'est pas borné. Il peut accepter des points de vue peu vraisemblables mais qui lui paraissent justifiés par le contexte auquel il a adhéré dans les plans précédents. Le réalisateur-narrateur veut lui suggérer quelque chose. La coquetterie du montreur d'images devient une connivence parce qu'elle produit du sens **(exemple 10)**.

Emplacements improbables : Tous les emplacements à partir desquels l'arbitraire l'emporte sur la vraisemblance relèvent des points de vue improbables. Le prototype du point de vue impossible est celui qui donne à voir un personnage depuis le fond d'un réfrigérateur ou d'un coffre mural. Inaccessibles, de tels endroits ne pourraient produire que le regard d'une cuisse de poulet ou celui d'une liasse de billets, ce qui est beaucoup demandé à l'imagination du spectateur. Pourtant, les réalisateurs en usent et en abusent, le plus souvent sans raison valable : proposer au spectateur de se mettre à la



Exemple 9, *Raccroche-moi* : Le couple qui harcèle un voisin dans *Raccroche moi* est observé par un animal de compagnie. Probablement un chat, car seul un félin se considérant comme le propriétaire de ses maîtres peut se percher sur le dossier d'un canapé pour les surveiller de plus près. Le voisin sorti de son bain est peut-être vu par un chien, qu'on imagine plus placide que le chat.



place d'une mouche au plafond à seule fin de contempler, en plongée verticale, un couple en train de copuler suffit à déconsidérer un film et son auteur. C'est la signature du mercantilisme, la marque des 20 % d'érotisme qu'exigent les producteurs dans le cinéma commercial. Heureusement, les emplacements improbables expriment parfois des préoccupations esthétiques moins infamantes. Surélevé, un plan très large sur un paysage acquiert sans problème la portée symbolique d'une description introductive, d'une transition ou d'une conclusion **(exemple 11)**.

2 Diversité d'accord, mais cohérence d'abord

De même que la peinture, imitée par la photo, avait normalisé son point de vue idéal en le situant à la place du Prince au théâtre, là où les effets de la perspective valorisent la scène, le cinéma, imité par la télévision, a instauré sa propre convention, celle du spectateur omniscient. Disposant de tous les points de vue, du plus naturel au plus artificiel, le spectateur est traité comme un dieu. En apparence seulement. En réalité, il est encore et plus que jamais manipulé par le réalisateur qui le place à 1,70 m du sujet puis au ras du sol avant de l'expédier au plafond. Il a ses raisons, le réalisateur. Il veut que tout le monde comprenne bien son récit. Il veut aussi que son œuvre soit appréciée sous tous les angles. Qu'elle soit diversifiée, tonique. D'accord pour la vision multiple, pourvu que des limites soient imposées à l'inconfort d'être ainsi ballotté.

Convention du cinéma, imité par la télévision : le spectateur omniscient

Vive le narrateur implicite

Justement, voici venir le narrateur implicite. Il n'existe pas (ce n'est qu'une convention) mais ce qu'il fait est aussi précieux que le contrat de Vélasquez dans la mesure où il prend en charge tous les points de vue que le réalisateur croit devoir disséminer dans son œuvre. Il assure une médiation entre l'arbitraire du créateur et la passivité du spectateur. Vous ne le reconnaissez pas ? C'est celui qui permet aux romanciers de déclarer benoîtement que « bien sûr il y a un peu de moi dans le héros de mon livre, mais enfin… ». C'est lui qui parle dans « Il était une fois… », le récitant rescapé du chœur antique, à la fois guide, narrateur et commentateur. C'est encore lui, qui dans les jeux d'enfants, inspire le préambule « On dirait que » vous êtes les cow-boys et nous qu'on est les indiens.

Providentiel ectoplasme. Avec le narrateur implicite, il n'y a plus de questions existentielles du genre « Que vois-je ? Mais où suis-je donc pour voir les choses ainsi ? Et qui c'est qui m'a mis là ? ». Le providentiel ectoplasme assume tout : le cliché usé jusqu'à la trame de la portière de limousine qui s'entrouvre afin qu'un escarpin luxueux puisse poser le pied sur le bitume, la nuisible posture du voyeur nocturne dont l'épaule floue empêche le spectateur de comprendre une scène décisive mais mal éclairée, la ridicule plongée « beauf » dans l'hypertrophie mammaire de la starlette en proie à la chair de poule. Le réalisateur sans talent se décharge à bon compte sur le narrateur implicite.

Moi je, mais vous aussi : Le carnet de voyage et la confession filmée risquent de sécréter de l'ennui s'ils se déroulent entièrement en caméra subjective. Les genres intimistes alternent donc le « moi je » et le « vous aussi » en plaçant de temps à autre la caméra dans une position de témoin neutre **(exemple 12)**.

L'ubiquité est partout

Même dans les reportages. Le narrateur implicite traite donc l'ubiquité à toutes les sauces. Recette venue de la fiction, elle se répand jusque dans les reportages. Le plus anodin des sujets télévisuels aligne en moins de deux minutes le plus grand nombre possible de points de vue et certains ne sont pas très réalistes. Les documentaires ne dédaignent plus la coquetterie et s'autorisent des plans commerciaux qui auraient été qualifiés de crapuleux par les réalisateurs engagés de naguère. Au point qu'il faut se demander si le narrateur implicite, alibi du créateur arbitraire, n'est pas devenu indispensable au



Exemple 12, *Le Masque de l'innocence* : Nicolas Houyoux demande au narrateur implicite de justifier à la fois son regard et celui du témoin silencieux, exonérant ainsi le spectateur du soupçon de voyeurisme. La perception disloquée qui résulte de ce grand écart est en quelque sorte colmatée par la voix off.

▶▶▶

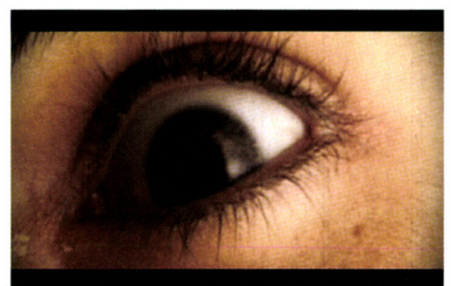


spectateur. Sans cette convention qui rend tous les points de vue acceptables, il serait difficile de donner du sens aux maelstroms d'angles, de cadrages, de zooms et de panos sans oublier les tornades d'effets spéciaux. Fantastique et science-fiction sont les territoires les plus avancés dans la connivence des points de vue. Précisément parce que jamais l'humanité n'a été autant imbibée d'images. Et cette imprégnation de codes visuels alimente le contexte, le bagage, grâce auxquels le spectateur construit son interprétation des récits en images. Interprétation qu'il intègre aux intentions du réalisateur **(exemple 14)**.

L'adhésion du spectateur

Modulons subtilement. Puisque l'ubiquité est ancrée dans notre actuelle manière de ressentir, il ne reste qu'à la rendre confortable afin qu'elle donne au spectateur l'envie d'entrer dans le film, de s'y installer puis de se l'approprier.






Exemple 13, *Rendez-vous raté* : Le film commence, comme beaucoup de polars, par un point de vue réaliste. Qu'il soit proche ou qu'il s'éloigne, le héros (l'homme aux fleurs) est observé par un badaud dans un jardin public. Puis, en se rapprochant pour scruter le visage, le point de vue passe au regard subjectif. Quand une course-poursuite accélère le récit, le narrateur implicite assume les points de vue successifs de tous les témoins qui peuvent se trouver sur le trajet du fuyard. Jusqu'à l'impossible très gros plan sur un œil qui pivote dans son orbite. Comme dans les polars.



Exemple 14, *IDSH66-407C* : Une boule flottante semble être le point de vue extrêmement mobile de cette fable à peine fantastique. En tout cas, c'est son apparition tardive qui explique une multiplicité de points de vue a priori capricieuse. S'il était permis d'attribuer une intention symboliste à cette dénonciation, on donnerait à la petite boule qui bouge comme une soucoupe volante le rôle de l'œil de Caïn (celui qui entre partout, même dans les tombes) reconverti en Big Brother électronique.

Une plongée acrobatique en ouverture, dit : « je vais vous la jouer loufoque ». Mais le reste doit suivre !

L'adhésion primaire du spectateur s'obtient avec une histoire et des personnages qui accrochent. Elle peut être superficielle et passagère. Plus profonde et plus durable, l'adhésion secondaire dépend d'éléments subtils, une sorte de « méta-langage » qui fait qu'un même argument passe plus ou moins bien selon les manières de s'exprimer. La discrète gestion des points de vue est une de ces subtilités. Elle suppose de la part du réalisateur une certaine humilité et un peu d'empathie, capacité à se mettre à la place d'autrui. Humilité parce que, dans le registre sensible des manières de voir, le caprice artistique et le choix arbitraire infligés aux spectateurs sont ressentis comme des coups de force. Rien de plus dérangeant qu'un point de vue impossible qui surgit sans raison valable, juste pour en mettre plein la vue.

Pour que le spectateur contribue à donner du sens à un film, il doit pouvoir intégrer les images qui lui sont proposées dans son propre contexte psychologique et culturel. Le point de vue naturel et spontané du réalisme constitue donc la dominante, voire une constante, dans l'harmonisation des manières de voir. Si le spectateur pressent assez rapidement qu'il va être traité de cette manière par le réalisateur, il acceptera facilement les variations puis les écarts. Exactement comme le mélomane qui savoure la richesse harmonique d'un morceau sans rien savoir des différentes tonalités par lesquelles il passe. Il est alors possible d'aller jusqu'à la dissonance du point de vue improbable, si on est capable de le justifier.

A part ça, tout est permis. Du moins tant que le spectateur adhère, y compris le début d'un récit à partir d'un point de vue à peine plausible dès lors qu'il constitue la clé d'un code de connivence entre le réalisateur et le spectateur. Avec une plongée acrobatique en ouverture, le premier dit au second : « Accrochez-vous, je vais vous la jouer loufoque. » La suite doit être évidemment en cohérence et surtout se conformer à l'inévitable crescendo, ce qui incite à la prudence. Combien de films démarrent très fort et terminent flasques, abandonnés en cours de route par les spectateurs. Inversement, quelques-uns s'emballent dans une surenchère de virtuosité qui finit par rendre l'intrigue relativement fade, « surjouée », comme une histoire bien racontée mais pas vraiment drôle.

Il y a deux catégories de films : ceux que l'on regarde passer sur les écrans et ceux dans lesquels on entre. On y entre parce qu'on se projette dans une histoire, dans un décor ou parce qu'on s'identifie à un personnage. Mais aussi et surtout parce qu'on adopte spontanément les points de vue qui orientent les images. Plus le spectateur se sent invité à partager une façon de voir, plus il s'installe dans le récit en images. ■

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.

Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

CV05

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⊔⊔⊔⊔⊔ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔⊔ ⊔⊔⊔ *

Date d'échéance : ⊔⊔ ⊔⊔

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

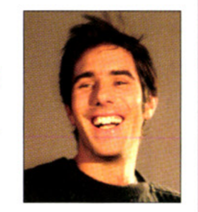
Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Parodie et burlesque

Une situation vécue par tous : le téléphone sonne, on décroche et il n'y a personne au bout du fil. A partir de cette trame simple, Antoine Colomb et Alain Gandit mettent en exergue la bêtise de certains de nos contemporains face aux nouveaux modes de communication. Avec son montage, ultrasimple mais efficace, puisant dans la grande tradition du burlesque un humour décalé, *Raccroche-moi !* a su séduire le jury du Clap d'Or pour un premier prix bien mérité.

par Gérard Galès

Interview

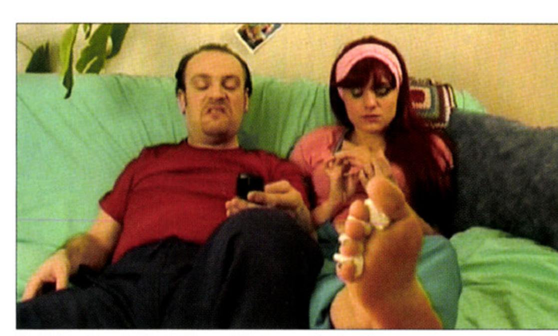


Antoine Colomb, 30 ans, concepteur-rédacteur pour Disney Télévision

■ Les dialogues ont-ils été écrits à l'avance ou bien improvisés par les acteurs au moment du tournage ?
Le film étant une adaptation libre de quelques pages de la BD *Les Bidochons usent le forfait*.
Les dialogues ont ainsi été écrits à partir de ceux de la bande dessinée et retravaillés pour les besoins du film. Ensuite, sur le tournage, Adrien Coché, le comédien, s'est libéré du texte, et nous l'avons encouragé dans cette voie. Car si l'histoire est adaptée, les personnages, eux, sont beaucoup plus jeunes que ceux de la BD. Et toute la difficulté de cette adaptation réside justement dans cette transposition de génération. Ou comment rendre crédibles des « jeunes Bidochons » ? Au niveau des dialogues donc, si l'intention est toujours là, les mots utilisés ont beaucoup changé au cours des prises. Et nous avons eu des choix difficiles à faire au montage...

La parodie

Ici nous sommes loin de *Vidéo Gag*. On ne rit pas parce qu'un personnage chute (et se fait mal le plus souvent, d'ailleurs...) mais parce qu'on connaît tous plus ou moins quelqu'un qui, comme le personnage central de *Raccroche-moi !*, en fait des tonnes avec son téléphone mobile nouvelle technologie. Les réalisateurs, inspirés ici par Binet, l'auteur de la BD *Les Bidochons*, situent l'action dans une banlieue HLM, mais ce type de comportement est tout à fait transposable à des degrés divers dans n'importe quel milieu social. Mettant le(s) doigt(s) sur ces petits défauts humains, ils les exagèrent jusqu'à l'absurdité. Les personnages de « beaufs » (bien joués par



Adrien Coché et Magali Revest) deviennent en conséquence totalement ridicules et le spectateur est témoin de leur stupidité. C'est cette outrance peu crédible qui permet de ne pas se sentir directement visé. Nous pouvons ainsi rire librement d'une action qui est, en réalité, bête et méchante.

Le racisme sous-jacent

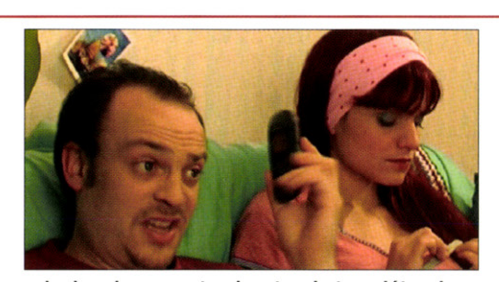
Elément agaçant qui en embarrassant le protagoniste accroît l'effet comique : le personnage qui reçoit le coup de fil est en train de prendre sa douche. Un cliché du genre, moult fois vu à l'écran, mais finalement assez réaliste car qui n'a pas vécu cela au moins une fois dans sa vie ? Plus subtilement, on peut percevoir un fond de racisme de la part du « beauf ». Celui-ci n'a en effet aucun scrupule à déranger son voisin avec ses appels répétés, puisque ce dernier est un étranger, ce que laisse supposer son nom (Grapovski). Celui que l'on ne connaît pas, « l'autre », est forcément inquiétant voire dangereux et devient donc facilement un ennemi à abattre. Opposition visuelle aussi entre modernité du téléphone mobile et classicisme de l'antique



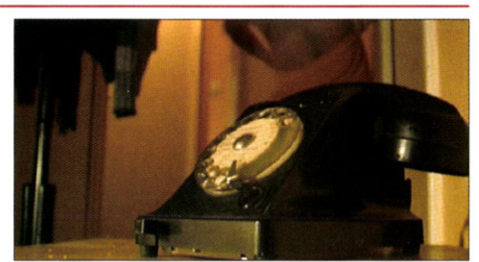
combiné à cadran rotatif de Grapovski. Dans le plus pur style « Bidochon », Antoine Colomb et Alain Gandit nous rappellent ici une fois encore que la peur de la différence nourrit un racisme ordinaire dont la bêtise ne niche pas hélas que dans les banlieues défavorisées. Et que nouvel outil de « communication » ne rime pas pour autant avec meilleure communion entre les êtres humains.

Le principe du châtiment

Il y a ici le bourreau (le « beauf »), son benêt faire-valoir (la femme) et leur victime (Grapovski). Une variante moderne du coup de pied au derrière que distribuaient généreusement à leur entourage les stars du burlesque tels que Laurel et Hardy. Le premier (le maigre Stan Laurel) adoptait dans la plupart des situations une attitude détachée et plutôt niaiseuse semblable à celle de cette femme avachie sur le canapé. Face à l'attitude bête et méchante de l'homme à ses côtés, elle se comporte de la même manière.
Dans le burlesque, l'action-châtiment appelle toujours une réaction-punition. C'est le



principe du ressort qui se tend et se détend (un classique du burlesque), de plus en plus fortement au fil de l'alternance des plans montrant l'appelant et l'appelé. Chacun, de plan en plan, augmente d'un cran son niveau de « folie », l'un dans sa méthode de « torture »,

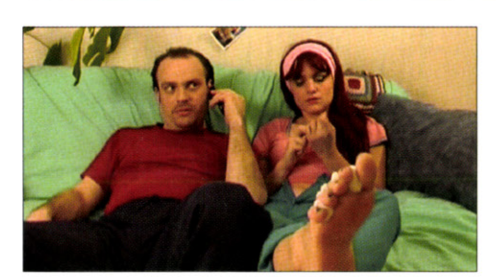


l'autre dans sa crise nerveuse. C'est ce crescendo qui fait « monter la mayonnaise » comique jusqu'à son paroxysme et amène à l'explosion finale libératrice, en l'occurrence ici la destruction du téléphone de l'appelé par un coup de fusil.

À votre tour...

Raccroche moi ! se signale aussi par un montage rythmé, alternant intelligemment les interventions des différents protagonistes. Voici quelques règles pour s'entraîner à faire aussi bien que la talentueuse équipe du Grand Prix 2005.

1 L'effet Koulechov





Rien, dans le dialogue, ne nous dit que le personnage est bien Grapovski et que c'est l'appel venant du mobile qui produit cette sonnerie le dérangeant dans son bain. Cela paraît pourtant évident car le lien de cause à effet est engendré par la contiguïté des plans. Le fameux effet Koulechov. Le spectateur crée immédiatement la connexion entre les deux actions par association d'idée. Ce type de montage montrant l'appelant et l'appelé en deux plans contigus fait partie des conventions télévisuelles courantes. Mais l'effet Koulechov peut être appliqué à toutes sortes de métrages, comiques ou non.

On peut ainsi induire de la tristesse ou de la peur en juxtaposant par exemple deux plans comme le visage d'un enfant regardant l'objectif de la caméra et un jouet brisé au sol. Ou encore, le même enfant mais suivi d'une porte s'ouvrant lentement dans la pénombre.

2 Le montage alterné parallèle

Les auteurs de *Raccroche-moi !* ne se contentent pas de mettre en parallèle dans leur montage les deux actions (appel/réception). Il aurait été, en effet, peu intéressant et surtout peu dynamique de montrer l'intégralité de l'une puis l'intégralité de l'autre. Il est toujours préférable dans un montage de ce type de tronçonner chaque action et de n'en « distiller » au regard du spectateur que de petites parties.

C'est l'alternance rapide entre les deux actions différentes qui permet de ménager un effet de surprise à chaque réapparition à l'écran de l'action précédente. Les passages de l'une à l'autre doivent cependant être judicieusement choisis afin que le sentiment que l'on désire produire (comique, tragique ou autre) puisse s'amplifier à chaque étape.

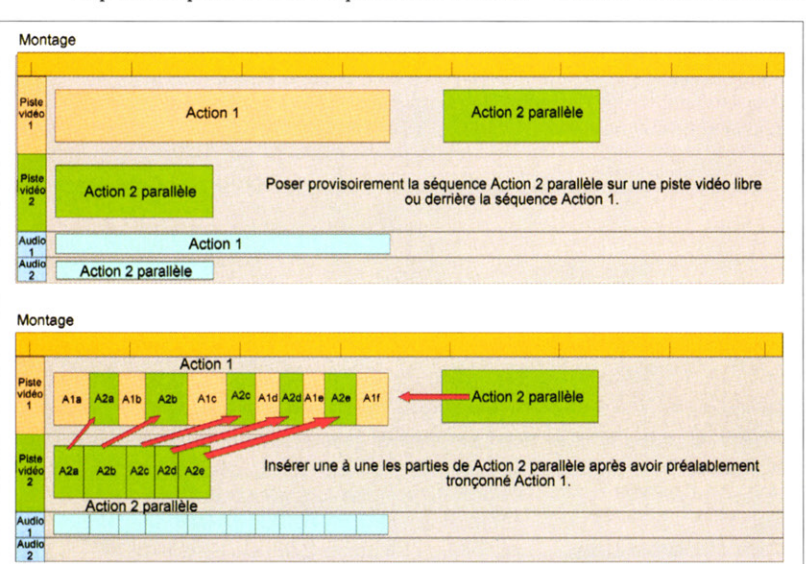
3 Application pratique

Un effet de montage alterné parallèle se construit très facilement en plaçant l'intégralité de la première séquence (appelons-la Action 1) sur la Time Line du logiciel de montage.

Repérez avec la tête de lecture la fin de phrase ou le mouvement le plus adéquat pour caler une première coupure puis créez-la à l'aide de l'outil *Ciseaux* ou *Cutter*. Répétez l'opération à chaque moment de la séquence où la rupture vous semble la plus pertinente (mot-clé, question, geste, etc.) pour valoriser le sentiment à développer. Cela n'empêche pas d'insérer si nécessaire dans chaque tronçon des plans de coupe utiles, par exemple gros plan sur un détail ou décomposition d'un mouvement.

Placez ensuite la séquence Action 2 sur une piste vidéo libre (derrière la séquence Action 1 si vous n'en disposez pas) et séparez-la, elle aussi, en autant de tronçons que cela est nécessaire. Enfin, insérez ceux-ci un à un entre chaque séparation d'Action 1.

Contrôlez le montage en lecture normale. Et, si besoin, vous pouvez regrouper ou au contraire tronçonner davantage certains plans afin de donner plus de clarté au propos ou plus de dynamisme.



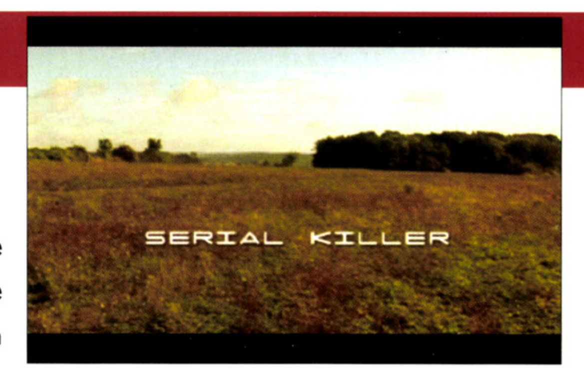
4 La spécificité comique



Un montage alterné parallèle n'est pas forcément comique en soi. C'est le crescendo dans l'absurdité ou l'incongruité d'une situation qui prépare et amène le rire. C'est un peu comme si on faisait monter au spectateur les barreaux de deux échelles juxtaposées en passant alternativement de l'une à l'autre. Il faut que la première action d'un côté amène une réaction de l'autre côté, un peu plus élevée en délire que la précédente.

Il est donc important de ménager une progressivité et de ne pas tout montrer dès le début. Le « ressort » doit se tendre peu dans les premiers tronçons (action à peu près normale) et se détendre de même (réaction elle aussi normale) puis rebondir de plus en plus exagérément des deux côtés en prenant soin de respecter un crescendo quasi équivalent. Dans *Raccroche-moi !* le fait de tirer un coup de fusil sur son téléphone pour mettre fin à un appel est en effet tout aussi irréaliste que d'appeler et raccrocher à l'infini.

***Serial Killer*, de Nicolas Romieu (2e prix)**



L'art du raccord

Malgré un scénario basique, aucun dialogue ou presque et une simple clairière pour décor, la réalisation de *Serial Killer* était truffée de pièges. Une vraie leçon de cinéma.

par Thierry Philippon

Une ingénue sautille dans une prairie en scandant un énigmatique « 22 ». Un vilain chasseur vient à sa rencontre avec des idées malsaines à peine masquées. Mais cela s'avère être un piège tendu par l'aguicheuse. Coté pièges, l'auteur en a déjoués plusieurs. Pièce maîtresse, une très bonne gestion des raccords qui a permis de contourner les obstacles de ce film à la réalisation faussement simple.

Interview

Nicolas Romieu, 24 ans, étudiant en école d'audiovisuel

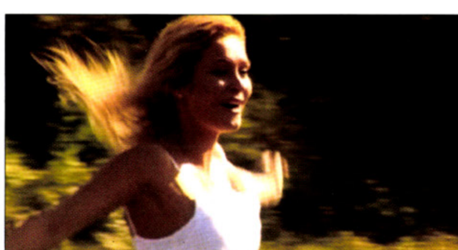
■ Comment fait-on exploser un personnage ?
Entre trucages numériques et maquettes miniatures, nous avons opté pour une vraie explosion de cinéma. Nous avons demandé aux acteurs de marcher le plus près possible du futur endroit de l'explosion, puis de sortir du champ. Ensuite, nous avons déclenché à distance un explosif artisanal conseillé par un artificier pro. La fumée a été créée avec du ciment. Nous n'avons pas truqué l'image au montage. Nous avons juste superposé les images : au moment où le chasseur arrive à hauteur de l'explosif et celui où la mine explose.

■ Qui sont les acteurs ?
Nous avons déposé des annonces sur Internet. Nous avons eu de vrais pros qui ont rejoué les mêmes scènes dans leurs moindres détails à chaque prise ! Le montage en a été simplifié !

Raccords de direction









Le premier des raccords est celui de la direction d'un personnage en mouvement. Jeu de jambes, déhanchement du corps, buste de la demoiselle… Les cinq premiers plans s'enchaînent en respectant une règle essentielle : à chaque fois, la fille se dirige dans la même direction, de la gauche vers la droite de l'image. Un réalisateur étourdi aurait pu enchaîner des plans en sens contraire. Or, une direction inversée entre deux plans a une signification plutôt négative. Nicolas y a pensé à en juger par le plan qui suit. La caméra effectue cette fois un mouvement de la droite vers la gauche de l'image au moyen d'un travelling latéral. Celui-ci nous amène à la vision d'une crosse d'un fusil à l'aide d'un plan en sens contraire, qui tranche avec le caractère bucolique des précédents.
La musique, progressivement angoissante, vient renforcer ce sentiment de malaise.

Raccords de vitesses





Bien souvent, quand on raccorde un personnage en mouvement, des différences de vitesse d'un plan à l'autre brisent le bon enchaînement. *Serial Killer* ne tombe pas dans ce piège. Ni dans la succession de plans de la jeune fille, ni dans le rythme alterné entre les plans du chasseur et ceux de sa « proie ». Ainsi, lorsque l'ingénue est filmée au ralenti, le chasseur lui-même avance à pas lents. Ce synchronisme implique un script bien établi.

Raccords de positions et de regards





Pris par l'histoire, le spectateur ne s'en aperçoit pas au premier abord, mais le réalisateur a particulièrement soigné les raccords de positions et de regards.
Par exemple lorsqu'il met en perspective le fusil et les jambes du chasseur d'une part et, d'autre part, dans le lointain, la frêle silhouette de la fille. Ce plan raccorde idéalement avec le suivant où la direction du regard de l'homme vers la jeune fille est parfaitement crédible. Ce n'est pas un hasard, mais un simple respect de la règle des 180° !
Le bon raccord de positions s'observe aussi plus tard, lorsque le chasseur et sa « proie » se font face à la manière de deux duellistes. La tête de la jeune femme est tournée sur le côté, adoptant une position de défi. On retrouve cette même attitude au millimètre près sur deux autres plans adjacents.

Raccord pour effet spécial







C'est un raccord d'une autre nature mais il compte tout autant ! Pour que le chasseur soit pulvérisé à la faveur d'une explosion de mine, le réalisateur a utilisé le vieux trucage cher à Méliès de l'apparition/disparition. Sur pied parfaitement fixe, il a d'abord filmé le chasseur marchant vers un repère précis. Puis, il a tourné un second plan avec un point de vue identique et en faisant en sorte que la mine explose sur ce même repère. Il a ensuite superposé/enchaîné les deux plans au montage.

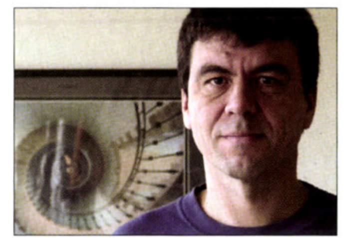
Ce type d'effet est assez difficile à réaliser en extérieur car, pour que le trucage passe inaperçu, la lumière, les nuages, le vent dans les arbres, ne doivent pas varier d'un pouce entre le premier et le second plan.

À votre tour…

Nicolas Romieu joue aussi sur une figure de style délicate mais très efficace, nommée « transtrav ». Voici comment la réussir.

A 1'46'' du début du film, le réalisateur effectue un transtrav. Cette figure combine un zoom avant avec un travelling arrière pour créer généralement un sentiment d'angoisse. Le transtrav est basé sur une fuite de la perspective, c'est-à-dire qu'un personnage en avant-plan reste immobile dans le cadre tandis que l'arrière-plan semble se dérober dans le lointain. Le transtrav peut aussi exprimer le vertige comme ici : le chasseur est subjugué après que l'aguicheuse lui ait fait un clin d'œil appuyé. Cet effet, très prisé des publicitaires, est complexe à réaliser. Il impose notamment un rail pour accomplir le travelling en toute fluidité. Mais sans rail, vous obtiendrez déjà un bon résultat en procédant comme suit.

1 Prendre ses repères





Prenez comme point de repère le visage de votre acteur. Votre transtrav sera réussi si, du début à la fin de l'effet, le visage occupe toujours la même taille et le même emplacement dans le cadre. Ici le visage reste approximativement à la même valeur tandis que la perspective du tableau semble s'enfuir.

2 Compter pour synchroniser

La manœuvre la plus délicate est de synchroniser les deux mouvements de zoom et de travelling. Une astuce possible : calculer précisément le temps que dure le zooming de la focale A (départ de l'effet) à la focale B (fin de l'effet). Cette durée peut varier selon la pression du doigt sur la commande de zoom. Aussi, un autre truc est de se servir du report de zoom sur écran (modèles Sony) ou de celui de la télécommande qui sont le plus souvent de valeur fixe et constante. Ainsi, vous n'aurez plus qu'à compter le temps obtenu et réaliser un mouvement de même durée pour votre travelling.



Et aussi… Créer une accélération de plan

Bien des réalisateurs utilisent un procédé d'accélération visant à changer la vitesse d'une portion d'un plan. La manipulation est connue et sert la cause des films comiques ou du pur effet de surprise. Elle permet aussi d'amplifier la vitesse d'une action qui traînerait en longueur. Pour un résultat réussi, il faut d'abord scinder le plan dans votre logiciel de montage aux points d'entrée et de sortie entre lesquels vous souhaitez appliquer cet effet. Vous obtenez ainsi trois plans « distincts ». Saisissez ensuite un pourcentage de vitesse plus élevé (par exemple 400 %) pour la section du plan concerné en conservant une vitesse normale sur les deux autres sections. Nicolas Romieu a procédé de la sorte à la fin de son film, lorsqu'il passe de la jeune fille guillerette au panneau indiquant « traversée interdite, danger de mort, champ de mines ». Attention, le raccord peut se voir, l'effet de calcul pouvant causer un léger assombrissement de la partie ayant subi l'accélération. Par conséquent, pensez à rehausser la luminosité du plan truqué.

Vitesse
Durée : 00:00:09:07
Vitesse : 150 pour cent
☐ Inverser
☑ Fusion d'images
Annuler OK

3 Monter l'effet

L'effet pourra être accentué en accélérant le plan pour que la perspective s'enfuie plus vite. Ce choix de trucage nous paraît préférable au montage car, au tournage, il est difficile de zoomer et d'effectuer un travelling arrière rapide. Choisissez la vitesse qui convient, 300 % par exemple.

Durée : 00:00:04:10
Vitesse : 400 pour cent
☐ Inverser
☑ Fusion d'images

La caméra témoin

Joël Zipper nous livre ici une sympathique parodie qui, sous ses airs de « je vous la fais comme ça en m'amusant », s'avère en réalité soigneusement préparée, tournée et montée. *Clap dépendanc*e est une belle réussite au comique indéniable. Ce film vaut à son réalisateur de décrocher le troisième prix de ce fameux Clap d'Or qui « hante » son personnage.

par Gérard Galès

La caméra Tu

Joël Zipper adopte ici le principe de la « caméra Tu ». Une formule que notre confrère Philippe Masson exploite aussi avec succès dans ses *Trucs faits à la Maison*.
Le personnage filmé s'adresse directement au spectateur et le fixe dans les yeux (il regarde en fait l'objectif du camescope). Cette interpellation du public, en l'occurrence ici le jury du Clap d'Or lui-même, permet d'impliquer ce dernier dans la narration du film beaucoup plus fortement qu'avec un point de vue externe classique de type « caméra Il » (neutre) ou même « caméra Je » (vue subjective). Par contre, la fin est filmée en caméra Il neutre (séquence enfant puis femme). Le réalisateur montre ainsi clairement que la chute du film échappe à la volonté du personnage, puisqu'elle est censée se dérouler durant son sommeil.
Mais dans le dernier plan, la femme (l'auteur-réalisateur-acteur grimé) finit elle aussi par s'adresser au spectateur-jury en proposant un dernier gag verbal : *« Vous savez, je couche aussi ! Enfin… C'est à vous de voir »*. Un bel exemple de caméra qui passe en douceur du Il au Tu.





Interview

Joël Zipper, 46 ans, alterne entre la restauration et l'image



■ Quelles difficultés avez-vous rencontré sur ce tournage ? Avez-vous tourné seul ou en équipe ?
Le tournage s'est fait en solo, avec la caméra sur pied. La principale difficulté a été de filmer la scène où mon fils (16 mois à l'époque) entre dans le bureau et prend la cassette dans le camescope. Après une trentaine de prises où le petit se dirigeait vers l'écran de contrôle, ravi de se voir à la télé, j'ai décidé de tourner en aveugle et de coller un gâteau sur le camescope… Mais cela n'a eu aucun effet. Nous avons donc improvisé une pause « goûter » dans une pièce attenante. Le gâteau prit ainsi bien plus d'intérêt. Et alors que le gamin commençait à y prendre goût, je lui ai soudainement pris de la bouche (oh le grand méchant !), je me suis dépêché de le recoller sur le camescope et de reprendre ma place pour la scène. C'est alors un petit gars bien déterminé à reprendre son « bien » qui est entré dans la pièce et s'est dirigé directement vers le camescope-gâteau ! A cet instant précis, mon chien a décidé de sortir de la pièce… Synchronisme parfait, mais pur hasard ! Dur dur d'avoir un papa filmeur.

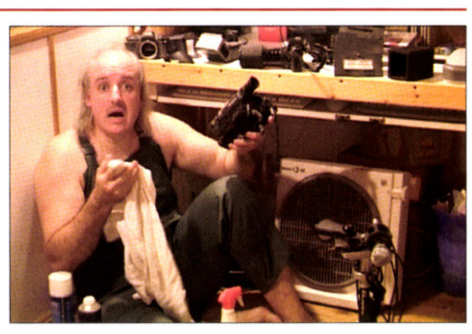
La dynamique de l'attente

Le réalisateur, visiblement rompu aux subtilités du montage, ne tombe pas dans le piège d'une description linéaire et répétitive de l'attente du personnage qui dure en théorie 12 jours.
Il adopte subtilement un tempo irrégulier à la fois dans la fréquence d'apparition (certains jours il ne se passe rien), la durée des plans, le cadrage et le type d'action montrée. Il use également de la technique de l'ellipse d'une manière comique, par exemple lorsqu'il est censé être parti prendre une douche et qu'on le voit réapparaître subitement tout mouillé (et tout habillé !). L'astuce consiste à se baisser pour sortir du champ, couper l'enregistrement, se verser de l'eau sur la tête puis reprendre l'enregistrement en rentrant dans le champ dans la même position mais en mouvement inverse. Effet de surprise garanti. Grâce à la dynamique des situations, des dialogues et des cadrages, Joël Zipper réussit dans ce montage à mener le spectateur « par le bout du nez » en prenant aussi beaucoup de plaisir à jouer avec l'œil de la caméra.



La montée d'un stress comique

Le personnage est montré dans divers états psychologiques. Tout d'abord sûr de lui, affirmatif puis peu à peu inquiet, angoissé, frustré, pris par le doute et finalement épuisé par ce combat qu'il pense avoir gagné. Ce qui est comique ici, c'est d'abord la mise en évidence progressive de son état de « manque ». Il compense sa frustration en se gavant de sucreries, en nettoyant son matériel d'une manière très caressante et en dormant même avec son camescope. Tel un miroir, le scénario de Joël Zipper reflète nos propres excès vidéastiques. Lequel d'entre nous peut jurer ne jamais avoir bichonné son matériel plus pour l'admirer que pour le briquer véritablement ? Rien n'est plus sain que d'être capable de rire de soi-même.



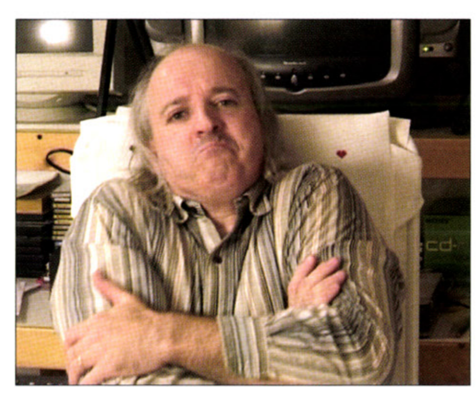
Le rebondissement final qui réduit à néant les efforts du personnage est aussi du plus bel effet. On découvre, amusés, que sa dépendance est entretenue par sa famille, enfant et épouse, peut-être bien accros à la vidéo eux aussi. Eh oui, une fois que l'on a mis le doigt dans l'engrenage, c'est fichu !

À votre tour...

Clap dépendance est presque entièrement tourné en autofilmage. A priori, Il suffit de poser le camescope sur un pied et se placer devant l'objectif ou de tenir la machine à bout de bras, dirigée vers soi. Il y a cependant des précautions à prendre pour que l'image soit nette, stable et agréable à regarder. Bien les connaître et savoir les appliquer vous aidera à réussir cet exercice particulier.

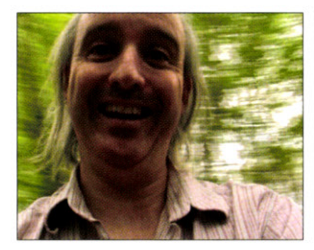
1 Trouver la bonne distance

Tout objectif a une distance minimale de netteté. Elle est, en principe, indiquée dans la documentation fournie. En dessous de cette distance, point de salut, le flou est garanti (hormis position *Macro* spécifique). Si vous envisagez de tenir le camescope à bout de bras, la distance peut s'avérer insuffisante (on a rarement un bras de plus d'un mètre de long…). Un pied ou tout autre support indépendant devient alors indispensable.
Positionnez le camescope à environ un mètre de distance et vérifiez soigneusement la netteté sur l'écran LCD. Si elle vous paraît « limite », prenez un peu de marge en reculant légèrement le tout. Le cadrage étant alors modifié, il vous faudra peut-être le réajuster. Pour cela, usez du zoom mais en tenant compte des effets psycho-esthétiques produits (voir ci-dessous).



2 Trouver la bonne focale

On a souvent tendance, lorsque l'on se filme soi-même, à positionner le camescope très près de son visage. Cela implique, pour que ce dernier soit contenu dans le cadre, que l'objectif reste en grand-angle. Prenez alors en compte le rendu visuel spécifique que cela produit. En effet, le grand-angle a tendance à déformer sensiblement la forme d'un visage filmé de près. C'est parfois un avantage dans le cas d'une parodie telle que *Clap dépendance*. Par contre pour un sujet plus « sérieux », il est préférable de choisir une focale moyenne qui flatte davantage les traits du visage avec un rendu plus naturel. Dans ce cas, il faut reculer un peu plus le camescope afin de retrouver le cadrage de départ.
Attention, plus on zoome et plus on perd en profondeur de champ. La netteté est plus difficile à maîtriser qu'en grand-angle et le fond devient facilement flou. Choisissez le bon compromis entre tous ces paramètres en fonction de vos priorités esthétiques ou qualitatives.





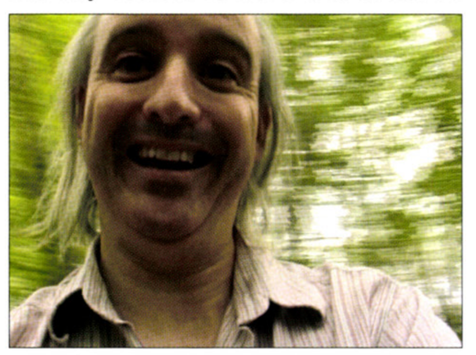
3 Trouver le bon angle

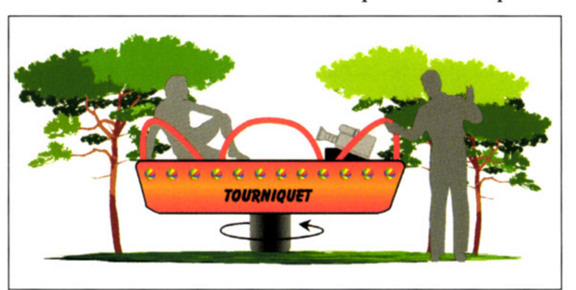
Se filmer soi-même n'implique pas forcément un point de vue neutre. L'axe du camescope peut être incliné vers le bas ou vers le haut, quelles que soient la distance et la focale choisies. Lorsque le point de vue est en plongée, l'effet psychologique produit évoque un univers fermé, intime, oppressant, statique. A contrario, si vous optez pour un axe de caméra en contre-plongée, vous induirez une ouverture sur l'extérieur (le ciel dans ce cas peut être visible), un sentiment de liberté, une mobilité du personnage filmé. A vous de voir…



4 Danser avec le camescope

Dans *Clap dépendance*, Joël Zipper insère une séquence (la seule en extérieur) destinée à symboliser le retour à la liberté du personnage. Celui-ci se trouve dans un décor naturel, toujours face à la caméra. Il se met à tournoyer avec elle mais sans jamais sortir du cadre. Le fond s'estompe dans un flou filé très réussi tandis que seul le visage au premier plan reste net et fixe. Pour réaliser un effet de ce type, vous pouvez utiliser une perche tenue à bout de bras, sur laquelle est fixé le camescope. Sa stabilité peut être améliorée avec le port de sangles de maintien.
Autre technique, plus facile si vous dénichez un jardin public équipé d'un tourniquet pour jeux d'enfants. Placez le camescope au centre ou sur un bord du tourniquet et asseyez-vous sur le bord opposé, face à l'objectif. Il suffit de demander à quelqu'un de pousser le tourniquet et le tour est joué !







Les astuces d'un bon tempo

***Mauvais rêve* repose sur le cauchemar qui hante un cadre sup' ultramoderne, forcément pressé. C'est une parfaite illustration de la société de consommation. Au cœur de la réussite de ce film, un rythme effréné ponctué de situations montrant l'absurdité de notre époque. On y trouve un excellent jeu d'acteur, un montage tout en tempo et une excellente bande-son qui contribue énormément à l'ambiance créée.**

par Sébastien François

A l'origine, *Mauvais rêve* est une bande-annonce pour un spectacle de théâtre. Cette bande est si bien construite qu'elle est devenue un court. Le film tient sur un personnage central, Jay, « créatif publicitaire » qui nous fait vivre des situations tragi-comiques sur le ton de « celui qui sait tout et qui a tout compris ». Le rythme est créé par une boucle sonore redondante « toute seconde d'inactivité est une seconde perdue » qui marque le début d'une nouvelle séquence et la fin de son cauchemar. En effet, Jay joue au désabusé cynique. Il sait par exemple qu'il passera *« plus d'un an de sa vie devant un feu rouge »* ou que statistiquement il est sûr *« de baiser en à peine plus d'une heure »*. Mais il est hanté par le rêve d'une vie radicalement opposée, une vie familiale, en pleine nature, calme, pleine d'amour.
Cette existence rêvée est le cauchemar de ce yuppie belge victime consentante du monde moderne. *Mauvais rêve* fait rire par les situations mises en scène, mais le film réserve surtout plusieurs sens que le spectateur saisit de manière subliminale, entraîné qu'il est par une certaine violence passive du monde montrée à l'écran.
Une excellente réalisation qui repose sur le très bon jeu d'acteur et sur le rythme infernal qui illustre la vie de Jay : les pauses narratives courtes (et drôles) succèdent à des séquences montées comme des clips. Une recette qui fonctionne à merveille et qui place, selon moi, ce film parmi les meilleurs de la sélection.

Interview





Patrick Spadrille, 33 ans, et Hugues Hausman, 36 ans, sont tous les deux comédiens. Ils jouent au théâtre depuis plus de 10 ans. Leurs spectacles ont inspiré leurs films. *Mauvais rêve* a été tourné avec une Canon XM2 et monté sur Final Cut.

■ A quand remontent vos débuts en vidéo ?
En fait, j'ai aussi une formation audiovisuelle alors que Hugues Hausman a tout appris sur le tas. Mes premières expériences sont issues du théâtre puisqu'à l'époque nous faisions de l'impro. Le thème était des combats de catch et à la fin de chaque « combat », on présentait le futur « candidat » sous forme de vidéo.

■ D'où vous est venue l'idée de *Mauvais rêve* et comment l'avez-vous réalisée ?
Mauvais rêve est un spectacle de théâtre dont nous avons tiré de nombreux éléments pour faire le film. L'idée : montrer comment on nous apprend qu'il faut absolument réussir dans la vie, accéder à un statut social élevé, alors que chacun rêve à plus de calme, au retour à des valeurs ancestrales. Jay, notre héros est hanté par ce rêve. Il nous a fallu 4 ou 5 jours pour tourner, en revanche, n'étant pas familier des nouveaux outils, j'ai mis environ 3 semaines pour le montage. Le son a été le plus délicat : nous avions besoin d'un studio et sans argent, nous avons dû attendre le bon vouloir de bénévoles.

■ Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait réaliser son premier court ?
Je dirais qu'il ne faut surtout pas faire un film pour faire un film. Il ne faut pas prendre la caméra avant d'avoir écrit et laissé mûrir. Le plus important je crois, c'est de ne pas passer à côté de sa propre personnalité en essayant de faire le film des autres.

L'art de la narration









Mauvais rêve illustre à merveille l'art de la narration. Une narration qui ne raconte pas d'histoire mais qui donne un éventail de manières de relater des bribes d'histoire. Il peut s'agir d'émotions (au début), de séquences de fausses réflexions données sous forme de leçons ou de monologues qui montrent les failles de plus en plus évidentes du héros. *Mauvais rêve* ne contient aucun dialogue. La narration est le lien qui permet de progresser au long du film en suivant la descente de Jay vers la folie. Et tout commence dès le début, par un long plan, très lent. La voix off, c'est celle de Jay qui est en train de naître et qui ne veut pas sortir du ventre de sa mère. Ce plan, qui a pour seul ressort la qualité de la voix qui raconte, nous introduit dans le monde de Jay sans que nous puissions nous douter un seul instant de ce qui va advenir. On avance avec lui vers la lumière extérieure alors qu'il répète pour conclure : *« je me souviens avoir pensé, surtout ne pas sortir, surtout ne pas sortir »*. Les bruits extérieurs s'amplifient et nous savons déjà que Jay va vivre une existence qu'il n'a pas choisie. Notez que les séquences narratives sont à chaque fois appuyées par une excellente bande-son qui colle à l'émotion de l'acteur.

L'art de la boucle









L'une des réussites de *Mauvais rêve* concerne le fait que le film est construit sous forme de saynètes raccordées les unes aux autres par une transition. Cette transition, c'est le « mauvais rêve » de Jay. Les séquences sont toutes construites de manière identique. On part d'une situation de base a priori banale. Jay nous « raconte » et met en scène des lieux communs : *« l'homme est avant tout un client, il a besoin d'acheter… »*, exactement comme s'il était le présentateur de son propre journal télévisé (j'ai tout compris, j't'explique). On assiste ensuite à la mise en scène de ces propos avant que Jay n'arrive au constat de l'absurdité de sa description et qu'il soit obligé de rêver malgré lui à une vie opposée symbolisée sous forme de plans flous, d'images de bonheur (un père qui fait réciter ses leçons à sa fille, une balade en forêt). Jay reprend de plus en plus péniblement le contrôle en s'assenant à lui-même *« chaque seconde d'inactivité est une seconde perdue »* et nous raconte une nouvelle histoire. Tout tient sur le fait qu'il existe une progression dramatique dans les situations puisque l'on part de la description banale de sa vision de la société de consommation pour arriver au braquage d'une victime tuméfiée pendant que Jay nous raconte sur le même ton *« que le plus important dans la vie, ce n'est pas ce que tu veux, c'est de savoir qu'à tout moment, tu peux le faire »*. C'est l'escalade avec pour seule constante, le ton docte de l'acteur, faussement insensible à son environnement.

Les changements de rythme pour symboliser « l'angoisse du temps »





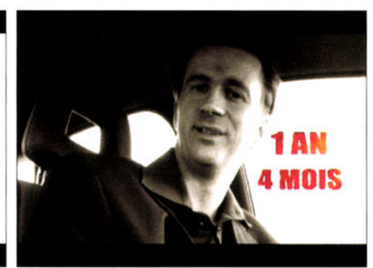




Si la construction des scènes tient la route, elle ne peut pas fonctionner sans une perpétuelle rupture de rythme. En permanence, la réalisation oppose phase de narration monocorde, formidablement agaçante à cause des insupportables propos tenus par Jay, et séquences ultrarapides d'images toujours accélérées qui soutiennent le sens de sa « religion ». Autrement dit, le spectateur est à peu près sûr que, quand notre créatif publicitaire assène une phrase aussi stupide soit-elle, il va en prendre plein les yeux. Ces séquences ont un double but. Tout d'abord, elles cassent le rythme du film pour surprendre, mais surtout, elles contribuent à la montée en puissance de la folie du personnage en introduisant le malaise. En étant suffisamment rapides pour ne pas nous laisser nous acclimater. Nous sommes submergés par un ensemble de cadres fixes accélérés, ou désaxés, bref, jamais naturels pour finalement ressentir le rythme effréné que décrit le « working man ». La musique, une fois de plus, est le vecteur indispensable de ce sentiment de mal-être qui, d'un coup, tranche avec les séquences « famille », lentes et douces.

Quand l'absurde est si drôle







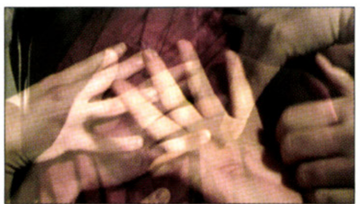


Là encore, on ressent l'influence de l'écriture sur le film puisque les monologues de Jay ne sont qu'une accumulation de données détournées de leur sens pour montrer leur absurdité. *« En moyenne, un feu reste rouge 37 secondes. En tenant compte de mes déplacements hebdomadaires, je vais donc passer 1 an et 4 mois devant un feu rouge »*. Ou encore, *« 8,7 % des femmes succombent après seulement 7 minutes de baratin. Statistiquement, je suis donc sûr de baiser après 1 h 20 de tentatives. »* Tout n'est pas uniquement dans le texte, mais aussi dans le ton irréprochable de l'acteur. Jay est suffisamment imbu de lui-même pour être drôle. Les « messages » de ce genre sont légions dans le film et jouent un rôle primordial dans l'attention que le spectateur lui accorde.

▸▸▸

Le temps qui fuit renforcé par les effets






Le temps est l'idée fixe de Jay et le leitmotiv du montage, il fallait donc trouver une série d'effets pour renforcer le sentiment d'oppression. Ainsi, tout au long du métrage, on voit des couples bruitage/flash perpétuellement redondants avec le texte du comédien. C'est le même système que pour une pub où le prix d'un produit et ses arguments de vente sont récités en voix off et titrés à l'écran. Afin d'éviter que le spectateur s'habitue, le titrage use chaque fois d'un graphisme différent et les mots s'affichent rapidement pour être à peine entrevus. En terme de montage aussi, le film ne montre quasiment que des plans accélérés, y compris quand Jay parle à vitesse réelle. Ce dernier effet pousse l'oppression du temps même dans les cadres de narration.

À votre tour...

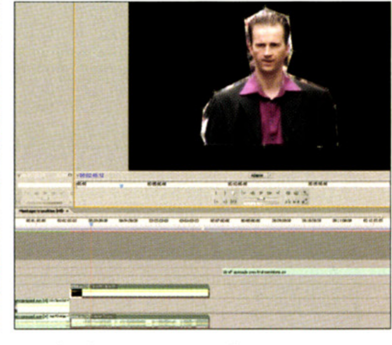
Un film comme *Mauvais rêve* peut laisser supposer que l'on passe par un logiciel de compositing pour l'ensemble des effets. Il n'en est rien. Tout a été réalisé sur Final Cut Pro. Comme quoi, les softs de montage ont des possibilités insoupçonnées.

1 L'arrière-plan accéléré

Accélérer un plan, tout le monde sait le faire. En revanche, il est plus complexe d'obtenir un comédien conservant une vitesse réelle devant un décor mobile qui ne bouge pas à la même allure. Pour contourner la difficulté, il existe plusieurs moyens, dont celui qu'a utilisé Patrick Spadrille.

Dans le plan où il parle devant une rue emplie de gens qui passent en accéléré, le réalisateur a placé sa caméra sur un pied et s'est mis à faire semblant de réciter son texte... Au ralenti. Il lui a ensuite suffi de se doubler en postproduction pour obtenir un plan irréprochable. Cependant cette méthode réclame quelques précautions, sous peine de ne jamais réussir à être synchro.

Commencez par tourner un plan de rue avec des gens qui se déplacent. Numérisez les images dans votre logiciel de montage et choisissez la bonne vitesse. A 200 %, vous savez que vous devrez parler deux fois plus lentement par exemple. Pour être plus précis, chronométrez la durée du texte en le lisant normalement puis multipliez ce temps par 2. Entraînez-vous ensuite à articuler à vide le texte pour parvenir à cette durée. Lors du tournage de la scène, demandez à votre assistant de contrôler votre débit de parole à l'aide d'une montre. Le principe est le même si vous devez effectuer une gestuelle.

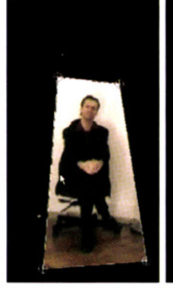
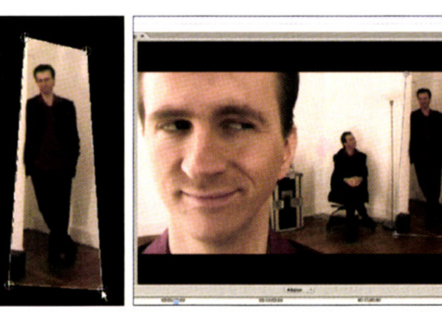



Une autre méthode consiste à tourner une première scène « normale » (vous lisez votre texte comme si de rien n'était), puis dans un second temps, vous ne tournez que l'arrière-plan que vous allez accélérer au montage. Il ne vous reste ensuite qu'à utiliser un filtre *Masque* et à vous détourer pour vous incruster sur le décor dont la vitesse est modifiée. Vous pouvez aussi tourner sur fond bleu ou vert pour vous insérer dans un décor choisi.

2 Le multiclonage

Dans une séquence du film, Spadrille discute avec deux de ses propres clones. La mise en œuvre d'un tel effet est assez simple, à condition d'avoir un peu de méthode.

Posez votre caméra sur pied et réglez-la pour ne plus avoir à y toucher. Apprenez les différentes répliques de votre scène afin de vous laisser le temps de « vous répondre ». Imaginons que vous vous demandiez « *Bonjour, comment vas-tu ?* », et que la réponse soit « *Formidablement bien, et toi ?* ». Lors du tournage de la scène du « *Comment vas-tu ?* », il faudra laisser une durée suffisante pour que vous puissiez placer l'autre réplique avant de poursuivre. Au besoin, dites au cadreur de réciter le texte à voix haute, il vous suffira de couper sa voix au montage. N'hésitez pas à tourner un plan du décor vierge. Ensuite, dans votre logiciel, vous n'aurez qu'à importer les fichiers de chacun des clones et à les placer sur la Time Line. Posez le décor sur la piste *Vidéo 1*, le fichier du clone n°1 sur *Vidéo 2* et ainsi de suite. Tracez des masques à l'aide d'un filtre *Masque* ou *Cache de transparence* à 4 points. Vous pouvez aussi utiliser le filtre de recadrage et rogner ainsi chacun des clips pour ne conserver que la zone de chaque clone.

ABONNEZ-VOUS !



1 an - 11 numéros

pour 52 € au lieu de ~~63,50 €~~

soit 2 numéros gratuits !

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à Caméra vidéo & multimédia
B 804 - 60732 STE GENEVIÈVE CEDEX. TÉL. : 03.44.62.43.55

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ....

Je règle par :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

└┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┘ *

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'échéance : └┴┘ └┴┘

Signature obligatoire :

O3DL

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au :03.44.62.43.55

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Une situation banale dynamisée

Nabil Bouraghda avait déjà remporté un Grand Prix au Clap en 1995 pour avoir su créer une ambiance de vrai polar. Il récidive avec un film très dépouillé. Voici comment il captive son spectateur malgré une situation assez banale, se déroulant dans un seul lieu.

par Thierry Philippon

Savoir manier la caméra, choisir des acteurs efficaces ou élaborer un scénario qui tient la route ne suffisent pas à réaliser un bon court métrage de 5 minutes. Et ce, même quand le frère du réalisateur compose une musique aux petits oignons ! Mais *Les 11 coups de minuit* réussissent là où d'autres auraient échoué, grâce à une maîtrise technique de l'image « cinéma » et un sens aigu de la réalisation.



Interview



Nabil Bouraghda, 36 ans, cadreur-monteur

■ Comment avez-vous obtenu la texture d'image si particulière des *11 Coups de minuit* ?

J'ai simplement appliqué un des filtres du logiciel Magic Bullet (*), ce qui donne un rendu « ciné-look ». Ainsi l'aspect est plus doux et le rendu visuel plus naturel.

(*) NDLR : on peut se procurer ce software pro chez Red Glant. http://www.redgiantsoftware.com/mbforeditors.html)

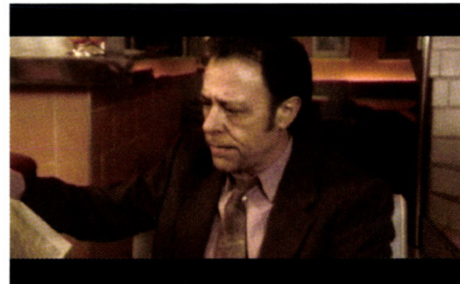
■ Avec quels moyens techniques avez-vous réalisé les travellings du film ?

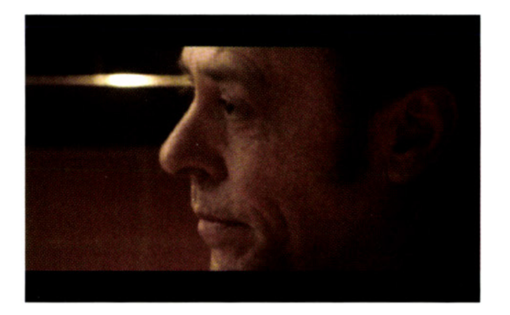
Nous avons utilisé deux barres métalliques sur lesquelles nous avons posé des roues de skateboard et une planche en bois, le tout bien vissé. Ensuite il a suffi de poser la caméra dessus.

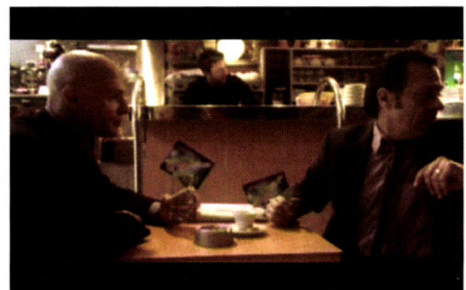
■ Ce film préfigure-t-il une version longue ?

Oui, les *11 Coups de minuit* dure en réalité 11 minutes et concerne les 11 premières minutes du long métrage dont je travaille l'écriture actuellement.

Des cadrages variés



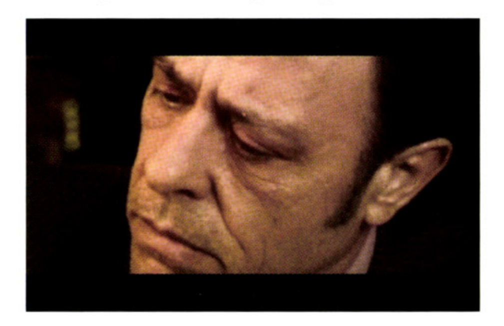


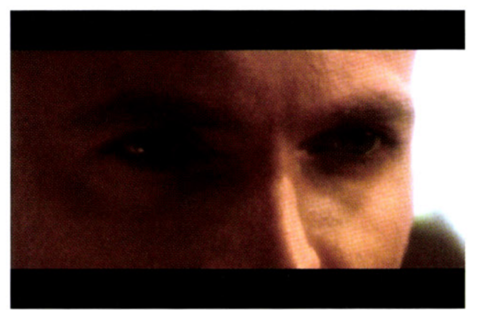




Dans un bar PMU, un turfiste est attablé. Il feuillette son journal en buvant une bière. Un inconnu le rejoint. La relative banalité de cette situation aurait pu rendre la scène ennuyeuse et concourir à « tuer » l'ambiance dès le début. D'autant qu'il s'écoule un peu plus d'une minute avant l'arrivée du premier « événement ». Mais l'auteur donne de la saveur aux séquences initiales en variant fréquemment les axes et cadrages : visage en plan moyen, vue de profil, gros plan, champ, contrechamp, champ avec personnage en amorce…
Le seul turfiste est décliné selon sept plans différents. Le suivi des cadres est aidé – avant l'arrivée du second personnage – par l'ajout de fondus enchaînés, adoucissant les transitions. Le tout est peaufiné par une bande-son travaillée composée d'une musique envoûtante, de bruits étouffés de la rue et du son lointain d'une télévision.

L'usage du très gros plan



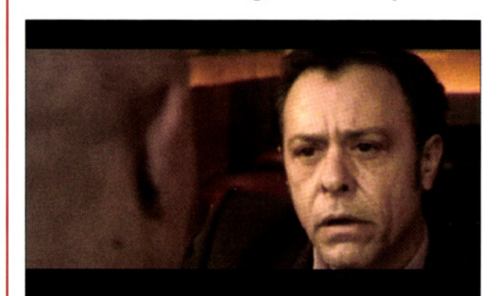


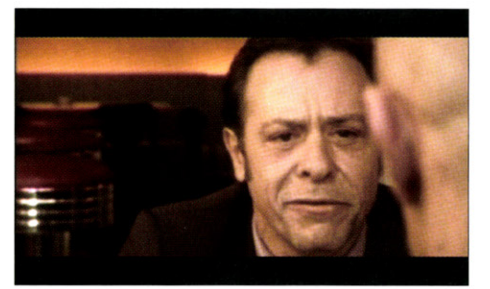
L'attention du spectateur ne doit pas être perturbée par des éléments environnants. Le réalisateur l'a bien compris et compose ses cadres à l'aide de très gros plans fixant le visage de ses acteurs. L'expression des comédiens en est valorisée. Cette technique contribue par ailleurs à provoquer une sensation d'enfermement, tout arrière-plan étant noyé dans le flou. L'atmosphère ainsi rendue, n'en est que plus inquiétante.

Une texture d'image « cinéma »

L'auteur a volontairement « sali » son image qui prend le contre-pied de la texture habituellement froide et réaliste de la vidéo. Conséquence, le spectateur croit voir un film tourné sur pellicule. Pour réussir sa mixture, Nabil utilise plusieurs ingrédients. D'abord, des bandes noires Cinémascope qui donnent à l'image un format plus « cinéma » que ne l'est le 4/3. De telles bandes sont simples à ajouter mais elles impliquent une anticipation au tournage pour simuler le cadrage final. Des réalisateurs utilisent un moniteur de contrôle sur lequel ils appliquent d'office deux bandes noires. La texture d'image si particulière des *11 coups de minuit* est aussi créée par l'ajout de plusieurs filtres.

L'art du travelling sur des personnages





Nabil Bouraghda utilise de nombreux mouvements de travellings lents de caméra. Ceux-ci ont plusieurs fonctions. D'abord, ils permettent, comme au début du film, de mieux situer le personnage dans son espace, le décor en arrière-plan étant perçu en légère vision panoramique. Ensuite, de tels mouvements contribuent à dynamiser les plans statiques de deux personnages attablés. Enfin, ce type de travelling permet de mieux raccorder les plans. C'est ainsi qu'à 2'19" du début du film, la caméra « glisse » en travelling derrière la tête de l'homme chauve, passant de droite à gauche. Cette technique transgresse avec talent la fameuse règle des 180°, comme notre exercice pratique vous l'explique.

À votre tour...

Classique, le réalisateur respecte à la lettre bien des règles de cinéma. A commencer par celle dite « des 180° ». Mais il sait aussi la transgresser. Pour votre prochain court métrage, exercez-vous à maîtriser ce code. Voici comment procéder.

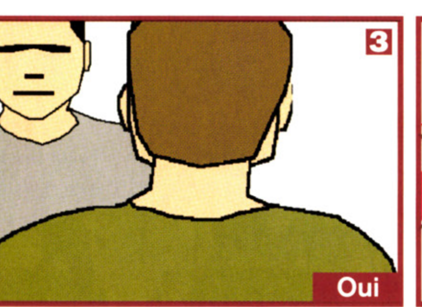
1 Respecter la règle des 180°







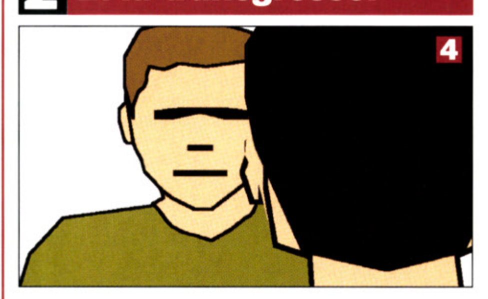


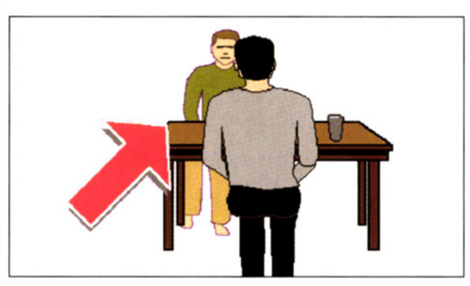




Prenez deux personnes assises en face l'une de l'autre, comme dans le film de Nabil Bouraghda, ou choisissez une variante avec des joueurs d'échec face à face par exemple. L'erreur à ne pas commettre est de passer du champ du gros plan **1** au contrechamp du gros plan suivant **2**, car le spectateur perd alors ses repères dans l'espace.
En effet, au moment du contrechamp, la caméra a franchi brutalement la ligne des 180°, ligne imaginaire qui traverse deux personnages se faisant face.
La règle spatiale impose, en cas de champ-contrechamp, de placer la caméra à chaque fois du même côté de la ligne. Le bon enchaînement est donc le plan taille **3**. Vous constaterez alors à quel point vos raccords fonctionnent.

2 Et la transgresser





Mais en bon connaisseur du cinéma, vous pouvez tenter de prolonger le gros plan **1** au moyen d'un travelling qui passe derrière le personnage vu de dos. Vous obtenez ainsi un gros plan intermédiaire **4** qui intervient dans la continuité de la scène.
L'intérêt est d'offrir un beau mouvement de caméra. C'est une transgression de la règle des 180° mais elle est ici acceptée.
C'est bien le seul cas où il est autorisé de franchir ostensiblement cette fameuse ligne !

Clap d'Or

La Mare aux drames, Daniel Auclair (6e prix)

Patience et longueur de temps...



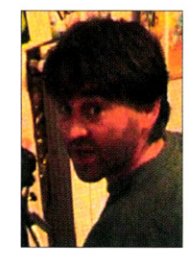
Fidèle à son style, Daniel Auclair, bien connu de nos services et ancien Grand Prix, a encore placé, des jours durant, ses camescopes devant le spectacle de la faune et de la flore. Il a ensuite construit sa vidéo autour d'un conte poético-humoristique dit avec talent.

par Philippe Masson

« *Les lois que nous dicte notre environnement sont aussi fragiles et variables que celles qui régissent nos marchés économiques* ». Ainsi s'exprime Daniel Auclair, qui n'est pas seulement un vidéaste doublé d'un poète accompli, mais aussi un militant de la protection de la nature. L'atteste également le texte défilant qui clôture *La Mare aux drames*, abordant les effets du CO2 sur la planète et l'humanité à court terme. L'intelligence du propos n'empêche nullement une virtuosité dans la forme. En effet, le réalisateur place sa voix off chaleureuse dans un mixage parfait avec les bruits de la nature, et sans l'apport d'une musique en trop. Une voix qui valorise un texte en vers, toujours parfaitement synchronisé à l'action visible.

Interview

Daniel Auclair, 44 ans, est professeur des écoles dans l'enseignement spécialisé pour les déficients intellectuels et les cas sociaux. Avec ses élèves et en solitaire, il pratique la vidéo animalière, en particulier dans sa belle région encore préservée d'Auvergne.



■ *La Mare aux drames* n'est pas un court isolé mais appartient à une véritable saga sur le thème de la mare. C'est une obsession ?
Effectivement, j'y reviens. Mais c'est aussi parce que c'est une « source » inépuisable, qu'il s'y trame des aventures passionnantes, drôles ou dramatiques... un microcosme de l'humanité. J'essaie de proposer un ton humoristique tout en dénonçant les ravages de l'homme dans la nature. A part *La Mare aux drames*, il y a *Les Dents de la mare (1 et 2)*, *Larguez la mare, Tintamarre*, et il faut évidemment conclure la série avec *Y'en a « mare »*.

Travailler avec méthode











Daniel Auclair n'invente pas la vie de la mare, mais il sait « arranger » la réalité pour servir un propos efficace ou poétique. Il s'agit donc bien d'un « docu-fiction » parfaitement assumé. Il passe jusqu'à dix heures d'affilée, des semaines durant, sur le site choisi, parfois sur plusieurs saisons pour suivre l'évolution sur place. Il dispose habilement ses camescopes (jusqu'à trois), sur pied, parfois dans un caisson étanche ou à la main attendant le moment propice pour déclencher les prises de vues. Il ne quitte pas son calepin qu'il noircit de notes et de vers au gré de son inspiration.

Filmer à distance



Daniel est « habité » par l'histoire qu'il filme, son sixième sens lui permet même d'anticiper l'arrivée de l'événement attendu. Un don acquis depuis l'enfance, à force d'observer et contempler le spectacle de la faune dans son élément. Pour capter de très près certaines espèces « délicates », le réalisateur déclenche le filmage à distance via un câble relié à la prise Lanc du camescope, maîtrisant aussi les mouvements de caméra grâce à la tête pivotante du pied placé dans l'eau à 50 mètres de lui.



Construire la vérité







Daniel filme l'oisillon en difficulté près de la mare. Plus tard, la sécheresse fait des dégâts et laisse quelques cadavres sur le terrain, mais point de restes de volatile. Alors Daniel récupère la dépouille d'un oiseau mort sur la route qu'il donne – accrochez-vous – en pâture aux fourmis afin de la « nettoyer » et d'en faire un squelette crédible. Il ne lui reste plus qu'à placer l'oiseau sur le site d'origine et d'attendre patiemment le moment propice pour tourner, lorsqu'une mouche vient se poser sur le crâne.



À votre tour...

Daniel Auclair ne cache pas son admiration pour la poésie de Brassens et l'esprit BD de Franquin. A défaut d'être pourvu du talent et de l'infinie patience du réalisateur, on peut toutefois filmer les animaux avec lyrisme.

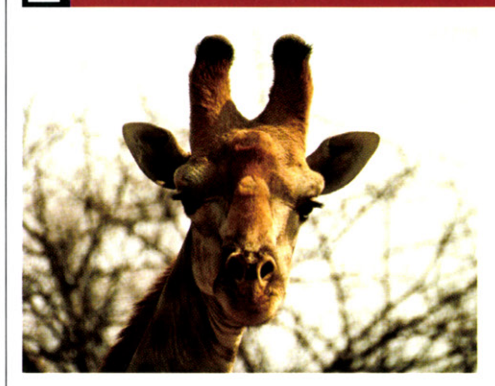
1 A la maison





Si l'on est citadin, casanier ou paresseux, on peut filmer son (ses) animal (animaux) de compagnie : poissons, chats et surtout chatons, chiens, lapins, canaris, hamsters et autres furets très à la mode. Et pas forcément de façon banale mais à la manière de Daniel Auclair en scénarisant leurs aventures, et pourquoi pas écrire et lire en voix off un texte approprié, humoristique, en vers et... contre tous.

2 Au zoo





Se rendre dans un parc zoologique permet d'étendre le spectre des sujets à filmer. L'idéal est sans doute le parc de Thoiry. Vous y découvrirez, au milieu des séquoias géants, lions, ours, zèbres, lamas, autruches et même tigres. Dans un zoo classique, on peut chercher l'originalité, le cadre inventif propice à la création postérieure du texte.

3 A la campagne



Lieu de tournage accessible : la campagne. Selon les saisons on trouvera toujours des acteurs pour figurer dans un court : des escargots, insectes en tous genres... Dans une ferme, vous pourrez aussi diriger une basse-cour, des cochons, des vaches, etc.

4 Sources d'inspiration

Si vous n'avez pas l'âme d'un poète, empruntez aux autres. Ainsi un certain La Fontaine est à votre disposition. Il a écrit plus de cent fables avec des animaux. Vous pouvez les reprendre sans souci en voix off, ce génie est dans le domaine public. Autre source : les maximes ou citations de grands auteurs qui peuvent servir de point de départ ou de chute à votre « conte ».



Le portrait mis en scène

Brosser le portrait d'un individu haut en couleur et volubile paraît à la portée du premier venu. Encore faut-il parvenir à « mettre en scène » son personnage. Joël Sentenac, trois fois lauréat du Clap d'Or, est passé maître dans le genre. Voici comment il a procédé.

par Thierry Philippon

Contrairement à ce que la première vision du film peut laisser croire, *René, le maître du temps* exploite très peu de mise en scène au sens strict du terme. Les seules séquences répétées se bornent au lever du lit du personnage et à l'entrée de l'interviewer chez René. Du reste, un examen attentif de ces scènes permet de sentir un naturel un peu moins marqué. En revanche, tous les autres plans sont uniques et spontanés. Car le réalisateur a parfaitement « scénarisé » son portrait, réussissant à le rendre à la fois vivant, informatif et attachant. Il a utilisé pour cela des ressorts simples mais efficaces.



Interview

Joël Sentenac, 53 ans, inspecteur de police

■ **Votre interviewer avait-il reçu des consignes particulières ?**
Non, il a rencontré brièvement René quelques minutes avant le début du reportage, juste pour se présenter. Je ne lui ai donné aucune consigne, si ce n'est de relancer ou d'écourter les propos de René, si nécessaire, afin de dynamiser la discussion.



■ **Comment les scènes ont-elles été éclairées ?**
J'ai utilisé avant tout l'éclairage ambiant ainsi que deux lampes de 100 watts chacune.

■ **Quels sont vos projets ?**
J'envisage deux reportages sur deux personnages pittoresques et attachants ainsi qu'une fiction sur un sujet d'actualité.

■ **Avez-vous un message ?**
La tendance actuelle dans tous les festivals et concours est la fiction. Il m'apparaît important, comme vous le faites, de défendre les reportages et documentaires, qui sont souvent aussi passionnants…

Préserver la spontanéité





C'est une des premières bonnes idées du film. Joël Sentenac cherche à faire oublier la présence du réalisateur pour que le spectateur soit plongé dans son reportage. En effet, dans les portraits classiques, le personnage s'adresse à la caméra ou au réalisateur qui se situe dans un axe proche de l'objectif. Pour contourner l'obstacle, le triple vainqueur du Clap a eu l'idée d'introduire un visiteur, bien visible à l'image, qui joue un rôle de témoin auquel le spectateur peut facilement s'identifier. Il est une « interface » entre René et le public. Avantage, l'entretien prend la forme d'une discussion amicale, lui conférant un naturel certain. De plus, ce procédé permet à l'interlocuteur de se décontracter, il n'est pas tenté de jeter des regards hésitants vers la caméra ou le réalisateur.

Jongler avec les sons



Joël Sentenac joue avec les sons de plusieurs façons, à la fois dans un registre classique et inventif. Parmi les idées simples qu'on peut appliquer au montage ou envisager dès le tournage, retenons le principe de la voix off simulée « in ». Ainsi, lorsque René et son visiteur montent l'escalier, les deux hommes dialoguent. Cette mini-discussion semble se dérouler dans l'escalier. Mais il n'en est rien. La scène posait un problème évident de prise de son. Le souci technique s'est ici transformé en avantage car la vision des deux personnages de dos escaladant les marches, permet d'éviter toute « synchro-lèvres » et, du coup, de plaquer leur voix, captée à un autre moment, sur cette séquence. Car en réalité, le dialogue a été enregistré hors de la scène de l'escalier.
Le réalisateur a aussi utilisé un registre plus audacieux qui confère au film une grande cohérence sonore. Après le réveil de son personnage, il introduit et prolonge sur huit plans un extrait sonore du journal de France Inter qui installe le sujet du film : il est 3 heures du matin (ce que confirment les trois coups du carillon d'une horloge), mais c'est le jour du passage à l'heure d'été. On voit donc un homme, dont on ignore encore qu'il est collectionneur, remonter un certain nombre de montres et de réveils. Puis déclarer : « *Je suis là depuis 4 heures ce matin* ». Ainsi, grâce à de bons choix sonores qui s'enchaînent intelligemment, le spectateur cerne immédiatement la problématique du personnage. Joël Sentenac a juste dû insérer un panneau « *5 heures plus tard* » pour faire comprendre que le temps a passé et qu'il est désormais 9 heures du matin.



Répéter des scènes





Il existe parfois des situations qui ne peuvent pas être improvisées et que l'on prépare et répète avec la complicité de celui que l'on filme. Joël Sentenac a donc feint le naturel dans deux scènes en les répétant : la première présente René, mimant son lever sous les stridences de cinq réveils plus originaux les uns que les autres ! A noter qu'il est malin d'insérer une séquence artificielle au tout début d'un reportage (avant le générique), tant que le spectateur est plus attentif à la trame de l'histoire qu'au jeu du personnage.

La seconde scène préparée mime la découverte par l'intervieweur de la « caverne d'Ali-Baba » située au 4e étage. C'est ici la seule fois que le réalisateur ajoute quelques notes de musique, tout le reste du film – et c'est à saluer – en est exempt.

Ne pas trop préparer

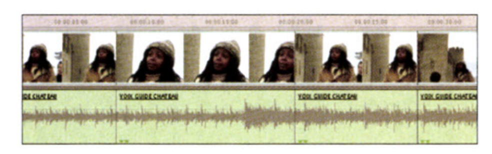


Le réalisateur a recours à une autre recette efficace de « mise en scène », en apparence paradoxale : il n'a pas donné trop de consignes à son intervieweur. Ainsi, quand le personnage a un naturel volubile, les dialogues fonctionnent mieux. Il en devient même difficile de couper la parole à René ! Cette liberté d'action laissée au personnage est un atout formidable pour un portrait car elle donne aux scènes un plus grand réalisme. Dans une interview célèbre, le réalisateur Jaques Tati exprimait d'ailleurs cela : *« dans la vraie vie, on se coupe tout le temps la parole, dans mes films, je fais pareil »*.

À votre tour…

En bon gestionnaire du son, Joël Sentenac a naturellement placé de nombreux plans de coupe sur la voix de son interlocuteur. Cette technique, appelée parfois « insertion d'image seule », peut se pratiquer de plusieurs manières. Nous l'avons employée avec une guide nous faisant visiter un château.

1 Au tournage



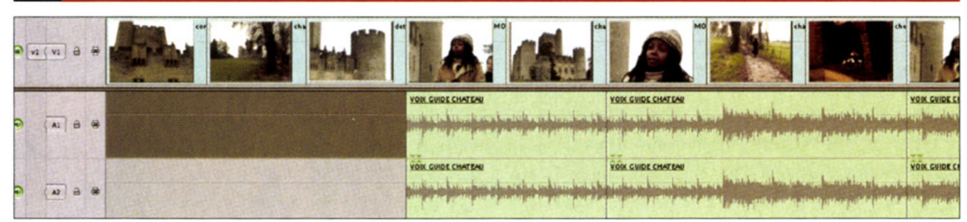
Filmez la guide lors de ses différentes interventions sans couper sa voix mais en zoomant pour varier les focales. Vous pouvez alors placer les images de cette personne en continu dans les différentes situations où vous l'avez filmée (ici quatre plans à des focales différentes). La bande-son devra être extraite si vous n'avez pas – cas des logiciels non pros – de piste indépendante matérialisant le son des rushes.

2 Insérer des plans de coupe



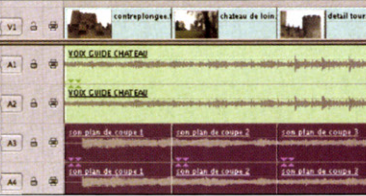
Les plans de coupe vont illustrer les propos de la guide. Ici ce sont différentes vues du château que vous aurez engrangées pendant l'explication historique, complétées, si besoin, de vues extérieures captées avant ou après la visite. Ce type d'insertion est plus ou moins facile selon le logiciel de montage utilisé. La fonction *Remplacer* (ou équivalent) est la plus courante. Vous obtenez déjà un montage plus dynamique puisque la voix de la femme court maintenant sur l'ensemble de vos plans.

3 Peaufiner le montage



On peut améliorer le procédé en faisant débuter la voix de la guide avant que celle-ci n'apparaisse physiquement à l'image, de telle sorte que les plans de coupe deviennent des plans d'amorce.

4 Pour finir



Enfin, si vous le jugez opportun, préservez la piste audio des plans de coupe, sans la supprimer. Vous offrez ainsi au spectateur un mélange de sons réalistes entre la voix de la guide et le son des plans de coupe.

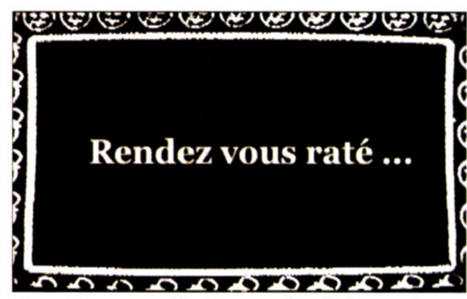
Le mélange des genres

Ce court métrage invente un genre en en combinant deux : le burlesque de l'époque du muet, à la manière de Charlie Chaplin ou Buster Keaton, et le cinéma de kung-fu né dans les années 70 dont Bruce Lee et plus tard Jackie Chan furent les fers de lance.

par Philippe Masson

Qu'il s'agisse du burlesque du muet ou du cinéma de kung-fu made in Hong-Kong, ces styles possèdent des codes très marqués, et donc immédiatement repérables, même pour le cinéphile non averti. Et c'est bien là, dans le parfait respect de ces identités fondamentales que le réalisateur, Christophe Courtois, remporte la partie et réussit sa mayonnaise malgré les risques potentiels sur le papier. Côté références, c'est une véritable mise en abyme si on se souvient que le cinéma de kung-fu a lui-même beaucoup emprunté au western spaghetti (ce dernier étant un fils rebelle du western hollywoodien) : très gros plan des yeux, positions en arrêt avant le duel, bruitages caricaturaux…

Total hommage



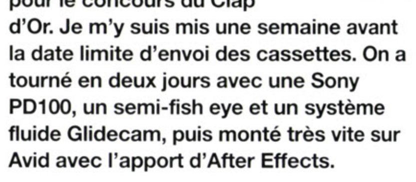






Ce métrage ne dévoile pas d'emblée son jeu du « mélange des genres ». En effet, sur une durée totale de 3 minutes 55 (hors générique), le véritable début de l'action symbolisé par l'arrivée des policiers n'intervient qu'après 1 minute 35 peu rythmée et la première empoignade à l'issue de 2 minutes 35 ! C'est peut-être l'un des points faibles du film, avec la pâleur du scénario. En revanche, côté réalisation, cadrages, mouvements de caméras, prestations des interprètes, musique, c'est très efficace ! Christophe Courtois, le réalisateur n'a pas choisi ces genres par hasard : il admire en particulier l'œuvre de Buster Keaton, souvent méconnue au profit de celle de Chaplin, mais aussi remarquable. Le personnage principal, avec son impassibilité apparente, rappelle bien son illustre aîné.

Interview



Christophe Courtois, 26 ans, technicien dans l'audiovisuel

■ ***Rendez-vous raté* a été tourné et monté en un temps record ?**
Oui et spécifiquement pour le concours du Clap d'Or. Je m'y suis mis une semaine avant la date limite d'envoi des cassettes. On a tourné en deux jours avec une Sony PD100, un semi-fish eye et un système fluide Glidecam, puis monté très vite sur Avid avec l'apport d'After Effects.

■ **Comment avez-vous pu chorégraphier si vite les combats ?**
Les interprètes sont de véritables sportifs, des cascadeurs. Bien sûr, ce n'est pas improvisé, c'est préparé mais ça s'est fait vite et bien, dans le plaisir de l'urgence.

■ **Et pour la musique, au piano, dans l'esprit des films muets burlesques ?**
Un heureux hasard. C'est l'ami d'un ami, compositeur et pianiste, que j'ai rencontré pour l'occasion et qui a tout improvisé en moins d'une heure, en visionnant le court métrage sur l'écran LCD du camescope !

Son site avec ses vidéos : http://sir.k.free.fr

Les gros yeux

La première référence au cinéma de kung-fu visible dans le court est elle-même empruntée au western spaghetti. Il s'agit de zoomings très rapides de plans d'ensemble vers les yeux des protagonistes, à la manière de Sergio Leone, figure de style reprise dans la série des *Trinita* dans un mode parodique, avant d'être récupérée – au premier degré – par les films de karaté et de kung-fu.





Mode duo

La grande habileté du mixage des genres se situe surtout dans les combats où les styles ne se succèdent pas mais se fondent dans les mêmes plans. Des cadrages en très forte plongée ou contre-plongée, des sauts impressionnants n'empêchent pas le héros, au comportement et à la tenue « kitschissimes », d'évoluer et combattre comme Charlot ou Keaton. Par exemple, il enfonce son chapeau sur la tête d'un adversaire avant d'esquiver un coup que recevra à sa place le deuxième policier.

Un prédécesseur historique







Christophe Courtois pousse le concept du mélange des genres à l'extrême, jusqu'à l'aspect visuel : grain ajouté, colorimétrie saturée, rayures (virtuelles) et accélération (imitant la cadence à 18 images/seconde). Il n'est toutefois pas l'inventeur du procédé. Après la disparition de Bruce Lee en 1973, c'est Jackie Chan qui s'est imposé, avec la touche burlesque en plus. Et pas n'importe laquelle puisque Chan est un admirateur de Buster Keaton, qui effectuait lui-même ses dangereuses cascades. Chan a d'ailleurs repris la célèbre scène de la maison qui lui tombe dessus, lui, restant miraculeusement debout dans le petit entrebâillement de la fenêtre.



Crédibilité







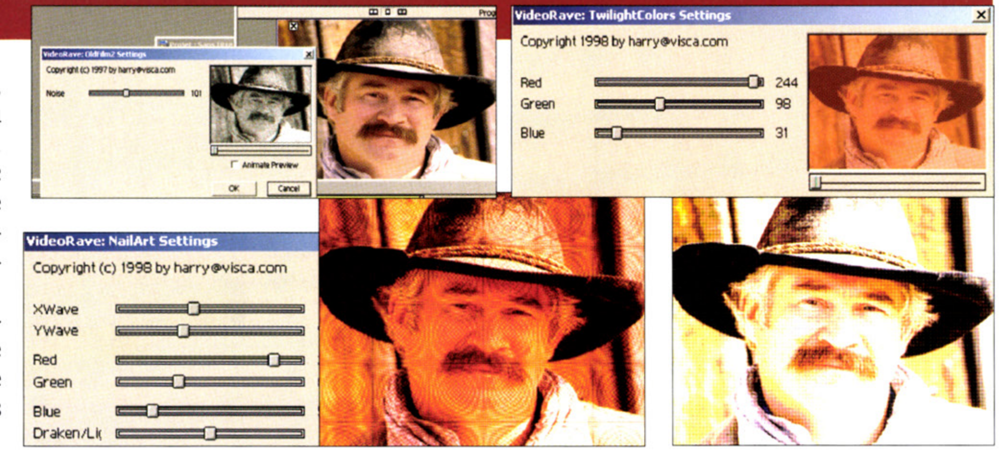
Tenant jusqu'à la dernière seconde le pari de la référence, le court s'achève sur une figure de style très usitée dans les films muets du début du siècle dernier, à savoir un rond qui ferme progressivement et de manière fluide l'image au noir. La cohabitation des genres est aussi acceptée parce qu'elle est crédible historiquement : les arts martiaux existaient déjà depuis des lustres au début du 20e siècle.

À votre tour...

Chacun peut s'essayer à mélanger les genres dans une fiction, c'est même très à la mode avec le docu-fiction. On peut aussi écrire un polar et le situer au moyen âge, *Au nom de la rose* ; évoquer l'histoire d'amour entre deux hommes dans le cadre d'un western, *Le Secret de Brokeback Mountain ;* ou, comme Mel Brooks, placer mille gags au sein de grandes épopées comme les parodies de *Robin des bois* ou de *La Guerre des étoiles*.

1 Filtrer l'image

Pour modifier l'aspect de l'image en vidéo, on peut tout simplement appliquer un ou plusieurs filtres sur la séquence concernée. En plus de ceux fournis d'origine avec l'éditeur de montage, il est possible de récupérer sur Internet des plug-ins compatibles (plusieurs collections à télécharger sur www.thepluginsite.com).
Ainsi la fameuse collection « Harry's filters » pour PC et Mac, adaptée à Premiere et After Effects, permet en un clic de modifier, coloriser, saturer, vieillir les vidéos à son gré.





***Le Masque de l'innocence*, de Nicolas Houyoux (9e prix)**

Du vrai off au faux in

Nombre d'amateurs recourent à la voix off pour épargner à leurs acteurs, amateurs, eux aussi, d'avoir à prononcer un mot. C'est ce que fait Nicolas Houyoux, avec autant de style que d'à-propos, dans *Le Masque de l'innocence*. Un essai réussi qui donne à la parole toute sa place.

par François Ekchajzer

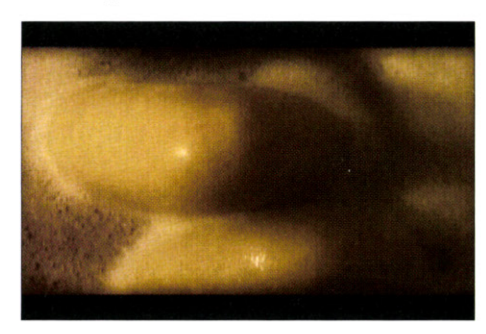
Aucune réalisation figurant cette année au palmarès du Clap d'Or n'a autant divisé le jury que ce *Masque de l'innocence*. L'enthousiasme des uns compensa l'agacement des autres qui le trouvaient « trop littéraire » ou trop bavard. Comme si la parole ne pouvait être la composante primordiale d'une œuvre audiovisuelle. Comme si l'image était plus que le son vecteur de cinéma – en l'occurrence, de vidéo. Si la faiblesse d'une réalisation se mesure au peu de réaction qu'elle produit chez les spectateurs, Nicolas Houyoux peut se targuer d'avoir accompli une belle réussite, à contre-courant des réalisations comiques qui, cette année, siègent aux meilleures places du Clap. A l'opposé des effets surlignés et de cette ironie qui prédomine dans notre sélection, Nicolas Houyoux aborde un sujet grave de manière allusive, sans craindre de verser dans l'esprit de sérieux qui, quoi qu'on dise, présente autant de risques que l'intention comique. N'étaient les qualités de réalisation du *Masque*, cette singularité suffirait à justifier sa présence parmi les dix « clap d'orisés ».

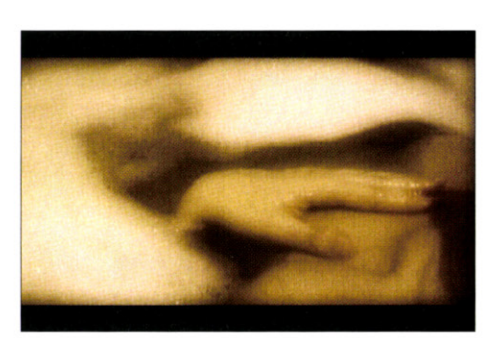
La voix montre la voie

C'est une voix qui ouvre paradoxalement *Le Masque de l'innocence*, dont le titre appellerait plutôt l'image d'un visage. Une voix féminine, articulée sur un plan noir, puis sur le titre, le nom des interprètes et du réalisateur, sobrement découpés sur ce fond uniforme. *« Un jour, il faut bien faire le bilan de sa vie, comme si on sentait sa fin imminente,* commence la voix off, dont le débit et le ton monocorde se prolongeront jusqu'à la toute dernière image. *Je sais pertinemment que cette introspection va être douloureuse, puisque j'ai décidé qu'elle serait sincère. »* Introspection, douleur… : c'est sur la voie d'une conscience que cette voix oriente d'emblée le spectateur. Une voix intérieure, prête à faire ressurgir du passé un épisode traumatique, qui ne sera pas clairement énoncé mais dont les images à venir suggèrent néanmoins la nature.

LE MASQUE DE L'INNOCENCE
AVEC
CAROLINE VAN GELUWE
JEAN-MARC STERNO
UN FILM DE NICOLAS HOUYOUX

Le corps sans tête





Au noir du générique, succède la clarté d'un bain moussant, dans lequel l'eau d'un robinet substitue son bruit à la parole de la jeune femme qui reprend son récit quelques secondes plus tard, sans que sa bouche ni ses yeux n'apparaissent. Pas une fois son visage ne sera montré. Jamais il ne quittera le hors-champ, d'où sa voix semble provenir. Le choix de priver de physionomie un personnage – qui plus est, lorsqu'il n'y en a pas d'autre – relève d'une audace formelle parfaitement assumée par la réalisation qui procède au moyen de gros plans de son corps couché dans la baignoire. Un genou, puis deux émergent de la mousse, avant d'y replonger. Une main se promène sur un sein. Une épaule remplit le cadre, puis une partie de dos. En privant la jeune femme de visage, la caméra l'indifférencie, l'investit d'une forme d'anonymat, fait d'elle (pour ainsi dire) l'incarnation de toutes les femmes. « *Je pense que je n'ai jamais vraiment eu de visage* », avance alors la voix. Ce choix de non-représentation des traits va de pair avec un récit où pullulent les non-dits. Ainsi, il est question de « *plan infaillible* », de « *soupçons* », de « *proie parfaite* », sans que des mots plus explicites soient jamais prononcés.

Interview



Scénariste et architecte, le Belge Nicolas Houyoux gère, avec une petite équipe, un atelier transdisciplinaire mêlant diverses pratiques artistiques. Il a déjà réalisé des films d'animation et un docu-fiction.

■ D'où vous est venue l'idée du *Masque de l'innocence* ?
Le film s'inspire d'un fait réel : le suicide d'une jeune fille de 16 ans, suite aux assauts répétés d'un oncle. Je voulais traiter le thème de la perversion à travers une superposition d'images allusives. Faire un film presque entièrement métaphorique, qui mette en évidence le caractère particulier de ce genre d'abus.

■ La seconde séquence recourt au noir et blanc pour signifier sa nature de flash-back. La première, qui montre la jeune femme dans son bain, opte pour une couleur atténuée à l'extrême, adoucie par un curieux traitement de l'image…
Une petite trame carrée, qui n'était pas voulue mais qui m'a tout de suite plu. Elle doit résulter d'une erreur de manipulation. J'ai bien aimé l'idée d'établir une distance entre l'image et le spectateur. De faire en sorte que l'image s'affirme en tant qu'image.

■ Quelles difficultés avez-vous rencontrées en le réalisant ?
La principale a été de coucher une amie nue dans la neige. Il m'a fallu quelques semaines pour la convaincre. En comparaison, le reste était du petit-lait !

■ Quelles réactions Le *Masque de l'innocence* suscite-t-il ?
Cela va de l'approbation franche à la consternation. S'agissant d'un film « symboliste », je crois que le spectateur y projette son propre regard. En jugeant ce film, c'est souvent la pertinence de son regard que l'on juge.

■ Quels sont aujourd'hui vos projets ?
Ils concernent autant le cinéma que l'architecture : un documentaire sur Hiroshima et la construction d'une maison contemporaine en bois, près de Bruxelles.

La tête masquée

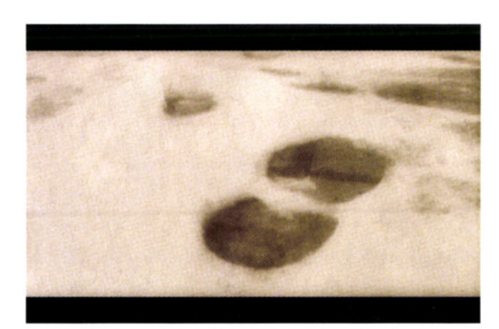
A l'image noire du début, répond trois minutes plus tard une image uniformément blanche, amenée par un fondu réalisé sur un plan de la surface écumeuse du bain, qu'agitent frénétiquement les mains de la jeune femme. Ce blanc immaculé devient neigeux, cependant que la voix évoque *« un soir de décembre »* : celui au cours duquel s'est produit l'acte criminel. De son auteur, on ne voit que la trace des pas dans la neige, qui signent l'absence de son corps, pourtant très impliqué dans les faits évoqués. Un corps qui s'en est pris à un autre pour le priver de vie. Lorsque le corps de la jeune femme nous apparaît, c'est à nouveau morcelé – une jambe, une main inerte, un pied couvert d'une chaussette. Un plan le restitue dans son intégrité, étendu dans la neige, soutien-gorge et culotte à moitié baissés. Seule la tête est cachée dans un linge, exprimant la négation d'une identité – pour ainsi dire, d'une humanité.

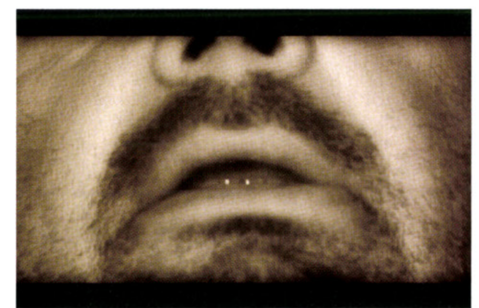




La bouche sans regard

Un mouvement d'avancée sur une empreinte de pas atteste la présence passée du criminel, concentre sur lui notre attention et assombrit l'image, cependant que la voix off s'adresse ouvertement à lui : *« Tu as gagné, tu es en elle. N'aie pas peur. Elle t'appartient déjà. »* Un fondu enchaîné fait alors surgir du fond de la trace le bas d'un visage barbu, privé de cette physionomie que seul garantit un regard. *« Tu as utilisé ma faiblesse et volé mon âme, poursuit la voix sur un ton de reproche. Tu restes bien vivant… »* Au moment de terminer sa phrase, les lèvres sur l'écran s'animent et articulent le mot *« crapule »* avec la voix de la jeune femme. Confusion entre le criminel et sa victime, dans cette union parfaitement synchrone de l'image et du son. De off, la voix devient artificiellement in. Une fusion contre-nature, qui clôt de manière marquante *Le Masque de l'innocence* et interroge durablement le spectateur.





À votre tour…

A la fin de la scène du bain, les plans s'enchaînent grâce à des éléments de même tonalité : remous de l'eau, flocons, surface neigeuse, le tout mixé par un long fondu au blanc. On peut ainsi relier des éléments que leur couleur, texture ou forme permettent de raccorder. Voici quelques exemples. par Thierry Philippon

1 Lier par la couleur

C'est souvent la liaison la plus simple. Par exemple, dans un lieu A, vous achevez une séquence par un ciel bleu plein cadre, puis commencez le plan suivant par un ciel de même couleur avec un mouvement de panoramique descendant. Le spectateur découvre alors qu'il a été transporté dans un lieu B. Autre option, vous finissez par un élément masquant noir (voire par un fondu au noir). Puis vous débutez la scène suivante en collant l'objectif sur le dos d'un personnage et en le laissant s'éloigner.

2 Lier par la forme

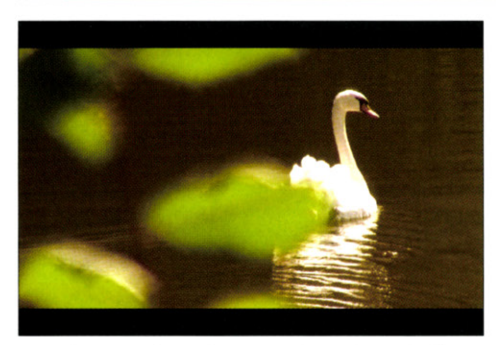


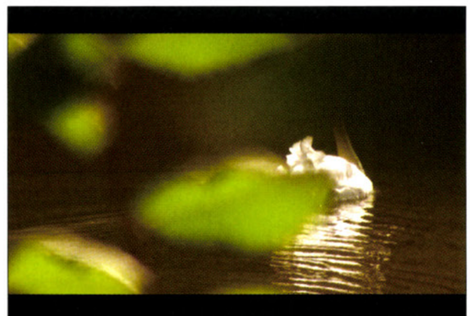




Rien de plus difficile que d'enchaîner des décors très différents, comme ici la tour Eiffel, avec un environnement naturel. Sauf si l'on parvient à trouver un « dénominateur commun ». Exemple, dans le cas ci-dessus une poulie dans les deux univers permet, moyennant un angle de prise de vues proche, d'offrir un enchaînement idéal.

3 Lier par un effet de volet naturel

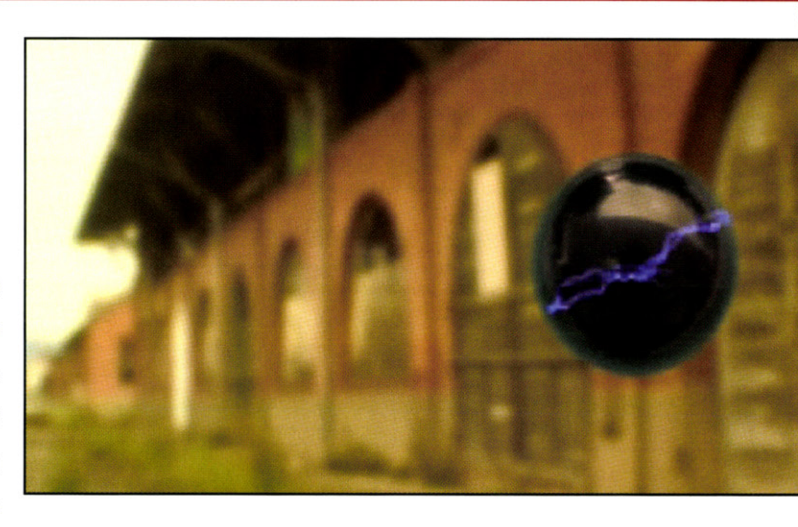




Un élément du cadre peut jouer le rôle d'un effet de « volet » . Ainsi, le cygne est progressivement masqué grâce au mouvement d'une feuille agitée par le vent. Ce procédé est favorisé par l'utilisation d'une focale longue, car toute intrusion, même minime, d'un élément dans le champ, se convertit en effet de volet potentiel.

▸▸▸

Jeux de vitesse



***IDSH 66-407C* est construit comme une bande-annonce de film d'action à la *Man on Fire* de Tony Scott, avec des ruptures de rythme permanentes. Démonstration de ce que l'on peut faire au montage avec une histoire assez simple en travaillant le rendu de l'image et la cohabitation violente de ralentis et accélérés.**

par Sébastien François

Interview



Vincent Pili, 36 ans, est ingénieur dans le secteur de la chimie. Il a réalisé une douzaine de films. Sa passion pour la vidéo remonte à son inscription dans un club, en 98. Son seul équipement : un DV Canon et un micro perché.

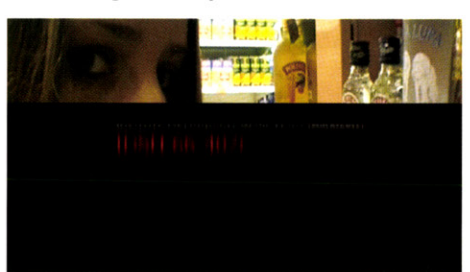
■ Votre film est rempli d'effets, vous avez employé After Effects ?
Pas du tout ! J'ai tenté plusieurs fois de me servir de ce genre d'outil sans bons résultats. Pour *IDSH*, j'ai utilisé Premiere Pro, ce qui m'a demandé un gros travail. Les effets ont réclamé beaucoup de temps, d'autant que je n'étais pas familier de la nouvelle version du soft.

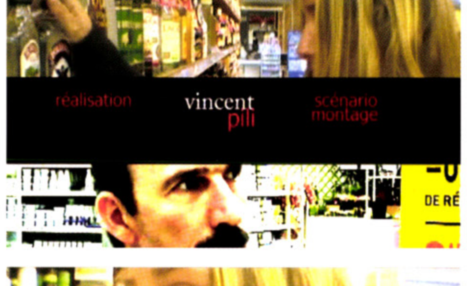
■ Comment êtes-vous passé de la conception à la réalisation ?
Je préfère travailler le story-board que l'écriture. Nous avons tourné le film presque chronologiquement avec très peu de moyens. Les plans dans le supermarché ont été réalisés assez facilement avant l'ouverture du magasin. Par contre, dans l'usine désaffectée, des agents de sécurité nous sont tombés dessus, et nous avons dû changer de site. Le tournage en a été bouleversé : pour ne pas montrer le changement de décor, j'ai tourné en plan serré, contre des murs.

■ A quoi ressemblera votre prochain projet ?
IDSH, on aime ou on n'aime pas. C'est apparemment une question de génération : les jeunes adhèrent plus que les moins jeunes… J'ai déjà réalisé un film entre-temps, mais j'espère dans mon prochain métrage pouvoir employer des comédiens pros, recrutés dans le milieu du théâtre afin de miser plus sur le scénario et le jeu des acteurs.

L'idée du scénario est assez simple. Nous sommes dans une époque future, en 2047, au sein d'un monde qui ressemble au nôtre. Pourtant, cette civilisation s'avère vite une réalité cauchemardesque qui repose sur le « flicage » intense des personnes. L'héroïne, une jeune femme un peu paumée, vole une bouteille d'alcool dans un supermarché avant d'être traquée par des agents armés de gadgets de surveillance et de bombinettes télécommandées. Un petit peu de *Minority Report* en version courte et une ambiance angoissante qui repose sur quelques ficelles bien amenées au tournage, mais aussi et surtout, au montage. L'idée est ici de faire en sorte que le spectateur soit en permanence surpris par les plans qui lui sont montrés. L'objectif est de suivre l'action sans jamais la deviner ni connaître de répit. Et ça fonctionne parfaitement puisque l'on s'approprie l'angoisse de l'adolescente : nous sommes, nous aussi, traqués par des policiers qui auraient peut-être gagné à être plus glauques. Ils parviennent cependant à briser le rythme à leur manière et amplifient ainsi l'effet perpétuel de surprise cherché par le réalisateur.

Dès le générique



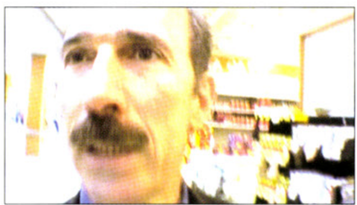




Tout comme les films dont il s'inspire, *IDSH* démarre dès le générique. Ce dernier est d'ailleurs très réussi, tant graphiquement que du point de vue du sens. L'auteur part vraisemblablement d'une image 4/3 complète qu'il choisit de recadrer judicieusement pour ne montrer que le principal centre d'intérêt. Le secret réside dans le fait que l'image est perpétuellement incomplète et qu'elle permet de montrer simultanément deux actions sans que l'on sache réellement quelle distance les sépare. Ainsi, l'héroïne parcourt seule le rayon alcool, à l'affût. On est déjà envahi par la crainte car le réalisateur utilise les ralentis et accélérés alors que le seul son audible est celui d'un battement de cœur stressé. Elle saisit une bouteille, un plan simultané apparaît : le vigile du magasin ? Plan sur sa main libre qui se ferme, la course peut démarrer. Le choix de chaque plan fugitif (la basket de l'héroïne sur le sol qui accélère) et l'alternance de rythmes évoquent les « pensées » ou plutôt les émotions des deux antagonistes. Impossible de résister donc, le spectateur est happé par le vol, alors qu'au centre, on lit d'un œil distrait le texte du générique. Une réussite digne des meilleurs métrages.

Ruptures de rythmes

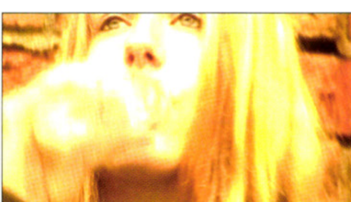
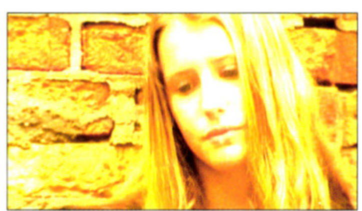


Le réalisateur nous ayant acclimatés au code arrêt sur image/flash/accéléré, nous sommes encore plus frappés dès que les plans remplissent l'écran. Pour l'heure, nous ignorons si le directeur du magasin a assisté au vol ou s'il l'a deviné et qu'il guette : l'héroïne n'est que furtivité comme dans un jeu vidéo. On croit donc que l'on va assister à une poursuite.
Il n'en est rien. Et c'est ici que la réalisation surprend à nouveau. On comprend que la fille va s'en tirer sans avoir été vue, mais au dernier moment, suivant la bonne vieille ficelle de « l'erreur fatale », elle accroche une bouteille qui chute et roule jusqu'au pied du directeur. S'il arrive trop tard, un vol a bien été commis. Il enrage. Fin de la séquence d'ouverture. De l'intérieur, on passe à l'extérieur, de l'ombre à la lumière, ailleurs. On se repose enfin, tout en restant suspendu dans l'attente d'une nouvelle action.

L'action dans l'inaction : malaise

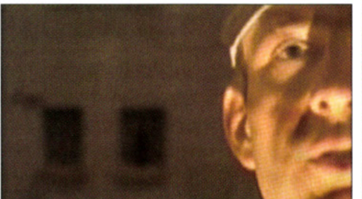


Est-elle sauvée ou pas ? On se retrouve dans une zone déserte. Nous nous attendons à une action posée ou au moins à une errance. Il ne se passe rien. En tout cas, la « délinquante » est statique, prostrée contre un mur. Mais la caméra qui la filme, elle, bouge énormément. Alors que l'on pense passer à une réalisation plus classique, l'effet flash/accéléré/ralenti continue pour ne montrer que l'héroïne qui se soûle. Cette fois, le malaise s'empare du spectateur puisqu'on assiste à sa descente. Une fois en plan large, une fois en plan serré, et cela se répète jusqu'à ce que nous aussi soyons ivres. La séquence dure plus de 40 secondes, elle alterne un ensemble d'effets pour divertir l'œil (colorimétrie changeante…) et accentuer la descente.
La jeune femme est incapable de se relever et comme dans le magasin, cette partie se conclut par la chute d'une bouteille.

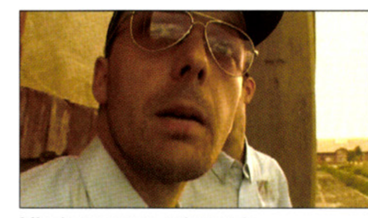
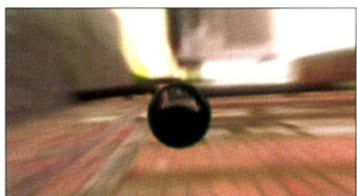
Quand le virtuel relance le film

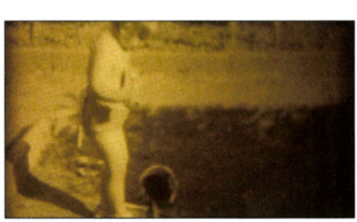





Encore une fois, le spectateur se demande ce qui peut bien se passer : l'héroïne s'est enfuie et elle est désormais incapable de bouger. C'est ici que le réalisateur relance l'action en faisant apparaître un symbole futuriste. En effet, comme le décor est identique à notre époque, on a tendance à penser selon nos codes : un vol de bouteille n'entraîne pas la prison et seul le directeur pourrait surgir après des kilomètres de course. Il n'en est rien. Une caméra de surveillance identifie la délinquante, et à notre grande surprise, un hologramme « policier » apparaît. Faire la manche est apparemment interdit dans ce futur. Pour amener son hologramme, le réalisateur utilise une petite ruse puisqu'il montre tout d'abord le visage coupé du policier virtuel avant de dévoiler l'hologramme : la surprise est totale pour le spectateur. Bien joué pour le jeu de cadres.

La chute en contraste



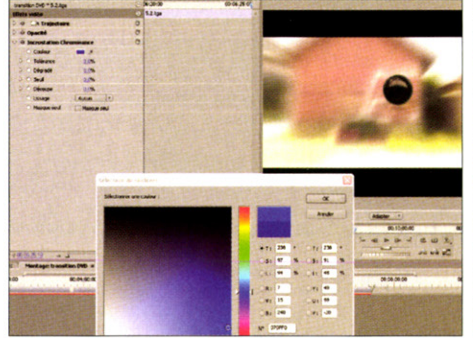
L'hologramme relance la poursuite avortée du début et nous mène à la fin du film. Encore une fois, c'est la bouteille qui va se briser sur cette image virtuelle marquant le changement de séquence. On sait que l'issue se trouve dans ce rebondissement. Mais le réalisateur nous réserve une fin en deux parties qui représentent deux sentiments et deux vitesses de plans.
Le premier, c'est la fuite à pied, ponctuée de plans en portée, derrière l'héroïne qui court ou devant les policiers balourds. On a droit à des décors accélérés agrémentés de *Radial blur*.
Les policiers ayant une botte, ou plutôt une boule secrète, la seconde partie est statique et fataliste. Cette fois, les acteurs sont figés et c'est la boule qui relie les deux scènes avant l'explosion finale. Pour conclure sur un dernier choc, Vincent Pilli utilise la ficelle des souvenirs, en noir et blanc, de la jeune femme, désormais morte. L'occasion de caser le générique de fin et contrecarrer l'effet d'explosion par la nostalgie des films muets.

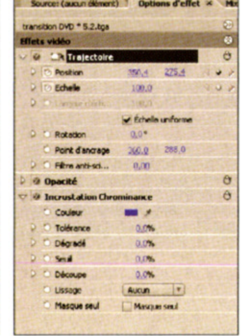
▶▶▶

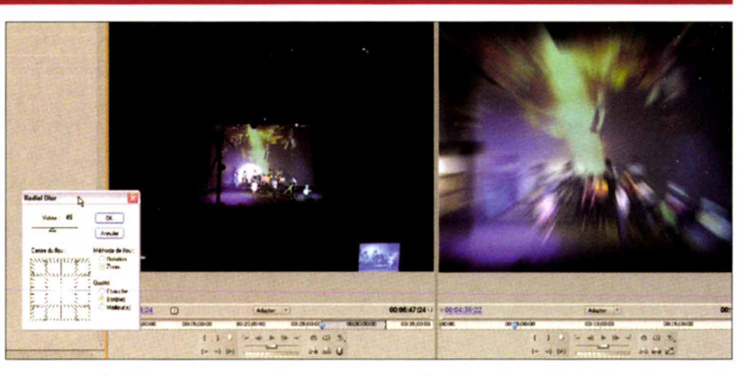
À votre tour...

La performance de Vincent Pili réside dans le fait qu'il n'a pas utilisé de logiciel de compositing pour réaliser tous les effets de son film. Comme quoi, avec un peu de ruse, on peut truquer habilement sa vidéo dans un soft de montage classique.

1 Le coup de boule



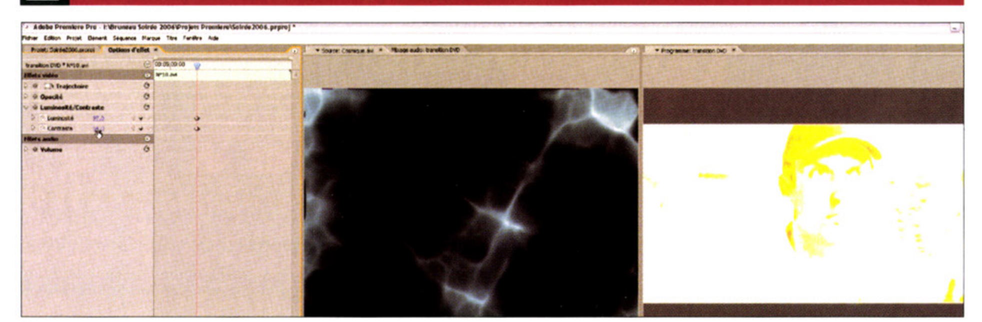




Vincent Pili nous a confié l'une de ses astuces pour réaliser l'effet de la boule à tête chercheuse de son film. Traditionnellement, c'est une sphère virtuelle qui est incrustée dans un logiciel de 3D. Mais dans le cas présent, le réalisateur a contourné la difficulté en filmant une poignée de porte sphérique et noire sur un fond bleu. Vous pouvez donc procéder de la même manière en utilisant une boule de billard par exemple. L'avantage, confie-t-il, réside dans le fait que la « poignée » renvoie des reflets bleus qui deviennent transparents lors de l'incrustation dans le soft de montage ce qui permet de parfaitement contrôler ladite incrustation.

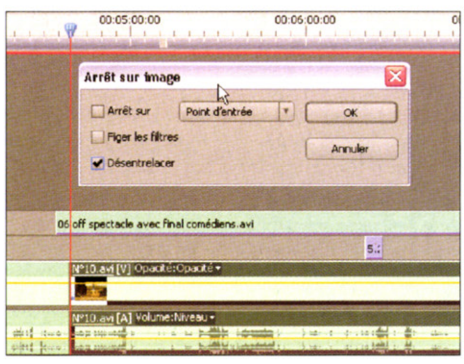
Pour bien réaliser l'effet, on tourne le plan du « trajet » à l'aide de son camescope. On place la séquence sur la piste *Vidéo 1* et on incruste ensuite le plan de la boule sur la piste *Vidéo 2* en ajoutant un filtre de *Chrominance*. Pour accentuer la vitesse, on anime légèrement dans le temps la boule en la faisant « trembler de haut en bas ». Pour faire encore mieux, on ajoute un filtre de *Flou radial* dont on anime le centre exactement suivant la position de la boule.

2 Les éclairs et le gel d'image



Comme on peut le voir dans le film, le réalisateur utilise fréquemment les effets de gel d'image et de flash. Dans un logiciel de compositing, on contrôle facilement la vitesse à l'aide d'une courbe que l'on manipule. Mais dans les logiciels de montage classiques, il faut couper les plans avec un cutter et attribuer à chaque morceau la vitesse de son choix.

Commençons par le flash. Glissez un filtre de *Luminosité/Contraste* sur votre plan et activez les chronomètres d'animation de l'effet. Placez votre tête de lecture juste avant le flash, ajoutez une image-clé à l'aide du bouton, avancez de 2 images et poussez les paramètres à fond. Découpez ensuite le plan à cet endroit exact à l'aide du cutter, et redonnez un coup de cutter à l'endroit où vous désirez que le plan se « ranime ». D'un clic droit sur le « morceau », choisissez *Arrêt sur image* et cochez l'option *Désentrelacer l'image*. A la fin du plan figé, ramenez les curseurs de *Luminosité/Contraste* à leur valeur initiale.



3 Le contrôle de la vitesse



Le contrôle de la vitesse passe évidemment par la découpe du plan et par l'attribution d'un facteur exprimé en %. Moins de 100 %, c'est un ralenti, au-dessus c'est un accéléré. Dans Premiere Pro, il suffit d'effectuer un clic droit sur un clip et de choisir la commande *Vitesse/Durée*. Mais pour obtenir un rendu comme celui de Vincent Pili, on peut utiliser deux combines.

On peut ajouter un *Flou gaussien* afin de rendre l'image moins précise pendant les mouvements de caméra (un *Flou radial* fait aussi l'affaire) ou dupliquer le clip dont on a modifié la vitesse, le placer sur la piste supérieure, le décaler de 2 ou 3 images et jouer sur la transparence pour afficher une sorte d'écho.

ABONNEZ-VOUS !



- 18 numéros — 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II — 99,00 €



= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !



Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas:
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

SD03

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Everio G Series

HARD DISK CAMCORDER**





CAMESCOPE A DISQUE DUR

PLUS DE 24H DE VIDEO SANS CASSETTE NI DVD

IMPLICOM

Disque dur 20 ou 30 Go • **Connexion USB2.0 haut débit** (5 minutes de transfert pour 1 heure de vidéo) • **Capteur CCD 16:9** • **Zoom optique puissant** (jusqu'à x32) • **Joystick de commande sur l'écran 16:9** • **Emplacement carte SD pour extension de la capacité mémoire** (photo et vidéo)



Création de DVD directement avec un graveur externe, sans PC (USB)



www.jvc.fr

* L'expérience parfaite / ** Caméscope à disque dur